Phnom-Penh dénonce (<écœurante hypocrisie > des « envahisseurs vietnamiens >

LIRE PAGE 7

自然是"我没有一个

pe Français à l'étrange

E BENNOVME (R.P.R.)

IF PRESIDENT

WERE LA POURGOGNE

5 76 ET 27 IANVIR

1053gr

AND MARKET

of Late

M sprag

MATERIA ICI

A SOUTH

her (Md England

es - vestors

cial de 2200 F

tions angle is exclusive

England

Pers C'

130-14 b 1 18 h 33

A REPUBLIQUE

Defferre et Mitterra

ains amnesiques

25. 27. 21

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algéria, 1,30 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tenisla, 130 m.; Albemague, 1 Oli ; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 D,75; Danemark, 2,50 fr.; Espague, 35 pm.; Grande-Gretaure, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 50 ris; Italie, 250 L.; Lihan, 175 p.; Luxentsutty, 13 fr.; Rurvhyn, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Portugel, 17 ass.; Subda, 2,00 fr.; Suisse, 1 fr.; G.S.A., 85 dts; Yengustavie, 10 din.

Tartf des abounaments page 17 S, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Telex Pavis no 630572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Julie senant dans a poléma la sena des Franças M. Jacques Bonhom M. Jacques Bonhom M. Jacques Bonhom M. Garonne. estime qui la seque la notion de la seque la notion de la seque de de la notion que le démarchage de la material de la serie par pius de démarchage de la serie paratiquent tous la serie paratiquent tous la serie paratiquent tous la serie paratiquent tous la serie possible potentiere de la serie production de la serie production de la serie production de la serie production de la serie paratiquent tous la serie potentiere de la serie paratique de la serie Victoire à la Pyrrhus Dour

Le general de de la communitation de la commun in the period of the product of the

set encore ces même la loyal », car la possibilité pour spatialer par les tous les partis « d'exposer leurs partier par les et pour tous les élécteurs », et pour tous les élécteurs « d'exprimer pleinement et équitablement leurs opinions » n'existait pas au Chill. e en les activitės politiques aont interdites et la liberte de presse et de reunion séverement pas Ces affirmations ne viennent pas dont la récente condamnation des violations des droits Melowich with sale b de l'homme par la junte de Santiage avait donné as général Pinochet l'idée de « consulter » ses concitoyens - elles sont le fait de M. Thomas Reston, porteparole du département d'Etat des Etats-Unis, la puissance étran-gère qui a le plus contribué à la chute de l'Unité populaire.

Ce référendam « n'offre aucune sorte de garantie, et cree, au contraire, les meilleures conditions pour une grande frande électorale ». L'auteur de ce commentaire, znterieur au reféren dunt, n'est pas « un enneud du Chill mais M. Eduardo Frei, ancien président démocrate-chrétien de ce pays, dunt les coups da decisif dans l'ecrasement de la

On n'ironisera pas sur certains : c détails »: la couleur grise pour registres ayant été brûlés en 1974: le coup de tampon sur la carte trats municipaux designes au lendemain du coup d'Etat. .

scrutin — 75 % de «evi», 20 % de «neu» et 5 % de bulletins blancs en nuls, — on s'interrogera sur ses conséquences. Peur général Pinochet, elles sont claires. Teut d'abord, il n'y aura e pius de vetes ou de consultations d'ici dix ans. La question est réglée ». Etrange façon de célébrer un succès électoral! En second lieu, les enquêtes des Nations unies sur la situation des droits de l'homme au Chili seront non pas prohibées, comme le chef de l'Etat l'avait d'abord déclare. mais reservées à des commissions « travaillant en vertu de normes objectives ». Cela allait sans dire! Mais l'ebjectivité consistait-elle à occulter certains faits ? Ceux que vient de rappeler, par exemple, la Commission internationale de juristes à Genève sous une neavelle appellation, la police politique garde tous ses pouvoirs, et « les vielations des droits de l'homme se poursuivent, encore qu'à une moindre echelle ».

Pour l'opposition, le résultat de cette consultation, qui faisait appel à la fierté nationale des Chillens, est moins manvais qu'il n'y paraît. Tout d'abord, la démocratie chrétienne, pour la pre-mière fois depuis le coup d'Etat, s'est activement engagée contre la junte : par une conférence de presse de son leader, M. Frei, mais aussi par des manifestations de rue de sa jeunesse. L'évenement, d'autre part, a dévoilé les tensions internes à la junte, et l'ampleur de la résistance. au sein des farces armees, à la per-sonnalisation croissante du pouvoir du général Pinochet.

Enfin, la réaction plus que critique des Etats-Unis montre que l'impact international de cette consultation n'est certainement pas celui que désirait le general Pinochet. Il n'est, decidément, pas aussi facile que le ciaironnait le 5 janvier, un jour-nal pro-gouvernemental de Santisgo de donner une « reponse virile à un monde absurde » !

LA RENCONTRE FRANCO-AMÉRICAINE ET SES PROLONGEMENTS INTÉRIEURS

- M. GISCARD D'ESTAING: les entretiens ent été « pour la première fois » **exempt**s de pression de part et d'autre

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

Le président Carter, qui a termine ce vendredi 6 janvier, à 11 heu res, sa visite afficielle en France, est arrive un peu avant midi à Bruxelles, d'où il dott regagner Washington dans la soirée.

Selon M. Giscard d'Estaing, les entretiens franco-américains on été « extrêmement cordiaux, ouverts et respectueux des droits de l'autre. C'est la première fois que, dans des conversations qui ont porté sur l'ensemble des problèmes du moment, il n' y a pas en de la part de l'un ou de l'autre la velonté de modifier la politique de l'autre pays, mais de rechercher ce qu'il pourrait y avoir de commun dans l'approche et la recherche de la solution à nos problèmes » a affirmé le président de la République avant de prendre congé de son invité à l'Elysée.

Les cours du dollar se sont stabilisés vendredi matin, après la forte remantée qu'on avait constatée la veille à la suite de la décision prise mercredi par Washington d'intervenir sur les marches pour le soutenir, et des sermes propos tenus à cet égard par le président Carter dans le discours qu'il avait prononcé ce même jour dans la soires au Palais des congres. Il se confirme que, des le premier entretien qu'il avait en avec le président américain mercredi en début de l'après-midi, le président Valèry Giscard d'Estaing avait fail part au président américain des graves préoccupations que lui cautaient l'agitation sur le marché des changes, et, plus particulièrement, la chute du dollar

Vendredi matin, une dernière vendren mann, une derniere séance de travail, à laquelle participait M. Barre, a en lleu à l'Elysée à 9 h. 45. C'est à l'issue de cette ultime réunion que MM. Giscard d'Estaing et Carter se sont adressés aux journalistes de le cette de la company de l'alle de la company de l'alle de la cette de l'alle de la cette de la cette de l'alle dans le jardin d'hiver de l'Elysée.

Le chef de la Maison Blanche a rappelé les ilens historiques entre les deux pays et les a démonstrations de bravoure » au cours des dernières guerres. a Tout cela nous a laissé une impression bouleversante », a-t-il

Remerciant le president de la

République et les membres du gouvernement pour l'accuell spontané » qu'il a reçu en Normandie, dans les rues de Paris et à Versailles, il a ajeuté : « Je considère ces démonstrations ouvertes de notre mutuel engagement pour l'avenir, et sur les ideaux et principes communs aux deux nations, comme rassurantes pour nas pays et pour le reste du monde » M. Carter e remer-cle le « grand président » de la

France et « ce peuple mer-JACQUES AMALRIC. (Line la suite page 3.)

• M. CARTER: M. Mitterrand joue un « rôle bénéfique » dans la vie politique française

d'Estaing, le président Carter à reçu ce vendredi matin 8 janvier, à sa résidence de l'hôtel Marigny, deux dirigeants de l'opposition : MM. François Mitterrand et Robert Fabra. Ces deux entrations, effirme-t-on du côté américain, ont eu tieu à la demande des hommes politiques français. M. Carie

entre le P.C. et les autres formations de gauche. Celle-ci continue au auje du SMIC, que le P.S. a proposé da porter à 2 400 F. Cette décision a suscité des propos peu amènes, tant de M. Barre que des responsables du P.C. et du secrétaire général de la C.G.T. Le premier ministre a repris à son compte des déclarations récentes de M. Rocard, qui jugesti dangereuse pour l'économie une augmentation de 30 ½ du SMIC. « L'Humanité » en tire argument pour titrer : « Barre cite le P.S. contre le programme com et M. Andrieu dans l'éditorist du quotidien du P.C. parte d' « opération déma-

M. Séguy, Interrogé le 8 janvier à Radio-Mente-Carlo, s'est, lui suss montré sceptique sur la portée de la proposition de M. Milterrand d'un SMIC à 2400 F, estimant que, su total, le P.S. donne « l'impression aux travallieurs que l'électoralisme le motive plus que la volonté de ch

L'entretien Carter-Mitterrand, qui a débuté à 8 h, 55, a dura trante minutes. Le premier secrétaire du qui était accompagné de MM. Robert Pontillon, secrétaire national charge de la politique étrangère, et Michel Thauvin, membra du comità directeur, adjoint de M. Pontilion, est arrivé à pled à l'hôtel Marigny et e'est refusé à que mon rôle aure été bénéfique einsi toute déclaration sux jeurnalistes, qui n'ent pas pu pénétrer à l'Intérieur

A sa sortie, M. Mitterrand a affirmé que son antretien avec M. Carter s'étail déroulé dans des - conditions cordieles - et pour lui - lort intéressantes -

aucune attache, n'y connaît per-

sonne. S'il ne le fait lui-même, un mandataire lui sera désigné,

qui pourra détenir jusqu'à cinq

procurations. Les inscriptions

venues de l'étranger daivent être

adressées par les autorités diplo-

matiques et consulaires à la mai-

rie de la ville choisie, et elles ne

peuvent excèder 2 % du nombre

Il n'y a sans donte pas de sys-

tème sans défaut et sans danger

des électeurs inscrits dans la cir-

conscription.

En eccueillant M. Mitterrand, le président Carter avait loué, devan quelques jeurnalistes, = le rôle bénéçaise par le premier secrétaire du P.S. : - S'll le pense, a dit M. Mittarrand, Jen suis heureux. Je ne sais ce cas-là, per bénéfique ; le pense que celui du P.S. s'Il porte les espérances du peuple trançais au pou voir et s'il essure au choix protont

al historiqua de la gauche la succès Mais ce aucoès est portaltemen compatible avec une politique intai netionale d'aminé et de concourt avec le peuple américain qui es noire ami traditionnel

En réponse à une question sur la probabilité d'une visite à l'Elysée, le premier secrétaire a répondu ou'il était « loujours prêt à rancontrer le président de la République trançaise dès lors qu'il s'agit des grands Intérêts da la France. Simple circonstances ont tall que les invitetions lancées dans le public par le président de la Répu pu epparaltra comme das actions soil da politiqua Intérieure, solt comme des moyens da peser sur la sentiment pepulaire -. M. Mitterrand a fail ebserver qu'una visite à l'Elysés pourreit être nécessaire norde les

En fin de matinée, on se réjeulseait dans les milieux d'ingeants socia listes français du climat qui a présidé à la rencontre. On précisair que les antrebens ont essentiellemen porté sur le politique intérieure fran caise, et que M. Mitterrand a été emené à exposer les vues de son parti. Il a aussi été question du Proche-Orient. M. Carter auralt fait preuve d'une grande ouverture d'es-

(Lire la suite page 3.)

CRISE virtuellement ouverte à Rome

Les trois centrales syndicales italiennes ont suspendu la décision d'organiser une grève générale entre le 10 et le 18 janvier, en affirmant que la crise gouvernementale était virtuellement ouverte. Le sort du cabinet Andreotti dépend d'un accord entre commu-nistes et démocrates-chrétiens, et en définitive du choix du

De notre correspondant

Rome. — « La crise gouverne-mentale est virtuellement ou-perie. » Partant de ce constat, les trois grandes confédérations syndicales italiennes ont décide jeudi 5 janvier, de suspendre leur prochaine grève générale : elles n'entendent pas lutter coutre un ponvoir inexistant.

En a suspendant sans annuler s et en prevoyant une décision définitive le 13 janvier, les étatsmajors syndicaux masquent leurs majors syndicaux masquent leurs divergences internes, qui sont politiques. Pour la président du conseil, M. Giulio Andreotti, c'est à la fois un répit et une gifle. Déjà, trois formations qui le soutiennent (communiste, socialiste et républicaine) ont réclame un gouvernement d'union natio-nale tandis qu'une quatrième, le parti social-démocrate, se déclare insatisfaite par la « majorité de programme » constituée en juillet 1976 autour de la démocratie chrétienne. Dans le sens opposé, on note une prise de position de l'influente revue des jésuites, Cévilta Cattolica: pour elle, la chute du cabinet démocrate chré-tien provoquerait des élections un gouvernement d'union natiotien provoquerait des élections

La volte-face des communistes a 1978 sera l'année de la France », écrivait li y a quelques jours le Corrière Della Serra en évoquant les élections de mars prochain. Ce n'est pas le senti-ment de la majorité des Italiens. Quolque peu enclins au chanvi-nisme, ils se demandent avec inquiétude ce qui va se passer dans leur propre pays. L'impasse politique paraît, en effet, totale, alors que les attentats se multiplient, que la crise (mancière s'aggrave et que plusieurs échéances approchent : des élections locales au printemps, un scrutin présidentiel en décembre et, sans doute, un référendum dans l'intervalle, à moins qu'une dissoln-tion des Chambres ne vienne bouleverser ce riche programme. En prive, les responsables démocrates-chrétiens veulent bien reconnaître que « la crise gou-vernementale est virtuellement ouverte », mais pour ajouter aussitot qu'ancune solution de rechange ne se dessine. Il ne leur appartient pas, disent-ils, d'en proposer, n'ayant rien fait eux-memes pour empoisonner le climat. N'est-ce pas le parti com-muniste qui cinq mois à peine après être passe de la « non-défiance » à la « majorité de porte da gouvernement?

ROBERT SOLE · (Lire la suite page 6.)

gauche, en 1973.

nationales pour les « oui » ; d'identité après le vote : les bureaux contrôlés par des magis-

Partant des résultats mêmes du

CHAQUE VOIX COMPTE...

Palémiques, accusations réciproques, enquêtes, plaintes et informations judiciaires : l'affaire dn PIERRE VIANSSON-PONTE vote des Français de l'étranger, qui agite si fort les états-majors politiques depuis trois semaines, donne la mesure de l'acharnement que va revêtir la bataille électo-

Ramenées à l'essentiel, les données légales et pratiques de la controverse se resument ainsi : constatant que sur les quelque sept cent mille Français établis hors de France et en age de voter fort peu (quarante-cinq mille en 1973, quatre - vingt - six mille en 1974) s'inscrivent sur les listes

> D'UNE RÉGION A L'AUTRE

Le tableau électoral de la Picardie (Vair page 12)

Un ouvrage remarquable, que

tout anti-automobiliste devrait

avoir lu et appris par cœur,

comme La Bible, Le petit livré,

li nous égaye, car l'avenir que-

nous promet ce sombre pro-

de Disneyland revu et corrige

par Jerome Bosch

phete ressemble a une sorte.

Frome Lebedel.

Gabrielle Rolin.

Le Monde

EDITIONS IEAN-CLAUDE SIMOEN

Le Figaro

rouge, et Le Capital.

par

Le vote des Français de l'étranger

électorales et usent de leur droit de citoyens, le gouvernement a soumis an Pariement un projet de loi visant à simplifier et alléger les procedures du votre par procuration. Intention louable.

Le texte, complexe et controverse, a fait l'abjet de discussions serrées mais rapides dans les Assemblées, qui l'ant largement amende et finalement adopte dans la précipitation des dernières heures de la sessien de printemps, fin juin 1977. Le débat, au Palais-Bourbon, s'était déreulé davantage entre le gouvernement et le R.P.R. mi'avec l'epposition de gauche qui, neanmoins, dans les deux chambres, a raté contre le projet.

Celui-ci devenu lei permet l'inscription de tout électent vivant à l'étranger dans d'importe quelle circonscription legislative d'une ville de plus de trente mille habitants de la métropole, même s'il n'y est pas ne, n'y possède

l'apocalypse est pour demain

ou les aventures automobiles

de Robin Cruso 224 pages - 39 F.

pour une apération aussi compliquée : mais celui-là, sous le prètexte de faciliter et d'encourager la participation des Français de l'etranger aux consultations nationales, auvrait la porte à bien des abus. On n'allait pas tarder à le

(Live la suite page 11 ainsi que l'article de MICHEL KAJKAN.

AU JOUR LE JOUR DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Le parti socialiste publie un programme commun particu-lier, et sans doute le parti cammuniste fera-t-il de même. Quant aux radicaux de gauche, qui n'ont plus grand-chose de commun aver ce programme, on peut s'attendre qu'tls diffusent au moins un prospectus.

Dans la majorité, où cette

foyeuse problération de programmes est plus luxuriante encore, sans parier des centristes, des marginaux et des chiraquiens, les seuls giscardiens en ont au moins trois différents : les principes du president, les projets du parti républicain et les intentions du couvernement.

En entendant et en poyant à la télévision M. Soisson offrit son programme, ja ne pouvais m'empêcher de penser que cette campagne électorale, à défaut d'ouverture, a révêle des vocations d'ouvreuse.

ROBERT ESCARPIT.

UN OPÉRA DE POUSSEUR ET DE BUTOR

Biographie spirituelle de Schönberg

en scène lyriques ont jeté le manche après la cognée, Pierre Barrat s'achame avec son Ateller lyrique du Rhin, de Colmar, à monter des créations, à rechercher des œuvres et une langue originales. Après Histoire de leups, de Georges Aperghic d'après Freud, après Vois au-dessus de l'ecéan, qui était, au contraire, un vaste - epéra - pour entants, il vien de créer, jeudi soir, su Théâtre national de Strasbourg, une œuvre ambitieuse d'Henri Pousseur et Michel Butor, Procès du jeune chien, ou, seien le titre à peine plus explicite d'une première version allemande, les Epreuves de Pierre l'Hébreu.

Comme on pouvait s'y attendre après Votre Faust (le Monde du 22 janvier 1969), la collaboration Pousseur-Butor se résout une nouvelle fais en un toumolement d'histoires, da situations, de significations, de styles enchévetres, qui donne le mal de mer et feit éciater la tête du speciateur consciencieus qui s'efforce de suivre à la tols

tellectuelle. Mais Pierre Barrat a su faire émerger les ressorts drame tiques réale d'une œuvre bien plus originale et émeuvante que Votre Faust, une sorte de biographie spirituelle d'Arnold Schönberg sous forme symbolique, traitée un peu à la manière d'une banda dessinée.

Le cor, la clarinette, le violon et le vicioncelle jouent palsiblement devant un portrait de Schönberg, un prélude à la manière des post-re tiques allemands Reger et Brahms, qui, bientôt, s'anime follement et débouche sur le réctiatif d'introduc tion d l'Hymne à le jele chanté par le cor. « Non, non, rentrez ce di cours =: un epectataur s'appose à la musique en paraphrasant Beethovan ; deux personnages de Kurt Waiil essalant, à leur tour, da se faire entendre et sont pareillement cen-

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la sutte page 19.1

3 d'alby scollections Later Cormain - Pare to Parry . Parm 16

a) Dans trois paye hautement industrialisés, l'Espagne, l'Italie, la France, il existe des partis communistes forts et actifs. Dans la plupart, sinon dans tous les res pays développés, en Occident et du côté dit « capitaliste ». un grand poids politique. Pourquol cette situation ? Aucune explication (soit par l'histoire et les traditions révolutionnaires soit par la « latinité » et l'acceptation d'une religion depuis longtemps autoritaires - sott par la rationalité capable d'assimiler une pensée théorique et conceptuelle, le marxisme, etc.), aucune explication n'est complètement satisfaisante. Na pourrait-on soutenir que les P.C. se constituèrent dans ces pays avant la grande croissance, qu'ils avaient alors comme objectif un hond en avant des forces productives favorisant la classe ouvrière, mais qu'il leur fant trouver à présent de nouveaux buts et une nouvelle stra-

Peu importent les causes et les raisons, le fait est là. Or, en ce moment, dans ces pays s'ouvrent - pour un temps qui se pourrait bref — des possibilités politiques. Des initiatives retentissantes se correspondent et convergent. Certes, les équivoques ne sont pas dissipées. Le vocable « eurocommunisme» reste attaché à la figure de Santiago Carrillo, La proposition, le mot l'indique, conà la rendre autonome vis-à-vis de l'URSS comme vis-à-vis des

La double hégémenie chancelle

monde.

b) Considérées comme sympque chacun des pays concernés a,

dant économiquement ou militômes, ces propositions supposent tairement des grandes puissances. de telles propositions seralent en ce moment, une chance inap-préciable. Ils bénéficient d'un mous provoqués tant du côté de l'U.R.S.S. que du côté des Etatsvirtualités. Dans les pays dépen- Unis ont montré à la fois leur

réformisme ou pour des précau-

tions prises dans des pays mena-

cés par un coup de force militaire.

On insinue parfois qu'ils repré-

sentent le dernier recours du sta-

liniste en Occident, sa dernière

variante. En sens contraire on

souligne la priorité sur toute autre

forme d'action du discours poli-

tique chez Berlinguer ou Carrillo.

En revanche, l'on interprête

l'union de la gauche française

autour d'un programme comme

une tentative habile pour entrai-

ner des libéraux et des socialistes

vers le modèle soviétique. Pour-

tant malgré ces insinuations, les

trois initiatives convergent ; elles

définissent une région dans le

mécontentement et les limites de Etats-Unis. Pourtant elle ne peut avoir d'effet que dans les trois leur intervention. L'analyse polipays considérés. Le « compromis tique ne doit pas porter d'abord sur les chances de réussite mais historique » porte le nom de Bersur le fait que les propositions révelent une situation. Ce qui linguer et concerne avant tout la situation du P.C.I. qu'un accord entre partis politiques rapproche précise leur analogie et met en du pouvoir. Ce qui implique des évidence une commune mesure. c) L'hégémonie des deux granmodifications à la stratégie de la Intia des classes Ces modificades puissances qui exercent une

tions sont-elles réservées au P.C.L. et à l'Italie ? Quant à l'« union pression idéologique et militaire, économique et politique, sur les du peuple de France, et à autres pays, cette hégémonie chancelle. Ce qui ne veut pas dire qu'elle va disparaître, loin l'aunion de la gauche » autour d'un programme, ne comportentde is, mais la pression faiblit. Où ? Dans la partie occidentale elles pas implicitement une indépendance vis-à-vis des grandes puissances et un compromis entre de la Méditerranée, mer stratégique traversée par toutes sortes la classe ouvrière et les partis de flux (d'énergie, de matières premières, de main-d'œuvre. de Les trois initiatives furent prises risme, de produits divers). à peu près simultanément, de Les deux grandes puissances ont été très occupées en Méditerrafaçon distincte et sans référence à une théorie générale, c'est-àorientale. Elles s'y sont dire empiriquement. Leur analoquelque peu usées l'une contre l'autre. Leurs affrontements par gie et ieur convergence ne sont pas unanimement reconnues. Etats interposés ont laissé une Beaucoup de gens avertis ou se faille à travers laquelle a déjà croyant tels n'y voient que des passé la Yougoslavie. Ce pays manœuvres électorales propres à depuis longtemps cuvert chaque pays. L'eurocommunisme ainsi que le compromis historique un chemin hériesé d'obstacles l'indépendance avec les virtualipassent pour du pur et simple tés qu'elle permet, à savoir un

> autogestionnaire. Même s'il y a dane l'autogestion yougoslave autant d'idéologie que de pratique, il faut reconnaître à ce pays une incontestable capacité d'innovation, durement gagnée. Aujourd'hui la Yougoslavie poursuit avec ténacité une politique de dégagement et de non-alignement pour tous les pays méditerranéens. La France a déjà, au temps du général de Gaulle, desserré les liens qui l'attachaient à l'atlantisme, L'Algèrie est à la tête des pays qui résistent aux prétentions hégémoniques. Bref.

centralisme décentralisateur et

d) Ce degré de liberté se maniteste à tous les niveaux, à toutes les échelles : villes et communautés locales, régions, pays entiers. Les trois nations ressentent les mêmes exigences : décentralisation sans dislocation, régions à moderniser sans briser leurs spécificités. Spontanément encore

una zone privilégiée se dessine.

Quel privilège? Celui de choisir

socio-politique et dans les virtualités du développement. Les mouvements urbains méritent une attention particulière. Très fortement en Espagne et en Italie. vont vers la démocratie directe dans les cadres des communautés locales (ce qui n'entraîne pas forcément une hégémonie ou une dictature des citadins-produc sur les autres catégories sociales, en particulier sur les « exclus » et sur les « laissés-pour-compte » comme on a pu le craindre apr les événements de Bologne). Il va de soi que l'instauration de la démocratie directe et celle de l'autogestion, qui l'accompagne uent, ne vont pas sans

contradictions et conflits. e) L'Europe du Nord atteint un haut degré d'industrialisation et d'urbanisation. Sans éviter crises, ella sembla capable de la traverser en s'adaptant aux conditions du marché (intérieur et mondial). Les partis communistes u'y ont jamais eu d'importance (Angleterre), ou l'ont perdue (Allemagne de l'Ouest, au cours de ses péripéties historiques). Quant aux gouvernements sociaux-démocrates, ils ont reculé les limites du capitalisme et renforce l'Etat sans mettre fin au libéralisme idéologique. Cet Etat, qui résulte de la compromission entre réformisme et libéralisme, se montre capable d'unir l'ordre et le progrès, entités abstraites qui occultent l'alienation.

Ces pays n'apportent-ils pas un modèle dont l'attrait survivraît à celui du modèle soviétique? Ce dernier modèle propose un Etat tout-puissant, proprie taire et patron, soutien officiel d'une éthique du productivisme sans pour autent obtenir une une haute productivité. Un tel Etat, destructeur des libertés réelles, comme du libéralisme idéologique, entretient l'hégémonie d'une prétendue nécessité objective sur tous les sujets capables

de critiques. C'est ainsi que beaucoup de gens posent la question du choix en termes qui masquent la situation. Le risque d'un condominium qu'inégalement, c e s revendica- germano-américain sur une Euro-tions sont apparues dans ces trois pe occidentale au surplus très mal

pays, ce qui précise les analo-gies à la fois dans la structure serait-il assez grand pour interdire l'entreprise ? Les mêmes gens pensent que non. Ils insistent sur rope du Sud de subir un néo-colo-

l'impossibilité d'une rupture entre le nord at le sud da l'Europe. Ils minimisent le danger pour l'Eu-industries sales, des réserves d

nialisme qui ferait d'elle la 20m du tourisme (les pro " de cett énorme mdustrie allant en grand partie vers l'Europe du Nord pa

par HENR! LEFEBVRE (

L'option stratégique

f) L'option stratégique se formule enfin clairement. Il ne s'agit pas de choisir entre deux modèles étatiques, celui de l'Etat etalinien et celui de l'Etat social-democrate. Il s'agit de choisir entre une société subordonnée à l'Etat et une société nouvelle, celle de la démocratie directe, de la décentralisation effective, comportant l'autogestion. Le modèle étatique comporte pour la France les plus grands risques, y compris celui de s'agréger soit à l'Europe social-démocrate, soit au bloc des pays dits socialistes.

Les hésitations ne sont plus admissibles. Le moment du choix passera vite et l'on aura bientôt choisi sans le savoir. Pour choisir lucidement, il faut d'abord rompre avec les modèles, tant avec celui du capitalisme d'Etat affiché ou non qu'avec celui du socialisme d'Etat. D'abord couper non pas un cordon ombilical mais les cordons ombilicaux | Accepter le modèle soviétique, cela reut dire : rejeter l'eurocommunisme, adhérer à un bloc. Accepter le modèle libéral cu réformiste, c'est accepter la subordination inquié-tante de l'Europe du Sud à l'Europe du Nord.

Rompre brutalement avec l'Europe du Nord? Ce n'est pas nécessaire. La voie nouvelle n'a rien d'incompatible evec le marché commun. Les obstacles ? Certains se plaisent à les grossir.

L'accord entre les trois pays concernés pour organiser la zone « libérale » est indispensable, Qui pent le conclure et le rendre efficace ? Il est clair que seuls les partis communistes peuvent s'engager sur cette voic. Mais le vou-

Lorsque le P.C.F. accepte l'autogestion, il fait un pas sur la vole des Soviétiques, il lui faut alle encore plus ioin. Seule la déme cratie directe peut faire passer d'objet politique à celle de sui politique. L'andace et l'intelle gence politiques devraient main tenant aller jusqu'à réaliser u centralisme démocratique où démocratie l'emporterait sur centralisme, ce qui u'a pas tou jours été le cas. Sur cette vou l'autogestion et la démocrati directe accompliratent les fonc tions attribuées classion à la dictature du proletariat. Mai il faut le déclarer publiquement Il va de soi qu'une pratique réel lement démocratique doit com mencer par e'instaurer à l'inte rieur des partis politiques. Fair entrer dans la pratique sociale i critique de gauche de l'Etat, te

est l'objectif

Si le vent d'est et le ven d'ouest out cessé de souffler, 1 vent du sud se lèvera-t-il? On ue manquera pas d'évoque contre l'eurocommunisme le spec tre de la violence gauchiste et di débordement par la gauche, Cer tes, beaucoup de gens anjour d'hui veulent l'abolition immé diate de l'Etat et refusent d'attendre qu'il se résorbe dans la société au cours d'un long processus. Il veulent aussi passer d'un seu bond à un mode de production nouveau. Ces gens-là ne sont par marxistes. Cependant, il y a dan: l'extrême gauche des forces vive dont la gauche ne doit pas se :: couper. S'il est vrai qu'elles sonun symptôme de décomposition. alles témoignent aussi d'une volonté réelle le changement. Une politique qui ne sait pas intégrer les risques à sa stratégie, n'estelle pas d'avance condamnée à

l'échec ? gestion, il fait un pas sur la vole nouvelle. S'il veut se démarquer (*) Philisophe marxiste auteur de l'Etat.

Revenir aux sources

rité dictée par la crise.

cratia allem

M. Marchels e parfaitament reison

de dénoncer le ceractère de colle-

boration de classes du parti socia-

liste. M. Mitterrand a toujours che-

miné dans le sillage de l'impérialisme

eméricain. Il s'est toujours comporté

en ami et en ellié da la social-démo-

Il est parfaltement exact, mais ce

n'est pas nouveau, que les objectifs

à long terma que les socialistes tirent

de leur interprétatico du programme

commun ne sont pes fondamentale-

ment contradictoires avec l'atlan-

ent exact.

tisme et le « libéralisme avancé :

que la parti socialiste a toujours

défendu le nécessité de soutenir

la construction d'une Europe Inévi-

tablement dominée par le grand

A l'inverse, il n'est pas sérieux de

contester le ceractère profond des

ti est sussi parfaiter

capital germano-américain.

tive etratégique.

La crise de l'union de la gauche, prévisible (1) dapuis le XXII° congrès, constitua un phénomèna irréversible s'accentue da semaina en

L'écroulement de l'alliance entre la P.C. at la P.S. à la veilla d'una victoire électorala probabla reflète des bhénomenes profonds que mesla rupture devant la classe ouvrière. Le parti communiste français na pourra longtemps continuer é esquiver cette analyse. Il lui faudre à terme affronter en clair trola problàmes décisifs : enalyser les ceuses réelles de la rupture ; définir les nouvelles perspectives qui en résultent : préciser dans ce contexte la ment au second tour.

L. — La rupture et le virage à droite du parti socialiste

Depula 1972, le P.C.F. e fait un . à moins da 15 % des voix (ce qui long bout de chemin evec la P.S. est plus douteux) et d'obtenir l'ec-L'alliance a modifié le paysaga poli- cord da la classe ouvrière à l'austétique du pays. Les dirigeants communistes qui ont promu cette union, at qui l'ont défendua sans défaillance, n'an peuvent justifiar aujourd'hui la rupture que par un changepartenaire dont ila connelssalent pourtant au départ la nature da classe et les perspectives polifiques. il n'est pas eérieux al crédible de reprocher eu parti ecclaliste de glieser à drolla et de changer da polldque. Dès 1972, les objectifs de M. Mitterrand étalent publics. Les dirigeants du P.C.F. ne pouvalent les lanorer : lie se sont seulement trompés aur le nature et le dynamique

M. Georges Marchale a parfaitement raison de reprocher aux dirigsants du P.S. d'avoir algné la proda réduire le P.C.F. au rôla da force d'appoint : mala ce n'est pas nouveau. Le parti socialiste, à l'excaptico d'une alle geucha aujourd'hui neutralisée pour une part, e toujoure été animà per des préoccupations électorelistes. il n'est pas sérieux de le « découvrir » eulourd'hul. M. Mitexpliqueit au printemps 1976 à le P.C.F. eligil lui permettre da

concessions faites au maintien de l'aillance per la direction actuelle du P.C.F. Outre des pans entiers de sa doctrine, il e d'abord abandonnà ses positions sur l'Europe puis sur l'arma nucléaire et a modéré son opposition à l'atlantisme. It e freiné salariés, évité toute ection revendireconstituer son parti (qui est effectivement passé da 6 % à près de 30 % des voix), de réduire le P.C.F. tire l'essentiel de ses forces.

II. — Le P.C.F. et la ligne de l'Eurocommunisme

La stratégie sctuella du P.C.F. que . Partant de l'hypothèse

UCUN parti ouvriar ne peut quent mal les prétextes tactiques détents alleit permettre de mettre l'orbite des Etats-Unis et de l'Alle- heuteur de la menace, doit porter à et le R.F.A. rendrait au P.C.F. un da politique extérieure, en rompant é des degrés divers evec l'U.R.S.S., les P.C. occidentaux ont espéré releter le polda da l'héritage monstrueux du stallnisme. En renlent certains aspects essentiela du marxisme, ile ont voulu prendre la tête de l'aspiration profonde des peuples à un changament de société. participer au pouvoir, modifiar la répartition des bénéfices au profit des masses, investir l'Etat et les entreprises de l'Etat da l'Intérieur, promouvoir enfin une dynamique rràvareible de transformations

Indépendamment de toute discussion théorique sur la possibilité de tériour, cette stratégia a été briaée par l'ampieur et la dynamique de la crise qui résulte, depuis 1973, de l'affrontement des Etate-Unis, de l'Allemagne et du Japon pour la domination du marchà mondial.

Le renouveau de guerra froide ramène les sociaux-démocrates dans rôle de force d'appoint.

nues du pouvoir à tout P.C. qui ne se rangere pas définitivement sous le bannière de l'impérialisme amé-

salisation de l'Europe du Sud Implique, é moins da casser la C.E.E., une phase d'austérité prolongée. Dans ce contexte, la ligna du - compromis historique - contraindra les P.C. à gérer sans contrepartie la crise, e'lle veulent réellament participer au pouvoir. Le P.C.F. hésite encore au bord

ssions essentialles consenties

III. — Une stratégie de rechange

La conférence netionala du 7 janviar du P.C.F. est placée devant im fait fondamental : l'échec de ta campagne ouverte pour modifier le M. Mitterrand a réussi non seulement é préserver l'unité de son droite, it se présentera en mars comme le champion da l'unité et porter eu P.C. ta responsabilité da

Son intransigeance s'explique: Après avoir gagné un premier parl (faire du P.S. la force dominante de te gauche). Li en engage un soutenir sans accord véritable au second tour. Le calcul est habile. li spécula sur les réactions de relet de la masse des militants et des ent aul débouche MM. Giscard et Chirec.

il ouvre ainsi les mâchoires d'un ptège, car la dynamique engendrée par un soutien sans accord enga-gerait le pays dans un chemin paral-

du chemin. Il refuse avec reison l'eustérité qui résulte da la eoumission des classes dirigeantes. R.P.R. en tête, aux impérielismes qui domin'est pas encore revenu sur les conce

nent l'Europe occidentale, mais il l'Europa et le nucléaire en particutier) pour maintenir en via una alliance où il se trouvait réduit au

SI le P.C.F. renonce è participer au pouvoir. s'il reprend sa place eu premier rang de le lutte contre les institutions d'une V° République devenue l'instrumant doclla des Etats-Unis et da la R.F.A., s'il organise la résistance des masses à l'austérité et à l'Europe, un eccord changerait de sene et de portée. Il ouvrirali seulement la porte eux affrontements sociaux et politiques indispensables pour défendre tes libertés et l'avenir des travailleurs. La définition d'una stratégie da rachange est moins complexe qu'il interne qui se déroule autourd'hui à du P.C.F., elle est déjà inscrite en fait dans una large part da sa propaganda, même al ella

Ella repose sur trois exes essen-1) Le retour à une attitude offensive sur la question da la valeur avec Feurocommunisme. La philoecoble de Marx et de Lénins

pertoul en Europa. La riposte, à le

n'e pu encore franchir le seuli des

activités de masse.

marxisme révolutionnaire et sur l'effort de recherche scientifique. Il faut défendre le matérialisme dialectique, défendre l'internationalisma prolétarien, rompre avec la théoria da conceptions de Marx sur la dictature du prolétariat.

On ne rassure pas les alliés en se livrani comme M. Elleinstein à una critiqua da droite da l'U.R.S.S. et du socialieme, mals en renonçant aux concepts qui ont engendré la Goulag, en appliquani l'analyse marxista eux sociétés qui l'ont ende Marx sur la destruction de l'Etat centralisé, sur la démocratie directa à l'elde de l'eutogastion génàralisée des moyens da production par les travailleurs, our la destruction du mode de production et de consommation capitaliete et sur l'autonomia réelle des minorités nationales permet de garantir que las crimes de Staline ne se répéteroni pas sur notre sol. 2) La nécessité pour les commu-

tes de rompre evec la eystème d'exploitation mis en pleca en Occident. Le retour é une politique da défense intransiguante de l'indépendance nationele, l'appui donné aux kuttes du tiars-monde, la rupture avec le système des bloca, l'ouver-ture d'una lutte nationale contre les Etats-Unia et le R.F.A., permettralent, seula, de donnar una dimension politique sériause à la futte ouverte contre l'eustàrité. Pour sortir de le crise, il faut refuser l'hégémonie du dollar, e'affranchir des règles du Marché commun et du GATT, prendra nos distances à l'égard du F.M.i. an équilibrent nos échanges extérieurs au moyan d'une réorien tation de la consommation et d'ac-3) La redéfinition des alliances e des orientations d'ection du P.C.F. Dans le contexte de la crise, la victoire électorele est un leurre : forces sociales menacées dans leur existence. La reconstitution de l'unità syndicale C.G.T.-C.F.D.T. (préparée par la railliament du P.C.F. à l'auto-gestion) est infiniment plus importante pour l'avenir que la reconstitution de l'aillance électorale avec la P.S. La crainte de l'isolement qu'entraîne rait l'abandon ouvert de l'union avec

par JEAN-PIERRE VIGIER (*)

Loin de lui nuire, la rupture avec la P.S. peut lui permettre de retrouver une langage commun et, sur da nombreux terraina, une pretique commune evec la masse des jeunes révolutionnaires. les militants chrètiens, les socialistes da gauche, les ' aux sources du marxisme lui rendrait un prestiga révolutionnaira compromia pas ses hésitations de 1958 et . 1968 et par da longues années de . pretique électoraliste La moture de : l'union lui permettrait mema da trai-P.S. Alors qu'il n'est évidemment pas possible de e'entendre avec ce derniar sur une politique giobala de timités (sur la second tour an perticulier) peuvent être conclue dans des conditions nouvelles et présentés, à juste titre, eux masses comme destinés é éviter la pire.

H n'est pas vrai que MM. Chirac et Mitterrand solant - blanc bonnet et bonnet blanc ». Ils représentent des forces et des partis blan différente qui ne leur laissent pas du 🔪 M. Mitterrand, lui, dépend d'un parti moins solide que le R.P.R., plus ouvert, plus sensible à l'action et à le dynamique des masses. Même s'H allalt eeul eu pouvoir, îl ne contrôla et des pressions populaires. Il lui faudrali compter evec les synvement revendicatif et national de la classa ouvrière.

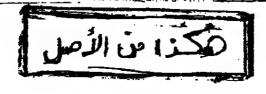
ti n'est évidemmani ni ciair ni certain que l'avènament d'une stratégle de rechange de ce type soit encore possible at réalisable. Pourtant rian n'est ancore joué dans l'affrontament soutarrain qui déchire sujourd'hui la direction du P.C.F. Ce qui demeure, par contre, c'esi qua des décialons da la conférence du 7 janvier dépendront le sort et l'avenir d'une gauche et d'un pays qui a'enfoncent dans la vida poi que et qui entreni à reculons dans

(*) Maitre de recherche au C.N.R.S., ex-membre du comité central du P.C.F. exclu en 1968 pour « castrisme ».

Jusquaul

the graph have

= 40



M. Giscard d'Estaing s'est félicité des entretiens franco-améri-cains, ajoutant : « Je voudrais dire aussi que dans l'accueil qui vous a été réservé par le peuple francais, accueil qui, pour ceux qui le connaissent, a été exceptionnelle-ment cordial et chaleureux, il y avait non seulement des souvenirs de notre longue amitié, mais il y avait aussi le jugement juvorable que portent les Français sur l'as-piration généreuse de voire action. Rt dites-vous que l'idéalisme que vous voulez introduire dans la responsabilité internationale de responsabilité internationale de voire pays correspond à une une et à une aspiration qui sont également les notres (...). Je suis persuadé qu'à partir de cette rencontre, nous pourrons travaillement ensemble pour la compréhension, la paix et la justice dans le monde, »

Après cet échange, M. Carter a quitté l'Elysée pour Orly en compagnie de M. Giscard d'Estaing, qui l'a conduit jusqu'à son avion.

Soutien « sans réserve » à l'Europe et à l'OTAN

M. Carter est arrivé vendredi en fin de matinée à Bruxelles, d'où il doit repartir le soir même pour Washington. La breve es-cale de Bruxelles, au cours de laquelle le chef de la Maison Blanche devait réaffirmer ann « soutien sans réserve » la cons-truction européenne et à la dé-fense de l'Europe, comporte un fense de l'Europe, comporte un déjeuner offert par le roi Baudoin auquel a été invité M. Tindemans, et une visite à la Commission européanne. C'est la première fois qu'un président des Etats-Unis rend visite à la Commission. M. Carter s'entre-tiendra avec M. Roy Jenkins, le président de l'organisme commu-nautaire, et avec les autres commissaires. On stattend que les questions monétaires figurent an

> M. CARTER A VISITÉ LE MUSEE DU JEU DE PAUME

M. Carter s'est offert une houre de détents joudi en fin d'après-midi ; fir a visité le musée du Jeu de panne, ou sont exposes des tablesex impressionnistes. Il était accompagné de MM. Vance et Brzo-

Blanche, M. Powell, a confic que M. Carter possède deux tol-les impressionnistes, qui sont accrochées dans son bureau

M. JEAN RIPERT EST NOMME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ONU

M. Jean Ripert, commissaire général au Plan a été nomme secrétaire général adjoint des Nations unies chargé du dépar-tement des affaires économiques et sociales, vient d'annoncer offi-ciellement l'ONU. M. Ripert succède dans ces fonctions à M. Gabriel Van Leethem.

M. Gahriel Van Leethem.

[Né le 25 février 1922, M. Jean Ripert est ingénieur agronome. Attaché au contrôle économique en Autriche, puis en Allemagne (1945), il fut ensuits chargé de la préparation des dossiers de la CECA (Communanté européenne du charbon et de l'acier). Responsable de la coordination du Plan (1952), commissaire général adjoint au Plan (1963-1966), M. Jean Ripert fut nommé directeur général de l'INSEE en 1967, poste auquel il restera jusqu'en 1974.

M. Jean Ripert fut nommé, en octobre 1974, commissaire au Plan Jean Riper.

Jean Riper.

obre 1974, commissaire au

obre 1974, commissaire au

obre 1974, commissaire au pissaire au Plan

de nombreux pays européens ac-cusant les États-Unis d'exporter leux inflation en ne soutenant pas convenablement le dollar. Certaines pratiques protection-nistes des Etats-Unis devraient aussi être mises en question à l'occasion d'un échange de vues sur les négociations de Genève du GATT. Bref, cette visite devrait permettre d'éclaireir un certain nombre de malentendus qui se sont accumulés depuis des années sur l'attitude de Washing-ton à l'égard du Marché commun, dont le déficit commercial dans ses échanges avec les Etats-Unis a atteint 10 miliards de dollars

en 1976. Au conseil de l'OTAN, où M. Carter rendra une courte visite, le président devrait faire le point se president deviait faire le point sur les négociations américano-soviétiques sur la limitation des armes stratégiques et réaffirmer que l'accord SALT 2 n'affaiblira pas l'allianace. M. Carter aura un entretien avec M. Luns, secrétaire cénéral de l'OTAN et énouver le général de l'OTAN, et évoquera le general de l'Alliance; il renforcement de l'alliance; il réttèrera ses promesses de consul-ter régulièrement les alliés des Etats-Unis avant de signer tout accord définitif avec Moscou. Il y a peu de temps encore, les Etats-

a peu de temps encore, les Etats-Unis s'étatent vu reprocher de ne pas faire assez de cas des intérèts de l'Europe dans cette affaire. La journée de jeudi avait été dominée par le voyage effectué par MM. Carter et Giscard d'Estaing sur les plages norman-des du débarquement de 1944, déplacement que l'on présente volontiers du côté français davantage comme une manifesta-tion en faveur de la liberté que tion en faveur de la liberté que comme une manifestation du souvenir. Cette interprétation, qui comporte de nettes implications de politique intérieure, n'est pas contredite, loin de là, par les deux brèves interventions du président de la République, d'abord au cimetière américain d'Omaha Beach, puis à Bayenx. A Omaha

M. CARTER: M. Mifferrand ioue un « rôle bénéfique » dans la vie politique française.

(Sutte de la première page.) Son 'comportement, indique - t - on

dans les milieux dirigeants du P.S., constitue une rupture de l'ettitude traditionnelle des Etats-Unis à l'égard de la gauche française.

M. Fabre, qui était eccompagné de M. Genessaux, secrétaire génédu M.G.R., a étà recu pendant quinze minutes par M. Carter, juste après M. Mitterrand. Il e effirmé à es sortie que M. Carter l'evait interroge sur l'éventualité d'une victoire de la gauche eux élections légis-

- Je lui ai lait remarquer, e-t-il dit, que notre groupe, dont nous pen sons qu'il sere plus nombreux, pourrait avoir un rôle décisif (...). Nous ne pourrions participer à un gouvernement que s'il répondait à no engagements, qui sont bien connus. Nous avons eu au cours de ce! entration la possibilité de dire quals sont les objectifs du Mouvement des radicaux de gauche. -

M. Fabre a indiqué au président

qu'il était ettentif à ses déclarations

sur les ilbertés. - Pour nous, la

liberté ne se divise pas, e-t-il sou-

ligné, et j'ai tait observer au président que les Interventione en faveur de la liberté devaient se faire aussi bien concernant le Cambodge, le Chili ou l'Argentine. En ce qui concerne ce dernier paye, l'ai rappelé le cas des Français et des

Beach, M. Giscard d'Estaing a fait état de « son attachement o la liberté, as bien le plus précieux auquel nous ne renonce-rons jamais ». A Bayeux, il a rappelé que « c'est ici que le genéral de Gaulle devait jeter les bases de la Constitution de notre République. République dont ja porte aujourd'hui lo charge et dont je tiens la barre pour garantir à tous les Français l'exercice de la democratie et pour protéger leur democratie ».

Les conversations de jeudi Les entretiens de jendi ont en

lieu à bord du train qui ramenait de Bayeux les deux chefs d'Etat. Hormis un bref tête-à-tête, ces Hormis un bref tête-à-tête, ces discussions de près de deux heures et demie ont regroupé les délégations an complet: MM. Vance et de Guiringaud, secrétaire d'Etat et ministre des affaires etrangères; MM. Brzezinski et François-Poncet, conseillers des présidents au conseillers des présidents et et affaires et au conseillers des présidents et et affaires et au conseillers des présidents et et affaires et au conseillers des présidents et et affaires des présidents et et affaires des présidents et et de la conseillers des présidents et et de la conseillers des présidents et la conseillers des présidents et et de la conseille de la con pour les affaires étrangères ; et MM. Hartman et de Laboulaye,

ambassadeurs.

Deux sujets les ont dominées:
le Proche-Orient et le désarmement, mais on a sussi évoqué certaines questions africaines en particulier celle de la Corne
— et le problème de la nonprolifération nucléaire. A propos
du Proche-Orient, M. Carter a
fourni des informations détaillées d'avoir dans la région. Il s'est d'eclaré « encourage par les pro-grès accomplis, bien que des pro-blèmes difficiles restent à résouhlèmes difficiles restent à résou-dre », et a estimé que « la dynamique de la poiz peut être présercée » au cours de la réunion de la commission politique israélo-égyptienne, à la mi-janvier. M. Vance doit assister à cette réunion. M. Giscard d'Estaing a présenté le point de vue français; il aurait aussi évoqué la question des garantles éventuelles d'un accord de paix. An chapitre du désarmement.

An chapitre du désarmement, le président américain a fait le le président américain à fait le point des négociations avec Moscou pour la conclusion d'un accord sur la limitation des armes stratégiques (SALT 2). Un tel accord, que les dirigeants américains espèrent signer en 1978, ne compromettra les intérèts stratégiques ni des Etais-Unis ni de l'Europe occidentale, a répèté le président, qui avait affirmé merprésident, qui avait affirmé mer-credi an Palais des congrès que ales engagements du gouverne-ment et du peuple americains quont à la sécurité de l'Europe sont ansolus ». Cette « clarté de l'engagement américain en Europe » aurait tout particulièrement satisfait M. Giscard d'Estaing, qui a exposé à son hôte ses idees en matière de désarmement, un sujet sur lequel il devrait s'êtendre au cours de la seconde interview de politique etrangère qu'il accordera à la mi-janvier, e la première chaine de telévision. A propos de la situation dans la Corne de l'Afrique, les den x parties sont tombées d'accord pour exprimer leur préoccupation face à l'évolution de la situation et à l'engagement croissant l'Union soviétique et de Caba, e en personnel militaire et en armement », sux côtes de l'Ethioarmement a aux côtes de l'Ethlo-pie. Cet engagement des pulssan-ces socialistes risque de rendre difficie la politique de non-in-tervention à laquelle Washington et Paris voudraient s'en tenir. D'où la décision de MM. Carter et Giscard d'Estaing de « pré-coniser la moderation et cer-taines initiatives diplomatiques » dans cette région. Les deux chels dans cette région. Les deux chels d'Etat ont parlé brièvement de la situation en Afrique australe et - ce qui est plus nouveau - des derniers deveoppements dans l'ancien Sahara espagnol. Les problèmes de la non-proli-fération n'euraient été abordés, seion M. Lecat, le porte-parole de

l'Elysée, que sous l'angle des prin-cipes, la France se refusant, pour des raisons de souveraineté, à

traiter de cas spécifiques. Selon M. Powell, le porte parole de la Maison Blanche, de tels cas aurai en t pourtant blen été évoqués jeudi après-midi. Les-quels ? Ceux du Brésil, de l'Inde et de l'Argentine, peut-on penser, mais aussi celui du Pakistan, avec mais sussi com du Pakistad, avec lequel la France cherche à rené-goder le contrat portant sur la livraison d'une usine de retraite-ment de combustibles nucléaires. Le problème de la non-proliféra-tion a de nouveau été abordé vendred! matin.

dredi matin.

La journée de jeudi s'est terminée par le diner de cent trente couverla que M. Giscard d'Estaing offrait à Versailles. Plus de quatre mille personnes ont ensuite asisté à la réception, eu cours de laquelle M. Carter a eu de brete en tretiens avec, notamment, MM. Jean Lecanuet, Alain Peyrefitte, Edgar Faure et Jean-Jacques Servan-Schreiber. Un seul absent de marque: M. Chirac, qui a, comme fi l'avait annoncé, boycorté les cérémonies organisées en l'honneur du président des l'honneur du président des

JACQUES AMALRIC.



LES TOASTS DE VERSAILLES

M. Giscard d'Estaing : la liberté peut seule ouvrir les voies du progrès

Dans son allocution, prunoncée Etats-Unis peuvent compter sur jeudi soir 5 janvier à Versailles, la loyauté de leur partenaire fran-M. Giscard d'Estaing a notam-cais, comme la France suit qu'elle

ment déclaré:
« Ce qui n'a pas changé, c'est
l'attachement de nos deux pays
aux valeurs qui ont jondé leur
amitié, et leur conviction commune que la liberté peut seule
ouvrir les votes du progrès pour
les hommes et de la paix pour

les peuples. » Dans le monde troublé de ce dernier quart de siècle, cet atta-chement et cette certitude en-tainent, aux yeux de la France, trois exinences

» Première exigence : la volonté de préserver les jondements de la liberté qui s'appellent la démola liberte qui s'appellent la demo-cratie à l'intérieur, et l'indépen-dance à l'extérieur. Préserver la démocratie, c'est reconnaître à chaque individu la dignifé et l'exercice de ses droits fonda-mentaux, et c'est répondre aux aspirations qui s'expriment pour plus de justice et davantage de responsabilité. Préserver l'indé-pendance ce n'est pas seulement pendance ce n'est pas seulement l'affirmer pour sol-même, et la respecter chez les autres. C'est oussi faire les efforts necessaires contribuer à l'avenement d'un

monde réellement pluraliste.

> Deuxième exigence : la fidé-lité aux solidarités naturelles de la liberté. C'est cette exigence qui scelle aujourd'hui comme jadis l'alliance de nos deux pays, et qui me permet de vous assurer, monsieur le Président, que les

çais, comme la France sait qu'elle peut compter sur la leur. C'est elle qui inspire le grand projet que la France et ses voisins ont formé et qu'ils entendent mener à bien : celui de la Confédération de l'Europe. C'est elle qui, sur le continent africain où la France o achevé cette année son œuvre de décolonisation, nous conduit à apporter aux nombreux Etais amis que nous y comptons le concours qu'ils souhaitent pour poursuivre leur développement et offermir leur indépendance.

» Dernière exinence enfin : la s Dernière ezigence enfin : la lucidité et le courage de choistr, jace aux défis du monde contemporain, les solutions de la liberté sont celles qui fondent la paix non sur l'instabilité des rapports de force, mais sur la reconnaissance permanente des droits et de la dignité des parties en cause ; qui assurent la sécurité de tous, sans réserver à quelques uns le mono-polé des instruments du progrès; et qui font prévaloir partout la concertation et le dialogue sur l'affrontement. Ce sont aussi les solutions qui cherchent à réduire, dans le respect des droits de chacun à assurer son approvisionnoment en énorgie et à gurantir sa sécurité, le risque de la prolifération nucléaire et le danger de l'accroissement des armements (__). »

M. Carter : les droits de l'homme seront

l'un des faits historiques de notre temps

Dans sa réponse, le président Carter a mis l'accent sur la « dé-finition des droits de l'homme ». Le président américain a noté que e le bénéfice économique qui peut gurantir aux peuples libres la nourriture, un abri, la santé, l'éducation et l'occasion de dével'enucation et rocasion de deve-lopper leur esprit » est l'un des éléments constitutifs des droits de l'homme. « Un autre, e-t-il poursuivi, est le renjonement des litens d'amitie tels qu'ils existent entre les peuples de France et des Elais-Unis.»

a Faire preuve de courage, non pas par coercition mais volontal-rement au service d'une cause valable est aussi l'un de ces éléments », a ajouté M. Carter. Le président des Etats-Unis a conclu : « Si la France et les Etats-Unis, liés si étrottement maintenant, peuvent continuer à namentenant, peuvent continuer à foire preuve du courage et de l'engagement dont ils ont fuit montre par le passé, les droits de l'homme seront l'un des fatts historiques inévitables de notre temps. >

RÉCEPTION MONSTRE DANS LA GALERIE **DES GLACES**

La galerie des Glaces n'avait pas conne parelle bousculade de-puis les journées révolutionnaires_ Cinq mille invitations avaient été lancées — dont près avaient été lancées — dont prés de deux mille en province pour la réception qui, an château de Versailles, suivait le diner de cent trente invités — de Mgr Marty à Jo Dassin, de Michel Debré à Robert Ballanger, de Pierre Pflimlin à Guy de Roischild — an Grand Trianon.

Le cohue commençait place d'Armes. Le menn peuple « sans chauffeur » y parquait ses voitures avant de s'entasser dans les cars qui assuraient péniblement la navette avec le châtean. Elle s'acheva bien après minuit, aux accès de l'autoroute, dans des empertelleme boutelliages monstres.

Dans le palais, les moins favo-risés étaient canalisés vers la ga-lerie des Batailles. L'élite — quelques centaines de cartes bienes
— était dirigée vers un salon ou
chacun espérait un aparté. Tout
le monde se retrouvait dans la
galerie des Glaces — mêtro aux chandelles — on l'ou se montrait du doigt Poulidor et Jean-Clande Bonttler, Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, Alain Delon et Mireille Darc, Michèle Morgan, Line Renaud, Kiki Caron, Mort Schuman, Mireille Mathieu et beaucoup d'autres.

Les deux présidents se faisaient,

attendre, M. Carter ayant de-

mandé à faire un tour de parc, et les buffets furent vite dévastės. L'imagination gastronomique an pouvoir les avait agrémentés de mets inhabituels : crabes farcis et moules en gelée, mais les queues d'écrevisses disparurent les premières, et dès 22 h. 30 le champagne ne subsistait que dans les zones péripheriques. Le whisky, en revanche, tint jusqu'à la fin. Avec plus d'une heure de retard,

les presidents parurent enfin. Précédé d'une brigade de gardes du corps. M. Carter serra les mains avec une dextérité éprouvee. Visiblement il était ravi. mais quand ne l'est-il pas ?



continue paus soin. Seule la continue cuviliere de la continue cuviliere de la continue politique a celle de politique. L'audace et la continue politiques devant l'accordination de la continue de la co sentralisme democratique democratic "emporteration

POR HENRI LEFEBVRE

nightone qui ferait d'elle

de directis tanca: es) and Transcries secondaires

des Berietiques, il ini lan

more plus loin. Seule la de

du tourisme Ces pro-Specific ledustrie allant de s partie vers l'Europe du Ma seconte françaires)

main-d'œurre, etc.

Wat he igne

controllance, ce qui n'e p lound to be cas. Sur care Fundamention et la dem them attribuées colassone But it declarer publication The ge soi Cn, mue brands micht democra: que dor time des para pourque to vent der e ter to be successful.

niceperal part in Sauce the security: To find the M: walen: the de l'Elen et remaine or open are the same of the sa book a market or the services Constant desire plant a me onegiet. 157. er. 100 Marie 1972 with the state of the state of

indicated to the same of the s PRODUCTO SUCCES

JEAN-PIERRE VIE **純 独 教艺人** (41.12.1.1.17) printings makens this ame Lear ste to the second to the part of the service to Selector and process common SE SOCKERAL LANGE TO A PERSON Plant diverses to Mann. See Many tree to 1-2 \$5000 CANSTES 1411 1-7 14 Mar Species 1

MARKET BAD. 4 THE IN

Bullion Service to the

t week the

SE PROPERTY OF 1988 Mt 24" 27 - 5417 275 process and and a second Tuesday of the state of the state of the see on the little of P.S. Alors Q. Ball (But 12'9 3" ... 111 -1 47 SOURCE SPACE See Pont Maria series and marian minimis & party 1 1 14 M. Brevell The Parket of the last things are the same **湖. 路**伊 宋 ·

The second The second second 19 MA 15 Marie A. S. S. S. S. -Marin W. W. W. COUNTY OF STATE THE REPORT OF top + 24 P Michigan States I Martine Co del tatterit 130 to 130 to

THE PERSON NAMED IN 40 # 44 F -THE REAL PROPERTY.

Les pèlerinages à Omaha-Beach et à Bayeux

De notre envoyé spécial

Bayeux. - Des petits drapeaux américalns et françale evalent été nlacés aux lacades des maisons sur d'Omaha-Beach, Dès 10 heures, jeud matin, uns foula imposante s'est dirigée vers le mémorial du cimetière américain où reposent un peu

Non loin du monument s'est cosé. peu aprés 11 heures, l'hélicoptère de is au mémorial, marchant au dats Irançais du 501º Régiment de chars de combat, venus de Rambouillet. Ces deux unités participelant, le 6 juin 1944, au débarquement. MM. Carter et Glacard d'Estaing ont déposé chaoun une gerbe.

Après le sonnerle aux morts, les hymnes nationaux et trole salves de come de fusil l'évêcne de Bevers rappele ensuite le sacrifice des Normandie - pour la délense de le liberté en Europe » et évoque l'appel de de Geulle et les pra-mières batailles qui se sont déroulées eur les plages où 30 000 Américains

M Giscard d'Estaing a indiqué que. oomme beeucoup de Françaie, il svalt

● Un atientat à l'explosif a été commis, le vendredi 6 janvier, vers 4 h. 40, contre l'ancien siège du parti socialiste, 12, cité Malesherbes, à Paris (9°). Les locaux qui abritent la rédaction de l'hebdomadaire l'Intété et plus de l'hebdomadaire l'Unité et plude l'heboomadaire l'Unité et plu-sieurs syndicats pationaux du parti socialiste ont été endom-magés. Un correspondant ano-nyme se réclamant du Mouve-ment de résistance française a téléphone à la rédaction d'Europe 1 pour revendiquer l'attentat.

Le Monvement de résistance
française entendait ainsi protester contre la visite de M. François Mitterrand au président des Etats-Unis, ce vendredi 6 janvier,

barquement. It a conclu en ces terveiller dans une démarche pacifique avec tous ceux qui souhailant que la de reprendre son discours, en anglei

cette fols, pour son invité.

les deux présidents se sont dirigés vers le table d'orientation, en bordure M. et Mme Giscard d'Estaing. Une de le piege, pour une photo histo-dizains de minutes plus tard, is cou-ple présidentiel eméricain arrivait.

Après avoir passé en revue les trou-et fleurie. Face à l'hôtsi de ville, deux calicots : . Bienvenue Valéry I et - Walcoms Jimmy ! - Sur la place milieu d'une haie d'honneur compo-sée, d'un côté, de soldats américains son deuxième bain de touls en de la M Division d'infanterie basée en Allemagne, et, de l'autre, de sol-Elysées, marcredi 4 jenvier. Accuell d'émotion quand le président américain prit dans ses bres un enfant du pays et l'embrassa. Le maire, M. Lecarpentler, rappels que Bayeux avail été le première ville de France libérée. M. Giscard d'Estaing déclara :

- C'est lci que le général de Gautle
choieit de se rendre au lendamain per se présence la souveraineté ratrouvée de le France. C'est également lci qu'il devait jeter les bases de la Constitution de notre République. » (1.)

Le président Carter salue le ville et la région - de la tragédie et de l'héroisme . La cérémonie s'est achevée par la eignature du livre d'or. Il était 13 h. 25. Les deux chels d'Etat prirent ensulte le train, qui allali les ramener à Paris.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(i) A Beyeur, le 16 juin 1946, le général de Gaulla, démissionnaire depuis le 20 janvier précédent de ses fonctions de président du gouvernement provisoire, avait exposé, dans le détail, les institutions qu'il souhaitait voir adopter par la paya. Le discours qu'il avait prononcé insistait sur le rôle présminant du président de la République, sur la stricte séparation des pouvoirs exécultir et législatir, et sur plusieum autres dispositions qui ont fortement et largement inspiré, douss ans plus tard, les Constituants de 1958, On a souvent employé, après ce discours, l'expression « Constitution de Rayeux ».

des millers parmi les plus beaux, novés main, tapis anciens et rares, collection contemporaine, possédant tous leur certificat vendus aux particuliers 5e de 20 % jusqu'eu 21 jenvier 1978

aux entrepôts Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi 9 à 12 h et 13 à 18 h 30, Tél. : 206-89-80.



LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS LA RENÉGOCIATION DU CONTRAT FRANCO-PAKISTANAIS

Les positions de Paris et de Washington sur la non-prolifération nucléaire semblent se rapprocher

Le contrat signé en 1976 entre la France et le Pakistan, prévoyant la livraison à celui-ci d'une usine de retraitement des combustibles nucléaires, est en suspens, indiquent à Paris des sources dignes de foi (nos dernières éditions du « Monde » du 6 janvier). La France, affirme-t-on, cherche à renegocier ce contrat sur la base de nouvelles propositions. Il pourrait s'agir, entre autres, de jaire accepter aux Pakistenais le principe d'une modification du procédé de retraitement : cela permetirait de ne pas aboutir à l'extraction de plutonium

Le désir de la France de rené-

gocier le contrat nucléaire avec le Pakistan est la dernière péripétie

d'une histoire qui dure depuis dix ans. A la fin des années 60. nul ne se serait vraiment indigna de la livraison par la France d'une usine de retraitement. Mais

les discussions furent suffisam-ment longues pour que, entre-temps, le climat change sur la scène internationale. Ainsi, en 1970, est signé le traité de non-

voisin du Pakistan qu'est l'Inde— qui, pas plus que lui, n'a adhéré an T.N.P.— faisait exploser un engin nucléaire: ce fut le point de départ d'un grand remue-memage qui n'est pas encore terminé, et qui a notamment entrainé le création du club des pays exportateurs de technologie nucléaire, dit club de Londres, dont les travaux ont récemment abouti à la rédaction d'une sorte de charte (le Monde du 6 octobre 1977).

Jusqu'en 1976, Paris, prenant conscience du danger, fit tout pour décourager les Pakistanais, mais en vain.

Au début de 1976, l'accord commercial finit donc par être

commercial finit donc par être signé entre Seint-Gobain-Tech-niques nouvelles, filiale de Saint-

1978, ce contrat fut complete par um accord trilatéral entra la France, le Pakistan et l'Agence internationale de l'énergie ato-mique (A.I.E.A.): cet accord mettait la future usine sous contrôle international, de manière à garantir son utilisation à des

exclusivement pacifiques.

fins exclusivement pacifiques.
Durant l'été 1976, le gouvernement américain, par la voix du
secrétaire d'Etat Henry Kissinger,
manifestait vivement sa réprobation, et ue devait plus, des lors,
cesser d'exercer des pressions tant
sur le gouvernement français que

sur le gouvernement pakistanais de M. Ali Bhutto : ce dernier, par

exemple, s'est même vu proposer par Washington, en échange d'une renonciation au contrat, la livrai-son, des 1978, de cent dix avions

Aucune justification

économique

C'est peu dire d'affirmer que, dans cette affaire, le dossier fran-çais n'était pas bon : le Pakistan

cais rietait pas dont le Parsian n'a pas de besoins économiques justifiant une installation de retraitement : celle-ci u'a, en l'état actuel des techniques, aucun sens en l'absence de programme

sens en l'assence de programme de réscteurs surrégénérateurs ; le Pakistan n'a pas signé le T.N.P., et l'Inde possède la bombe... Les craintes américaines étaient douc, sinon totalement justifiées (l'Ins-

tallation sera sous contrôle inter-national), du moins facilement

comprehensibles.

Le 16 décembre 1976, le conseil supérieur de politique nucléaire extérieure prenaît la décision qu'aucun contrat de livraison d'usines de retraftement ne serait

plus signé. On affirma, cependant — et M. Louis de Guiringaud. ministre des affaires étrangères, devait encore le répéter le 9 sep-tembre dernier à son hoinologue pakistanais, M. Agha Shahi —

pakistanais. M. Agha Shahi—qui le contrat entre Paris et Islamabad serait honoré. Il est vrai
que d'autres discussions entre les
deux pays étaient alors en cours
portant notamment sur l'adoption par le Pakistan du procède
français Secam de télévision en
couleurs, ainsi que sur des
contrats d'armement et de
construction automobile. Ce ci
arnilinua peut-être cela.

A PARTIR DE LUNDI 9

Jocelyn

explique peut-être cela.

compréhensibles.

Tout laisse entendre aujour-Tout laisse entendre aujour-d'hui qu'une nouvelle offensive est lancée, et que Paris pourrait ne pas livrer l'usine promise. Les « nouvelles propositions », concer-nant par exemple la modification des plans de l'usine, redessinée pour produire non plus du plu-tonium et de l'uranium, mais un mélance de ces deux corps diffimélange de ces deux corps diffi-ciles à séparer, ne semblent pas a priori de nature à satisfaire les Pakistanais.

Pakistanais.

Est-ce à dire que la France finira, dans un proche avenir, par s'aligner sur les positions américaines ? Il ne le semble pas vraiment : le renoncement à ce contrat est, en fait, dans la logique de la décision du 16 décembre 1976, et les positions françaises sur les autres problèmes llès à la prollifération ont peu changé depuis.

L'assouplissement américain

Au coutraire, depuis l'arrivée à la Maison Blanche de M. Jimmy Carter, il semble blen que la position américaine en matière de lutte contre la prolifération se soit quelque pen ascoupile sur bien des points. En avril dernier, annougant sa nouvelle politique qui se traduit par l'arrêt du retraitement à des fins civiles sur le soi américain et le report du passage au stade commercial du

générateurs, le président Carter n'avait pes caché qu'il ferait tout pour que l'exemple de son pays soft suivi : I y a sujourd'hui re-noncé. Les Etats-Unis ont, par exemple, du finalement autoriser les Japonals à mettre en foncres Japonais a metire en l'onc-tionnement leur petite installation de retraitement, construite par la France à Tokai - Mura. Surtout ils ont du accepter les exigences françaises concernant de pro-gramme international d'évalusgramme international d'évalua-tion du cycle du combustible nn-clèaire (INFCE), dont ils avaient en l'idée : à savoir que ca pro-gramme, strictement technique, n'aurait aucune conséquence sur les programmes nucléaires en cours, et surtout que ses conclu-sions ue sauraient d'aucune ma-nière e ngager les quelque quarante pays participants. Plus récemment encore, ils ont prati-quement renoué à imposer leurs volontés à l'Inde.

quement renoucé à imposer leurs volontés à l'Inde.

De même ont-ils dû accepter de voir la France offrir à plusieurs pays de retraiter dans ses installations de La Hagus d'importantes quantités de combustibles nucléaires.

Les deux politiques, française et américaine, sembleut donc se rapprocher, sans qu'il soit possible de dire lequel des deux partenaires a le plus cédé à l'autre. Elles achoppent encore sur une

Elles achoppent encore sur une difficulpé essentielle, qui paraît aujourd'hui difficile à résoudre et sur laquelle ont longtemps buté les discussions du Club de Lon-dres : Washington, eu effet, vou-

retrattement classique, reprocessing). En fait, on peut se demander si ce contrat sera affectivement honore, dans la mesure où un certain rapprochement des positions française et américaine sur les problèmes de la lutte contre la prolifération nucléaire semble se dessiner. lait que toute exportation de technologie nucléaire implique l'aceptation, par le pays impor-tateur, d'un contrôle international

ques. — mais d'un mélange de plutonium et d'uranium (les Anglo-

Saxons appellent cette opération coprocessing, par opposition au

le matériel exporté, mais soutenait et soutient toujours qu'il n'y a pas lleu d'interdire à un pays de pas lleu d'interdire à un pays de se munir, par ses seules ressources netionales, de l'arme nucléaire. C'est le refus de la « carte forcée » dn T.N.P., qui prévoit ce contrôle généralisé que les Américains appellent full scope safeguards. Certains pays, estime Paris, pour des raisons qui leur sont propres, n'ont pas adhéré an T.N.P. : il n'y a aucune raison de leur interdire le recours à l'énergie nucléaire. sous réserge l'énergie nucléaire, sous réserve qu'ils acceptent le contrôle inter-national sur le matériel importé,

mais sur lui seulement.

Même si ce point d'achoppement subsiste — il y a tout à parier qu'il ne disparaîtra pas, du moins sous l'actuel gouvernement, — il reste beaucoup de place pour une coopération inter-nationale acerue dans le domaine de la lutte contre la prolifera-tion : par exemple par la réalisa-tion de ces fameuses idées de centres multinationaux de cycle du combustible ou de banque internationale : elles ne sont peut-être pas prêtes à aboutir, mais tout laisse penser qu'il en sera de plus

nicues nouvelles, filiale de Saintnicues nouvelles, filiale de Saintnicues nouvelles, filiale de SaintGobain-Pont-à-Mousson, qui avait construit les installations francaises de retraitement de Marcoule et de La Hague, et la commission pakistanaise de l'énergie átomique. Le 16 mars 1976, ce contrat fut complété par la couronne de saint Étienne

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, devait remettre aux autorités hongroises, ce vendredi 6 janvier dans l'après-midi, la conroune de saint Etienne et les autres objets fal-sant partie de trésor royal hongrois gardes aux Etats-Unis depuis la fin de la guerre. Des représentants des diverses confessions et d'organisations sociales participent à la cérémonie organisée dans l'enceinte du Parlemeut et qui est retransmise en direct à la télévision.

Le programme officiel ne prévoit pas de ren-contre entre M. Vance et M. Janos Kadar, pre-

Budapest. — Le retour solennel de la couronne de saint Etienne à Budapest ce vendredi 6 janvier. après trente-deux ans de séjour force dans les caves de Fort-Knox aux Etats-Unis, n'a pas seulement une valeur symbolique. La plupart des Hougrois d'au-jourd'hui, même les plus senti-mentaux, ou les plus attachés au passé, ne font sans doute plus de cette détente.

la présence dans le pays de cet ancien trésor royal un critère de la légitimité du régime en place. L'événement a surtout une si-gnification politique. Aux yeux des Hongrois, il démontre d'abord que la détente, en dépit de son ralentissement reste, comme ralentissement reste, comme l'écrivait ces jours-ci M. Pujs, le ministre des affaires étrangères, « la tendance principale de la politique internationals ». Prudemment, les milieux officiels de Budapest s'efforcent, certes, de considérer que estre affaire relève strictement du domaine des relations bilatérales américano-hongroises. Les circonstances, qui avalent jusqu'à présent empêché les Etate-Unis de rendre sux dirigeants de la Hongrie la fameuse couronne, donnent toutefols à ce

couronne, donnent toutefols à ce geste une portée plus large. Officiellement, le gouvernement Officiellement, le gouvernement de la République populaire de Hongrie n'a jamais demandé à Washington le retour du trésor royal à Budapest, mais les démarches officieuses, et jusqu'au plus haut niveau, n'ont pas manqué. Le président Nixon avait, paraîtil, promis d'y céder; il dut quitter le rouvelr sans avoir pur

il promis d'y céder; il dut quitter le pouvoir sans avoir pu donner suite à ses intentions.

Longtemps les Américains invoquèrent pour rejeter les demandes de Budapest leur crainte de choquer les sentiments des quelque six cent mille Hongrois émigrés aux Etats-Unis. Les années qui suivirent la révolte de 1956 ue furent évidemment pas propices à la réalisation des vœux du régime communiste. D'autant que le primat de l'Eglise catholique, le cardinal Mindszenty, qui s'était réfugié dans l'ambassade américaine exhortait ses hôtes à ne pas rendre la souronne « tant que les Hongrois ne pourraient pas exprimer de nouveau leur foi dans la liberté ».

La mort du vieux cardinal, fi y destant que les cardinal, fi y

dans la liberté s.

La mort du vieux cardinal, fl y a deux ans, a très certainement levé un obstacle important. Le Vatican qui avait déjà commencé à prendre quelque distance avec Mgr Miniszenty de son vivant, ne se sentit plus obligé après sa mort de continuer à soutenir le même point de vue et le fit savoir aux intéressés. La norma-

mier secrétaire du P.C., lequel, indique-t-on, se trouve, comme d'habitude a pareille époque, en vacances.

La couronne, le sceptre et l'orbe sont arrivés 'jeudi dans la sotrée à bord d'un avion spécial amenant les vingt-cinq personnes de la délégation américaine la l'exception de M. Vance). M. Janos Peter, vice-président du Parlement, et de nombreux dignitaires, dont le cardinal Lekai, primat de Hongrie, e'étaient rendus à

De notre envoyé spécial

lisation des relations entre l'Eglise et l'Etat hongrois, puis la visite de M. Janos Kadar au Vatican l'an dernier ont favorisé

L'administration américaine n'a évidemment lié le retour de la couronne de saint Etienne dans son pays d'origine à aucune condition politique. Elle e'est bornée à demander — et à obtenir — que cette manifestation revête le caractère d'un acte de « peuple

à peuple ». Les dirigeants de Bu-dapest ont accepté cette formule d'eutant plus aisement qu'à leurs yeux la couronne a perdu aujourd'hui sa valeur de symbole reli-gieux ou royal et qu'elle est « un trésor de la nation hongroise ». Par son geste, M. Carter, dont l'attachement aux d'rolts de

l'homme est blen connu n'en rend pas moins indirectement un bom-mage à l'attitude adoptée ces der-nières années par M. Kadar en ce domaine. MANUEL LUCBERT.

Marie Control

Access.

ADDRESS.

Jan School Spice

 $(1, 0, 1, 0, 0) \in \mathbb{R}^{n}$

- 7/14

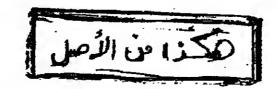
couronne de eaint Etienne se compose de deux parties : la partie supérieure en lorme de letina - guralt àté donnée vers l'an 1000, par le pape Sylvestre II à Etienne, le premier roi de Hongrie, qui devail être canonisé par la sulle pour evoir introduit le christianisme dene son pays. Certaine historiens mettent toulstols an doute cette origine. La partie intérieure est tormés par un enneau en or serti de pierres précleuses et de pelntures en émail ; alla esi appaiés corone gracca «. Son premier détenteur lut, dit-on, le roi Geza l^{er}, qui l'obtint de l'empereur de Byzance vers 1077. L'ensemble est eurmenté d'une croix qui e pour particularité d'être

Symbole de la légitimité du souverain, selon la théorie développés su seizlème siècle par le jurista Verböczy, le couronne s connu au cours de son histoire milléneire blen des vicissitudes. Ells fut voiée ou cachée à plusleurs reprises, deux tols par des reines en vauvage pour assurer l'eccession su trone de leur rejeion, une eutre fois, an 1848, par ls révolutionnaire Lajos Kossuth, enfin à le fin de la demiére guerre per les netionalistes qui vouleieni le soustraire aux Soviétiques. Aglesant sur l'ordre du gouvernement lasciste des Croix fléchées, des soldets hongrois emenèreni la couronne jusqu'à Salzbourg en Autriche où lie la remirent sux Américaina, lesqueis après les hostilités décidérent de le conserver jusqu'à aujourd'hul à Fort-Knox.

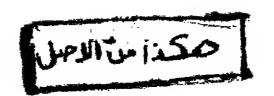
bresi amérique latine espagne et portugal pays africains de langue portugaise

libraïrie-centre des pays de langue espagnole et portugaise

(anciennement Librairie Portugaise et Brésilienne) 15, rue des Ecoles, Parie-V* - Tél. : 033.46.16 - Métro Maubert-Mutualité, (Vente per correspondanco, saut pour les journeux et les revues).



sacs, bageges



PAKISTANA

et d'angrium iles de ng. par opposition to fait, on peut se deman to mesure or un con a sufricaine sur le proble theire semble se det iner.

it due toute exporation despise par in control par in control of the control of t Santiago. — Quelque chose bouge dans l'opposition. Paralysée par ses luttes intestines, elle prend lentement conscience de la nécessité de faire taire les « contradictions secondaires » devant la « contradiction principale ». « Autrejois, nombreur étaient, ou sein de l'Union populaire, ceux qui voyaient en l'ex-président Frei le danger principal. A l'inverse, pour beaucoup de démocrates-chrétiens, « était le parti communiste ou le MAPU qui incarnait l'adversaire prioritaire. Après quatre ans de dictainre milituire, plus personne ne pourrait sérieusement soutenir cette thèse. La funie a prouvé qu'un régime pouvoit se maintenir, par la force, avec une base sociale réduite. La plus large union est donc nécessaire pour espèrer en ventr à bout, » Que ce soit au sein de la D.C. on des formations de l'Unité populaire, le langage est pressure identique. de foremble de les destrices. Paris de desputat volontiers le de forestriel exporte na de refus de la vida rin P marche général

ion par exe ion de ces 's-DATE MAYIER WEIGH

orités hongraise

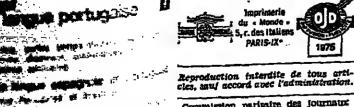
Treat de Talkacine. Mention in MANUEL LICEPT

LA LÉGITIVITE

PARTY NO. 1 10 W. W. L. L. THE AR HELPER .. Andrew A. Permitte A. 36 Me 20 6 7

W 40 41 775

Bille per la SARL le Monde. Gérants :



mmission parissire des journaix et publications ; nº 57437.

Le Chili « normalisé »

III. – Le lent réveil de l'opposition

Quaire ans après le coup Pinochet, trois mois après son dis-d'Etat de 1973, la politique cours de Chacarillas. Le parti économique de la junte mili-démocrate - chrétien s'adressait économique de la junte milidirectement aux forces armées leur demandant « qu'elles admet-tent l'impossibilité de substituer taire suscite de nombreux mécontentements dans tous recercise du gouvernment aux tâches projessionnelles »... « le militarisme ne représente, pour le Chill, ni la sécurité interne ni les milieux. Cependant, les dissensions qui se font jour dans l'équipe dirigeante ne semblent pas pour le moment mettre en péril la prédomi-nance du général Pinochet,

Un langage energique pour la démocratie chrétienne, au ton encore durci par les trois cents jeunes du parti qui, dans une lettre ouverte au président Pinochet, demandaient si « la démocratic technicienne est une nouvelle expression du despotitane des techniciens et du autrance censisier. techniciens et du suffrage censi-

a Une patrie pour tous s, propo-sait, en outre, la création d'un mouvement national de restauramouvement national de restaura-tion démocratique regroupant toutes les forces opposées à la junte, sans exclusive. La gauche chilienne a saisi la balle au bond. Réunis à Berlin, les partis de l'Unité populaire « salusient » le document de la démocratie chré-tienne, s'« intéressaient » au mouvement de restauration démo-cratique, y voyaut une acceptation implicite de leur proposition de front antifasciste.

L'Unité populaire a déjà mis de l'ordre dans ses rangs, et d'abord an parti socialiste, la formation charnière. Les secteurs opposés à la nouvelle stratégie ont été exclus : parmi eux, M. Pedro Vuskovic, ex-ministre de l'économie d'Aliende. Au sein de la démocratie chrêtienne, on note aussi des voix discordantes. Certains diripeants continuent à partains dirigeants continuent à parler d'une a alliance des humanisler d'une a alliance des humanis-tes », qui exchirait, implicitement, le parti comministe (lequel fut pourtant, hien avant 1973, le plus chaud partisan d'un rapproche-ment avec la D.C.). Esperent-ils diviser l'Unité populaire, dont cer-taines formations sacrifieraient le D.C. ne nouvelle loi fondamentale.

P.C. sur l'autel du rapprochec'était, blen sûr, une fin de ment ? Les protestations vercon-recevoir adressée au président tueuses restent de rigueur.

L'Eglise kausse le ton

Les enjeux, en fin de compte, ne sont pas identiques. « Pour l'Unité populaire, le chemin du pouvoir passe obligatoirement par la d'é m o cru t a chrétienne, nous affirmait un de ses dirigeants. Tantits que le contraire n'est pus mai. > Il est évident que toute perspective de changement dépend de la tolérance, fut-elle tacite, d'un secteur des forces armées. Et quel parti semble aujourd'hui mieux placé que la démocratie chrétienne? N'est-elle pas la plus capable de rendre elle pas la plus capable de rendre l'Unité populaire « acceptable » aux yeux d'un secteur au plus d'une armée soumise au plus féroce des « conditionnements » anticommunistes ?

La démocratie chrétienne besoin de l'alliance avec l'Unité populaire, qui lui assure une base populaire plus large. Elle doit, d'antre part, persuader les forces armées qu'elle représente une solution acceptable immédiate.

porte-parole de l'armée. (« Le

Monde > des 5 et 8 janvier.)

l'Unité populaire, le langage est presque identique.

Depuis trois mois, le rappro-chement se précise: Le 6 octobre dernier, la démocratie chrétienne chilienne publisit, à Carseas, un document, « Une patris pour tous », proposant un plan de transfert du pouvoir en deux phases. Rétablissement des liber-tés fondamentales et suspension de l'état de siège, d'abort Elec-

de l'état de siège, d'abord. Elec-tion an suffrage universel, ensuite, d'une Assemblée constituante qui disposerait d'un an pour rédiger une nouvelle loi fondamentale.

Les analyses divergent, cependant, sur les méthodes, a La vote armée ne correspond pas aujour-

Propriété de rendement

Appartements d'hôtel à des condi-

 pendant 3 ans rendement garan ti par une banque suisse prix d'achat à partir de

● financement extérieur à 5½ %

 inscription au registre foncer 30 à 50 % de réduction dans tous les hôtels EUROTEL

ments à Villars-sur-Olion (Suisse)

Renseignez-vous donc auprès de

et à Scheveningen (Pays-Bas).

EUROTEL PLANIFICATION

Tel 033-37 97 29 Telex 33255

ET VENTES SA CH-3612 Steffisbourg

dans une ville suisse

d'hut aux possibilités historiques, » Les dirigeants de la D.C. affirment compter sur la pression internationale. Mais celle-ci n'a abouti jusqu'à présent qu'an plan « d'institutionnalisation » du régime, unanimement rejeté par le parti. Les démocrates chrétiens ont bien sur conscience que l'arrivée au pouvoir de M. Carter a accru leur marge politique Mais le président Pinochet en est lui aussi conscient et sait qu'il doit désormais considérer la D.C. comme le e danger principal ». Le durcissement poliprincipal ». Le durcissement poll-tique enregistre depuis novembre mocratie chrétienne) montre qu'il n'entend pas passer sans résistance sous les fourches can-dines de Washington.

Le régime militaire résiste, contre-attaque, et voit s'ouvrir de nouveaux fronts. Celui de l'Eglise n'est certainement pas le

La renaissance du mouvement syndical

Prise de position politique?

« On interprète aujourd'hui la voir de l'Eglise directement en jonction de critères politiques, poursuit notre interiocuteur. Il suffit que nous affirmions que la doctrine de l'Eglise veut que l'économie soit au service de l'homme, pour qu'on y voie une critique de l'équipe économique. La voir de l'Eglise est la seule qui puisse être entendue, clors que tout autre canal d'expression est pratiquement jermé. » Et de conclure : « Le désir du gouvernement d'éviter des frictions avec l'Eglise n'est pas suffisant avec l'Eglise n'est pas suffisant pour qu'il soit prêt à tentr compte de nos prises de position. Dans ces conditions, comment espérer une amélioration? >

Un nonveau front s'est ouvert peut-être moins brûlant aujour-d'mu, mais sans doute décisif demain. C'est celui du monde syndical. Il inquiête déjà le gou-

Et comment celui-cl ne s'inet comment ceini-ci ne s'in-quièterait-il pas, en constatant que les mineurs du cuivre, qui jouèrent le rôle que l'on sait dans la campagne contre l'ex-président Allende, mènent aujourd'hui l'of-fensive? Le 2 novembre, 60 % des travailleurs de la grande des travailleurs de la grande mine d'El Teniente ne se pré-sentalent pas au travail. Un mou-vement sans précédent, par son ampleur, depuis le coup d'Etat de 1973. Les mineurs désertent les assemblées syndicales, contes-tant ainsi la représentativité de dirigeants en majorité nommes par le gouvernement. En septem-bre 1976, le président de la C.T.C. (Confédération des travailleurs du cuivre), M. Guillermo San-tana, démocrate-chrétien, avait été démis de ses fonctions et remplacé par M. Bernardino Castillo, nommé par le gouverne-ment. Après un an de présidence, il est de plus en plus contesté; six cent vingt-sept mineurs, bra-vant les risques de répression, ont, une semaine après la grève d'El Teniente, rédige une lettre rècusant la représentativité de M. Castillo. Une vingtaine d'entre eux étaient aussitôt licenciès. Le malaise persiste : dix-sept diri-geants syndicaux « officiels » ont

presenté leur démission à la mi-décembre. Malaise aussi chez les cheminots, inquiets de la poli-tique de licenciements en cours : le nombre d'employés des che-mins de fer est passé de 27 500 en 1973 à 18 000 en octobre 1977. Il devait être ramené, en décem-bre, à 16 000.

Depuis 1973, le Chili n'avait pas connu de telles manifesta-tions de mécontentement social. Comment oublier qu'elles se pro-duisent après quatre ans d'une implacable répression? Depuis la dissolution de la CUT (la Centrale unique des travallieurs), les syndicats sont autorisés à se grouper par secteurs. Le droit à la négociation collective est « suspendu ». Le droit de grève n'existe

Les centaines de dirigeants syndicaux qui ont perdu leur poste sont en principe automati-quement remplacés, à l'ancienneté. Mais, dans de nombreux cas par le gouvernement.

Celui-ci recourt au « syndica-lisme paralièle ». Tous les syndi-cats quelque peu remuants voient tôt ou tard surgir une organisa-tion rivale qui bénéticle de toutes tion rivale qui beneficie de toutes les faveurs officielles. Une centrele nationale favorable à la junte, le Front du travail d'unité nationale, est laborieusement mise sur pied. Pour couronner cette o pération, le secrétariat national des corporations, qui dépend du gonvernement, a créé une école syndicale nationale dont les effectifs doinetionale, dont les effectifs doivent alimenter progressivement ce reseau officiel.

La politique intransigeante de l'actuel ministre du travail, M. Sergio Fernandez, exaspère les travallleurs. Ses déclarations paraissent d'une autre ère. «La grère, dit-il est une expression de force, et a été utilisée comme un instrument de la lutte des classes. Elle a perdu son fondement mora!. La réalité contemporaine exige l'élimination de la grèce comme solution des conflits de

De notre envoyé spécial hors la loi de la grève n'empê-chent, aujourd'hui, la renaissance du mouvement syndical M. Fer-nandez affirme, provoquant in-volontzirement les sourires, qu'il n'y a jamais eu de grève à El Teniente, mais simplement « ab-sentéisme collectif ». Devant l'ab-THIERRY MALINIAK

moins préoccupant pour lui La guérilla des communiqués et déclarations incendiaires entre le gouvernement et la hiérarchie catholique, est entrée dans une nouvelle phase. A la fin de 1975, la détention de deux prêtres accusés d'avoir caché des membres du MIR avait déjà provoqué une vive polémique entre l'archevêché de Santiago et M. Jaime Guzman avocat qui pessa pour veche de Sannago et M. Jaime Guzman, avocat, qui passe pour le principal conseiller civil du président Pinochet. Menacé, ni plus ni moins, d'excommunica-tion, M. Guzman avait du promp-ternant hettre en retreits tement battre en retraite

Nouvel épisode, à la mi-1976, avec la détention d'un avocat du vicariat de la Solidarité, M. Hervicanat de la soudante, m. her-nan Montealegre. Peu après, trois évêques chiliens, expulsés d'Equa-teur alors qu'ils participaient à Riobamba à une réunion épisco-pale furent maltraités à l'aéro-port de Santiago par des mani-lestants fustigeant les « curès appares les coupons pour le vendus ». Les soupcons, pour le moins fondés, que cette action était bien organisée par la police politique achevèrent d'exaspérer l'Egilse.

Celle-ci, en 1977, est passée à la contre-offensive. En mars, une homèlie a fixé sa position. En homélie a fixé sa position. En préchant pour une politique de réconciliation nationale, el le prend le contrepled de la « philosophie de la guerre », toujours à l'honneur dans les milieux officiels, « En invoquant la sécurité nationale, on consolide un modèle de société qui étoufe les libertés de base, viole les droits les plus fondamentaux et maintient les citoyens dans le cadre d'un État policier craint et omniprésent », affirme un récent document du comité permanent de l'épiscopat.

sition de la police, dans une résidence administrée par des sceurs dominicaines, où étalent réunis des membres de la démo-cratie chrétienne, a encore fait monter la tension. Le gouverne-meut a dénoncé cette réunion politique dans un local religieux. « Mais n'est-ce pas là le seul entroit où l'on peut encore, tant bien que mal, se réunir aujour-d'hut cu Chili >, rétorquent les gouvebles. a coupables p.

e En fait, déclare un des évê-ques de Santiago, il ne s'agit plus d'escarmouches. La divergence est fondamentale. L'Eglise demunde qu'il soit mis fin réellement, et non oralement, à l'état d'exception. Le gouvernement espérait donner l'impression, avec son plan d'institutionnalisation, que tel était son objectif. Mais les faits démentent les paroles, et le régime sait maintenant qu'il ne peut pas compter sur la caution de l'Eglise pour faire croire à un retour à une normalité qui n'existe pas. »

La radicalisation de la base pourralt d'ailleurs, à moyen terme, modifier le rapport des forces au sein de l'opposition.

sence d'une centrale nationale authentique les dirigeants syndi-caux se réunissent en petits co-mités : groupe des dix ou des huit, où se retrouvent démocrates-chritique et divisorat de mocrates-

chrétiens et dirigeants proches de l'Unité populaire, notamment du

parti communiste qu'i paraît avoir le mieux résisté à l'épreuve

de quatre ans de répression syn-

dicale. Dans la construction, les

mines de charbon ou la métal-

lurgie, son influence reste grande.

pas les syndicalistes du parti communiste qui s'alignent sur ceux du parti de M. Frei, mais bien le contraire. M. Eduardo Rios, figure de proue du groupe calos, rigare de prode un groupe des dix et da syndicalisme démocrate-chrétien, s'exclame avec conviction : a L'échec de la démocratie, au Chili, est celus du capitalisme libéral. C'est pour cela que l'Amérique latine est pleme de dictatures militaires. Aujour-d'hui-calvi calvi est prode un grand de dictatures militaires. d'hui, celui qui proteste contre les injustices et les abus est qua-lifié de communiste. Si l'on continue avec cette legende, ici au Chili, les communistes devront élever un monument à tous ceux qui sont au pouvoir, parce que





Je ne suis pas plus bête qu'un homme. Je cherche du travail. Je ne sais plus quoi faire!

Lisez le numéro de janvier de

Vous n'y trouverez pas de solution miracle mais, région par région, des idées auxquelles vous n'avez peut-être pas pensé.



- L'instrument d'investigation du monde actuel le plus séduisant que nous possédions." Incomeine PLATER - Le Monde.

PHILIPPE DEFRENOIS CONSEIL

sur la Grande Encyclopédia. Nom	• •
Prénom	
Profession	
No Rue	
Code postal Vale:	

Renvoyez, des pujourd'hui, ce bon à la Librairie Larousse. 17, rue du Montparmasse - 75280 Paris Cedex 06.

Ni la répression ni la mise

pour se joindre aux l

Tchécosloyaquie

Il y a dix ans, le « printemps » commençait à Prague

Le 5 janvier 1968, le comité central du parti tchécoslovaque mettait fin à une crise qui agitait depuis des mois les organismes dirigeants. Antonin Novotny, premier secrétaire du P.C.T. et président de la République, était en conflit avec les écrivains qui lui reprochaient de n'avoir pas voulu mener une politique da déstalinisation. Son comportement indignait les Slovaques. Des membres de l'appareil pensaient qu'il était grand temps de remanier la direction an prême pour prévenir une axplosion. Na fallait-il pas alors ceparer les fonctions de pre-mier cacrétaire du P.C. at de chef d'Etat en priant Novotny de se consacrer entièrement à la présidence de la République? La question fut posée au comité central

d'octobre 1967. Novotny essaya, en gagnant du temps, de briser les oppositions. Il sollicita le

bonnes paroles. Il tenta de mobiliser pour sa cause l'armée et la police. Le comité central devait trancher en décembre. La décision fut renvoyée en janvier. Novotny dut alors renoncer à la direction du parti. Il fallait encore lui tronver un successeur. M. Alexandre Dubcek, alors premier secrétaire de Slovaquie, fut fina-lement choisi. Qui se doutait que cet homme d'apparence affacée, allergique à la tragédie, allait inaugurer le printemps da Prague et lancer, sans toujours mesurer l'importance de l'entreprise, le «socialisma à visage humain» détruit quelques mois plus tard par les chars du pacte de Varsovie?

Notre correspondant en Europe centrale fait ci-dessous le point de la situation à Prague dix ans après l'élection de M. Dubcek.

L'ère de l'immobilisme pourrait prendre fin

Visnne. — La situation économique du pays est, en ce début d'année 1978, comme il y a dix ena lora sm du comité central qu' porta M. Dubcek à la tête du parti, au premier plan des préaccupations des dirigeants tchécoslovaques. La comparaison toutefois d'arrêta là. En dépit de l'écho, inattendu même pour ses euteurs, de la Charte 77, aucune lame de fond réformatrice n'est en vue au sein du P.C. La saignée causée dans les rangs du parti par l'exclusion depuis 1968 de près de cinq cent mille membres n'e évidemment pas été sans consé-

réaliser le plan on 1977 et plus géné-

Tribune internationale -

Le pouvoir et la vérité

A l'accasion da dixième anniversaire de l'élection de M. Alexandre Dubcek à la tête da parti communiste tchéco-

slovaque, l'opposition socialiste en exil a chargé les responsables de la revue « Listy », MM. Zdenek Hejzlar, Zdenek Mlynar, Adolf Mueller et Jiri Pelikan (1), de faire le poiat de la situation. On trouvera ci-dessous le texte qu'ils ont

L y a dix ans, en janvier 1968, s'ouvrait la voie oux réformes

Anjaurd'hui en Tchecoslovaquie, les divergences politiques, les

démocrotiquement du « printemps de Prague ». Alors maissait l'espoir
— non seulement en Tchécuslovaquie, mais aussi dans touta la
gauche démocratique européenne — qu'il servit enfia possible dans

ontre pays de lier le socialisme à la démacratie. Cet espoir dut être

difficultés économiques et la stagnation de la culture nationale provo-

quent une tension Intérieure plus forte que dans les autres pays du bloc

soviétique. En Haugrie, par exemple, on mêce depuis des années une politique qui d'envenime pas les blessures da 1956 : le préteada régime de normalisation de Husak fuit exactement la contraire. Il se venga de

l'année 1968 sur la peuple, il persécute et discrimine des milliers de citoyens, il viole les droits de l'homme et rend impossible toute discus-

Les citoyens luttent paer leurs droits, comme l'a moutré autonnment la

Charte 77. Les tenants du pauvoir à Prague et à Moscon, à même de

réfléchir de magière rotignnella, derraient se readre compte que le seul

moyen de sortir de la crise ne peet être qu'un assouplissement de la

situation à l'intérieur. Que le régime cesse de se venger de ceux qui le critiquent, qu'il cesse de discriminer des milliers de personnes compé-

tentes et qualifiées et leurs enfants ; alors ce pourrait être la premia

pas paur sortir da l'impasse à laquella a condait l'intervention militaire soviétique aa aaût 1968. Cela pourrait même ébauchar une solution.

du moins partielle, des problèmes économiques et politiques urgents

TN tel changement positif seroit accueilli avec sanlagement par tous les citoyens tchécoslovaques et salué par l'opposition socialiste

les partisons da socialisme démocratique daes le mande da contribuer par

lear actien à ce que, dix ans après le « printemps de Prague », il y

ait en Tchécoslovaquie ae moins un tel assoaplissement. Uau atténontiau évantuelle de la dictature ue signifierait évidem-

ment pas la fia da la crise. En définitive, la parole devra être doanée

ou peuple tchécoslovaque. Ce n'est qu'ea fonction des décisions démo-cratiques de ce peuple qu'il sero possible de résoudre les continues

essentiels qu'il n'est même pas permis jusqu'à présent d'évaquer de

l'extérieur avec l'aide d'ane armée étrangère au devanir on Etat

Etat socialiste avec une démocratie politique pluraliste, système dant se réclament tans les socialistes démocratiques, y compris les partis communistes les plus importants des pays occidentaux?

l'instauration da la dictatura en Tchécoslovaquie lastruits par les

expériences douloureuses, neus avons recherché une solution dous la réforme démocratique de 1968. Nos expériences et nos connaissunces

aisse décider de son arenir en toute souveraineté, sans la présence

d'armées étrangères. C'est paarquoi anus sommes et serons la cible

d'attaques, de colomnies et de persécutions. Si le régime progois est ceutraint de foire des compromis, il attaquera avec d'autant plus de baine ceux — nous compris — qui ne se satisferont pas de

attaques portées contre nous d'affaibhront pas davantage la sympathie

et la saliderité à natre égard. Le débat sur le socialisme démocratique

que aous menons avec an régime appuyé sur les chars soviétiques sera arbitré par l'histoire. Il a semblé plus d'une fois dans autre histoire

que celui qui arait lu pouvoir détenait la vérité; mois, à chaque fois, il a été démontré qu'il s'agissait seulement d'una apparence trompeuse.

(1) Respectivement ancies directour général de la radiodiffusion, ex-secrétaire du P.C.T., ex-dirigeant étudiant ainsi qu'ex-directeur général de la télévialos et ex-président de la commission des affaires étrangères du Pariement.

ES culomnies contre les partisons de la Charte 77 n'ant pas affaibli la sympathie du peuple tchécoslavaque ni détruit la solidarité des forces socialistes et démacrotiques avec leur juste lutte. Les

viva voix en Tchécoslovaquie et qui se poseut en ces termes :

es de ce peuple qu'il sero possible de résondre les problème

- La Tchécoslovaquia doit-elle demurer un pays dominé de

- La Tchècoslovagaia dait-elle être une dictature totalitaire au un

La solution de ces questions essentielles exigera excore une lengue latte. Nombre d'entre nous, appartenant anjaurd'hui è l'opposition socialiste tchécoslovaque en exil, aut contribué dans le passé è

igent à teater du faire en sorte que le peuple tchécoslovaque

tchécoslovaque. C'est poarquoi nous demandons à présent à tous

ieat résoudre les réformateurs en 1968, ce qu'ils n'eurent pas

En revancho, l'opposition à cet état de fait ue cesse de grandir.

De notre correspondant en Europe centrale

plus répandu dans les milieux économiques envers la atretégle du développement suivia ces demières inévitables certaines évolutions à plus ou mains long terme. SI, en effet, l'an dernier les résultats dans l'agriculture ont été bons, à la différance de ceux de 1976. l'Industria eérieux. M. Vaclay Hula, président de le commission de planification et membre du bureau politique, reconplénum du comité central, au début

des projets d'investissements n'avaient pu être mia en œuvre. A la fin octobre, anviron 10 % des entreprises étalent en retard sur les prévisions

Seion M. Hule, principalement eu fait que certains secteurs industriels ne font pas feca de manière satisfalaux conditions économiques extériaures plus dures qua par la passé : la structure et la qualité de la production ne s'adaptent pas rapidement aux nécessités du marché, la modernisation est trop lente. La crise energétique a frappè durement la Tchécoslovaquie. Il n'en feut pas moins constater que, dans des conditions certes différentes, ces étalent déjà dénoncés Il y e dix ans par les réformateurs du « printemps de Prague ..

La résolution eduptée lars du plénum da décembre inaisia sur la nécessité d'améliorer la qualité du management ainsi que le travail de réclame un plus grand cens des responsabilités de la part des organes d'exécution. La misa à l'écart depuis 1968 de nombreux epécialistes, rétro gradés dans des emplois secondaires n'est évidamment pas étrangère à cette balese de compétences.

Récupérer des gestionnaires capables

Certains dirigeants da Prague paraissent avoir pria conscience du danger de cette eltuation à long terma. Les représentants de cette tendance dite pragmatique auraient même fait adopter, au mois de juin demier, par le comilé central, une résolution restée confidentialle prévoyant la possibilité de réintégrer dans des postes de responsabilité d'anciens cadres, à condition qu'ils n'aient pas egl ces demières années contre l'Etet et la ligne du parti.

mant da M. Milos Jakes, dont la réputation de dogmatique n'est plus à faire, à la tête de la commission de contrôle du parti. M. Jakes a assumé la responsabilité directe de la purge d'eprès 1969. Outre qu'il lui aût été difficile da revenir sur certaines da ses décisions d'antan, son dépert rend plus aisé les relations avec les anciens exclus. Nammé membre du sacrétariat et du bureau politiqua à titre de suppléent, M. Jekes va désormals superviser le secteur agri-

La nouvelle répartition des tâches eu secrétariat, é le culte des nomina tions intervenues lars du pléunm de décembre, paraît confirmer indirectement la possibilité de changamant dans un svanir plus ou moins proche dane la domeina économique. Elle traduit aussi, seion des informations parvenues récemment da Prague, ur affaiblissement de la position du secrétaire général du perti, M. Husak, Ce demier paraît, en effet, avoir perdu, à la faveur du damier rema. niement, la haute main sur le secteur organisation confié désormals M. Mikulas Beno. Slovaque comme M. Hasak, dont il dirigealt jusqu'à présent le decrétariat, M. Beno ne sorait pas toutefolg un inconditionne du chei du parti dont il na partagealt

D'autre port, M. Husak aurait également perdu au sein du secrétariet, selon certains observatoors, la responsabilité de la défense et du le coupe da M. Kempny. Cetta thèse se heurte au teit que ca dernier reste jusqu'à preuve du contraire chargé de l'économie. Or il sembla difficile qu'il puisse conciller ces deux tàches, à moins de considérer que cette solution n'est qua transitoire et que, d'ici quelque temps, M. Kempny sera amené à se décharger de ses anciennes fonctions au profit d'un nouveau venu. Le réson. men des arientations économiques cerait évidenment fecilité par ce

changament. Dix ans après le plénum tilatorique de janvier 1968, une nouveile constel lation politique paraît en tout cas prendra lentement forme à Praguo. L'heure des réhabilitations est encors Igin d'avoir sonné, mais l'ère de l'immabiliema est peut-être en train de prendre fin. — M. L.

Crise virtuellement ouverte à Rome

Au siège de la D.C., place du Gesu, on explique cette volte-face communiste par trois raisons: une mauvaise humeur de la base, des divergences dans le groupe dirigeant et des pressions extérieures.

extérieures.

Le son de cloche est exactement opposé, via delle Batteghe Oscure, siège du PCL distant d'una centaine de mètres : a Compte tenu de la situation du pays, nous avons proposé — ainsi d'ailleurs que les socialistes et républicains — un gouvernement d'urgence. La démocratie chrétienne déclare ne pas-vouloir de ministres communistes, mais ne propose aucune autre solution. »

Elle doit se rendre compte ajoute-t-on, qu'un gouvernement formé de seuls démocrates-chréformé de seuls démocrates-chré-tiens ne comptant que sur une majorité d'abstentions n'est plus en état de gérer le pays. La démocratie chrétienne de v r a i t, d'autre part, admettre que e l'ac-cord de programme » de juillet 1976 est désormais « insuffisant ». Les dirigeants communistes pré-cisent : « Avant toute chose, le gouvernement doit démissionner. gouvernement doit démissionner sinon on la jera tomber par une motion de défiance au Parlement La crise n'est pas née de l'inadé-quation de l'accord de programme, mais de l'inadéquation de ce gouvernement d cet accord. »

Des ministres communistes?
« C'est totalement exclu o, affirme a C'est totalement exclu o, affirme un porte-parole de la democratie chrétienne, e il n'est même pas utile d'en rarler ». M. Guido Bodrato, secrétaire général adjoint du parti gouvernemental, remarque, pour sa part : e La nomination de ministres communistes ne résoudrait rien et auggraverait tout. Elle ne stabiliserait la situation qu'ou Porlement. Entre a utres inconvémients, elle déplacerait une portie nients, elle déplacerait une partie de l'électorat vers les extrêmes et favoriserait la naissance d'une démocratie totalitaire. Co pour-rait être, de plus, le moyen indo-lore de réaliser une alternative de gauche sur notre dos. Le compromis historique conduit inévitablement à l'union de la

Une formule intermédiaire consisterait à remanier le gouvernement en y falsant entrer des « techniciens » de gauche qui des « lechniciens » de ganche qui n'appartiennent à ancun parti politique, « Nul n'est technicien à partir du moment où il devient ministre », répond M. Bodrato. « Ca n'est pas une solution. Ni pour nous ni d'ailleurs pour le P.C. » De fait, les dirigeants comunistes n'en veulent pas non plus.

Il no reste alors que deux solutions : la première est la constitution d'un autre gouvernement, qui comprendrait par exemple des ministres républicains et sociaux-démocrates, voire socialistes, avec l'appui official socialistes, avec l'appui official du P.C.I. Ce passage de la « ma-jorité de programme » à la majojorité de programme » à la majo-rité tout court modifierait-il la nature du cadre politique ? Un certain nombre de parlementaires démocrates-chrétiens la pensent et s'y opposent fermement. Déçus par l'attitude ambigué de leur chef de file, M. Amintore Fan-fant, ils menacent même de passer à l'ouposition.

L'issue introuvable

De son côté, M. Berlinguer peut-il couvrir d'éloges M. An-dreotti après l'avoir durement attaqué emplement parce qu'il a obtenn la permession de voter en sa faveur an Parlement? Il de-vrait expliquer à ses troupes que la montagne a accouché d'une souris. C'est possible, remarque-t-on à la démocratie chrétienne. On se demande même si certains responsables communistes n'ont pas provoqué toute cette tempête pour démontrer qu'aucuna forma-tion politique — pas même la parti socialiste — n'est aussi exiparti socialiste — n'est aussi exi-geante, aussi impatiente que le P.C.I. A moins que l'objectif ne soit des élections anticipées, s'in-terrogent des démocrates-chré-tiens. Le résultat no rendrait-il pas inévitable le gouvernement d'union nationale, faute de toute autre solution?

An P.C.I. on hausse les épaules : e Ca serait une folie de tentr des réunions électorales sous les bomréunions électorales sons les bom-bes pendant que la lire s'effon-drerait. Pourquoi prendre un dé-tour aussi périlleux, alors que la solution est sous nos yeux? > Il suffirait d'une semaine pour constituer un gouvernement d'union nationale. Si la D.C. et le P.C.I. ne se mettent pas d'ac-cord arridement. Pitale desien-

le P.C.I. ne se mettent pas d'ac-cord rapidement, l'Italie devien-dra l'Amérique latine. »

Un dirigeant démocrate-chré-tien avait proposé en décembre un « pacte de trois ans » aux prin-cipaux partis, dont le P.C. Celui-ci a accuelli la suggestion avec intérêt. Mais les stratèges de la démocratie chrétienne sont mains démocratie chrétienne sont moins enthousiastes. Un tel pacte, disent-

ils, devrait comporter une clause selon laquelle toute rupture serait suivie d'élections. Comment le conclure en 1978 alors qu'il est interdit de dissoudre les Chambres pendant le « semestre blanc » qui précède la désignation du pré-sident de la République ? Qu'adviendrait-il si les communistes rompaieot alors, en août ou en septembre, et demandaient un

Ce marchandage, théoriqueme eans issue, risque de durer. Il repent s'éterniser, compte tenu de échéances prochaines et de l'situation du pays. Les mois e cats stropbe e en e banqueroute » sor désormais courants dans la bouche des dirigeants communiste. lis désignent le déficit du secter public, la châmage des jeunes a d'une manière générale, tout « qui dans lo pays no fonction

Les démocrates-chrétiens est

Les démocrates-chrétiens est ment, eux que la crise est esset tiellement financière et qu'el peut se résoudre an second seme tre, à condition qu'on ne bouk verse pas l'équilibre politiquactiel.

Les milieux gouvernementat en sont arrivés à dire que des se vices secrets étrangers finance et utilisent des terroristes por e déstabilitser l'italien. Ils citer même un nom : la Tchécoslov que, en soulignant que les Ch même un nom : la Tchécoslov.
quie, en soulignant que les Ch
nois ont été les premiors à en par
ler. Quol qu'il en soit, le parallé
lisme entre la crise politique «
lo regain des atteotats est, un
fois de plus, frappant. A la velli
de chaqua nouveau e petit pas
du P.C.I. vers le pouvoir, les ter
roristes débordent d'activité. Et l'
accélèrent ce pas au lieu de l'er. accélèreut ce pas au lieu do l'en

a Comprenons-nous bien, mu mure, derrière sa porte calfeu trèe, un sous-secrétaire d'Ets démocrate-chrétien. Je ne dis pe que les communistes provoques de près ou de loin ces attentat Mais je constate qu'ils en sont le premiers bénéficiaires. Notre interlocuteur déclare im

possible toute collaboration gouvernementale avec le P.C.I. tar. que ce parti n'aura pas chang d'organisation interne et d'al llances internationales. « Il pro-met de le jaira. Ce n'est pas suj-fisant. Dons ce marché où chacun doit trouver son avantage noue paye à long terme alors que nous lui remetions des chèque

Portugal SOCIALISTES SERAIEN

PRÉTS A GOUVERNER AVE DES PERSONNALITÉS APPAR TENANT A D'AUTRES PARTIS Lisbonne (A.F.P.), - Le comit

Lisbonne (A.P.P.). — Le comit directeur du parti socialiste por tugais a approuvé, à une larg majorité, une motion relative au dénouement de la crise ministé l'illi de l'illi d 8 janvier.

La motion adoptée par le co mité directeur n'a pas été publiée Selon des indiscrétions, ce text former un « gouvernement à bas socialiste avec des personnalité appartenant à d'outres partis appartenant à d'outres parus ...
Le précèdent gouvernement de ...
M. Soares no comprenait que de ...
ministres socialistes et des tech ...

niciens.

Les deux partis situés à droité
du P.S. — le parti social démo
crate et le Centre démocratique crate et le Centre democratique et social — doivent également réunir leurs instances pendant le En es es

Union soviétique

M. BREINEV PARAÎT EN PUBLIC APRÈS PLUSIEURS SEMAINES D'ABSENCE

(De notre correspondant.)

Moscou. — M. Leonid Brejnev,
qui n'était pas apparu en public
depuis les obseques, le 8 décembre, du maréchai Vassilovski, ofait sa réapparition jeudi 5 janvier. Le secrétaire général de
P.C. soviétique a remis des décorations à six hauts dirigeants
soviétiques (MM. M. S a u s lo v,
membre du bureau politique et rations à six hauts dirigies soviétiques (MM. M. Sauslov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du bureau politique et premier secrétaire du P.C. d'Ouzbékistan:

P. Demitchev, membre suppléant du bureau politique et ministre de la cuiture ; le marècha!

N. Ogarkov, chef de l'état-majer général ; le général N. Chichegénéral ; le général ; et l'intérieur ; et N. Ogarkov, chef do l'état-major général; le général N. Chtche-lokov, ministro do l'intérieur; et lo maréchal B. Bougaev, ministre de l'aviation civile).

de l'aviation civile).

Cette cérémonie, qui se déroulait au Kremlin, a été partiellelait au Kremlin au kr ment retransmiso le soir même à la tèlèvision pendant une dizaine de minutes. Le secrétaire général paraissait fatigué (seion certaines Indications de source soviétique, il auralt été victime d'une grippe avec complications), mais pendant toute la durée du reportage il est resté debout. Il avait les traits tirés, la voir sourde, la parola était hésitante. Parmi les personnalités présentes. un notait M. Alexis Kossyguine (celui-ci a par alliques rec'i lord Killianin, le président du C.I.O.). En revanche, MM. Andro pov. Mazourov, Koulakov et Solo-mentsev n'assistalent pas à la cerémonie - (Intérim.)

Le conflit indochiende

· dang we see

TRAVERS LE MONDE

Brésil

• LE GENERAL ERNESTO GEISEL a désigné officielle-ment, le jeudi 5 janvier, son seur à la présidence de soublique dn Brésil, le le République dn Brésil, le général Joso Baptista Figueiredo, chef du service na-tional d'informations (renseignements). Le général Geisel a également désigné comme candidat à la vice-présidence de la République le gouverneur de l'Etat de Minas-Gerais, M. Antonio Aureliano, âgé de quarante-sept ans. - (A.F.P.)

Canada

■ LA GENDARMERIE ROYALE CANADIENNE conduit des conquêtes au Québec pour le compte du F.B.I., a affirmé, jeudi 5 janvier, la chaîne de télévision d'Etat en langue française « Radio-Canada » à Montréal — (A.F.P.)

Etats-Unis

 M. GHAITH PHARAON, homme d'affaires saoudien, a racheté, jeudi 5 janvier, une partie des actions de M. Bert Lance, ancien directeur des affaires administratives et budgitaires de M. Carter dans la Banque nationale de Geor-gie. M. Pharaon svait offert pour ces actions un prix netpour ces actions un prix net-tement supérieur à leur cours actuel. M. Lance avait été contraint de démissionner en septembre dernier à la suite d'une enquête sur ses opérations financières en Georgie.

Maite

 LE PRESIDENT BOUME-DIENE a effectué mardi 3 jan-vier une courte visite à Malte. où il a rencontré le premier ministre. M. Dom Mintoff, avant de commencer une tour-née au Proche-Orient. Seion née au Proche-Orient. Selon un communiqué commun pu-hilé à La Valette, l'Algèrie a renouvelé son soutien à la décision de Malte de fermer la base britannique et à ses afforts en vue de « préserver son indépendance et sa poli-tique de neutralité ». — (A.F.P.)

seulement de participer à des e discussions séparées ». Rhodésie

Namibie

de transmission a fait écrire à

notre correspondante à Jobannes-

burg, à propos de l'avenir de la Namible, que Prétoria avait accepté une invitation à parti-ciper à des négociations e bila-

térules » avec le Mouvemeot nationaliste SWAPO à partir du 17 janvier à New-York (le Monde

du 3 janvier). En fait, l'Afrique du Sud n'a pas, jusqu'à présent, consenti à dégocier directement avec la SWAPO, mais accepté

RECTIFICATIF. - Une erreur

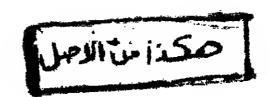
● LORD CARVER, commissaire résident pour la Rhodésie, désigné par Londres dans le cadre du plan de règlement britannique, devait reprendre le vendredi 6 jauvier, à Ma-puto, capitale du Mozambique, ses consultations avec les pays de la « ligne de front », sus-

UN ECHANGE DE PRISON-NIERS DE GUERRE a été effectué secrètement le 5 dé-cembre dernier entre la Rhodbésia et la Zambie, ont révêlé récemment des sonrces militaires rhodésiennes. Quatre membres des forces de sécurité zamblennes ont été échangés contre deux soldats riodé-siens en deux endroits de la frontière. — (A.P.)

Sénégal

• LES REPRESENTANTS DES PARTIS AFRICAINS venus PARTIS AFRICAINS venus assister au neuvième congrès du parti socialiste sénégalais ont finalement renoncé à créer l'« Interafricaine socialiste » immédiatement après les tra-vaux de ce congrès, comme ils cembre.) Certains d'entre eux, notamment les délégués do l'Istiglal du Maroc, ont fait valoir qu'il importait ou préa-lable d'approfondir les deux notions de socialisme et do démocratio e à la lumière des réalités afraicines ». La réunion constitutive pourrait se tenir an Caire dans un an environ. (Corresp.)





PROCHE-ORIENT

SELON LE QUOTIDIEN DU CAIRE « AL AKHBAR »

La Jordanie pourrait se joindre aux travaux de la commission politique qui va siéger à Jérusalem

Les déclarations du président sadate qui a affirmé jeudi, à la rélévision américaine, ne pas être opposé à ce que le roi Hussein représente les Palestiniens dans le processus de négociations en coms (nos dernières éditions du 6 janvier) et relations sur une prochaine participation de la Jordanie aux conversations israélo-égyptiennes. Selon le quotidism égyptien al Alabbar, g'e n'e ra le ment bien informé, M. Moud a T. Badrane, ministre jordanien des affaires étrangères, se joindra aux travaux de la commission politique créée sour là comférence du Caire, qui se réunit à partir du 16 janvier à Jérusalem, dès que celle-ci serait due à des diverments par le chava, est plus nuancé : « Je ne peut abolir cette décision ». Le plus timien et le président Sudate en présenté jeudi sa démission. Celle-ci serait due à des diverments par le chava, est plus nuancé : « Je ne peut abolir cette décision ». Le plus timien et le président Sudate en présenté jeudi sa démission. Celle-ci serait due à des diverminaire et president sudate en présenté jeudi sa présenté jeudi sa démission. Celle-ci serait due à des diverminaire de rapar de partir due à des diverminaire de Gaza, M. Rachad El Chava, est plus nuancé : « Je ne peut abolir cette décision ». Le processuré de processuré de preuse par du les présenté par M. Begin dans le cudre la convent à l'établissement de la commission politique créée vour la conférence du Caire, qui se réunit à partir du 16 janvier à Jérusalem, dès que celle-ci serait due à des diverminaire de Gaza, M. Rachad El Chava, est plus nuancé : « Je ne prisenté de la présenté jeudi sa démission pleus de la commission du la sur tent de clear curs dans le cudre de leur auto-détermination. »

Les implantations

Les déclarations a présenté des amis de M. Begin des éclaires et premier de la présenté jeudi sa démission pleus de la présenté de la présenté de la commission du la source de la conférence de la conférence du calle de la conférence du calle de la conférence du calle de la que stimulation de la conférence de l' democrater-chreik exx. que la cons lo formación es de la question palestinienne.

Ca marchandara industriale de dans

2 20.75 9

to pas

atilisens des

on some etc

weekin de plus de chaque e

ine der

printer debore de circina

FORFTE

Portugal

#2 20CT

de la question palestinienne.

Al Akhbar indique, à ce propos, que les présidents Sadate et Carter out examiné, à Assouan, l'idée d'une prése n ce militaire égyptienne à Gaza et jordanienne en Cisjordanie, aux côtés, dans les deux cas, des forces des Nations uries. "e chef de l'Etat égyptien avait, jeudi, exprimé avec plus de netteté que jamais son opposition à l'O.L.P., qui « a jait preuve, au cours des dernières senaines, et particulièrement depuis ma visite à Jérusalem, d'une totale irresponsabilité. Si les Palestiniens choisissent le roi Hussein, je n'y verrai pas d'objection. La paix serait plus proche si la plupart des Palestiniens s'écartoient de l'O.L.P. et se tournaient vers le souverain ».

Le rôle que le roi Hussein pour-rait jouer dans les négociations sur le problème palestinien a été commenté par les notables de Cisjordanie et de Gaza. Le maire de Tulkarem, M. Himi Hanoun, estime que « seule FO.L.P. est habilitée à représenter les Palesti-niens ». Pour le maire de Qal-cilya, M. Amine El Nassar, « qua-torze Etais arabes ont déclaré à Rabat que FO.L.P. était le seul

Les Etats-Unis out demandé, jeudi, à Israël des éclaircissements sur les informations faisant état de travaux de construction de nouveaux villages de peuplement israéliens dans le nord-est du SinaI. La démarche américaine fait suite à certaines informations, non confirmées officiellement, selon lesquelles des travaux sont en cours en vue de l'établissement de nouvelles colonies en plus de celles dont la création est déjà prévue Selon la télévision israélienne, la commission interministérielle pour le SinaI, présidée par M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture, a décidé de consacrer une somme de 382 millions de livres (120 millions de francs français) au développement de trois zones dans le Sinai : Sainte-Catherine, Ofira, près de Charm-

trois zones dans le Sinai : Sainte-Catherine, Offra, près de Charm-El-Cheikh, et Ras-Mohamed, à l'entrée du détroit de Tiran. La télévision israélienne ajoute qu'Israél voudrait garder dans le Sinai, après son retour sous souveraineté égyptienne, trois aérodromes, qui seraient sous le contrôle de l'ONU : Offra (Charm-Kl-Cheikh), Eytan, dans le saillant de Rafah, et Etzion, près d'Eilat. Deux d'entre eux serviraient en trafic civil et le troisième à des fins militaires.

M. Shynonel Katz conseiller à

M. Shmouel Katz, conseiller à d'Etat a condai l'information près le premier mi-nistre israélien et l'un des colla-Reuter, U.P.I.)

La police britannique ne dispose que de peu d'indices pour retrou-ver l'assassin du représentant de l'O.L.P. à Londres, Said Ham-mami, tué mercredi 4 janvier (le Monde du 6 janvier).

L'agence de presse américaine U.P.I. a reçu, jeudi, un coup de téléphone d'une inconnue qui aurait, selon la police, revendiqué l'attentat au nom de la «Voix de la résistance palestinienne» et donné pour motif les « contacts avec l'Etat juif » de Sald Hammami.

A Beyrouth, un porte-parole palestinien a affirmé, jeudi, qu'il n'existait aucune organisation répondant au nom indiqué.

A Paris, M. Kalak, directeur du A Paris, M. Kalak, directeur du bureau de l'OLP. en France, a déclaré à l'AFP. jeudi : « Naguère, les services secrets isruéliens assassinaient les militants palestiniens sous prétexte qu'ils étaient extrémistes. Aujourd'hui, on les assassine tout simplement extre qu'ils cont pellestiniens. parce qu'ils sont Palestiniens.

A Washington, le département d'Etat a condamne le meurtre de Said Hammami. - (A.F.P., A.P.,

ASIE

Le conflit indochinois

Phnom-Penh dénonce l'« écœurante hypocrisie » des « envahisseurs » vietnamiens

matiques » citées par le bnreau de l'agence Reuter à Singapour, des forces vietnamiennes se trouveraient désormais à 55 kilomètres environ de Phnom-Penh, sur la plan diplomatique, M. Vo Dong Giang, vice-ministre des affaires étrangères de Hanoi. a demandé vendredi 6 janvier aux - pays frères - « d'aider à un règlement - du conflit

khméro-vietnamien. De son côté, le parti com-muniste albanais a lancé un médiation ..

. en Asie du Sud-Est

mètres de la frontière. Le Vietnam e lance le seconde phase de son invasion, le 1° janvier 1978, su lenderoute numero 1 qui relie la main de la décleration du gouverne-capitale khmère à Ho-Chi-Minh-Ville (Salgon). Sur le Le territoire cambodgien occupé dans cette région par le Vietnem s'étend en longueur sur 30 kilomètres, à l'est et à l'ouest de le trontière commune, et sur une largeur de 20 kilomètres de part et d'autre de le route 7. »

Cette route passe par le région des plantatione d'hévéas où les Vietnamiens avaient établi, pendant le guerre, des - sanctuaires - attaqués au printemps 1970 par les Amèricains et les troupes de Saigon. Elle est orientés, selon un axe nord-sud, perpendiculeirement à la frontière.

Toujours selon le communiqué cambodgien, « les lorces vietne-miennes sont actuellement encerclées dans cette région par l'armée et par le peuple. Elles sont attaquées de iront et coupéee de leurs arrières (...). Retranchées, elles ne peuvent ni

Une escalade

Les Vietnamiens auraient méme été - écrasés - dans la malinée du 5 janvier à Chak, localité située à 10 kilomètres au nord de le capitale provinciale de Svay-Rieng, que les forces khmèree suraient - libéré -. Une nouvelle lois, les Vietnamiens sont eccusés de dissimuler les laits. « C'est une nouvelle hypocrisie du Vietnam parmi celles qui sont de

Selon des « sources diplo- De notre correspondant plus en plus llagrantes et écœurantes aux yeux de l'opinion mondiale ajoute le communiqué.

Une fois encore, étant donnée l'impossibilité pour des observateurs Impertiaux de constater le déroule ment des événements sur place, on en est réduit à enregistrer les affirmations systematiquement contradic toires des adversaires.

Les Vietnamiens, tout en réfutant globalement les accusations de Phnom-Penh et en appelant à la négociation, sont, comme loujours, restès d'une discrétion totale sur le déploiement de leurs troupes.

Ont-ils cherché à conserver une Influence dans ces régions de l'est cambodgien où, pendant toute la seconde guerre d'Indochine, ils ont manœuvré pratiquement sans oppo-sition. Cette - utilisation - du territoire cambodglen pour acheminer les troupes et le matériel nécessaire à ia guerre au Sud-Vietnam evalt provoqué, evant le coup d'Etat de mars 1970, divarses protestations du prince Sihanouk, qui sentait son pays entraîne ineluctablement dans un élargissement du conflit. Certes, c'es: bien contre ces « sanctuaires de Hanoi que les Amèricains et les Saigonnals étaient intervenus, étendant le conflit vietnamien au Cam bodge. La présence de leurs aillés communistes vietnamiens sur leur evait également entraîné des trictions avec les Khmers rouges, dès avant la fin des hostilités.

Les Vietnamiens ont d'autre part reccanu qu'à plusieurs reprises les Khmers evalent brutalement attaque des - nouvelles zones économiques depuis le début de l'année 1977. Il semble que certaines de ces nouvelles unités collectives da production — où les rétugiés de guerre sont peu à peu réinstallés — sient été établies bien près des secteurs frontaliers litigieux.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

● L'Association d'amitié franco-riginamienne (37, rue Ballu, 75009 Paris) se déclare dans un com-muniqué diffusé le mercredi 4 janvier, « émue des éténements qui se déroulent à la frontière chméro-vietnamienne, et alormée de la prése-tation tendancieuse qui en a été faite par la majeure partie de la presse occicentalen. Elle estime que coe litige l'ontalier peut et doit être règlé par roie de négociations et demande instamment aux deux gouvernements d'entamer celles-

Pour votre 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

VENTE DE TAPIS CHINOIS ET D'ORIENT

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉES D'EXTRÊME-ORIENT Jades, Turquoises, Coraux

MEUBLES CHINOIS Améthystes, etc., et EVALUATION GRATUITE DE VOTRE COLLECTION

250, boulevard Voltaire, Paris (11°): (Metro Notion) LA MAISON N'A AUCUN VENDEUR A DOMICILE



début des

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10^e
PRES GARE du NORD

100, Av. Paul Doumer PARIS 16^e

ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

Union sovieti appel à la négociation, invitant notamment la . Chine populaire sœur à offrir sa Bangkok -- Pour la première fols depuis l'annonce, le 31 décembre demier, de la « guerra » déclenchée. selon eux, par le Vietnam contre leur territoire, les dirigeants cambodgiens ont fourni, vendred' 6 janvier, des précisions sur l'étendue de la pénétration des troupes de Hanol. Selon le ministère de l'informetion et de la propagande, les Vietnamiena ont procede à une offensive en deux phases sur une profondeur de plusieure dizaines de kilomètres dans l'est du pays. « Les forces vietnamiennes on envahi la région orientale, le long de la route 7, depuis septembre 1977. Au cours de la première phase de l'opération, elles ont occupé Mimot et Krek et pénétré aussi loin que Phum-Stoeng, à 20 kliole premier livre sur BEGIN «Menahem Begin la Bible et le Fusil »

sera-t-ii l'homme de la paix?

le livre de Victor Malka

Les Editions MEDIA

Diffusion: Montparnasse Edition

la première radioscopie

du nouvel israël

constitue

Les arbitrages entre les formations non gaullistes

se poursuivent à l'hôtel Matianon Après avoir présenté jeudi
matin 5 janvier à la presse le
projet républicain, programme de
son parti. M. Jean-Pierre Soisson
s'est rendu à Louveciennes.
Le secrétaire général du P.R.
a notamment évoqué, devant les
membres de la Fédération des
vendredi matin 6 janvier à
l'hôtel Matignon, autour du premier ministre, emtre les responrables de tro is formations non
gaullistes de la majorité.
MM. Soisson pour le P.R., Lecanschreiber pour le parti radical
doivent en effet soumettre à
l'arbitage de M. Raymond Barre
une liste da trois cents circonscriptions en vue de parvenir à
une candidature unique face au
candidat du R.P.R.

Vingt-sept cas avalent été tranliée les révoqués, et de
la sixième circonscription (Versailles-Sud, Vélizy, Villacublay),
n'ont pas encore été tranchés.
Enfin, M. Soisson a rappelé que
les accords qui sont intervenus et
les accords qui sont intervenus

et du R.P.R.
Un autre arbitrage a été contesté: Il s'agit de celui qui a été rendu en faveur de M. Jean Féraud (P.R.), maire de Trets, candidat de la neuvième circons-Vingt-sept cas avaient été trau-chés lors d'une première réunion le 3 janvier (le Monde du 5 jancandidat de la neuvième circons-cription des Bouches - du - Rhône. M. Alain Joissains (parti radical) a en effet affirmé qu'il n'accep-tait pas de se retirer devant M. Féraud. Il a déclaré: « Nous ne sommes pas disposés un seul instant à accepter un arbitrage aussi partial. Le P.R. paratt croire qu'il est plus facile de tailler des croupières à ses altiés qu'à ses adversaires et tente de se réserver la nart du lion. Il se trompe.» vier).

En ce qui concerne le département des Yvelines, M. Soisson a indiqué que les formations non gaullistes seront représentées par des candidats du P.R. dans la première dirconscription (M. Pierre Bourson, départé sortant), la troisième (Mme Alix de La Bretèche), la quatrième (où M. Jean-Louis Berthet, proche collaborateur de M. Soisson, a été préféré à M. Jean-Marie Le Chevalier, également membre du P.R.) et la huitième (M. Nicolas About). En revanche, les cas de la cinquième circonscription (Versailles), où les

la part du lion. Il se trompe. » N.D.L.R. — Au premier tour de 1973, M. Joissains avait recueilli dans la neuvième circongeription des Bouehes-du-Ehône 13 834 voix sur 71 202 sufrages exprinés, Le cand-dat du C. D. P. en avait obsenu M. Raymond Barre a ré-pondu jeudi 5 janvier aux par mois proposé par M. Mitterquestions qui lui étaient posées par des chefs d'entreprise à l'occasion du forum organisé à Paris par « l'Expansion . et TF 1 (- le Monde . du 6 janvier). Incisif - et applaudi — dans ses réponses aux critiques faites la veille par M. Mitterrand, M. Barre s'est contenté par la suite de redire ce qu'il répète depuis des mois : nécessité de la rigueur en matière de prix et de salaires, nécessité d'une reprise des investissements privés pour améliorer la conjoncture et l'emploi. Un débat finalement assez sopo-

Interrogé tout d'abord sur les déclarations faites la veille par M. Mitterrand à propos du SMIC et à propos de la politique qualifiée de « démagogique » du premier ministre, M. Barre a notamment déclaré : « J'oi Fimpression que M. Mitterrand perd de plus en plus pied et qu'il ne réussit plus à maîtriser l'expression de sa pensée. C'est ainsi qu'il ma comparé à M. Messmer. In m'a comparé à M. Messmer. Un proverbe français dit que comparaison n'est pas raison. Par all-leurs, il m'a traité de démagoque. Je ne veux pas me livrer à des attaques personnelles, vollà pour-quoi je me bornerai à dire que cela n'est pas sérieux. Je me suis reporté qu'distinguaire. reporté au dictionnaire : déma-goque s'applique à celui qui flatte la multitude. Eh bien, mesdames et messieurs, je vous prends à témoin, je ne vous ai jumais

flaties pour gagner vos faveurs. »

A propos du sante a 2 200 r
par mois proposé par M. Mitterrand, le premier ministre a lu
deux extraits de déclarations récentes de M. Michel Rocard :
l'une, faits au journal la Répubique des Pyrénées, le 2 novembre 1977, l'autre, faite lors d'un
meeting à Villeurbanne, dans lesquelles le secrétaire national du
P.S. expliquait que porter le
SMIC à 2400 F présentait des
risques graves pour l'économie
française. «Je partage personnellement les opinions de M. Michel
Rocard, e déclaré M. Barre. Pour
ma part, je ne prendrai pas d'engugement chiffré sur le SMIC,
qui doit continuer à augmenter
plus vite que la moyenne des salaires et à bénéficier d'une augmentation régulière de son pouvoir
d'achat. C'est d'ailleurs ce que
nous avons défà fait en 1977. »

«La partie commence à être gagnée »

A la question qui lui était posée, A la question qui lui était posée, de savoir comment il réagissait à l'énoncé des résultats du sondage de la SOFRES montrant que les chefs d'entreprise sont décus de sa politique économique (le Monde du 6 janvier), le premier ministre à répondu : « Je ne fais pas une politique pour une catégorie quelconque de la nation. Il est jacile de me présenter comme un défenseur de la droite. La politique que je fais impose sa comme un défenseur de la droite. La politique que je fais impose sa loi à quiconque. Je pense que l'on s'en est aperqu. Qu'il y ait une déception, cela est vou. Mais par rapport à quoi. Par rapport aux illusions ou aux réalités Je n'ai jamais caché que la tâche serait difficile et longue. »

difficultés, des déceptions, la France a su faire preuve d'une patience, d'une ténacité, d'ane volonté qui nous ont permis de stopper une évolution qui devenait de plus en plus préoccupante et même de commencer à remonter la pente, n « Au-delà des difficultés, de poudrais, a conclu ficultés, fe voudrais, a conclu M. Barre, que vous ayez le sen-timent que non seulement la partie peut être gagnée, mais qu'elle commence à l'être. » Le premier ministre, répondant

aux questions des journalistes et des chefs d'entreprise, a ensuite précisé sa position sur différentes

● SALAIRES. — Le plaionnement qui a été institué pour les hauts salaires, mais qui ne joue pas en cas de promotion professionnelle, n'a pas pour objectif la redistribution — elle serait très faible, — mais est destiné à éviter l'injustice, chacun devant, à sa manière, partager l'effort de limitation des revenus et du pouvoir tation des revenus et du pouvoir d'achat. « Je ne suis pas acquis, a précisé M. Barre, à l'ides d'un a précisé M. Barre, à l'ides d'un plajonnement systématique des hauts sulaires. Je n'ai jamais pensé que le projit était une tare, et que les hautes rémunérations sont des scandales. Encore faut-il que celles-là soient justifiées par l'efficacité. Or il y a eu des excès. Il jaut que cela se sache, et je le dirai. »

ET PRIX. — a Quand les condi-tions seront réunies, una politique de so utien de la conjoncture pourru améliorer l'emploi. Mais, pour l'essentiel, c'est la reprise des investissements des entrepri-ces qui non seviement en France. ses qui non seulement en France,

M. Rocard et la hausse du SMIC

aura un effet en profondeur sur l'emploi s M. Barre s'est déclaré très

ECTIONS LEGISLAT

in qu'et de l'appreciation du deutschemark, qui lamine les pro-fits des industriels allemands et les empêche d'investir. • IMPOT SUR LE CAPITAL

IMPOT SUR LE CAPTTAL.

— «Je ne suis pas, a priori, hostile à un impôt sur le capital. Mais avant de prendre une telle décision, je crois qu'il est sage d'en examiner les modalités et les diverses implications. Je le dis d'autant que f'ai moi-même du jaire face à la mise en ceuvre d'un impôt — la taxe projessionnelle — dont les pâquerettes ont fleuri sous mes pas. fleuri sous mes pas... »

 DOLLAR. — « La difficulté de la situation actuelle vient du fait que l'évolution du dollar ne dépend pas de facteurs objectifs, mais subjectifs. Objectivement, il mais subjectifs. Objectivement, il n'y a pas de raison que le dollar soit aussi faible qu'il s'est. Il est de l'intérêt du monde occidental que le dollar soit une monnais que le action soit des monates forte et stable. Je me réjouis que le gouvernement américain ait souligné sa volonté d'intervenir et qu'il se soit donné les moyens de le faire.»

⊇ LA POLITIQUE. — Inter-rogé sur sa conception de la politique, le premier ministre a déclaré: « C'est très simple. Faire de la politique, c'est, au sens de de la politique, c'est, au sens de la racine grecque du mot, s'occu-per des affaires de la cità. C'est cela que je fais. Si faire de la politique, c'est aller à la pêche aux voix en chantant la Pêche aux moules, eh bien l'regardez-moi, je ne suis pas en mesure de le faire l'»

Quand M. Hersant censure la «presse libre»

formation Special Oise, M. Robert Hersant prend congé des électeurs de la troisième circonscription de ce département, où Il ne sollicitera pas, le 12 mars, le renouvellement du mandat qu'il détient depuis le 17 juin 1956. Il écrit nota

circonscription (Versailles), où les noms de MM. Damien (CD.S.),

· Afin de conserver à notre pays une presse libre et é le aimions les moyens privilégiés d'expression, fai été conduit é reprendre les deux grands journeux quotidiens français France-Soir et le Figaro, et à en assurer » J'el consacră é cette œuvre,

lugēs prioritaire jusqu'aux plus heute niveeux de l'Etat, le plus large part de mon temps. Eloigné de l'Oise par la force des pu vous consacrer autant de

le « société libérale » est illustrée d'étrange façon par le dossier du 5 Janvier, et qui passe en revue les circonscriptions. On observe, en effet, que le nom de Mme Florence d'Hercourt, député R.P.R. sortant de le elxieme circonscription des Houts-de-Seine (Neuilly-Puteaux), comme • candidat unique de la majorité», est peses cous silence. Le Figaro mentionne comme député sortant M. Peretti, qui ne l'est plus, pulsqu'il est,-membre du conseil constitutionnel depuis février 1977. 5'll Ignore totalement son suppléant, Mme d'Harcourt, aujour-d'hul député sortant, le Figaro le quatrième circonscription du Rhône, où M. Berre est candidet. à le fois le nom de M. Joxe, nommé membre du conseil constitutionnel, le 26 octobre 1977.

tention des lacteurs du Figaro, que Mme Florence d'Harcourt, - POPA de M. Hersant - sur la sixieme circonscription des

M. Séguy: il faut dire qui paiera le salaire minimum à 2400 francs

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., interviewé à Radio-Monte-Carlo le 6 janvier, a répondu à propos de la décla-ration de M. François Mitterrand acceptant de porter le SMIC à 2400 france : « Nous prenons acte de la prise de position de François Mitterrand. Mais reste François Mitterrand. Mais reste à savoir comment îl en conçoit le financement. Pour que les tra-vailleurs n'aient pas l'impression d'être en présence d'une promesse à ranger dans le placard des accessoires électoraux, il faut leur dire clairsment qui paiera. Or tant que le parti socialiste reju-sera l'application intégrale du programme commun. tant qu'il programme commun, tant qu'il n'acceptera pas la nationalisation de la sidérurgie, du petrole et de l'automobile, tant qu'il écartera l'idée d'un impôt sur le capital, bret, tant qu'il n'acceptera pas l'idée d'un gouvernement de gauche avant les movens concrets d'une politique sociale audacieuse, et faisant payer les riches, il

M. MAIRE : un frès gres progrès

Interrogé sur la relance de Interrogé sur la relance de l'action revendicative d'ici les élections, M. Georges Séguy a indique qu'il vient d'envoyer une lettre à M. Edmond Maire afin de le rencontrer prochainement. Il espère que la FEN participera à cette rencontre.

M. Edmond Maire, le 4 janvier, avait à France-Inter (« Le téléphone sonne »). récondu sur le

phone sonne »), répondu sur le c'est de ponne augure avant les c'est de ponne augure avant les élections, et nous pouvons dire que c'est un aryument supplé-mentaire pour que les travailleurs metteut toutes leurs forces à ce que, effectivement, une force de

de l'Expansion, M. Michel Rocard, clarait : - La fantastique offensive à laquelle se livre le comité central du P.C.F. depuis mainlenant plus d'un mois est incommsible. Elle l'est d'eutant olus que nous n'avons toujours pas compris pourquoi les derivions soumises é la négocie-

Dans l'interview é la République des Pyrénées (numéro du 2 novembre 1977), à laquelle

M. Barre e lait allusion eu forum

lon n'ont même pes élé dis-cutées. La discussion e été interrompus en séance, sans un examen, même eu cours d'une suspension de eéance. Les erguments que nous

avons de ne pes accepter comme perti communiste sont quand même des arguments lourds, et its se résument à deux. Le prehausse du SMIC de 30 % d'un considérable. Voyez-vous, 30 % d'un coup, il y a de quoi laire probablement trois cent mille ou quetre cent mille failliles et mantaire. C'est pour nous totalement incompréhensible. -

La Lettre de l'Unité du 5 janvier indiqualt que la décision de proposer le SMIC 6 2 400 F était une décision collective de la direction du parti eocialiste ..

Le bulletin du parti socieliste soulignait que « le fait qu'elle n'alt été prise que ces tout derniers jours expliquait que le chiffre de 2200 F figure encore dans le livre-progremme prémercredi dernier, ouvrage qui était déjé sous presse à ce

t'Unité, le début de l'erticle de l'Humanité de jeudi titré : «Le programme commun sbaneinsi : • Force est de constate » que, sur les questions sociales · refus du SMIC à 2 400 F dans

"Club de la presse d'Europe 1".

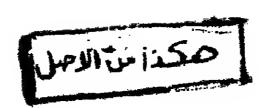
pression aux travail-

FRANCOIS MITTERRAND

dimanche 8 janvier à 19 h

SUI UROPE

850ldes exceptionnels, e



Mitterrand

Hade Coch

Gen impe

. DOL_--

40-12 5: -- --

te gout :--

· B LA Po

d et la hausse du gr

11 C 25 To 1

478 - 1977_

A 20

4,000,00

2.2426127.24

Track .

Name .

RECORD ALATA AND

With the state

gradule expensive

The second section

OUT A SETTES min dispress

y. 244 92-1 小水 网络草

in the state of

+ 2 * # April

图 有电子数 100g · 5 -5 - 4 - 10

2

M. Barris dans de la composition della compositi

BECT STREET

PRÉPARATIO DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LA CONFÉRENCE NATIONALE DU P.C.F.

Diverses critiques sont adressées par des militants à la direction du parti

Le comité central du parti communiste, qui a ouvert ses travaux vendredi matin 6 janvier, a comme seul sujet à son ordre du jour la préparation de la conférence nationale qui siègera samedi 7 et dimanche 8 janvier au Palais des congrès de la porte Maillot. Elle est ouverte par un long rapport - deux heures sont prévues - de M. Geor-ges Marchais. A l'inverse de ce qui se produit lors des congrès, cette conjérence nationale n'a été préparée par aucune discussion dans la presse du parti. Aucune tribune n'a été ouperte à cet effet.

En revanche, divers textes circulent parmi les militants communistes, ce qui constitue un phénamène nouveau dont it sera difficile aux membres du comité central de ne pas tenir compte. Leur existence traduit le projond désir de révision des règles du centralisme democratique qui s'exprime dans de nombreux secteurs du P.C.F.

Ces documents, s'ils ont tous en commun une dimension critique par rapport à la politique menée par la direction du parti communiste, ne proposent pas d'analyses convergentes. Les militants qui s'ex-

priment dans Politique hebdo sous le pseudonyme collectif de Max Pierrat et qui se présentent comme l' « opopsition de gauche » rendent volontoirement public, alors que siège le comité central de leur parts, un projet de résolution prévoyant notamment la convocation fin fevrier d'une nouvelle canjerence nationale préparée par une tribune de discussion et l'élection de « délégués représentatifs ». Ils précontsent en outre une sarte de retour à la stratègie e classe contre classe » que le P.C.F. avait appliquée lors des élections de 1928 et qui

l'avail conduit à se présenter seul devant les électeurs, perdant de ce fait treize sièges. Les autres textes publiés, soit dans Rauge, soit dans Politique hebdo, sont d'une tonalité beaucoup plus favorable à une reprise des négociations avec le parti socialiste. Cependant, toutes ces analyses se retrouvent parfois pour déplorer que les partis de gauche — et plus particulièrement le P.C.F. - n'atent rien fait pour favoriser une réelle prise en charge par les « masses » d'un programme commun qui était pourtant destiné à assurer leur alibération ».

Les appositionnels communistes, qui, sous le pseudonyme collectif de Max Pierrat, avaient publié un article dans Politique hebdo (le Monde daté 18-19 décembre) récidivent dans le numéro de cet bebdemandaire daté du 7 leavente. hebdamadaire daté du 7 jaavier. Dans ce nouveau texte, ils notent : « Le maintien de la majorité « Le maintien de la majorite actuelle serait une grande cata-strophe pour les travailleurs et toutes les jorces de progrès. La droite, reconduite au gouvernement, pourrait accentuer sans limites le cours actuel de sa poli-tique réactionnaire, recourir aux mesures externes constitues de la

mesures extrêmes que dicle à la bourgeoisie la faillite générale de son système. (...) » Mais la solution n'est pas pour autant un gouvernement de

pour autant un govoernement de gauches qui se dirait tel pour mieux faire passer la pitule. La perspective d'une gestion social-démocrate de la crise n'est pas une solution acceptable est-elle même possible? (...)

» Face à des « alternatives » politiques resugrants un même

politiques recouprant un même abjectif économique, notre parti se doit de préconser le développe-ment massif de comités d'unité populaire et d'avancer un pro-gramme « pour sortir de la crise, pour sortir du capitalisme ». (_) » L'une des tâches les plus im-

portantes de natre parti sera de gagner à ses côtés, dans la lutie, cette masse de militants et sym-pathisants socialistes qui veulent sincèrement construire le socia-lisme tout en entretenant certai-nes illusions.

» Cela veut dire l'unité à la base. Cela peut dire le front uni-que de classe. Cela peut dire que nos allies sont tous ceux qui s'engapent à combatire le prochain gouvernement capitaliste qui, quelles que soient ses nuances de avons été les artisans dévoués : coloration politique, ne peut il ne faudrait pas que nous en qu'opler pour l'autorité brutale et soyons les fossoyeurs. (...) s' Si notre vigilance a été prise conditions d'un accord avec le P.S. sont claires et précises : le rejet d'une « ligne Rocard » la définition sans équivoque d'une politique de rupture avec le capi-

Politique hebdo publie dans ce même numéro un tract rédigé le 14 décembre par le cercle philosophie de la Sorbonne de l'Union des étudiants communistes dans lequel transparaît une critique de la politique menée par le P.C.F. On peut en effet lire « Il est certain que l'impérialisme tente de faire entrer dans sa stratégie le P.S. en France (mais pas exclusivement). Pour ce jaire, il agit alors dans le sens de la division des forces de gau-

de la division des forces de gau-che en France. Et il est vrai qu'il trouve des atouts importants aussi bien dans une tendance social-démocrate présente au sein du P.S. que dans une tendance sectaire non moins présente dans le P.C.F., l'une et l'autre se consolidant mutuellement lidant mutuellement.

» Dès lors, chaque partisan de

s Dès lors, chaque partisan de l'union doit s'interroger sur les insuffisances de l'union papulaire pour les rectifier et doit également penser que ces rectifications ne peuvent consister à apprajondir le jossé que la bourgeoisie et l'impériolisme espèrent voir se creuser dans l'union des masses autour du programme commun. commun.

Après avoir précanisé de rom-pre avec la conception actuelle du rapport entre le parti et les masses, les auteurs poursuivent : « La dynamique de l'union est aujourd'hui menacée. Nous en

» Si notre vigilance a été prise en défaut, si nous n'apons pas su no alliés socialistes, il nous faut alors le reconnaître. Reconnaître que nous n'avons pas pu contrer et mettre en déroute palitiquement l'impérialisme et la tour-

» Peut-être n'avons-nous pas suffisamment porté le c'hat au sein des masses et n'avons-nous pas su faire clairement camprendre le mot d'ordre d'union du peuple de France en son sens de masse? Nous avons, en effet, peut-être pensé le mat d'ordre d'union du peuple de France

PONTARLIER : le premier adjoint se démet de ses fonctions.

M. Michel Malfroy, sympathisant socialiste, a annaacé jeudi 5 janvier qu'il démissiaanait de ses fonctions de premier adjaint au maire de Pontarlier (Doubs) afin de protester contre l'attitude de ce dernier. Le 18 navembre de ce demier. Le 18 navembre dernier, les conseillers mnnicipaux de gauche, qui détiennent la majorité depuis les dernières élections municipales, avaient, sans succès, demandé à M. Denis Blondeau, qui venait d'être exclu du P.S., de se démettre de ses fonctions (le Monde du 22 navembre 1971). Ils lui reprochalent d'aproir confondu ses intérêts d'a avoir confondu ses intérêts personnels avec ceux de la com-

comme ::n agrégat d'organisatians politiques (P.C. + P.S. + M.R.G. + gaullistes de gauche) soutenu par un agrégat d'organisations syndicale (C.G.T. + C.F.D.T. + F.E.N., etc.). Il faut peut-être reconnaître aujourd'hui que le moi d'ordre d'union du peuple de France est demeure purement verbal. 3

Le quotidien Rouge, organe de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a de son côte publie dans son numéro du 5 janvier un texte signe de trois mil-tants communistes parisiens MM. Henri Hett. Richard Pottecher et Alain Prochiantz, Ils

u Nul ne peut ignorer la gravité d'une situation où les politiques des parlis sont en contradiction avec ce que les masses considèrent comme leurs intéréls. Le rôle moteur du parti communiste dans l'élaboration et la signature du programme commun, puis dans la programme commun, puis dans la diffusion de ses idées ablige à reconnaître que si quelque chose ne va pas dans l'union c'est que quelque chose n'allait pas dans noire politique de l'union. C'est bien ce que nous, communistes, oppelons l'épreuve de la pratique.

» Il nous appartient d'en prendre acte, d'analyser les erreurs éventuelles, de les reconnaître et

mun ni dans les quartiers ni dans vement unitaire que prendre le les entreprises. (...)

> Une telle appropriation pali-

» Une telle appropriation palitique du contenu de ce programme par les travailleurs aurait pu faire pièce aux tentatives de recul de lelle ou telle formation politique, en particulier les plus réformistes, sensibles, comme notre parti l'a toutaurs dit, aux pressions des masses. (...)

» Mieux vaut avancer un peu aujourd'hui et renforcer le mou-

n C'est pourquoi nous pensons qu'il nous faut nous saistr de tou-tes les propositions, feintes ou réelles, du parti socialiste, non pour céder, mais pour les forcer à négocier et à aboutir à un ac-cord dont les travailleurs ont besoin pour servir de base à de nouvelles luttes. 2

THIERRY PRISTER

< L'Humanité > : M. Mitterrand a claqué la porte

René Andrieu, rédacteur en chef de l'Humanité, répond vendredl 6 janvier, à l'article de M. Claude Estler, membre du secrétariat national du partisocialiste, paru dans le Mande de jeudi sous le litre : « A mes camarades communicies »

rades communistes ». René Andrieu repousse les accu-René Andrieu reponsse les accusations portées par M. Estier
caatre le parti communiste, auquel le dirigeant socialiste reprochait d'avoir entrepris une campagne dant l'effet a été de « briser
la dynamique de l'union de la
gauche r.
Il ajoute: « (...) Estier demande
motre confirence nationale de

de les recijier.

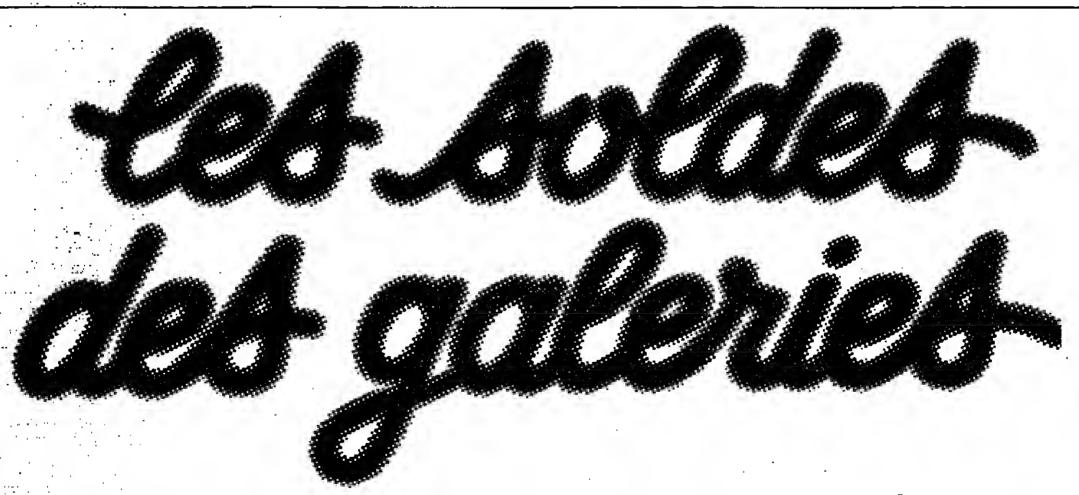
» Il est aujourd'hui impérieux de passer de la théorie de l'union du peuple de France à sa pratique politique. (...)

» Nous sovons que le parti s'est toujours oppasé à toute farme d'union à la bose entre militants des différents partis de l'union. Bien plus, il n'a jamais encouragé la constitution de comités unitaires de soutien au progromme com
l'ajoute : « (...) Estier demande valable : st in notre conférence nationale de veut réellem prendre position pour la mise accord, il lut des négaciations en vue de la mise à jour du programme commun, le lendemain même du jour où Froncois Mitterrond, de l'aveu de nomer lo page et de claquer la parle. Mes de structure prendre position pour la reprise accord, il lut de source prendre position pour la reprise accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise accord, il lut des négaciations en vue de la mise accord, il lut des négaciations en vue de la mise accord, il lut des négaciations en vue de la mise en accord, il lut des négaciations en vue de la mise de contre promocration de la mise de l'union. Le conscitutio

et de nous chercher une mauvaise querelle, mieux vaudrait qu'il rappelle honnêtement les données du problème. (...)

n En vérité, si le parti socia-liste est réellement déstreux de renouer sur des bases sérieuses la discussion, pourquoi vient-il pre-cisement de prendre l'initiative de publier san programme à la peille même de la canjérence nationale de natre parti? Pourquoi, sinon pour nous devant le fait accompli!

n Naus l'avons dit, et cela reste valable : si le parti sacialiste veut reellement aboutir à un accord, il lut suffit de fatre le pas en avant — qu'il refuse toujours de faire, malgré nos propres concessions — et de revenir aux engagements qu'il avait pris 1972 en ce qui concerne les rétormes de structures. Car rien ne sert de faire muoiter des promesses sociales si an refuse les mayens nécessoires pour les mette



des soldes exceptionnels, et des prix inimaginables sur de trēs grandes marques jusqu'au 14 janvier

Peignoir en crêpe, pour femme, 100 % coton Pyjama dralon, pour femme, 100 % acrylique Chemisier classique, pour femme, 100 % acrylique Jupe portefeuille en velours, pour femme, 100 % coton

Mannière manches longues, pour femme, 100 % faine -98f 60f Pantalon velours, à poches, 1351 951 Club 20 ans, 100 % coton Sac marin en nylon

185f 125f Pantaion Cacharel, pour homme, 100 % laine 115f 80f

Duffle-coat, pour homme, 75 % laine, 20 % polyamide, 5 % autres fibres 196f 100f Spot applique, tube chromé Table, plateau stratifié blanc, pied 195f 100 f 73,50f **35f** central plastique, Ø 120

Chaise rustique en hêtre, assise raphia -275f 190 f

_150f 100 f __35f 19 f

490f 290f

-280f 170f

Galeries Lafayette

LA PRÉPARATION

Avant la convention du P.S.: deux points de vue socialistes sur la défense

Le P.S. réunit samedi 7 et dimanche 8 janvier à Paris une convention nationale - prévue pour les 10 et 11 décembre et reportée - sur la défense, le désarmement et les alliances. Cette convention rassemble un délégué de chacupe des fédérations du P.S.

Deux textes seront soumis aux délégués. Le premier, présenté par le bureau exécutif una-nime et signé de tous ses membres, préconise la recherche d'un désarmement général et, en attendant, le maintien en état de l'armement nucléaire, la décision finale devant appartenir 1977). Le deuxième texte, signé par des membres du comité directeur, est un amendement au texte précédent. Il demande l'abandon immédiat des bombardiers Mirage-IV et la renonciation aux missiles stratégiques du plateau d'Albion, ainsi que des missiles tactiques Pluton.

On ilra ci-dessous deux points de vue: celni de M. Dominique Taddel, membre du burean executif dn P.S. et signataire dn premier texte. et celui de MM. Bernard Pingand (Paris) et Jean-Pierre Worms (Saône-et-Loire), tous deux signataires du projet d'amendement.

Dénucléariser le territoire national

socieliste est, avant tout, fidéle à lui-même : Il reste ce courant humaniste à la recherche du désarmement nucléaire. L'approche probable des responeabilités gouvernementales l'a cependant poussé é approfondir une réflexion peut-être restée traditionnellement insuffisante. enserrée qu'elle était dans un certain métange de paoifisme et d'antimili-

Une constatation s'impose : UN pays désarmé court plue de risques de guerre qu'un pays qui sait teire l'effort de maintenir l'équilibre des

Une observation ee dégage : notre armée de conscription de type traditionnel se trouve preliquement hore d'état d'intervenir efficecement, Le pouvoir porte en ce domaine une grave responsabilité. Paraliélement, l'armement nucléairs Irançaie s atteint le stade opérationnel, reconnu comme tel par les autres pulesances mondieles

Il y a lé un changement radicel, un changement qui oblige la geuche, parce qu'elle e le sens des responsabilités, é réexaminer as position. D'où certaines hésitations qui ont emené, per exemple, le P.C. é effeclue: un complet revirement, en devanant un des principeux délenseurs de

La méthode démocratique

Le P.S., quant à lui, e préféré le définitive qui sortire de le convention nationale n'eura été errêtée qu'après une vaste consultation des militants et des responsables. De la base eux instances dirigeantes, on n'e tranché qu'à la eulte de nombreuses discussions. Et le débat de fond a eu le mérite da dégeger une série importanta de points d'eccord, sous-lendu qu'il était per le volonté de préserver les chances de victoire de le geuche (nécessité d'exprimer l'unité du parti socialiste à quelques mois des élections.

Parce qu'elle est d'une mortelle gravité, la question qui vient d'abord aux lévres est infalliblement

M. GISCARD D'ESTAING : la France étudie un plan à nucléaire.

New-York (A.F.P., A.P.J. - Le gouvernement français procède actuellement à une étude sur l'orientation de la défense nuclèzire dans dix ou quinze ans.
a dèclaré M. Valèry Giscard
d'Estaing à l'occasion d'un entretien accordé, jeudi soir 5 janvier, à Paris, à la chaîne de télévision américaine N.B.C.

Le chef de l'Etat a rappelé que la force de dissussion française repose actuellement sur trois composantes : les missiles sol-sol. les missiles lancés à partir de sous-marins et les bombardiers. Nous savons, a-t-il poursuivi, que dans dix ou quinze ans l'une de ces composantes ne pourra peut-être plus être utilisée, et nous peutetre pus eire unitsee, et nous préparons actuellement une étude pour décider si nous pouvons limiter notre défense à deux de ces éléments, ou dien ei nous devons mettre au point un troi-sième élément. »

L'interview, remarque-t-on, a été accordée à la N.B.C. en marge des entretiens du chef de l'Etat français et du président Jimmy

[Comme « le Monde » l'indiqualt dans ses éditions datées 22 décem-bre 1977 et 12-2 Janvier 1978, le conseil de défense présidé par M. Gis-card c'Estaing c'est, à Ceux reprises déjà, intéressé à Iz définition des programmes nucléaires des années 1994, destinés à remplacer les sys-1994, destinés à remplacer les sys-tèmes c'armes actuellement en ser-vice. Il s'agit essentiellement de saveir si, à côté de l'amélioration progressive des missiles de Haute-Provence et des sous-marins, la France laissera subsister un système d'armes à définir (missile de croi-sièra en nouvel aviou) qui enceédera aux Il om b a r c'lle re uncléaires mirage-IV, retirés des escadres après 1985. On suis seulement à ce jour 1985, On sals sculement à ce jour que l'armée de l'air française disposers, durant la décennie prochaine, d'an missile air-sol à moyenne portée (l'A. S. M. F.), qui sera tiré en nouvei avion de combat Bilrage-2009 en version de pénétration lointaine à basse altitude.]

DOMINIQUE TADDEI (*)

bombe etomique? » Il convient de ne pas schémetiser. A court terme. la France ne peut se passer complètement de eon seul armement veleble. Cela ne elgnifie pas que les socialistes se résignent et acceptent le lali nucléaire. La force etomique sera conservée en état, male des actes concrets seront entrepris, dès l'eccession au pouvoir, en vue du désarmement.

En effet, l'essantiel, eux yeux de le gauche, c'est d'éloignar le menece d'un catachysme atomique; le nouveau gouvernement affirmere, dès son arrivée, son hostilité de principe é le force nucléaire. Ce faisant, Il démontrere la fermeté de sa volonté politique, et ee présence é toutes les conférences existantes n'en prendra que plus de polds. D'autant qu'il prendre lui-méms l'initiative d'une contérence mondiele aur le désarmement ou, à défaut, d'uns contérence des pays nucléaires.

On pourra objecter que cette vole pacifiste ne relévere que de l'engagement verbal. Il est vral que bien des nationa effirment une volonté de désarmement et ne s'en tiennent qu'eux discours. L'originelité de le France sera de donner l'exemple. La geuche au pouvoir encienchera d'ellemême, unilatéralement, un processus. Elle abendonnera, par exemple, les « vecteurs pilotés » Mirage, si peu dissuasifs d'autre part. Cependant, le Frence conservere le souci de ne pas mettre en péril sa propre sécurité, et de préserver ses intérêts légitimes. Ainsi, un processus mon tel qui paraissalt incontrôlable eure peut-être été errêté.

L'armée populaire

Que le bombe atomique ne soli pas envoyée à le casse est une choee. Que les vecteurs actuelleest cecendant un autre. Il laudre reconsidérer certaine choix : le maintien en état ou l'abandon des missiles du plateau d'Albion, certes dissuasife, mais blen feiblement, pose ainsi une double question : sur un plan concret, ne risque-t-on pas de déclencher des phénomènes de pe-nique collective en exposant é des ettaques préventives une région entiéra? Et sur un plan de principe général, en tirant la leçon de cel exemple, ne faut-il pas purement et simplement proclamer le dénucléeri-sation militaire du territoire national? long terme de son armement de la France, le paya ne gardant, dans une pértode transitoire, que les sous-marins nucléaires, qui ont pour avantage de dissuadar sans sugmenter les risques de la guerre nucléaire et des ettaques préventives. Pendant ce temps, l'armée conven tionnelle sera renforcée. La pari budgétaire en matière militaire eers maintenue eutour de 3 % du P.N.B., et puisque un pays de la taille de la Frence ne peut avoir de panopile complète d'armement, c'est vers

l'ermés populaire que se portera l'essentiel des efforts. On connaît l'empleur du malaise que l'ermée traverse depuie bien des anées. On sait é quel point elle se sent coupée de la nation. Cheque soldat, chaque cadre, chaque engagé, chaque appelé ne trouve plus la justification de sa mission dans le meintien de eincotures surannées. La gauche ramènera la durée du service militaire é six mois, elle reconnaître le statut des objecteurs de conscience, elle introdulre une vérttable pratique démocratique à tous les niveeux, elle améliorera l'équipement et l'arme-ment traditionnele, elle imbriquera étroltement le travail de l'active et de le réserve : ce faisant, ella insuffiera dans l'armée un courant vraimen populaire, lui rendant une dignité et un moral terriblement émoussés par

les pouvoirs de la droîte. Un équilibre es rétablira progressivement. L'armament oucléaire sere resté opérationnel, mais l'armée conventionnelle sera redevenue cepa-ble d'assurer le délense du pays. Forte d'un prestige international acquis dans sa lutte contre le nucléaire, la France pourre choisir en toute connaissance son système de défanse. C'est lé que le référendum préconisé par le parti socialiste prendre toute se signification. A ce moment, la question posée pourre trouver une réponse dictée pa sagesse et non par la nécessité.

(*) Secrétaire national du P.S.

Meia on ne saurait, en matiére de défense, a'en tentr au seul cliquetta des armes. Il n'est pas question pour les socialistes de se contenter d'éviter l'horreur nucléaire au coura de nférences. La paix est inscrite dans l'espérance des militante de toujours et l'approcha des responsabilités

gouvernementalea ne peut qu'ampli-

fler le résonance de cet eppel. La gauche Irançales entend œuvre pour l'éclosion d'une véritable détente mondiale tondée sur l'indépendance des pauples et la fin des hégémonles. SI elle Inaiste sur la nécessité des alliances parce qu'il serait lilusoire de prétendre à la . France seule . thème maurassien repris aujourd'hu de divers côtés, elle entend avec torce conserver eon eutonomie de décision et ne pas être entraînée dens un conlilt où ni ses intérêts ni ses responsabilités ne aeralent engacés, ce qui implique notamment le

refus de tout retour à l'Intégration

des forces armées dens l'OTAN.

Cette autonomie réaffirmée et renforcée nous permettra de contribue plue efficacement à deserre l'étreinte, l'étau des Deux Grands, La geuche sera fidéle en cela eu programme commun de 1972 qui rejatait le politique des blocs et préconisait le dissolution simultanée de l'OTAN et du pacte de Versovie. En ne cessant pas de préserver et de consolider démocratiquement sa force, en le rendant aple é le riposte Immédiete partout et é tout moment. elle eure œuvré dans le eene de son plus noble projet : « Déclarer le paix au monde. -

D'un côté, l'ermée de volontaires d'un eutre le peix et le désarmement. C'est le synthèse d'une double tradition socieliste dul entend se réaliser dens ce programme.

Nous n'avons pas changé

E report de la convention nationale sur les problèmes de délense eu 7 et au 8 janvier offre aux socialistes l'occasion d'approfondir un débat que toutes les sections n'oni pas eu le temps ou sibilité de mener jusqu'é eon terme, et qui s'est traduit souvent par des refus de vote. Au coura de ces discussions préparatoires, nous avons constaté que, dans l'ensemble, l'emendement des » anti-nucléaires » était bien accueilli : le preuve est faite qu'il répond aux inquiétudes de nombreux militants. Mels II e'est eurté aussi à des objections que nous n'attendions pas toujours, notamment de le part de ceux qui, comme noue, refusent de voir le parti socieliste mettre le doigt dens l'engrenage de le diesuzelon

C'est pourquoi nous voudrions apporter, (ci. quelques précialons

Il faut bien comprandre, d'abord, que ce texte est un compromis. Nous aurions pu déposer une motion nant purement et simplement toute forme de raillement, même provisoire, é l'erme nucléaire. Nous ne l'evona pas lait pour deux raisons. La première est qu'eujourd'hui Il est vral que le défense française repose pour l'essentiel eur le dissuasion nucléaira. Affirmer que nous allons, du jour eu jendemain, modifier redicalement une situation qui est le truit d'une politique menée depuls vingl ans n'est guère envisageable. La seconde est que, dans le cadre de l'ectualisation du progremme commun. les trois partis de geuche ont conclu un eccord de principe eur le défense. Nous ne voullons pas, an remettant en cause les bases de cet eccord, eggrever

encore le division de la geuche.

par BERNARD PINGAUD et J.-P. WORMS (*)

D'eutant que le texte des guinze négociateurs chergés de la réactualisation du programme commun était lui-même susceptible d'Interprétations contradictoires.

L'emendement que noue avons

tout malentendu sur l'interprétation de le motion présentée par la direction du P.S., motion qui a été signée eussi, bien par des partisans avoués de le force de frappe que par des opposants déclerés. Que proposonsnous ? D'abord, d'aller plus loin dens les mesures de désarmemant unilatéral. Nous pensons, en effet, comme François Mitterrand vieni de l'exposer longuement (le Monde daté 14-15 décembre 1977), qu'il y e lé une carte décisive à jouer pour un gouvernement de gauche, et que des cestes comme l'annonce de la renoncietion eux Pluton et aux missiles du plateau d'Albion som de nature é ranforcer le crédit politique el moral de le France. Et eurtout nous donnons de l'ettitude du gouvernament de le gauche aur l'erme nucléaire une définition sans équivoque : Il commencere par - créer de délense », conforme é notre proiet de société. Après qual. Il consultera les Français, en conclusion d'un large débat national où ses propres choix en faveur de le renonciation é l'armement nucléaire euroni été ciairement effirmés . On voit mai ce que signifierail le • décision

(*) Bernard Pingaud est écrivain et membre do parti socialiste; Jeau-Pierre Worms est membre du Comité directeur du parti socialiste.

eux votants était de se prononcer pour ou contre le bombe; mels on ne comprendrait pas non pius, ei l'oblectif reste blen la renoncietion, que le gouvernement de le geuche. tement poeition. Cette demière précision est pour nous capitale.

Pourtant, dira-t-on, vous ecceptez de maintenir l'essentiel de le torce de dissussion . en état . Pendant une période transitoire, c'est vrai, et nous evone expliqué pourquol. Mais l'amendament implique une concention très restrictive de ce - maintien en étal . Pour noue, il e'agit avant tout de gerantir eux Français le possibilité d'un choix démocretique entre deux systèmes de défense : celul dont la gauche héritere et celui qu'alle se propose de mettre en place. Subsidielrement - mais ce n'est pas un espect négligasble, -le . maintien en état ., complémentaire des gestes mentionnés plus haut, constituers un stout diplomatique dans les négocietions que le gouvernement devra engager pour le désarmement. Mais il ne esurait é un développement quelitatif continu de la force nucléaire, que l'on lustiflerait per des relsons technologinous adhérions eu principe même de la dissuasion et é son terrible corolleire, le stretégie enti-cités. C'est en quol notre position est effectivement Incompetible avec celle des partieans de le bombe.

Reste une objection d'ordre tactique : l'emendement rendrell impossible un eccord avec le P.C., certains y voient même une manœuvre anticommuniste . L'ergument cerait mellieur al la motion initiale einsi que les récents propos de François Mitterrend sur le désarmement n'evalent pas déjé été condemnés per le tribunel qui siège en perma-nence eu siège du P.C.F. Quol que nous disions aujourd'hul, nous savons bien qu'on perlera de • virage à droite .. Ce que peuvent légitimecommunistes, dans un débat eussi grave, c'est d'avoir une position claire. L'amendement répond é ce Français ce que nous ferons. Mais cette position, nous n'evons pas é le déterminer en fonction de ce que pensent les eutres : Il faut et II suffit qu'elle solt conforme é le ligne générale du parti socialiale, é son projet de société. Enfin, ceux qui craignent les réactions du P.C. devralent tout de même se rappeler les termes du programme aocialiste et du programme commun de gouat du programme commun de gouvernement. Notre amendement s'alforce de donner de l'accord conclu par les Quinze l'interprétation le plus fidèle é ces deux textes. Las communistes, eux. ont rayé d'un trait de plume l'engagement pris en 1972 de renoncer é le force de frappe et d'errêter immédietement sa febrication. Ont-ils eu tort ou raison ? On peut en discuter. Mela c'est un lait qu'ils ont changé. Pas noue.

Nouveau. Les U.S.A. près de 50% moins cher!

Cet hiver, les hommes d'affaires comme les touristes se rendant eux U.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le nouveau forfait "Bonnes Affaires Américaines" TWA qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe économie sur des vols réguliers.

Départs quotidiens assurés

Il no s'agit pas de charters, mais assurées par les 747 TWA! Vous pouvez non seulement partir n'importe quel jour de la semaine, mais surtout avoir votre fauteuil réservé l



Tous les avantages des services réguliers

Avec le forfait Bonnes Affaires Américaines TWA, vous bénéficierez du même service que les passagers voyageant en classe économie é plein tarif : un elège spacieux et conforteble, un choix de repas, un



choix de distractions** Si vous preférez travailler, vous pouvez vous pour votre prochaine visite installer dans la cabine Hommes aux U.S.A. d'Affaires TWA où vous serez au

Un choix d'hôtels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines prévoit le logament en chambre double dans de confortables hôtels du centre-ville. Une chambre individuelle dans un hôtel de première catégorie, voire de luxe, peut être obteoue moyennant un supplément.

Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers)

NEW YORK 2370 F seulement BOSTON 2340 F seulement WASHINGTON 2595 F seulemen CHICAGO 3040 F seulement LOS ANGELES 3360 F seulement

Le forigit "Bonnes Affaires. Américaines"TWA vous permet de bénéficier de tarifs tout ausst avantageux pratiquement pour n'importe quelle ville des États-Unis.

Payez presque moitié prix

Le forfait "Bonnes Affaires Américaines TWA comprend l'allerrelour par avion en classe économie et 7 nuite d'hôtel pour un prix très inférieur é un eimple aller-retour au tarif normal II s'agit d'un forfait epécial valable è partir du 1^{ss} novembre, et à réserver au moins 15 jours avant le départ. Si vous prévoyez un voyage d'affaires ou d'agrément eux U.S.A. cet hiver,



LE CONTENTIEUX SUR LE SCRUTIN MUNICIPAL DE NICE

La fédération du P.C. des Alpes-Maritimes a protesté, mercredi 4 janvier, contre la décision, prise A janvier, contre la décision, prise selon elle par le Consell d'Etat, de reporter au mois d'avril le règlement des affaires en cours. La fédération fait allusion au recours qu'elle a déposé devant cette juridiction pour obtenir l'annulation du scrutin municipal de mars 1977 dans les trois secteurs de Nice.

N.D.L.R. - Le tribunal administratif de Nice avait annulé les élec-tions dans le troisième secteur de la ville (« le Monde» du 18 juiu 1977). M. Jacques Médeciu ayant fait appel ée cette décision, le P.C. uvait alors décidé de demander l'annulation do scrutin dans les trois sec-teurs. Il coevient de noter que, selou une pratique constabte, le Conseil d'Etat s'abtient de juger de telles affaires dans les périodes qui pri-cèdent un scrutin législatir. De plus, la section du contentieux s'est effercée de rendre des décisions dans tontes les affaires qu'il était matériellement possible de juger, soli près se quatre cents receurs sur les quelque six cent cinquante qui oni été déposés après les élections can-tonales et monielpales. Parmi les uffaires en suspens, il en est pour lesquelles le Conseil d'état estime qu'il ne dispose pas de tous les éléments nécessaires à l'instruction

Nº 1 sur l'Atlantique

TWA: la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers.

STIONS LEGISLA de marilles plain

· 有一种

PARATION

ing compresses -Charles . M. M. ... TEST TEST TO and the second et de person

Ber Die head com The state of MARKET THE THE THE MINEY Marie 21 Manustice at · ·

40.00 12 May 12 \$1000 C

& st signataire du premier le Bernard Pinggud (Paris) Gamendener

ner witness etc.

design of the con-

-

-

deux points de vie,

u cand

24.8° A 123

THE PARTY OF THE P

4 m 3 m . "

Ehange

nistrative patente » (nos dernières éditions du 6 janvier). Trois nouvelles plaintes ont été déposées. A Brest l'Finistère), la justice a été saisle par M. Louis Le Roux, secrétaire fédéral du P.C., STATE OF THE PARTY adjoint du maire socialiste, candidat aux législatives dans la deuxième circonscription, qui estime que la lol a été - violée -. M. Le Roux dénonce le fait que 321 des 442 demandes d'inscription proviennent de Madagascar, et qu' - un grand uombre sont Qu'en est-il et qu'en était-il arparavant des possibilités offertes aux Français résidant à l'étranger pour participer à l'élec-tion des députés ? Ces possibilités sont régies par l'article L 12 du code électoral. Dans son ancienne

> rraigns et les Françaises étables hors de France et immatriculés aux consulats de France peuvent, aur leur demande, être inscrits sur les listes électorales de l'une des communea suipanies : commune de naissance; commune de leur dernier domicile; commune de leur dernière vésidence à condition que cette résidence ait été de six mois au moins; commune où est né, est inscrit ou a été inscrit sur la liste électorale un de leurs ascendants; com-mune sur la liste électorale de descendants au premier degré; commune où ils figurent au rôle d'une des quatre contributions directes. a

> Le dernier alinéa da l'articla Le dernier aimes da l'article L 12 (né d'une loi du 4 décem-bre 1972) ajoutait : « S'ils ne peuvent se prévaloir d'aucune des dispositions ci-dessus, et à condi-tion d'en faire la déclaration sur l'honneur, ils ont la faculté de demander leur inscription dans demander leur inscription dans toute communa de plus de cinquante mille habitants de leur choir. Toutefois le nombre des inscriptions effectuées à ce titre dans une seule et même commune ne peut excèder une proportion de 2 % des électeurs inscrits sur les listes arrêtées à la date de cloture de la dernière rémision annuelle. »

> révision annuelle. »: Abroge par l'article premier de la loi du 19 juillet 1977, cef alinéa est devenu - « Ils ont aussi la faculté de demander leur inscrip-tion dans toute commune de plus de trente mille habitants de leur choix. Toutejois, le nombre des inscriptions effectuées à ce titre auscriptions effectuees à ce titre dans une commune ne peut excéder une proportion de 2 % des élec-teurs inscrits sur les listes de cette commune arrêtées à la date de clôture de la dernière révision

LE GROUPE COMMUNISTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DEMANDE AUDIENCE A M. BARRE

Dans une lettre adressée jeudi 5 janvier à M. Raymond Barre, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a demandé audience an premier ministre afin de l'entretenir des «opérations frauduleuss» relatives an vote des Français de l'étranger. Esti-mant que le P.C. est particuliè-rement visé. M. Robert Balianger déplore notamment que « des partis de la majorité aient pu adresser des documents de propagande électorale cux Français résidant dans certains pays, ce qui aurait été impossible s'ils n'appient pas disposé de la liste des résidents ».

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. EXIGENT LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

Les représentants des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du min stère des affaires étrangères, qui ont été reçus mercredi 4 lanvier par le directent a lanver par le directent de cabinet de M. Louis de Guiringaud, ont écrit au premier ministre, pour « exiger la constitution immédiate d'eme commission d'enquête ».

a Seion le directeur de cabinet
du ministre des affaires étrangères, ont-ils notamment rapporté, aucune irrégularité n'aurait été commise par le service diplomatione, à l'exception du cas du Gabon, qui est un mystère, et pour lequel une enquête administrative a été faite. Tout le reste ne serait que des nistoires de journalistes » Les syndicats désirent savoir

en particulier, « si, effectivement.

il y a su utilisation ou non des structures et moyens du aeroice

public par des partis de la majorité de

annuelle. Dans les communes énumérées à l'article L 261 dans lesquelles il y a plusieurs circons-criptions électorales, la proportion limite de 2 % doit être respectée dans chacune de ces circonscrip-

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

L'usage abusif de la loi du 19 juillet 1977 régissant les condi-

tions de vnte des Français établis à l'étranger continue de susciter

de nombreuses protestations de la part des candidats des partis de gauche aux prochaines élactions législatives. Au cours d'une conférence qu'il a donnée jeudi 5 janvier an ministère des affaires étrangères, M. Claude Chayet, directeur des conventions admi-

nistratives et des affaires consulaires, a déclaré, à propos de

l'utilisation de procurations an blanc, que les faits dénoucés par

l'opposition, s'ils étaient averés, constitueraient « une faute admi-

formulation, comme dans la nou-velle, cet article prévolt ; « Les Français et les Françaises établis p Dans les communes dont le territoire est réparti entre plu-sieurs circonscriptions pour l'élection des députés, l'inscription se fait dans un bureau de vote de la circonscription indiquée par l'élec-teur. Faute par lui de l'avoir indiquée, les inscriptions sont également réparties entre les circons-criptions intéressées » Ces textes appellent trois observations :

Dans son ancienne formulation, la loi électorale passait en revue toutes les possibilités de lien plus ou moins fort avec une commune française que pouvait revendiquer un citoyen vivant à l'étranger. En l'absence de tout ilen, et seulement dans ce cas, elle l'auto-

risalt à s'inscrire dans n'importe quelle commune, avec certaines quelle commune, avec certaines nestrictions.

La nonvelle formulation introduit la possibilité neuve d'un choix arbitraire pour toute commune d'importance dans des conditions élargies (commune de plus de trente mille habitants au lieu de cinquante mille).

. . . Une atteinle

au principe d'égalifé ? Peut-on apprécier en droit cette nouvelle possibilité de s'inscrire sur les listes de n'importe quelle commune de plus de trente mille habitants? Et sous quel angle? Celui d'une liberté de cholix offerte sons raison à une fraction

offerte sans raison à une fraction sculement du corps électoral ? que la nouvelle disposition de la loi électorale porte atteinte à l'un des principes fondamentaux du suffrage énoncés dans l'article 3 de la Constitution : a Il est toujours universel, égal et secret » Force est de constater que le Conseil constitutionnel ne que le Conseil constitutionnel ne risquait pas de trouver matière à contestation dans cette « facilité », puisque nul an sein de l'opposition ne semble avoir songé à l'en saisir et que ce recours n'est plus possible. Le groupe socieliste avait d'ailleurs voté, le 30 juin 1977, même si ce fut dans la hâte, le texte définitif de la la hâte, le texte desiminal loi (le groupe communiste a voté

Dorénavant, aucune interven-

date dans les mairies, qui com-porte notamment les nom et d'inicile ou résidence actuelle des électeurs nonvellement inscrits ou radies.

ou racies. La commission administrative qui établit le tablean rectificatif peut refuser d'inscrire un électeur. peut recuser d'inscrire un electeur. Ce dernier doit alors en être avisé, et a dix jours pour contes-ter cette décision devant le tri-bunal d'instance après un recours (facultatif) devant la commis-sion. Il est important de noter que pou seulement les personnes que non seulement les personnes a'estimant indûment inscrites ou a estimant indument inscrites of radiées, mais tout électeur de la liste, qui croit y repérer une inscription irrégulière, ou une omission illégitime d'un tiers, peut porter la contestation devant le tribunal d'instance. Ce droit des la contestation devant le tribunal d'instance. Ce droit des la contestation devant le tribunal d'instance. Ce droit des la contestation de la contestation devant le tribunal d'instance. Ce droit des la contestation de la contestation d est aussi ouvert au préfet. Les décisions des juges d'instances peuvent à leur tour faire l'objet de pourvois (non suspensifs) en

Imbroglio

Restent les recours à la justice deja entrepris à l'initiative d'é:us socialistes et qui vont se multisocialistes puis communistes et qui vont se multipliant sans que Pon ait encore cherché à sevoir

identielle avec le Creusot ont choisi notre ville pour e'y faire Les dispositions légales : certitudes et hypothèses

spr M. Michal Le Ble.

quelles sont les juridictions compétentes. Sur ce point, il ne suffit pas d'avoir la conviction que des fautes ou des infractions ont été commises. Encore fant-il ont eté commises entore tant-in qu'on sache à qui les imputer de manière à déterminer quelle juridiction pourra intervenir. Une seule procédure est actuellement vraiment engagée : elle est d'ordre pénal puisqu'elle est confiée à un juge d'instruction confiée à un juge d'instruction de Montpellier. Que c emagistral ait déclaré que la plainte du maire de Montpeiller était recevabla ne lui interdit nullement dans un avenir plus ou moins proche de se déclarer incompétent ou de prononcer un non-lieu : soit par défaut de preuve, soit par impossibilité d'imputer à une ou

plusieurs personnes précises des infractions avérées. La vole pénale ainsi choisle l'est pas la seule, Est-eile la

bonne? N'y a-t-il pas lien aussi de s'in-Ny 8-1-11 pas inel dissille compé-tence de la juridiction adminis-trative à qui serait déférés des actes certes tenus pour des fantes mais sans que celles-el solent « détachables » de l'action des fonctionnaires mis en canse. Or, en ce domaine, la jurisprudence

est très stricte. Il est établi que les services diplomatiques da Libreville ont diffusé une circulaire incompa-tible avec les termes de la loi en recommandant de laisser en blanc le nom de la ville choisie en France Les fonctionnaires mis en cause pourront ainsi s'abriter derrière l'ordre recu de plus haut.

C'est cette éventualité des a fautes administratives » qui a eté envisagée par la direction des affaires consulaires du Qual d'Or-say (pour le cas du Gabon). On débouche alors sur une nouvelle sèrie de questions sans rép 's: le «support» de ces fautes serait-ii constitué par les demandes d'inscription on les formulaires de prografion (direction). de procuration (justiciables de contrôles a posteriori. A moins que l'on ne revienne au cercle vicieux déjà énoncé : qui serait alors responsable : ambassadeur, agents consulaires subalternes ou. vacataires engagés quelques jours dans les consulais pour e mener à hien » les écritures et

MICHEL KAJMAN.

LE QUAI D'ORSAY N'EXCLUT PAS UNE FAUTE ADMINISTRATIVE

تحكدا سالامل

LA POLÉMIQUE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Trois nouvelles plaintes déposées par des élus de l'opposition

ecrites de la même main ». Le maire de Brest, M. François Le

Blé (P.S.I, lui-mêma candidat, se propose lui anssi da déposer

une plainte. Le député sortant de cette circonscription, M. Michel de Bennetot IR.P.R.), avait été élu en 1973 avec 3 105 voix d'avance

An Creusot (Saone-et-Loirel, le maire socialiste, M. Dufour,

déposé una plainte à la suite de l'inscription sur les listes

électorales de trois cent quatre-vingt-trois Français de l'étranger

dout trois cent vingt-six résidant au Maroc et daux cent soixante-trois dans la seule villa da Casablanca. Il a notamment

déclaré : « Ja u'accuse personne directement, mais il faut que la

lumière soit faite afin que l'on sache pourquoi et comment plus de trois cents personnes n'ayant ancune attache familiale ou

> Après les mises en cause diverses de la neutralité apportée par certains agents consulaires dans la mise en ceuvre des nouvelles modalités d'ins-cription sur les listes électoreles des Français résidant à l'étrangar, rares onl été les précisions données, jeudi 5 janvier, par M. Clauda Chayel, directeur des conventione administratives et des affaires consulaires, au cours da la conférence da presse qu'il a tenua an ministère des affaires élrangères.

M. Chayel a Indiqué que M. Jac-ques Viot, chargé d'una mission d'Inspection dans l'un des premiare pays mis an cause, la Gabon, - doit remettre incessammani au ministra aon repport -. A propos des procurations qui auraient été dressées de façon incomplète per les autorilés consulaires da ce pays, M. Chayet a seulement indiqué que ces faits, a'ils étaient avérés, consti-tueralant « une laute administrative patente ». « Jusqu'à présant, a affirmé M. Chayet, nous evons enlendu parler du Gabon, da la Côte-d'Ivoire, du Brésil al de l'Autriche, Nous nous en sommes occupés. - Selon M. Chayet, toute Information précise portant présomption d'une possible irrégularité donne lleu de la part du ministère des affaires étrangères à une demenda d'explication. Pour le directeur des conventions edminis-Iratives l'existence du télex de l'ambassadeur au Gabon reproduit dans la presse, ne constitua en toul étal da cause qu'una présomption. M. Chayel e Indiqué que le population des Français résidant à l'étranger esi estimée à anviron

1 250 000 personnes, parmi lesquelles 1 million sont immatriculées dans les consulats (l'immatriculation est facultative). Dans cetta population, l'alectorat potential comprend 875 000 parsonnes anviron (675 000 immatriculées e) quelque 200 000 qui ne le sont pas) ; 100 000 è 110 000 Français résidan) à l'étranger étaient inscrits au moie de juillei sur las fistes élaclorales. - Nous avons reçu at transmis, a Indiqué M. Chayal, antra 27 000 at 28 000 demandas d'inscriptions nouvellas, changaments da communes compris. «

Dorénavant, aucune intervention du Conseil constitutionnel ne paraît possible avant la proclamation des résultats des élections législatives. Les pouvoirs reconnus au Conseil dans ce dornaine ne peuvent en effet s'exercer qu'après la fin des opérations de vote pour contester la régularité d'une élection. En fait, il paraît bien n'y avoir qu'une seule voix certaine dans cette affaire : la séria des recours possibles à l'occasion de l'établissement des « tableaux rectificatifs » aux listes électorales. Le tableau rectificatif est un état. L'irrêté au plus tard le 10 janvier, et obligatoirement affiché à cette date dans les mairies, qui company de la clôture l'acceptant des contraint des cette date dans les mairies, qui company de l'établis de l'établ

Toulouse. — Les Français rési-dant à l'étranger inscrits sur les listes électorales de Toulouse étalent trois cent cinquante-quaire l'an dernier. A la clôture des llatea, le 31 décembre, ils étalent mille buit cent quaranteetalent finite out can deux sur les ving mille cinq cents nouveaux inscrits. Cette croissance britale n'a pas man-que d'intrapar les candidats so-lablement de margadi est 4 lancroissance britale na pas manque d'intriguer les candidats socialistes et, mercredi soir 4 janvier. M. Alain Savary, président
da conseil régional, député sortant, qui se représente dans la
première circonscription de Toalouse-Nord avec pour principal
adversaire M. Marcel Cavaillé
(P.R.) a ec r ét a l r e d'Etat aux
transports, ainsi que M. Gérard
Baut, conseiller général qui se
présente dans la deuxième circonscription de Toulouse-Centre
contre le député sortant. M. Pierre
Baudis (apparenté P.R.), maire
de la ville, ont dénoncé ce que
M. Savary a qualifié de « pratiques qui laissent la porte ouverte
à des inquiétudes et à des soupçons réels sur la démocratie en cons réels sur la démocratie en

Pour les quatre circonscriptious urbaines, la répartition des Prançais de l'étranger enregistree par le burean municipal des élec-tions a révélé que six cent quatrevingt-quatre d'entre eux sont inscrits dans la première (Nord) (presque à la limite des 2 % prévus par la loil, six cent cin-quente-sept dans la deuxième M. Maurice Andrieu deux cent vingt-deux dans la quatrième (Ouest), celle da députe sortant socialiste, M. Alex Raymond Sur les six cent quatre-vingtquatre inscrits dans la première (Nord), quatre cent chiquante-six sont des Français établis eu Gabon et deux cent vingt-hult des Français de Pondichery

Les dirigeants et les élus muni-cipaux socialistes qui ont pu exa-miner les listes électorales et les de man des d'inscription décla-rent avoir constaté « de nombreuses anomalies ». Les élus socialistes attendent des éclair-cissements da ministère des affaires étrangères qui a envoyé un délégué sur place. Mis personnellement en canse par M. Savary. M. Cavaillé a déclaré, jeudi 5 janvier : « Il s'agit en réalité d'une mauvaise querelle. M. Savary aient été nuancés. L'inscription de quatre cents Français du Gabon n'a rien de mystèrieux. Je suis allé au Gabon encore que les propos tenus par mysterieux. Je suis allé au Gabon pour représenter la France et fy ai rencontré de nombreux Français. Nous avons parlé élections et ils m'ont dit qu'ils seraient heureux de voter à Toulouse. Tout ceci est resté parfattement légitime.

d'une nonagénaire originaire de la banliens parisienns, résidant depuis très longtemps à Casablanca, qui u'avait jamais été insurite sur une liste électorale et dont la demanda est rédigée da troia écritures différentes. Le député sortant est M. Lacagne (R.P.R.), qui avait été élu en 1973 avac 4 432 voix d'avance sur la candidat de la gauche.

M. Dufour a cité en exemple le cas d'une demande émanant

A Auxerre, M. Guy Fernandez, candidat dn P.C. dans la pre-A Auxerre, M. Guy Fernandez, candidat du F.C. dans la pro-mière circonscription, a porté plainte à la suite da l'inscription sur les listes locales de daux cent quatre-vingt-cinq Français établis an Mexique. Il dénonce la fait que ces demandes alent été transmises par le même courrier et alent été complétées par un tiers. Le député sortant est M. Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, secrétaire général du parti républicain, élu au premier tour au 1973 avec 53,6 % des suffrages exprimés.

CHAQUE VOIX COMPTE... (Suite de la première page.)

En 1973, cinq députés ont été élus avec moins de cent voix de majorité, sept avec moins de deux

cents voix, cinq avec moins de trois cents voix, quatre avec moins de quatre cents voix et trentedeux avec une avance inférieure à 1 % des suffrages exprimés. Il était donc tentant d'inciter les électeurs établis hors de France à s'inscrire dans ces circonscriptions si ardemment disputées. C'est ce qu'ont entrepris de faire la majorité et l'opposition, et, jusque-là, c'est bien normal.

Toutefois, tandis que l'opposition se contentait de quelques réunions de propagande ici ou là, la majorité bénéficiait de tout le poids de la puissance publique. Une lettre du président de la République adressée à chaque électeur vivant à l'étranger exposait les nouvelles modalités eu mêma temps que les mesares prises dans d'autres domaines en faveur des destinataires, infléchissant dējā ies esprits vers le a bon choix s. Les explications

complémentaires ne pouvaient être données et les formalités n'être eccomplles que par l'intermédiaire des postes diplomatiques et consulaires, qui ne sont pas, c'est le moins qu'on puisse dire, des places fortes de l'opposition, et auxquels, par surcroft, des instructions avalent été adressées. C'est ainsi qu'on a vu cinq cents

inscriptions provenant du Gabon s'abattre dans la vingt-cinquième circonscription de Paris, où vont qui n'étaient séparés en 1972, au second tour, que par sept cent quarante et un suffrages; deux cent cinquante Français de Thailande s'inscrire dans la première circonscription du Gard, qui devra choisir entre M. Jourdan, P.C., député sortant, Mme Dorlhac, P.R., et M. Jean-Claude Servan-Schreiber, R.P.R., battu en 1973 de deux cent quarante-daux voix ; trente-cinq électeurs de Belo-Horizonte (Brésl1) s'intéresser soudain à la douzième circonscription des Hauts-de-Seine en s'inscrivant à Châtenay-Malabry.

Le cas le plus flagrant est celui de la première circonscription de l'Hérault, où le maire de Montpellier, M. Georges Frèche, qui avait emporté en 1973 le siège de député occupé par M. Couveinhes, R.P.R., par huit cent quatre-vingt-treize voix, a vu affluer mille quatre cents électeurs nouveaux résidant à l'étranger, dont sept cents en Côte-d'Ivoire.

Et. de même, les Français d'Antriche optaient massivement pour les première et deuxième circons-criptions de Paris, ceux da Munich pour la seizième, ceux de Pondichéry pour la sixième, ceux de Dakar s'inscrivaient à Nice (première : circonscription), les électeurs de Suisse à Chambery, tandis que ceux du Japon se prononçaient ponr Mme Missoffe, ceux de Libreville en faveur de M. Dominati, etc.

Car, cela va de soi, la plus grande partie, voire la totalité, de ces nouveaux inscrits voteront en faveur de la majorité. Quand on songe qu'en 1974 M. Giscard rand que de 424 599 suffrages, une telle masse de sept cent mille voix, capable de renverser le sens du vote de la métropole, quel rêve et quelle tentation l

On peut certes admettre que chaque camp a emplote à convaincre les électeurs de se porter là où il se sent menacé, puisque la loi le permet. On peut aussi accepter que, après tout, pour la plupart des Français de l'étranger. l'image de la patrie lointaine soit incarnée par M. Giscard d'Estaing, qu'ils choisissent d'appuyer la politique d'un président qui se préoccupe de leur sort et prend la peine de leur écrire. A la rigueur, on peut comprendre qu'un électeur peu an fait des situations

pour la majorité là où sa voix sers « utile » et demande qu'on lui indique une circonscription en balance. La s'arrête cependant ce qui est, à la rigueur, tolérable.

Car, de toute évidence, on est

allé plus loin, et il y a eu tru-

quage et manipulation. Deputs que le Canard enchaîné a révélé l'étrange télégramme adressé an Quai d'Orsay par l'ambassadeur de France an Gabon — où une mission d'enquête a été aussitôt expédiés — pour annoncer l'envoi de mille six cent cinquante inscriptions en blanc à diriger vers des circonscriptions à désigner. les révélations affluent. Une circulaire de conaclat d'Abidjan conseille de ne rien inscrire dans la case où doit être indiquée, par l'électeur lui-même, la circonscription choisie. Les paquets de documents reçus à Montpellier ou ailleurs sont rédigés de la même main, et parfois l'enveloppe qui les contient établie au Quai d'Orsay. Certains sont surcharges et la destination indiquée par l'électeur est changée. La plainte de M. Prèche pour fraude électorale e d'ailleurs été jugée recevable par la justice, ce qui, au demeurant, ne prejuge rien. La et dans d'autres villes, les plis contenant les inscriptions proviennent non directement des postes consulaires compétents comme le veut la loi, mais sont postés en metropole, souvent par les soins du ministère des affaires étrangères ou d'une association privée. Bref, il apparaît clairement que

la majorité, le président de la République et le gouvernement ont couvert ou organisé la collecte des inscriptions en blanc par l'intermédiaire de certains services officiels afin de capter des suffrages. C'est contraire à tout le moins à l'esprit et sans doute à certaines dispositions de la loi. Six sénateurs représentent directement dans la haute assemblée les Français de l'étranger. Il aurait sans doute beaucoup à dire sur leur mode de désignation. Mais pourquol ces mêmes Francals ne sont-ils pas directement nale comme ils le sont an Sénat ? Pouronol leurs bulletins devraientils être mis à l'encan afin de corriger le vote de telle ou telle circonscription de la métropole, d'en inverser peut-être le résultat ? Peut-on admettre que ce solent, par exemple, les électeurs dn Gabon qui puissent choisir le député du dix-huitleme arrondissement de Paris on que le maire de Montpelller risque d'étre éliminé non par ses concitoyens mais par les Français de Côte-d'Ivoire ? La seule solution écultable, à

établis bors de France pour les

inciter officiellement à s'inscrire

et, plus discrètement, à voter pour

condition que la procédure adoptée solt honnête, consisterait à créer une dizaine de sièges de députés oui seralent pourvus par les électeurs vivant hors de France. Il est trop tard pour le faire d'ici à mars prochain. Alors il reste à exiger que la loi soit respectée et que soient punies en même temps qu'empêchées des pratiques qui faussent le jeu, déconsidérent la démocratie et plus encore ceux qui y recourent.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

♠ M. Jacques Pelistier (Gauche démocratique), sénateur de l'Aisne, estime « tout à fait inadmiss'ble que des fonctionnaires français, dens l'exercice de leur mission, effectuent des démarches pour le comple de certains partis poli-tiques, Si des abus de cet ordre ont été commis, déclare-t-il, des sanctions exemplaires doivent être prises immédiatement envers ceux qui non seulement ont manque à la plus élémentaire réserve mais ont agi de manière repré-

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

à l'autre

II. — Picardie : la gauche, enhardie par ses conquêtes rêve d'investir les bastions de la majorité

par ALAIN ROLLAT

La révolution industrielle ayant rompu l'équi-libre traditionnel entre l'agriculture, l'artisanat et les industries légères qui fit jadis la pros-périté de la Picardie, région de passage et d'échanges, les trois départements qui la com-posent en sont réduits à chercher ailleurs les poles de développement qui n'existent plus chez Paris, l'Aisne, géographiquement écartelée entre l'Île-de-France et la Belgique, est attirée par

Comme partont ailleurs, l'infinence socialo-radicale a connu son apogée en 1936, dix-huit députés sur vingt appartenant alors au Front

populaire. Et, comme ailleurs, la situation poliiique a été complètement modifiée, en 1958, par la vague gaulliste. C'est de cette époque que datent les fiefs les plus célèbres aujourd'hui-contestés : l'empire de M. Marcel Dassault (R.P.R.) à Beauvais, celui de M. Robert Hersant (réf.) dans la circonscription de Clermont, le bastion de M. Max Lejeune (M.D.S.F.) à Abbe-ville, celui de M. André Bossi (réf.) à Château-

Malgre les progrès du parti communiste, en particulier dans la Somme, la situation est demeurée à peu près identique jusqu'en 1973,

de M. André Rossi (réf.) à Château-Thierry, dout il en est maire (5° cic.), sera menacé par deux rivaux : M. Bernard Lefranc (P.S.), nouveau maire de Soissons, et M. Marc Laurent (P.C.), conseiller réferal premier

(P.C.), conseiller général, premier adjoint de celui-ci. Candidat unique de la majorité après avoir été elu, de 1958 à 1973, comme centriste d'opposition, la ministre du commerce extérieur ne paralt pas

les gaullistes occupant jusqu'à onze des quinze circonscriptions. Le poussée de la gauche, favo-risée, comme en 1936, par les difficultés écono-miques, a commencé à se l'aire sentir à partir de 1962 dans l'Aisne et dans la Somme et s'est amplifiée aux élections de mars 1973, qui virent le nouveau parti socialiste et le parti comuniste retrouver chacun deux sièges dans l'Alsne. Les progrès de la gauche n'ont fait, depuis lors, que se confirmer à chaque strutin.

L'élection présidentielle de mai 1974 accentue la progression des signataires du programme commun : M. François Mitterrand l'emporte

nettement sur M. Valery Giscard d'Estaing, avec 52,60 % des suffrages dans l'Oise, 54,33 % dans la Somme et 55,64 % dans l'Aisne.

Lors des élections cantonales de mars 1976, la ganche plétine dans l'Aisne, mais enlève cinq sièges à la majorité dans l'Olse et quatre dans la Somme, où elle comble peu à pen le vide laissé par les anciens socialistes qui ont suivi M. Max Lejeune pour fonder le Mouvement démocrate-socialiste de France IM.D.S.F.). Enfin, aux municipales de mars 1977, la vague de la gauche devient raz de marée. Toutes les villes de plus de 30 000 habitants, à l'exception de Complègne, passent à l'opposition. Le P.S. enlève Beanvais, Laon, Soissons; le P.C. conserve Amiens, conquiert Saint-Quentin.

Aisne : M. André Rossi victime de sa mutation?

C'est dans l'Aisne que les dif-ficultés sont les plus aigués. « Jamais la situation n'avait été aussi grave », souligne le conseil général. Ce n'est pas par hasard si la gauche y a supplanté depuis quatre ans la majorité. Elle y consoliders sans doute sa domi-nation. Les difficultés qu'a éprou-vées le R.P.R. à convaincre ses supporters locaux de défendre ses supporters locaux de défendre ses couleurs, après la défaite suble en 1973, semble d'allieurs indiquer que les partis de la majorité ne se font guère d'illusion.

se font guare d'Illusion.

A Laon (première circunscription), la nouveau maire, M. Robert Aumont, député socialiste, aura pour principal rival une enseignante communiste, Mme Marie-Claude Steichen, sur laquelle il espère conserver l'avance de mille deux cents voix qu'il avait obtenie en 1973 sur le candidat. obtenue en 1973 sur le candidat du P.C.: Certains communistes locaux contestent toutefois la désignation de Mme Steichen, qu'ils estiment trop peu connue, L'un d'eux, M. Bernard Philippot, pa-rent d'un ancien candidat du P.C. aux élections en 1967. 1968 et 1973, envisageait jusqu'à ces derniers jours de se présenter sou, l'étiquette « Union de la gauche ». Côté majorité, une « primaire » opposers un avoçat, M. Jean-Luc Doyer (P.R.) à un jeune professeur, M. Jean-Claude Lamant (R.P.R.):

A Saint-Quentin (deuxième cir-conscription), le candidat socia-liste, M. Jacques Wattlez, deuxième maire adjoint, membre deutemen mare adolne, memore du/CERES, s'efforcera de compter ses voix face à M. Daniel Le Meur (P.C.), solide député sortant, étu maire de la ville en mars, qui avait recueilli 31,2 % des sufretrouvera sur sa route M. Jac- la démocratie chrétienne. ques Braconnier (R.P.R.), séna-teur, qu'il a battu aux munici-

pales. Le parti républicain sera représenté par un avocat parisien, M. Bernard Lherminé, le Monve-ment de la démocratie chrétienne par M. Alfred Bodart et l'Union des gaullistes de progrès (U.G.P.) par M. Paul Thomas

par M. Paul Thomas.

Dans la troisième circonscription (Vervins-Eirson), le P.C. estime que M. Raymond Mahoudeaux, rééin maire d'Eirson, peut devancer au premier tour M. Maurise Brugnon (P.S.), député sortant, et retrouver ainsi l'audience qu'il avait en 1967, où il avait obtenu un meilleur résultat que celui-ci, en faveur duquel il s'était cependant désisté pour battre plus sûrement le député sortant de la majorité. La position de M. Maurice Brugnon, qui a de M. Maurice Brugnon, qui a recueilli en 1973 15 511 voix dès le premier tour, contre 8 964 an can-didat du P.C., paraît toutefois sujourd'hui difficile à ébranier. La majorité n'annonce pour l'instant qu'un seul candidat, M. Jean Perrean-Pradier, ancien préfet de l'Aisne (R.P.R.), battu par M. Bru-

raisne (R.P.R.), oattu par M. Bru-gnon en 1973.

La situation est plus complexe dans la quatrième circonscription (La Fère-Chauny), od le sortant, M. Roland Renard (P.C.), devrait bénéficier de la rivalité entre la nouvelle génération socialité en nouvelle génération socialiste re-présentée par Mme Catherine Kintzler, membre du CERES, militante écologiste, et les amis de M. Yves Brinon, maire de Chauny, qui a rompu avec le P.S. à la suite d'un conflit avec ses conseilsupe d'un conflit avec ses conseil-lers municipaux et a rallié le M.D.S.F. de M. Max Lejeune, sou-tenu par le parti républicain. Le R.P.R. présente M. Albert Cata-lifaud, maire de La Père, député de 1958 à 1973, battu cette année-là par M. Renard. M. Bernard Dussaussois sera le candidat de aujourd'hui la majorité,

Somme : la succession de M. Max Lejeune très convoitée

Dans la Somme, le renouveau de la gauche pourrait être fatal aux députés de la majorité, qui avaient bien résisté en 1973.

M. Jean-Louis Massoubre (R.P.R.), député de la deuxième circonscription (Montdidier), depuis 1967, dont les advensires dénoncent fréquemment l'absentéisme, aura, à gauche, les mêmes concurrents qu'il y a cinq ans : M. Claude Lemoine (P.C.), conseiller général, maire de Villets-Bretonneux, et M. Jacques Fleury (P.S.), conseiller général, maire de Roye depuis le mois de mars, qui sont tous deux mieux armés, cette, fois, pour l'emporter. Son cette fois, pour l'emporter. Son



Vagniez (P.R.), Philippe Maille (CD.S.), Bernard Nieutin (Mouvement des démocrates), Jean-François Lherbler (Démocratie chrétienne) et Jean-Rousseau (Union des ganilistes de progrès).

(Union des gaullistes de progrès).

Dans la troisième tirconscription (Ault), M. Charles Bignon (R.P.R.), qui n'avait été réélu en 1973 qu'avec 880 voix d'avanne sur 53 430 suffrages exprimés, éprouvera du mai à endiguer la pression du candidat communiste, M. Michel Couillet, député de 1962 à 1973, conseiller général, nouveau maire d'Ault, qui avait obtenu, il y a cinq ans, 49,2 % des voix. Le P.S. présente lui aussi un bon candidat en la personne de voix Le P.S. présente lui aussi un bon candidat en la personne de M. Pierre Hiard, deuxième maire-adjoint d'Anit, tandis que le M.R.G. souhaite brouiller les cartes à son profit en annonçant la candidature de M. José Faure. M. Bignon ne sera pas le seul candidat de la majorité puisque les centristes et le parti républicain soutiendront M. Roger Castel. médecin, conseiller général. tel, médecin, conseiller général. André Audinot, directeur général du groupe de presse de M. Robert Hersant, élu en 1973 sous l'étiquette Union des répu-blicaise de progrès, mais siégean-à l'Assemblée nationale parmi les députés non inscrits, sembla jour, dere le cinquidres alrenceristiques députés non inscrits, sembla jouir, dans la cinquième circonscription (Péronne), d'une mellieure marge de sécurité. Il avait été élu avec 52.4 % des solfrages, et il sera, cette fois, le candidat unique de la majorité. Le nouveau maire de Ham, M. Jacques Goubet (P.C.), conseiller général, et M. Pierre Linéatte (P.S.), premier adjoint du maire de Péronne, seront toutefois pour lui des rivaux redontables.

Le dernier candidat déclaré est M. Albert Legrand, qui milite en faveur d'unes écologie spirituelle s.

criptions, la situation se présente de façon différente. A Amiens (1" circ.), le P.C. offre à M. Maxime Grémetz, mem-bre du bureau politique, conseiller général, la succession de M. René Lamps, maire de la ville, qui est âgé de soixante-deux ans et ne se représente pas. « Pour laisser la place à un jeune », diton chez les communistes. « Parce qu'il n'était pas assez orthodoxe », déclarent les socialistes, se l'on l'esqueis le maire ne se ferait pas à la ligne nouvelle de sa formaà la ligne nouvelle de sa formation. Cette succession, qui devrait,
de toute façon, être sans problème pour M. Grémetz, dans
l'une des citadelles communistes
les plus solides de France, où
M. René Lamps avait été rééin
en 1973 avec 44.7% des voix au
premier bour et 55,1% au second.
Compte tenn des suffrages personnels dont bénéficient le sortant, constamment réén, sauf en
1958, depuis son premier succès
acquis en 1946, il n'est pas certain,
toutefois, que le nouveau venn
fasse un meilleur score. D'autant
que' le P.S. possède en M. Jeanfasse un meilleur score. D'autant que le P.S. possède en M. Jean-Claude Dessein, professeur de mathématiques, deuxième adjoint au maire, un meilleur candidat que par le passè. Au sein de la majorité, la « primaire » mettra, en concurrence un radical, M. Richard, Mazaudet, également investi par le M.D.S.F., un R.P.R., M. Gérard Poirot, un P.R., M. Gil-M. Gerard Poirot, un P.R., M. Gilles de Robien, un a jobertiste ».
M. Alain Vrignaud, sans parier des divers candidats marginaux

annoncés.

A Abbeville (4° circonscription),
plusieurs candidats briguent le
siège laissé vacant par M. Max
Lejeune, ancien ministre, élu
sénateur en septembre dernier, dont la personnailté marque dedont la personnalité marque de-puis quarante ans la vie politique en Picardie. Champion d'un socialisme modéré, devenu, en 1972, l'un des plus farouches adversaires des communistes, après avoir longtemps bénéficié de l'apport de leurs suffrages, M. Max Lejeune laisse en héri-tage le poids de son influence tage le poids de son influence personnelle et un capital électo-ral évalué à près de vingt mille voix. La question est de savoir si elles se disperseront, et comment. Le président du M.D.S.F. fera Le président du M.D.S.F. fera campagne pour le dauphin qu'il s'est choisi, M. Alain Jacques, mêdecin, consciller général. Mais celui-cl aura affaire à forte partie avec MM. Jacques Becq (P.S.). consciller général, Joël Hart (R.P.R.I.) Yves de la Romiguière, vingt-sept ans, l'un des plus jeunes candidate du P.C., Mme Chantal Lebiane, jeune psychologue. tal Leblanc, jeune psychologue. Quel que soit le résultat, le scru-tin marquera le crépuscule d'une époque, la fin d'un règne.

3 to 1

BAS-RHIN. - Dans la première circonscription, le parti communiste a investi M. René Jeanvoine M. Georges Graf sera candidet dens la septième cir-conscription. Ainsi se trouve complétée la liste publiée dans le Monde du 31 décembre.

Oise: deux empires menacés

Dans l'Oise, la gauche part à désapprobation. Les militants a conquête de deux forteresses socialistes de l'Oise doutent que enues par la majorité. A Beau-l'administrateur du Nouvel Obserla conquête de deux forteresses tenues par la majorité. A Beau-vais Nord-Est (I¹⁰ circonscripvais Notice le nouveau maire de la ville, M. Walter Amsallem, conseiller général, l'homme fort du P.S., qui défie le patriarche. Marcel Dassault, dont l'âge quatre-vingt-cinq ans - n'a pas quatre-vingt-cinq ans — n'a pas amoindri l'ambition ni le goût de la compétition, et dont les lar-gesses blen connues ont toujours assuré depuis 1951 (sauf en 1956) les succès électoraux (1). La dernière en date fut le don d'une piscine de 2,85 millions de france à le republicapité sordefrancs... à la municipalité socialiste. Après avoir mis en ballot-tage, en 1973, ce seigneur de l'in-dustrie et de la finance, M. Waldustrie et de la finance, M. Walter Amsallem, pharmacien de profession et « pied-noir » d'origine, caresse aujourd'nni l'espoir de lui infliger une défaite qui serait retentissante. Le candidat communiste est M. Claude Aury, deuxième adjoint au maire de Beauvais. Un autre candidat est en lice : M. Jean-Claude Papos (Mouvement des démocrates). M. Michel Gorin (rad.), dont la candidature avait été annoncée, ne se représentera pas pour raison de santé et serait remplacé par M. Abel Thomas, ancien directeur du cabinet de M. Bourgès-Maunoury.

Dans la troisième circonscrip-

Dans la troisième circonscription (Clermont), le maître des lieux, s'estimant sans doute menace, a choisi de changer d'air. Après vingt ans de règne, M. Ro-Apres vingt ans de regue, a kubert Hersant (réf.), magnat de la presse, a décidé de se présenter à Neuilly-sur-Seine, mais, réflexion faite, il a fait savoir qu'il entend instaurer sa propre dynastie dans l'Oise en proposant la candidature de son fils, M. Jaccandidature de son fils, M. Jacques Hersant, trente-six ans, hit aussi administrateur de presse, qui a reçu l'investiture du C.D.S. et le soutien du parti républicain. Le parti socialiste a désigné l'un de ses secrétaires nationaux les plus rompus aux joutes politiques, M. Gilles Martinet. Ce choix est contesté par les socialistes locaux, et leur comité exécutif ne l'a ratifié que par trois voix pour, deux contre et vingtquatre abstentions, en signe de

vateur solt le candidat qui con-vienne le mieux dans une région à vocation agricole M. Gilles Martinet devra lutter sur un autre front, car M. Charles Baur, secrétaire général du M.D.S.F., président du conseil régional de Picardent du conseil regional de Picar-die, maire de Villers-Cotterêts (Aisne), brigue lui aussi la suc-cession de M. Robert Hersant. Un commerçant de Liancourt, M. Michel Cauffetier, a également annoncé son intention de se pré-senter sans étiquette.

Le R.P.R. présente l'un de ses Le R.P.R. présente l'un de ses e jeunes loups », M. Philippe Marini, délégué régional, inspecteur des finances, dont la candidature, imposée par la direction nationale du mouvement gaulliste, a suscité divers remous à la base. Seul le candidat du P.C., M. Raymond Maillet, maire de Montchy-Saint-Eloi, a déjà fait ses preuves dans cette eirconscription, où il avait obtenu 46 2 des voix en 1973. obtenu 46.2 % des volx en 1973.

Le siège de la deuxième circons-Le siège de la deuxième aircons-cription (Compiègne-Noyon), oc-cupé depuis 1953 par M. Edmoud Nessler (R.P.R.), est menacé par le premier secrétaire fédéral du P.S. M. Roland Florian, déjà can-didet en 1973, nouveau maire de Ribécourt, qui est à l'origine de

M. Dany Vandenbrock, M. Nessier sera également concurrence par M. François Lépine, ancien chargé de mission de M. Taittinger au secrétariat d'Etat aux finances, candidet du C.D.S. et du P.R. candidet dii C.D.S. et dii P.R.

Dans la quatrième circonscription (Creil-Senlis), M. Maurice
Bambier, secrétaire fédéral du
P.C., conseiller général, candidat
depuis 1958, ne doute pas de preudepuis 1958, ne doute pas de preudre sa revanche sur M. Arthur Dehaine (R.P.R.), qui l'avait bettu en 1973 de 239 voix seulement sur 65 231 suffrages exprimés alors qu'il était le suppléant de René Quentier, aujourd'hui décédé. Un autre candidat se propose cependant de contrarier cette ambition: M. Jean Anciant (P.S.), qui compte sur l'andience croissante de son parti pour rattraper le retard de 1 200 voix qu'il avait sur M. Bambier an premier tour, il y a cinq ans. La faiblesse relative de M. Dehaine a attiré un troisième homme, M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, qui bénéfice de l'investiture du C.D.S. et du parti radical et s'efforcera et du parti radical et s'efforcera de prendre des voix au candidat du P.S. Seront ágalement sur les rangs deux gaullistes d'opposi-

Dans la cinquième circonscription (Beauvais-Sud), où le can-didat sortant, M. François Bénard (P.R.), he se représente pas, la compétition sera double. Au sein de la majorité, M. René Lenoir, de la majorité, M. René Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, candidat de soutien à l'action du président de la République, et soutenu luimême par la P.R., possède a priori une meilleure cote personnelle que le candidat du R.P.R., M. Jean – François Mancel, contesté par certains chiraquiens. A gauche, M. Jean Sylla (P.C.), conseiller general, retrouvers sur son chemin M. Pierre Bracque, secretairs national du Mouve-

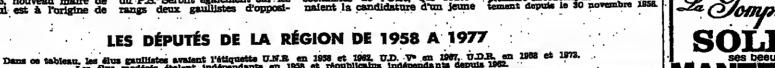
secrétaire national du Mouve-ment des radieaux de gauche, sur-lequel il avait pris un net avan-tage au premier tour de 1973. Malgré le regain d'audience enre-gistre par les amis de M. Robert Fabre à la suite de la crise de l'union da la gauche, il n'est pas acquis que M. Plerre Bracque puisse, cette l'ois, l'emporter. Le scuttien apporté par M. François puisse, cette (dis, i emporer. Le soutien apporté par M. François Mitterrand à sa candidature a souleré un tollé général chez les socialistes de l'Oise, qui soute-naient la candidature d'un jeune

la progression de son parti dans le département et espère bien cette fois devancer au premier tour le candidat communiste, de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat communiste et de progrès et un four le candidat de la soit abandonnée au M.R.G. Le premier secrétaire fédéral du P.S. estime que ce conflit pourrait avoir des conséquences « drama-tiques ». Les militants du parti socialiste sont tellement irrités que M. Pierre Bracque aura quel-que difficulté à obtenir leur aide an cours de sa campagne électo-rale. Pour l'instant, celui-ci u'a d'ailleurs pas trouvé de suppléant. Ces dissensions pourraient pro-fiter au candidat du P.C. Le parti socialiste démocrate présen-tera lui aussi un candidat : M. Jean Guludec, conseiller géné-ral d'Auneuil.

ral d'Auneuil.

D'une façon générale, la lutte que se livreront à gauche les socialistes et les communistes dans l'espoir de recouver leur audience traditionnelle sera aussi serrée en Picardie que le combat qu'ils mêneront côte à côte pour compaérir les bastions de la matorité.

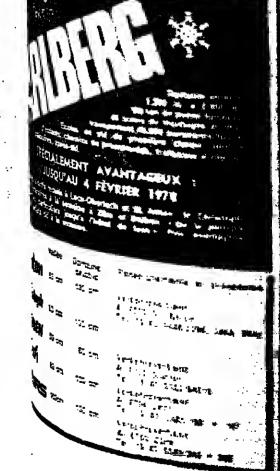
(1] M. Dassault a été député B. P.F., puis républicain social, des Aipes-Maritimes de juin, 1951 à dé-cembre 1955. Sénateur républicain social de l'Oise d'avril 1957 à no-vembre 1958, il est le député de la première circonscription de ce dépar-tement depuis le 30 novembre 1958.



: .	Les	elus i	modéré	s étale	nt in	dépenda	TILES 6	n 1998	er I	abriotic	WILLS II	meben	HE II 48	- Cepin	5 2002					
			aisne				: '.	oist		-	i e	. ,	воми	8			P	Total	Œ	
Gaullistes	58 2 2 1 (a)	62 4 1	3 1 1	3 1	73	58 3 1 1 (b)	4 1	67 	68 -1 	13	58 2 1 1 (c)	3 1	2 - 1 1 2	3	3	58 7 4 2 1	11 2	9 2 2	10 1 - 2 1	73 7 2 3 3 3

André Rossi, d'abord non-inscrit puis Rassemblement démocratique, P.D.M., de nouve Robert Hersant, d'abord non-inscrit puis Rassemblement démocratique, P.D.M., Union Max Lejeune, S.P.I.O., P.G.D.S., puis Mouvement démocrate socialiste de France.



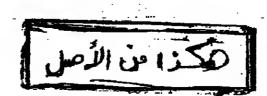


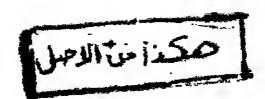
17 y

A -----

· in Fact in 👝 2

Autriche en tete d





Le Monde

des loisirs et du tourisme

UNE ANNÉE DE SPÉLÉOLOGIE

L'Autriche en tête de l'exploration souterraine

ORMIS quelques réunions internationales, quelques Tender 1 Marie aventures égarées dans des karsts exotiques et les drames maintenant habituels de l'arrière-saison, l'activité souterraine en 1977 a bien failli se cantonner à l'Autriche. De mémoire de spéléologue, on n'avait jamais vu chose pareille. Du Tyrol à la Carinthie, ce fut, cet été, un carrousel de conquérants des abimes. Belges, Polonais. Français et Antrichiens se côtoyaient, se succédaient, rivalisaient sur ces lapiaz neigeux, à la recherche du gouffre le plus profond. Au point que les diri-geants du spéléo-club de Salzbourg, un peu dépassés par ce tumulte, lançaient en fin de saison un appel à leurs collègues etrangers. A l'avenir, ceux qui désirent explorer cette région des Alpes sont priés de signaler leurs objectifs afin de pouvoir harmoniser le travail de tous.

Gastard of Estates as

Carrier Torres

opposition to pe

très convoité

dans l'Aisre

Pour l'été écoulé, la province de Salzbourg accueillit à elle seule plus de la moitié des grandes expéditions mondiales de l'année. Le spéléo-club local, associé à deux équipes d'outre-Quiévrin, le Groupe spéléologi-que alpin belge et la Société spéléologique de Spa, ont découvert principaux gouffres de la région, le Gebenschacht, où deux réseaux se terminant l'un par un siphon à - 570 m. l'autre par une salle colmatée à - 580 m., ont été explorés. Non loin de là, d'antres spéléolognes, mais eux venant d'Avignon: et de Toulon, qui prospectaient les gouffres des Totes Gebirge, y ont été aussi arrêtés par des siphons, à - 913 m. dans le Kacherlschacht et à - 859 m. dans le Trunchemboldschacht. Ces descentes à des profondeurs impressionnantes avaient pour but une tentative de liaison avec le vaste réseau voism le Raucherkarhöhle. Une ample galerie a bien été trouvée et parcourue sur un kilomètre dans la bonne direction. Mais il reste encore un autre kilomètre à couvrir avant de réaliser la jonction si convoitée. Relier le Ahnenschacht et le Trunchemboldschacht fut l'objectif des Belges et des Autrichiens; mais, ici encore, sans succès. Pourtant l'hiatus à combler n'est plus que de 350 m. Etablir cette jonction équivaudrait à faire dn système total le troisième gouffre de la planète. De quoi rêver dans les spéléo-clubs

Cette molsson fut st riche qu'on hésite presque à citer d'autres descentes, telles celles effectuées par le Groupe spéléologique alpin belge dans l'U.F.O. schacht jusqu'à - 565 métres et dans le Salzburgerschacht jnsqu'à - 591 mètres. Pour participer à cette mise en perce des karsts autrichiens, les Polonais étalent venus en force. Ceux de Cracovie, engagés dans le Wieserloch toniours dans cette région de Salzbourg an z attraits souterrains décidément inépuisables —

escomptaient ressortir par le resean de Lamprechtofen ainsi que l'étude géologique le laissait prévoir. C'était compter sans les imprévus du monde souterrain. 'Alors que les spéléologues aliaient déboucher enfin dans le Lamprechtofen, après 600 mètres de descente, un siphon leur barre la sortie, les obligeant à revenir par le penible chemin de l'aller. Plus chanceux leurs collègues de Ca-towice trouvèrent, à l'intérieur du Petrefaktencanyonschacht nne galerie déclive, facile à parcourir et qui s'enfonçait jusqu'à 660 mètres dans le massif du Hagengebirge. Enfin, tont près de là, d'antres Polonais, les spéléologues de Varsovie, inventorièrent le Schneeloch, un gouffre sans histoire, profond de 400 mètres. A gouffres différents, for-tunes diverses, c'est la glorieuse incertitude du sport. Dans le sous-sol antrichien comme ail-

Dans ces conditions, qui fait courir les spéléologues vers ces karsts d'Autriche? La question n'est pas nouvelle. La ruée se dessinait depuis quelques années déjà. A comparer le kilométrage des galeries explorées dans les grands souterrains d'Autriche avant et après 1967 on constate que les deux tiers du total ont été inventoriés durant les dix dernières années, autant que pendant le siècle précédent. Vollà une inflation qui s'explique sans peine : l'Autriche, pays de montagne, offre un type de karsts dont les spéléolngues modernes sont avides. Certes l'accès en est souvent difficile, mais l'effort y est payant. Ces hautes terres recelent de vrais gouffres, profonds à souhait, coupés de puits interminables, où l'explorateur ne dott mesurer ni sa peine ni ses risques ; un vrai paradis de l'anti-

Des résultats politiques

Cette soif d'empoignade avec des difficultés de plus en plus accusées explique cette course vers la montagne commune à toutes les grandes réalisations souterraines de l'année, Dans les Alpes suisses, la section de Lausanne de la Société suisse de speléologie reliait la grotte de la Glacière au réseau des Siebenheneste où les Belges da GLPS. (Groupe International de prospection aux Siebenhengste) progressaient de 3 kilomètres, portant à 27 kilométres le développement actuel de ce sabyrinthe Dans les Apennins, le record italien était amélioré par les groupes spéléologiques de Bologne et de Florence dans l'Antro di Corchia. La dénivellation totale de cet antre passait à 935 mètres au prix d'une remontée acrobatique aux flancs d'un puits arrosé et vertical de 70 mètres. De leur côté, les Yougoslaves franchissalent ia cote - 534 dans le ponor de Bunocu, situé dans la chaine dalmate. Dans les Alpes nicoises, les membres du groupe



Martel du club alpin et deux du Groupe spéléologique niçois approchaient les 500 mêtres de profondeur dans le gouffre des Trois. Loin de se cantonner à l'arc alpin et à ses ramifications, cette flèvre des cimes frappait aussi les spéléologues du Nouvean Continent, puisque les Américains de l'université d'Austin (Texas) s'enfonçaient dans la sierra Madre (Mexique) jusqn'à la profondeur de - 859 mêtres dans le sotann de San-Agustin et jusqu'à — 665 mètres dans la Grieta. Avec le développement des techniques modernes, senis les gouffres de montagne répon-

dent à l'attente des spéléologues. En définitive, les espoirs des spéléologues, cette année, n'ont été vraiment décus qu'en un seul point, dans un site qui focalisait naguère les convoltises de tous, la Pierre-Saint-Martin, dans les Pyrénées. Il y a un an, dans un gouffre de ce laplaz la sima Estella, avait été repérée une de ces rivières à gros débit qui charrient avec elles les foiles espérances des explorateurs. Jusqu'où n'allait-on pas descendre? Cet été, l'investigation de cette rivière a pu être entreprise. Jusqu'à - 660 mètres, son cours emprunte une avenue large de 20 mètres et hante de 10 mètres. Et soudain, un formidable éboulement oblitère complètement cette voie royale. Là où Français et Espagnols caressaient secrètement le rêve du record, force fut de faire demi-tour.

Bons on mauvais, ces resultats ont une portée politique. Ils démontrent que la spéléologie

tot onze nations pratiquaient ce soixante-sept. Naguère certains auteurs pouvaient claironner la formule : spéléologie, science française; vers 1967, neuf sur dix des expéditions d'envergure étaient françaises. En 1977, quatre sur dix seulement. Parmi les nations nouvelles venues dans la conquête des abimes, on remarque surtout les pays de l'Est européen : Pologne, Hon-grie, Bulgarie, Union soviétique. D'après les éléments communiques par la délégation soviétione au VII Congrès international de spélèologie, qui l'est tenu à Sheffield en septembre, l'U.R.S.S. compte aujourd'hui quatre gouffres d'uns profondeur égale ou supérieure à 500 mètres, tandis qu'elle n'en possédait qu'un seul

Dans les pays occidentaux, cette croissance s'accompagne d'une sorte de mystique. Beaucoup de jeunes adoptent la speléologie comme on entre en religion. Au cours du premier Festival international du film spéléologique, organisé à l'heu-reuse initiative du parc naturel régional du Vercors vers la fin de l'été dans la commune de La Chapelle-en-Vercors, plus d'un spectateur a pu mesurer cette ferveur. Dans l'enceinte de ce festival pas comme les autres. aucune estentation, aucune e es-broufe »; certains films primes arrivèrent même sous le bras d'anto-stoppeurs. Mais par moment, dans la salle, planait un recueillement de primitive église.

« Les muscies, la volonté et l'intelligence »

Cet état d'esprit, proche de celui des anachoretes, régne plus souvent on'on he le croit au cours des raids dans des gouffres difficiles. Une façon comme une autre de limiter le risque. Car le risque est inhérent aux explorations, ainsi que l'illustrerent, en fin de saison, le drame du Parmelan et l'expédition limite du Marboré. La presse s'est fait l'écho (cf le Monde du 00-00-0000) dn drame du Parmelan, qui eut pour théâtre la tanne du Bel-

convert, à l'intérieur daquel une sport; anjourd'hui, il y en a crue balaya trots spéléologues. En revanche, rien n'a filtré de l'aventure survenno presque en même temps dans le gouffre du Marboré, sur le versant espagnol du cirque de Gavarnie. Les circonstances sont pourtant comparables à celles du Parmelan : même cadre montagnard (le gouffre du Marboré s'nuvre à 3 000 mètres d'altitude), difficulté encore plus grande (le gouffre de Marboré avait repoussé maints assauts depnis une quinzaine d'années; nutamment en raison d'un puits terrifiant profond de 100 metres, balaye par une cascade et que personne n'était par-venu à descendre), mêmes conditions météorologiques, d'abord sereines et déchaînées ensuits. Seule différence la composition

Au Marboré, les spéléologues s'appelaient J.-C. Dobrilla et F. Poggia, l'incarnation de l'efficacità C'est par beau temps que ces Grenoblois arrivèrent à l'entrée du gouffre, où ils s'enfon-cèrent. La margelle du fameux puits fut bientôt atteinte et les deux spéléologues parvincent à descendre cet obstacle : 105 mètres à pic, dont 85 mètres totalement arrosés. An bas, une longue galerie. Et. soudain; ce fut la crue. Dans l'impossibilité de remonter, les deux bommes attendirent dans l'atmosphère glaciale ; l'air était à 1,5 °C et l'ean à 0,5 °C. Au bout de dix heures, le débit baissa un peu, Les deux prisonniers en profilerent pour se ruer dans une remontée désespérée. Au cours de cette escalade, la lampe de l'un d'eux fut arrachée par la vio-lence du flot, mais les deux hommes se hissèrent tout de même à la surface... où la tempete de neige falsait rage. C'est avec des débuts de gelure qu'ils regagne-

rent la terre des hommes. La conclusion de cette aventure, telle que J.-C. Dobrilla nous l'a confiée, pourrait servir de définition à la spéléologie moderne : «Le but de la spéléo n'est pas de vaincre à tout prix, mais de sc mesurer à un élément en utilisant ce que la nature nous a donné: les muscles, la volonté et l'intelligence. »

que les moyens et grands for-

mats dn type 6 × 6 continueront

de perdre du terrain (24 millions en 1975 et 18 millions en 1980,

soit -26 %), que les 126, égale-

ment, en perdront, passant de 22 à 20 millions (-9 %). Seules

les ventes d'appareils 110 pro-

gresseraient de façon spectacu-

laire, passant de 9 millions d'unités en 1975 à 32 millions en

1980 (+ 25,5 %), ce qui contre-dirait complétement les manyais

résultats obtenns par ce format en 1976 et, probablement, en

Cette dernière évaluation est

discutable. Agfa - Gevaert a dù

l'établir en extrapolant ses propres résultats sans avoir pris la

mesure ni de l'insuccès que vient

de connaître le 110 dans certains

pays européens et an Japon ni de la progression de la photo

instantanée. La firme allemande

est en effet le seul grand pro-

ducteur mondial à connaître le

succès avec le format 110 : ses

appareils, soignés et rationnels, connaissent toujours autant de

succès et progressent sur nom-

bre de marchés, y compris en

France. A l'inverse, les autres firmes (japonaises en particulier)

ont très souvent connu l'échec

les consommateurs préférant les

compacts 24 x 36, souvent aussi

petits que les 110. Cela est si vrai

que plusieurs fabricants ont

donné - c'est un comble - la

forme de 24 × 36 à des modèles

de 110 pour tenter de regagner le

terrain perdu. Mais nous dou-

tons qu'un raisonnement aussi

simpliste puisse modifier une tendance défavorable qui s'ex-

plique beaucoup par la médiocrité

des images fournies par les 110

comparées aux images obtenues

avec des 24 × 36, aussi modeste

(Lire la suite page 16.)

ROGER BELLONE.

Proche-Orient

ES touristes — la plupart — ont peur du choléra, des tremblements de terre, des coups d'Etat et de tous les événements qui transforment un voyage en aventure. Chaque fois que la presse et la télévision font état de bruits de bottes dans une partie du monde, les annulations des réservations se multiplient dans les agences de voyage.

Peut-on dire que, en sens inverse, les rumeurs de paix favorisent les départs des voyageurs? Qu'en est-ll aujourd'hui en Israël et en Egypte, un mois et demi après la visite historique du Raîs à Jérusalem ?

An Club Méditerranée comme chez Voyage-Consell, on ne note pas d'engouement particulier pour l'Etat hébreu. En revanche, Sirt-Tours note une recrudescence des demandes de renseignements sur les propositions de vovages en Terre sainte.

Même son de cloche à l'Office du tourisme israélien, où l'on remarque que les clients, désireux d'obtenir un complément d'information, viennent avec des projets de voyage précis. L'année 1978 devrait encore améliorer les résultats-records enregistrés par le tourisme israélien en 1977. En effet, 1006 000 hôtes étrangers ont abordé, l'an dernier, la terre de Sion (+ 23 % par rapport à 1976), dont 121 000 Français (+ 11 %).

Le voyage de M. Sadate à Jérusalem, le 19 novembre dernier, ne changera sans doute pas chez les Français un certain a priori politione favorable à Israël, mais il peut faire évoluer heureusement l'image de marque de l'Egypte. L'agence Tourorient affirme qu'une « décrispation » à l'egard du monde arabe est nettement perceptible à travers les questions posées par la clientèle. Même s'il ne parvient pas rapidement à conc'ure la paix, le président égyptlen aura réussi sans le vouloir une excellente opération de promotion touristi-que en faveur de son pays.

Celle-ci ne servira à rien - à court terme - en raison de la pénnrie d'infrastructures de transports et d'bébergement sur les rives du Nil. Les circults de cet hiver affichent presque Tourorient et Connaissance du monde qu'au Club Méditerranée. ce qui explique peut-être que Vacances 2000 ou la Fédération mondiale des villes jumelées (P.M.V.J.) n'alent noté aucun regain d'intérêt pour l'Egypte.

Malgré l'échec de le rencontre de Noël à Ismaîlia entre MM. Sadete et Begin, la dynamique de la paix continue, quoi qu'il en soit, de susciter de nombreux projets ches les fabricants de voyage qui rêvent de lancer des circuits combinés Egypte-Israel. Une agence d'Anvers souhaiterait inclure ce produit dans son catalogue de l'été prochain. L'agence Climats, qui a déjà organisé en Algèrie un pelerinage de julfs « pieds-noirs », envisagerait de prendre des inscriptions pour un voyage des Pyramides an mont des Oliviers

Ce qui est plutôt molns irréaliste que de commercialiser, comme certaines agences américaines, le premier vol touristi-que vers la Lune...

ALAIN FAUJAS.

Four vos vasances 1978, vanez donc visiter la COENOUAILLE, dans le magnifique sud-ouest de l'ANGLETERRE où vous trouverez les plus belles plages d'Europe. GUIDE FRATIQUE contre demande écrite indiquant le type d'hébergement et la région requise (en angiais) à :

(Publicite)

PUBLICITY DEPT L 33 ST. GEORGES ROAD, NEWQUAY, CORNWALL, ANGLETERRE.

Toujours nos tarifs de 1975 avant réajustement

LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Nouveauté ou rééditions EST-AFRICAIN, BRETAGNE, MONT-SAINT-MICHEL

la strie de 50 vues avec brochure-commentaire. PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES. VOLCANS, etc.

Doc. et 2 rues c. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68630 BENNWHIR

Plein soleil pour le 24 x 36 nné ces dernières années. Mais cette régression, contrairement à d'appareils en 1975 à 30 millions en 1980 (+ 17 % en cinq ans),

L'INDUSTRIE PHOTOGRAPHIQUE ET LA CRISE

La crise secoue les économies capitalistes depuls 1974 mais l'industrie de la photographie a connu, jusqu'en 1975, une expansion au rythme inchangé de 10 à 15 % l'an en francs constants. Il a fallu attendre 1976 pour noter les premiers signes de stagnation. Encore ceux-ci ne se sont-ils manifestés que dans certains secteurs de la production, essentiellement ceux des produits achetés par les couches les plus modestes de la populatiun : apparelle 126 à chargeors (format 26 x 26 mm) et appareils 110 (mini-format 13 × 17 mm), films en couleurs. Les changements en profondeur qui s'effectuent actuellement (photographle à développement instantanél mélent leurs effets à ceux de la crise économique, ce qui rend très difficile l'analyse des tandances dn marché.

N 1976, il a été vendn en France, selon Kndat rells 110 et 126, solt à peine le chiffre de 1975. Selon le Syndicat général des industries photographiques, il y a meme eu diminntion (- 400 000 apparells). Les statistiques concernant le premier semestre 1977 ne révèlen; aucune amélioration.

A l'inverse, les ventes d'appareils 24 × 36 - plus chers n'ont cesse de progresser, malgré un léger fléchissement en 1977. Elies ont atteint 220 000 à 240 000 unités en 1975 (les chiffree variant selon les sources d'information), solt 13 % de plus qu'en 1974. L'augmentation a été de 18 % en 1976 (320 000 a 370 000 apparells) et dépassera sans doute 10 % en 1977. Seules, les ventes d'appareils moyens et grands formats - du genre 6 x 6 — ont constamment dimi-

celle des appareils 110 nu 126, n'a que des causes techniques : elle est la conséquence directe du succès des 24 × 38 et de la photo en couleurs, laquelle est nettement plus onéreuse en 6 x 6 ou 6 x 9 qu'en 24 x 36.

Autre signe de la crise écono-mique, qui frappe surtout les petits revenus : les quantités de pellicules vendues n'ont pas progresse en 1976, se stabilisant, selon les syndicats professionnels, à 50 millions de films (cinéma compris) nu 55 millions selon Kodak pour 1975 et 1978. En revanche, concurrencant les procédés traditionnels, les sys-

tèmes de photo à développement instantané connaissent un essor sans précédent comme cela est presque toujours le cas quand une technologie nouvelle appa-rait. En France, il a été vendn près de 300 000 appareils en 1975, 470 000 en 1976 (solt 60 % de plus), et 270 000 pendant les six premiers mois de 1977 (soit 12 % de plus que durant les six premiers mois de 1976). Globale-ment donc, le marché de la photo continue de progresser quoique probablement plus lentement et sans qu'il soit encore possible de savoir ce qui revient à la crise économique et aux changements en profondeur dans les tendances actuelles.

Le 110 : mauvais résultat en 1976

Les experts de la firme allemande Agfa-Geyaert estiment que le parc des appareils de photographie classique en Europe passera de 83 millions d'unités en 1975 à 100 millions en 1980 (+20 %). Cette projection, qui a été ventilée par catégories de matériels, montre que les ventes de 24 x 36 progresseront légèrement, passant de 28 millions

180 km de pistes balisées. 65 trains de montagne et lifts. transportent, 45.000 personnes/heure Ecoles de skl. de première classe, jardins d'entants, chemins de promenades, traineaux à cheval, SPECIALEMENT AVANTAGEUX : JUSQU'AU 4 FEVRIER 1978 Séjours à tarifs reduits à Lech-Oberlech et St. Anton - St. Christoph. Prix fortaitaires à la semaine à Zürs et Stuben. De la pension chaz les particuliers jusqu'à l'hôtel de luxe . Prix avantageux pour forfaits ski a la semaine. resignaments at prospectu Fanton 50 cm 130 cm Verkehrsverband A- 6580 St. Anton Tel. 19 43 5446/2289, 2463, 2532 Christoph Verkehrsverband STUBEN A- 6762 Stuben Tel. 19 43 5582/84518 Lech. Verkehrsverband A- 8764 Lech

Tel. 19 43 5583/160 + 161

Tel. 19 43 5583/245 + 252

Verkehrsvarband

A- 6763 Zurs

ZURS

VILLE DE PUY-L'ÉVÊQUE

Cantre touristique et irès résiden-tiel. À louer au mois; villes indi-viduelles type 3 tout confort auti-rement meablées pour les mois de Mai, Juin et Septembre, prix; 2,400 francs par mois;

SITUATION: en plein vignoble vin Cahons, très calme au bord de la rivière Lot, piage d'eau douce, canotage, pêche sur place, l heot, d'espaces verta. A 2,500 km site classé de Prop-Tèvêque; plan d'eau de 6 km; embarcadère; placine 30 mètres, couverte par temps de pluie; terrain de jeux d'enfants; golf miniature; tennis; volley-ball; équitation; roulotte à chaval pour location journalière; promenades pédestres; circuite touristiques; Vallée du Lot, Vallée de la Dordogne.

tel : 36-30-33 ds & h à 12 h et de 14 h à 18 h

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

MENTON (06500)

HOTEL MODERNE * N.N.
Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87. ROTEL DU PARCO MN. Près mer et cesino, plein centre. Park. Gr. parc

HOTEL GOUNDD, 3, rue Gounod. Annexe du Sofitel, calme, confort, centre, gar. Tél. : (93) 88-26-20.

06290 VILLEFRANCHE/MER HOTEL WELCOME -- L'hiver on déjeune sur la terrasse, bord de mer. Porfaits. Séjour. Tél. (93) 80-88-81

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N., 1, rue Augereau (Champ-de-Mars pres Ter-minal Invalides). Compl. refait neur. Toutes ch. av. beins ou douche et w.-c. calme et tranquilité, 705-55-40.

Suisse

AROSA

HOTEL VALSANA, in categ Piscine couverte, Office la certitude de aider jusqu'à fin avril, Télex 74232.

HOTEL EVEN 176 lits. Edtel de premier rang. Resteurant - Bar - Dancing Tel. 1941/81/31 18 77 Tx 74 245

Fortalt ski de fond e avec la patron »
Hôtel du Glacler, tél. 1941/28/4 12.07.
Pendion complète 7 jours 700 F.F. avec

T.F. (accompagnement sky

compris).

CH 3963 CRANS-MONTANA

Vacances, détente à ski à L'HOTEL BEAU-SITE à l'ambiance familiale, cuisine soignée petit har. Conditions avantageuses. Fam. Bonvin, tél. 1941/27/21 33 12

HOLE SPLENDIDE tel. 1941/27/41 20 56 Ski, solell, ambiance agréable - Priz forfaitaire. Pension complète des 130 F.F. - Janvier réduction 10 %. CH 3984 FIESCHERTHAL Value Hôtel Alpenblick. Tál. 1941/28/8 lê 68 Ambiance familiale, nombreuses pos-sibilités de aki – priz pension compi. av. remontées mécaniq. P.F. 840 env.

CH 3962 MONTANA-CRANS

HOTEL ELDORADO, confort tranquilité, excellente cuisine. Auss que chez soi. Sauna-fitness. Bouvin. Tél. 1941/27/41 13 33

POINTS DE VUE

MARX SOUS LE PARASOL

ORSQU'ON Ht Marx, il est très difficile de trouver des textes où il traite du loisir; en revanche, il parle abondamment du travail et, par complé-ment, on peut en déduire ce qu'il pense du loisir.

Marx replace le couple travail-loisir dans le cadre de la lutte des classes; c'est également le couple exploité-exploiteur, pro-létaire-bourgeois. C'est dire que, pour que les bourgeois scient cisifs, il faut que les prolétaires travaillent. La base de tout cela est la plus-value ; par exemple, lorsqu'un ouvrier travaille pour une valeur de 20 F, le bourgeon ne lui en donne que 15 : les 5 F que le bourgeois garde pour ini c'est la plus-value, expression concrète de l'exploitation. Autre-

DANS un article publié dans «le Monde des loisirs » (1),
Joffre Dumasedier parle, à
propos des loisirs, de « politique en miettes ». A juste titre. Il est incontestable, en effet, que les pratiques de loisirs telles qu'elles sont conçues par et pour les conches sociales financièrement favorisées et socialement dominantes ne s'étendent que très partiellement au reste — et à la majorité — de la population.
Mais la tâche du sociologue, loin de se limiter au constat, consiste à se poser la question du pourquoi! Pourquoi, malgré « quelques initiatives heurenses » et l'action des associations de

e quelques initiatives heurenses » et l'action des associations de loisirs « populaires » et de « tourisme social », demeurent de grandes inégalités en mattère de loisirs ? Parce que ces inégalités sont une conséquence de la fonction du loisir dans la société industrielle : fonction de consommetion et de récurération.

ment dit, l'ouvrier qui travallle pour 20 F n'en recevant que 15. I lui faudra fournir un « sur-travail » s'il veut obtenir ses 20 F. Avec ses 5 F multipliès par le nombre de travallleurs et d'unités de temps, le bourgéois se paie des loisirs, de l'oisiveté, du temps libre, cependant que la classe ouvrière subit une exploi-tation féroce. En effet, la tendance du bourgeols est d'angmenter sans cesse la plus-value et de ne laisser au prolétaire que juste assez pour se vétir, se loger et se nourrir. Le prolétaire n'a donc qu'à maintenir en bon état la machine humaine pour le tra-

Il y a done deux loisirs différents. Le loisir d'usage : il s'agit de maintenir en bon état le pro-

hien souvent, qu'à leur offrir des

sous-produits — des e miettes »
— encore trop chers pour les plus
défavorisés (Q.S., i m mi grée,
salariés agricoles...), quand ils ne
sont pas complètement inadaptés
à leurs besoins et à leurs

La seule réponse

Dans sa fonction de récupéra-

Dans sa function de réempération des forces physiques et paychiques, le loisir dépend de la possibilité d'échapper aux contraintes de la vie quotidienna. Or pins la population appartient à des conches sociales dominées, plus ces contraintes sont fortes, qu'il s'agisse des contraintes dues au travail (pénibilité physique, monotonie du travail répétitif) ou des contraintes familiales (en particulier, dans l'état actuel des équipements, les familles non favorisées n'ont aucum moyen de se libérer — fût-ce exceptionnellement — le soir, en week-end et parfois même en période de congés, de la garde et de l'éducation de leurs enfants).

RÉFLEXIONS SUR UNE

« POLITIQUE EN MIETTES »

létaire pour qu'il continue à travailler : le loisir marchand : les bourgeois ont trop d'argent et ne savent qu'en faire, ils le dépensent dans du gaspillage, des

dépenses de luze. Pour remédier à cette situation, Marx propose trois masures :

• Le droit au travail d'abord.
C'est-à-dire la garantie contre le
châmage. En effet, l'absence de garantie d'emploi déséquilibre l'offre et la demande. Une armée de prolétaires sont demandeurs d'emploi, quelques bourgeois les embauchent. Ce déséquilibre permet aux bourgeois de diminuer les salaires et d'angmenter la plus-value. La streté de l'emploi et l'indemnisation du chômage rétabliraient l'équiline offre-

Pour la phipart, les ouvriers, employés et autres salariés subaltarnes ont alors pour seule ressource (grâce à la télévision et à quelques distractions et délassements ponctuels) de récupérer juste ce qu'il fant — et encore, pas toujouts l — de forces physiques et psychiques pour pouvoir continuer à travailler et à exercer leurs rôles familiaux. D'ailleurs, à la limite, le fonctionnement de l'actuelle société n'en demande pas davantage.

n'en demande pas davantage.

Pourtant, le désir le plus pro-

Pourtant, le désir le pius protond des hommes et des femmes
des classes dominées (hommes
et femmes que nous svons rencontrés très longuement au cours
de l'étude mentionnée cidessus) est d'accéder à des pratiques de loisirs qui ne soient
pas simple évasion fictive et
ephémère de la via quotidienne,
mais qui représentent, par rapport à celle-ci, une fupture.
Rupture qui peut se réaliser et
qui se réalise effectivement, de
multiples manières, mais toujours, à l'occasion de rencomtres, d'activités ou d'inactivité,
par la découverte de réalités radicalement autres que celles qui

dicalement autres que celles qui tissent la trame de la vie de tous

les jours. Rupture qui permet de prendre de la distance par rapport à la vie quotidienne et donc qui en constitue — selon l'expression d'Hanri Lefebyre — une « critique ».

Certaines réalisations — bars pour jeunes travailleurs, centres de loisirs et de vacances favorisant rencontres, découvertes, libre expression, etc. (3), qui dans leur diversité, ont pour caractéristique commune de rompre avec les modèles dominants de loisirs et de vacances, — en témoignent ; le loisir comme rupture est la seule atternative

rupture est la seule alternative et à la « politique en miettes :

Il est la seule forme qui ré-ponde au désir profond des cou-ches sociales « populaires » et qui permette à celles-ci d'émer-ger par la distanciation, voire la création (4) de leur situation de « dominées ».

FRANÇOIS BÉNARDAIS.

Atelier régional d'études sociologiques, Aix-en-Provence.

(1) Le Monde daté 4-5 décemb

(2) Cost une des conclusions d'une étude réalisée en 1975 pour l'Etablissement public régional Pro-vauc-Alpes-Côte d'Asur, et laquelle nous avons collaboré.

travail, car l'exploitation ne porte pas seulement sur les salaires, mais aussi sur les horaires. An lien de baisser les salaires, on peut sugmenter le temps de travail sans modifier le salaire. • Surtout le changement de société : il faut passer d'une société capitaliste à une société

collectiviste. Les moyens de production ne doivent plus être propriété privée, mais collective. On notera le caractère un peu dépassé de l'analyse de Marz. Il parie davantage du travail que du loisir. En effet, depuis la fin du dix-neuvième siècle, les men-talités ent évolué, même si l'analyse de Marx est parfaitement valable pour son époque. On est passé d'une conception élitiste à une conception de masse des loisirs. Depuis, le production industrielle s'est rentabilisée : il a fallu trouver de nouveaux débouchés pour vendre les productions. Sous la pression des luttes syndicales, les patrons ont dû accorder un pouvoir d'achat

Ainsi, le loisir n'est plus comme an terms de Marx, un plaisir réservé à la bourgeoisie. Le classe ouvrière elle aussi en profite Pour Marx, loisir et progrès social sont antinomiques, alors que les partis de gauche affirment enjourd'hul le contraire. Marx ne pouvait pas prévoir que le loisir deviendrait un jour une conquête sociale, car il le percevait comme un privilège de quelques nantis, exploitant un grand nombre de prolé-

scern sur prolétaires. Il a été

possible de dégager du temps de travail et de le transformer en

GERARD AUBERT.

Ticket-Repas Dans l'article intitulé «Bruits • La réduction du temps de

de cuisine au Ticket-Repas » (le Monde du 24 décembre 1977), il était fait état d'un communiqué de l'Union des syndicats Force ouvrière de la région pari-sienne qui s'inquiétait du déficit enregistré, en 1977, par la société Ticket-Repas.

F.O. et le

cette société nous ont écrit pour dénier à F.O. le droit de parler au nom du personnel de Ticket-Repas. Ils e'élèvent contre α les affirmations d'une centrale syndicale qui a la particularité de ne compter aucun adhérent parmi le personnel (...). Quoi qu'il en soit le personnel de la société ne manifeste aucune inquiétude pour son outil de travail, en très forte expansion parce que sou-tenu par un enthousiasme quasi unanime de la restauration fran-

De son côté, F.O. confirme l'exactitude des chiffres dont elle avait fait état. « Les ventes de Ticket-Repas ont été de 4 578 000 tickets pour un total de recettes de 1174 400 jrancs, et les dépenses atteignent 2768 467,99 francs, soit 0,34 franc de perte par ticket émis. v

Le syndicat conclut : « Nous avons appris que la société Ticketadhérents de la signer pour ne pas se signaler, n

D'autre part, une coquille dans l'article précité e ettribué à Ticket-Repas une emission totale de titres-restaurant s'élevant à 7 millions de francs. Il fallait lire 77 millions de francs.

13:22

Repas faisait pression sur son personnel pour signer une pétition déclarant qu'aucun salarit de cette société n'est syndiqué à P.O. Nous avons demandé à nos

がこのなるながっ 海海

EN VITRI

industrielle : ionation de consom-mation et de récupération. Dans sa fonction de consom-mation, le loisir reste, inévitable-ment, l'apanage des plus favo-risés financièrement, et tous les efforts pour faire accèder les moins favorisés aux pratiques de loisirs dominantes n'aboutissant

Philatélie FRANCE : « Ile de Saint-Bar-

La troisième figurine postale de l'annés 1978 souligners le centenaire du rattachement de l'île de Saint-Barthélemy à la France (1878-1978). Elle sera en venta générale le 20 Jan-



1,19 F, hran Var Dyck, bistre rouge et violet.
Format: 85 X 21 millimètres.
Tirage: 7 millions d'exemplaires.
Dessin d'Odette Baillais: gravé par Pierre Béquet. Impression en taille-douce.

La vente anticipée aura lieu : — Le 19 Janvier, par un bureau de poste temporaire ouvert à Saint-Barthélemy. — Ohliteration e P. J. ». — Le 19 janvier, au butesu de poste de Saint-Barthélemy. — Bolte aux lettres spéciale pour l'ohlitéra-tion « P. J. ».

FRANCE : retraits de timbres. A deux dates différentes, trois figurines postales seront retirées de la vente des guichets aux bureaux de poste:

— Le 13 janvier : 6,89 F. Soixantième anniversaire la Coupe de France da football; émis les 11-13 juin 1977.

140 F. Blarritz. Côte basque; émis les 25-27 septembre 1976.

Comme none l'avons annoncé dans notre chronique nº 1514 (1), voint les détails complémentaires encernant la timbre qui souligners de l'élonie nationale

Pormat: 22 × 36 millimètres Impression en taille-douce, d impression en tallo-douce, d'après une maquette et la gravure de Pierre Béquet.

An Musée postal Du 6 au 15 janvier se déroule une exposition en l'honneur de Jacques Birr, auteur du timbre de la « Na-ture » : voir chronique 1515, du 17 décembre.

ADALBERT VITALYOS.

" Nº 1518

125 F. Rattachement de la Bour-gogne à la France : émis les 2-4 juil-let 1977. - Le 20 janvier :

FRANCE : centenzire de IE.N.S.T.

4,54 F, Dieu-vert.

La vente anticipée se tiendra - Le 19 janvier, de 9 heures 3 15 heures, au Palais des congrès porte Malliot, Paris-17s. — Oblitéra-tion e P. J. 5.

- Le 19 janvier, de è heures à 12 heures, à la R.P., 52, rus du Louve, Facil-le, et au bureau de Paris-it, 5, avenue de Same. - Boites aux lettres spéciales pour l'oblitération « P. J. ».

(3) Réalisations multiples qu'il sersit malbeureusement trop long de décrire ici. (1) Voir le Monde du 10 décembre.



Pour qu'un enfant vive comme un enfant.

35 RUE FÉLICIEN DAVID 75781 PARIS CEDEX 16

Avec 30 F vous pouvez apponter à cet enfant les doces de nouvez ful fournis de l'eau potable pour toute sa vie. Même et touvez ful fournis de l'eau potable pour toute sa vie. Même et tounant peu vous faites betweeup. Si vous souhaitez partiséper sz-nous ce ban: ne man soutien à l'UNICEF et yous fains un chèque de

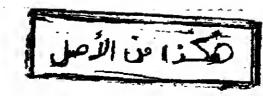
Réduction appliquée automatiquement sur tous les prix



N'hésitez pas! Consultez votre agence de voyages.

L'HIVER EN HONGRIE! Baisse de prix 1978?. , sur tous nos prix en Hongrie!

Tourisme Hongrois/IBUSZ 27. rue du Quatre-Septembre 75002 Paris. Tél.: 742.50.25



DE DES LOISI

Hangreit/IBUSZ

«PLANCHES» EN VITRINE DANS LES ALPES...

E faible enneigement des stations des Alpes du Nord pendant les vacances de Noël n'a pas « refroidi » l'ardeur des skieurs. A de rares exceptions, ceux-ci sont restés jusqu'à la fin de leur séjour, guettant la moindre flocon. Aux trombes d'eau du réveillon de Noël qui se sont abaitues jusqu'à 2.500 mètres d'altitude ont, il est vrai, succédé, à partir du 30 décembre, de petites chutes de neige, qui ont ete toutefois insuffisantes pour améliorer la qualité d'un ski se pratiquant alors, faute de mieux, sur des pistes « tôlées » d'où émergeaient des plaques de terre ou de cailloux. L'énorme travail des pisteurs et des engins de damage anra été déterminant pour rendre skiables les pistes déclarées ouvertes. « On a échappé de justesse à une catastrophe, avoue M. Brissaud, la directeur de l'Office du tourisme de Chamonix, Noël aura été en définitive beaucoup moins désastreux que nous le prépoyions. » A partir du 25 décembre, plu-

sieurs stations de ski des Alpes

du Nord ont affiché s complet ». Ce fut le cas notamment des

Arcs, de Méribel, de l'Alpe-

d'Huez. Hôteliers, commercants, moniteurs de ski reconnaissaieot, à l'issue de ces vecances de Noël, avoir « fonctionné è plein ».

Remontées

en perte

La situation est toutefois plus délicate dans certaines atations de basse altitude, et notamment dans le Vercors. A Villard-de-Lans, la neige fut presque totalement absente. Si le ski de food ou la patinoire ont connu un succès exceptionnel, les exploitants de remontées mécaniques enregistrent uns perte évaluée à 1.5 million de francs. Les commercants spécialisés dans la location de skis ont gardé leurs « planches » en vitrines. Quant aux moniteurs, ils se sont convar-tis dans le ski da fond ou ont chaque matin leurs clients à l'Alpe-d'Huez ou eux Deux-Alpes, stations plus favorisées par l'enneigement, en espérant des jours meilleurs dans lettrs propres stations.

CLAUDE FRANCILLON.

...ET SKI A FOND DANS LES VOSGES

ANS les Vosges, franse plaint et, si cela continue, la saison sera bonne. » M. Alain Rémy, président. de l'Association des centres de ski des Vosges, le constate avec satisfaction e La saison 1977-1978 sera vraisemblablement à marquer d'une neige blanche, comme le fut celle de 1969-

Directeurs d'offices du tourisme, commercants, hôteliers, restaurateurs, exploitants de remontées mécaniques, souhaitent à présent que la neige de janvier et février - habituellement la plus abondante vienne épaissir nne couche qui, à partir de 700 mètres d'altitude, varie de 20 à 50 centimètres.

Une affaire de famille

Cette année, la saison a débuté evec un bon mois d'avance, des le 20 novembre. Mis à part un Noël doux qui a obligé à skier à plus de 1000 mètres, chaque du ski dans des conditions conve-

Le ski de fond, favorisé par le relief peu accidenté, améliore régulièrement ses positions. On rencontre près de la moitié des skieurs vosgiens sur les 400 kilo-mètres de pistes parfaitement balisée et sans danger.

Dans les Vosges, le ski est affaire de famille. Les efforts

menés depuis une dissins d'années par les responsables du tourisme blanc pour, faire do ski un sport populaire et une détente commencent è porter leurs fruits. Les possibilités d'accueil sont bonnes, l'aménagement des nistes satisfaisant etles prix pratiques sont, en général compétitifs. Deux exemples : le forfait-journée donnant accès enx téléskis s'échelonne entre 25 et 30 F, et le prix de pension complète dans un hôtel deux étolies dépasse très rarement

Elle est désormais loin l'image des Vosges, « montagne à vaches pour lugeurs ». Chaque weekend, elles accueillent dans leurs dix stations près de vingt mille skieurs, dont le tiers vient de l'étranger tout proche, d'Allemagne, du Laxembourg et surtout de Belgique. Les Parisiens sont eux eusei de plus en plus nombreax à venir goûter une neige qui reste bon marché et même une des moins chères de

IVAN COLIN.

FOURCHETTE EN L'AIR-

A LA JAPONAISE

FENUS très timidement voict moins de dix ens tendre leurs cloisons de papler et dérouler leurs tatamis dans un Paris-la-boutle peu habitué à tant de rigueurs géométriques et da sobre ordonnance, les premiars restaurants laponais de la capitale n'ont pes connu d'amblée le euccès qu'escomptaient probablement leurs promoteurs, qui, tout poètes qu'ils solent, n'an ont pas moins un miniordineteur dans la manche de leur kimono...

A cela, plusieurs reisone. La méliance, d'abord, cette vertu al Irançaise, qui rameute autour d'una bonne blanquette-bien-dechez-nous et d'un brie-fait-à-cœus arrosé de beaujolele trop de crainilla pour qui « exotisma. » rime lorcément avec - danger -. Ensulte, las prix, souvent vartigineux, te mot n'est pas trop tort. qu'ant effichés d'entrée de jeu cee nouveaux venus dont le mystère pouvait paraître insuffisant à les justifier. Enfin, l'erreur frequents - voulant qu'allent chez les Japoneie on ne laisse pas obligatoirement au vestlaire ses souvenirs das Chinois, les daux extrêmes (orientaux) ne se touchant lamais.

Pourtant, un repas japonale ne manque pas de cherms. Cala commance evec le décor : qui, mleux que ces architectes ratiinés, saurait avec si peu de chose créer un décor, une ambience où te distinction et le beauté formelle de chaque objet. de chaqua meuble, earaient eussi subtilement dosées, orchestrées, Avidentes ? Ici. cheque bol. cheque thélère, cheque ravier et chaque coupe concourant à ce

Viennent les mets. Etranges, c'est le moins au'on puisse dire. parca que diemétralement éloignés de ceux euxquela nous ont habitués des siècles da tradition cullnaire. Meis non pes - meuvais ... comme la déclarent péremptoirement trop volontiers (et trop vita) des personnes déroutées par leur premièra tantative, at qui ont la tort de vouloir charcher dens catta cuiaine des points de comparaison - voire des similitudes - avec la manière européenne, Aller s'asseoir chez un Japonais sans s'étre teit le sarment d'oublier les recattes de le tante Berthe serait se condemner d'avence à un triste échec...

Un nanebanezouks, c'est-àdire de petits beignets de poisson trempés dans une sauce aigrecouce (8 francs), ou un ikoule mizoleae, des œufs da saumon

eervis avec du radis râpé at une sauce vinaignée (12 tranca), deux des hors-d'œuvre qu'issé proposa pour se mettre en bouche. En e patila boucha », dayrait-on précisar, las agenes Japonaises sa résumant toujours à de très intimes portions que l'exiguità du réciplent ne fait an rien paraître plus généreuses, eu contraire.

La acunomono mollawaese (15 france) est un assortiment de langoustine, de pouipe et de mequereau tianqué de concombre tinement tranché et assorti de sauce vineigrée. On peut lui prélèrer l'ika sou (12 Iranes), qui n'est eutre que de la selche marinée dans une seuce, ou le wakame kyulissou (8 francs), une = salede = d'elgues et de concombrs. Après quol. quand Theure sera venue des plats de résistance, on héaltera entre des assiettes (de 6 - à 12 trancs), qui ent pour caractéristique commune de receier toutes de «fines tranches de poisson cru », comme le dit la caria. Le thon, le saiche, la maquereau, la daureda a'y présentent, seuls ou « panachés », dans uns sauce su soje at à is = moutarde japoneise > dont notre langue nous a dtt que le raifort devait y tenir un rôle essentiel.

Les emateurs de viande onteront pour la gyuno sousaouguinabs (35 francs), ce - pot-aufeu-minute - que checun laisant cuire à son goût fines tranches de bœut et légumes variés dans un bouillon, avant de les manger vivement trempées dans une sauce au sola vinaigrea.

Plaisir de l'œil, surprise (heureuse, Il faut y inalster) du paleis, repos geranti de l'estomec catta cuisine « passa » comma une brise - trois bonnes reisons d'oublier de temps à eutre nos robustes fricessées. nos ragolita solidas et nos charcutaries pas toulours sériennes pour un «voyage » baguettes en l'air, qu'on accompagnars de ce thé (qui, décidément, n'a rian à voir, lui non plus, avec celul des resteurants chinols) ou d'une bière brassée à Tokyo avec beaucoup de savoir-faire

· J.-M. D.-S.

* Issé 56. rue Sainte-Anne, 75002 Paris. Tél. : 742-15-28. (Il faut demander la saile du pre-mier éage, le rez-de-chaussée, exigu, faisant plutôt office de snack pour uns rapide colla-tion.)

antilles/réunion : du soleil en location

- - LE JVIONDE - 7 janvier 1978 - Page 15

La formule la plus économique : 1 semaine GUADELOUPE + 1 semaine MARTINIQUE à partir de 3490 F (avion compris). 1 semaine LA REUNION à partir de 3850 F (avion compris).

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungelows cilmetisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.

Villages de vacances à Saint-François Guadeloupe) et Tarlano (Martinique), aint-Gilles-les-Bains (La Réunion).



voyages vacances tourisme

5, bd de Vauglrerd 75015 Paris tal.: 538,20,00

11, quai des Calestins 69002 Lyon

ML: (78) 37.83.90

DÉCOUVREZ l'AFRIQUE NOIRE

ET GAGNEZ VOS PROCHAINES VACANCES

EN PARTICIPANT AUX PROJECTIONS-DÉBATS DE VOYAGE-CONSEIL

DU 16-AU 28 JANVIER 1978 · de 17 h. 30 à 19 heures

43-45, ovenus de l'Opéro, 75002 PARIS 16 et 23 janvier 1978 :

 Safari au Tchad (svec la par-ticipation d'AFRICATOURS).
 17 et 24 janvier 1978 ; - Le Cameroun (avec la partici-patico de l'Office de Tourisme du CAMEROUN). 18 et 25 janvier 1978 :

- Tanzanie :

(Côte Varoise)

La grande expérience du Kenya (avec la participation de l'Of-fice du Tourisme du KENYA, de KENYA AIR WAYS et d'AFRICATOURS).

19 et 26 janvier 1978 :

. 19 et 26 janvier 1978 :

— Bamara;

— Le 3º jour (avec la participation de SOUTH AFRICAN AIRWAYS et d'AFRICATOURS).

20 et 27 janvier 1978 ;

— Côte-d'Ivoire;

— Le Mail (sur les traces de René
Caillé) (avec la participation
d'AFRICATOURS).

21 et 28 janvier 1978 :

— Begant sur le Sénégal;

— Images de Casamance;

— Afrique de l'Ouest lavec la
participation de l'Office de
Tourisme du 553°EGAL et
d'AFRICATOURS).

NOMBRE DE PLACES LIMITE A TRENTE PERSONNES RÉSERVEZ VOTRE DATE AU 296-12-71



L'AGENCE DE TOURISME DU CREDIT AGRICOLE

les petits immeubles da la Pinède Saint Georges

s'ouvrent largement sur la Méditerranée.

De nombreuses familles ont déjà été séduites. Pourquoi pas vous ? Livraison immédiate. Possibilité de location.

Loin de la fouls,

de 5 ha avec tennis

et aires da jeux pour les enfants,

au coeur d'un parc fleuri

PARIS [Orly]-NAIROBI le jeudi soir et le samedi midi: Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 260.66.88+

AUX GLOVETTES LA SAISON DURE TOUTE L'ANNEE Mieux qu'une simple résidence à la neige, un studio ou un appartement sux Glode de Villard-de-Lans, et dans la Villard-de-Lans, et dans la Villard-de-Lans, et dans la Villard-de-Lans, et dans la vient la mieux de villard-de-Lans, et dans la vient la mieux qu'une simple résidence de villard-de-Lans, et dans la vient la mieux qu'une simple résidence de villard-de-Lans, et dans la vient la mieux qu'une simple résidence à la vient la v vettes c'est : le Vercors la saison dure La ski de piste, le ski de touts l'année. Essayez fond... En hiver (les télésios les Giovettes dès de la Côte 2000 sont aux ou en achetant, ou en achetant, La pêche, la spéleo, les prets ballades en foret... Au prinne... En été. · Le cheval, le tennis... En automne. Dásire recevos les glovettes ☐ farmula de location 5.C.J. Les Glovettes, 3226 rél. (76) 95.10.75 / 95.11.47

PANORAMA MER IMPRENABLE Appartements inedits, 3 à 5 pièces séjours 30 à 45 m², terrasses avec barbecue LES GRANDS ESPACES

Kenya Airways

THE INTERNATIONAL AIRLINE OF KENYA

VOTRE RESIDENCE-CLUB 3ème AGE à NICE Dans le plus beau quartier résidentiel de la ville de Nice, realme et à l'air pur, à 6 min. de la Promenade des Anglais LES JARDINS FLEURIS DE FABRON

28. Corniche Fleurie (près 148 avenue Lenterne) - 06200 NICE

SUR LA COTE D'AZUR ET EN CORSE

4 VILLES, 4 PROGRAMMES un promoteur: la S.E.T.F.E.I.

a CANNES, dans un parc avac piscine, Résidence-Club Abadie - à services complets (équipa ménagère, restaurant, selons), studios, 2 ou 3 pièces. (93) 47.37.17. A CAGNES-SUR-MER,

"Les Heures Claires" - à 300 m du bord de mer et des plages, des appartements à pertir de 3.200 F le m2. (93) 31.00.23. VILLEFRANCHE-SUR-MER, dominent l'una des plus

belles baies du monde, Les Restanquas - appartements de très grand standing, avec jerdins et piscine. 193) 55.39.49.

en CORSE (à 31 km de Bastia) "Marina di Fiumalto" - charmentes

maisons construites sur une plage de sable fin. (95) 36.92.95. Renseignements: S.E.T.F.E.L - 29, rue Pastorelli 06000 NICE - Tel.: (93) 85.28.82

188, avenue de Fabron - 06200 NICE - Tél. (93) 83.93.24 jous services de mênage, restauration, santé, loisirs parfaitement assurés Rens. à Nice et à Pans : Sté GRECO, 10, rue Trellhard. Tél. 292.22.11 Rens. sur place (7 jours aur 7) - Tél : (94) 94 97 03 Rens. è Paris, 47 avenue Hoche (8e) - Tál : 924 45 63 En plein cœur de la Côte d'Azur, à Mandelieu ACCESSE COLORED VOIRE VIlla sur la Slagne accès direct à la mer, placine, tennis, chub house FRANCO-HOLLANDAISE - Buresu de vente sur place : quartier des Termes, bd. des Ecureuis Maudeljeu - Tel. (93) 47.62.88 Je suis sensible au charme

de Vence (Côte d'Azur), au calme de cette cité médiévale, à la douceur du climat, au style provençal et aux collines boisées qui l'entourent, envoyez moi votre documentation

sur le Domaine des Arts. A renvoyer à Domaine des Arts 295, Av. Joffre 06140 VENCE Téléphone : (93) 58.11.03

Pour tout renseignement sur cette rubrique, sadresser à MULTIMEDIA: 271 32 55

Plaisirs de la table

TROIS HOMMES ET UNE FEMME

Un restaurant qui « repart d'un bon pied . un antre à encourager, una bonne adresse sur la Butte et una grande • de la cuisine : La Reynière commence l'année avec optimisme...

Jeon-Claude Ricordel

Dans ce cadre d'un luxe un peu lourd de monument historique qu'est le Relais Louis XIII, s'affirme enfin un cuisinler. Du coup la carte prend une autre allure et, voisinant les plats classiques, nn nnte une salade d'épirards crus ; des petits gris au beurre de cerfeuil; une merveilleuse brochette de fruits de mer à la vapeur d'aigues : une sole braisée à la ciboulette : un navarin de lotte au safran ; une côte de veau au coulis d'oignons. Cela vaut topt de même mieux que le clair de tortue lady Curzon » ou la selle d'agneau Renais-

Jean - Claude Ricordel a de l'esprit à mettre dans ses sauces et saura en ajouter aux desserts (en arrière, le puits Henri IV et la coupe Médicis, le gateau Louis XIII et le Marnissimo!). La cava est belle, sous la houlette d'un parfait sommelier. Jean Chauché. Le service parfait Et si le soir la musique d'ambiance, les chandelles et le cadre plairont à votre invitée, notez que les repas d'affaires peuvent se nérouler lci dans le calme discret qui con-vient. Voici *le Relais Louis XIII* reparti d'un bop pied.

★ 8. rue des Grands-Augustins 75006 Paris, tél. 336-22-55.

Xavier Petit

Il était architecte. Il a découvert, rue de Nesles, un cadre pour ees inspirations réussissant, autour d'un jardinet da poche (vitré en cette saison, rassurezyous!), quelques petites salles luxueuses et intimistes è la fois. Et puis il s'est mis au fourneau. La carte est un peu trop riche pour son peu de clients. A vous d'y remédier, lui permettant, au contraire, de l'étendre. Mais notez dėjà la terrine de haddock au beurre blanc, originale ; une papillote de terrine de ris de veau de Perigueux; les escargots d'Epicure : les écrevisses de la Checure : les écrevisses de la Che-buette (au beurre blanc nantais): MARIUS et JANETTE un foie de veau eux raisins frais; une fricassée de (poulet) fermier Tous LES FRUITS DE MER au basilic (trop crèmée peut-ètre) ; quelques desserts, dont un aspic de pommes à la crème anglaise. Et l'accueil empresse, le service almable de ses amis Ni-cole (qui est. je crois bien, sa sœur) et Guy Lavand. Oui il fant encourager cet Epicurien.

★ 11, rue de Neales, 75006 Paris, tél. 329-55-78.

Denys Gentes

Lui, il est délà lancé, à son compte avec Claude Lesage en salle, au Clodents. Mais vollà qu'au rythme des saisons, comme l'indique la carte, il semble que son Clodenis s'affirme, rivalisant avec les Semailles voisines.

De la gourmandise des capucins (chèvre rotie, o Faugeron, Salle climat, Fermé dim. et lundi. vous n'êtes ni le premier ni le seul !) aux huitres chaudes florentines, de la brouillade d'œufs aux pleds de mouton et chanterelles au saint-plerre à la vapeur et au gingembre, de la matelotte de barbue aux blancs de poireaux au colvert aux airelles, et lusqu'eux desserts isorbets aux

fruits frais et Berthillon) et déli cleuses pătisseries. Dans un cadre chand, sympathique et bon en-fant, c'est une bonne adresse à l'orée de la Botte.

★ 57, r. Caulaincourt, 75018 Paris, tél. 606-20-26.

Dominique Nahmias

Puis-je dire, sans m'attirer les foudres des phallocrates, que celle-là met les trois autres dans sa poche ?

Dominique, la plus jeune et la plus jolie des Dames d'Arc. dans son boudoir cutsine comme l'oisean chante. A la commande et à l'inspiration, variant ses produits et ses tours de main.

Sa terrine de légumes, qui n'en est pas tout à fait une, est une féerle du jardin; sa salade d'ar-tichauts aux écrevisses (Il y a à sa carte 5 ou 6 préparations décrevisses, pattes hlanches et rouges selon les arrivages), son civet de gigot aux oignons frais confits, sa cannette au riz sauvage, son canard froid aux courgettes frites, j'en passe, et jusqu'aux deeaerts, sont d'une e limpidité », d'une perfection d'une subtile sagesse rares. Il s'en faudrait de rien pour que j'ose inscrire le Restaurant d'Olympe dans la liste de mes « grands »!

★ 54, rue du Montparnasse, 75014 Paris, tél. 326-80-88. Le soir seulement et pour les soupers, sauf lundt.

LE PETIT ZINC MIRE

LE FURSTEMBERG COLLEGE

Le Muniche MAN

25, rue de Buci - Paris 6

at toutes les spécialités prevençales

Relais Louis All

8, r. des Grds-Augustins - 326-75-96

Un houveau chef de grand talent

savourcuse dans un cadre anthentique du 17° siècle.

F. Cim. Parking, 27, rue Mazarine.

Le Chalai St. honierard con Battenoltes (177).

SPÉCIALITÉS MARITIMES

La plus belle carte de poisson

FRUITS de MSR, FOE FRAIS, VINS de PAYS

Rive gauche

Rive droite

LA REYNIÈRE.

Photo-Cinéma

Plein soleil pour le 24 x 35

(Suite de la page 13.)

Un autre facteur va influer sur l'évolution du marché : c'est l'essor considérable de la photo instantanée. Nous avons déjà vu les progrès que ce procédé evait réalisés en France. Au plan mondial, dès 1975, la société Polarold, qui était alors pratiquement seule firme productrice, a vendu plus de 5 millions d'apparells, re-présentant un tiers des ventes totales de tous les appareils. Les experts pensent que cette propor-tiun atteindra 50 % en 1978, les apparells à développement instantané comprenant maintenant ceux de Kodak, entré dans l'arene en 1976. Il est donc probable que dès 1980 la photo instantanée aura pris l'avantage sur la photo traditionnelle dans le domaine du

grand public. Cette évolution triomphale pourrait tout de même être freipée par les laboratoires de tirage que la photo instantanée semble menacer. Actuellement, on traite en Europe environ 300 millions de pellicules et toujours selon les études d'Agfa-Gevaert, on devrait en traiter 340 millions en 1980 (+ 13 %). Dans ces chiffres, la part du noir et blanc tomberait de 44 millions en 1975 à 30 millions (- 32 %), le couleur se talliant la part do lion : 58 millions de films inversibles (dispositives pour la projection)

OUVERT JOUR ET NUIT

SES FRINTS DE SAFIL SA GRATINÉE, SER VIANDES

6, RUE COCUMULÉRE - 238 JL 79

824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

"10, rue du hy-Saint Denis Paris 10

Réservation 7701206

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

TERMINUS

AUX HALLES

AU PIED

COCHON

et 181 millions de négatifs (pour le tirage d'épreuves sur papier) ep 1975; 85 millions d'inversibles (+ 12%) et 245 millions de films négatifs en 1980 (+ 35 %). Actuellement, la progression du négatif couleur fait que, en Europe, on tire annuellement pres de 6 milliards d'épreuves eur papier. A la lecture de ces seuls chiffres, on conçoit l'ampieur des problèmes économiques que pose-rait une progression rapide de la photo instantanée éliminant après 1980 les tirages classiques. En fait, les choses n'évolueront pas aussi radicalement, et il est à peu près certain que le succès de la photo instantanée ne provoquera pas la fermeture des laboratoires de développement.

D'une part, en effet, les apparells traditionnels existent. Leur nombre continuera même de pro-gresser, surtout celui des 24 x 36. Ces matériels permettront encore longtemps d'obtenir des images de qualité très supérieure à celle de la photo instantanée Aussi. les tirages conserveront-ils leurs partisans, même ei les prix de la photo instantance - très élevés actuellement - tombalent au niveau de ceux des épreuves fournies par les laboratoires. L'essentiel des tirages actuels provenant des films 110 et 126, on peut tout de même imaginer qu'une forte progression de la photo instatanée réduirait beaucopp le volume des

les gourmets

font la différence

GLACES · SORBETS

Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER

de perc en fils.

Les viandes

de France...

Les 5de

travaux effectués en laboratoire. En fait, les experts pensent que, pour s'épanouir, la photo instantanée aura besoin elle aussi des laboratoires pour les « retirages »

Chacun des fabricants va donc chercher à proposer plusieurs types de films en couleurs à développement instantane. On fait etat, pour Kodak, d'une seconde émulsion dont le négatif serait récupérable pour le tirage d'épreuves classiques. Chez Polaroid, un film inversible, dérivé du film Polavision de cinéma à développement instantané, est à l'étude. Il devrait permettre le tirage d'épreuves.

Le développement instantané

toujours en vedette

Pour comprendre les muta-tions qui s'annoncent et qui devrajent favoriser la photo instan-tanée, un dernier élément doit étre pris en considération : celui de l'arrivée d'autres fabricants sur ce marché. De ce point de vue, les problèmes qui se posent sont purement financiers : la fabrication de films à développement instantané suppose la création de nouvelles usines. De tels investissements, compte tenu des positions déjà prises par Polarold et Kodak, ne sont pas à la portée de firmes comme Agfa-

Gevaert ou Fuji. Agfa-Gevaert possède actuellement un procédé original de film à développement instantane. Il en a fait la démonstration à usage interne vollà un an. Mais. à l'époque, la firme avait prévu que le marché européen étant de 30 millions de films seulement, elle pouvait en obtenir un tiers au maximum, soit 10 millicus. Cette quantité n'était pas suffisante pour justifier la construction d'une usine qui auralt fabrique les émulsions et les appareils. Les dirigeants d'Agfa, que nous venons de rencontrer à Mortsel et E Leverkusen, nous ont precise que, pour l'instant, ils attendalent que la situation

Les procès en cours, entre Polaroid et Kodak, devraient flnalement deboucher sur des accords puisqu'il est évident qu'aucune des deux sociétés De pourra éliminer l'autre du marchė. Il est donc possible d'envi-

sager - vers les années 80 - une comptabilité des procédéa. Celle-cl permettrait à d'autres firmes, y compris à des constructeurs d'appareils, d'accéder au marché de la photo instantanée, plus économiquement qu'en pratiquant le s chacun pour sol », où tout alors est à fabriquer et à promouvoir (films et appareils). La standardisation permet, au contraire, à un nouveau producteur de films de bénéficier immédiatement du parc des appareils existant. De meme, un nouveau constructeur d'appareils peut espérer vendre facilement sa production dès lors que le marché est alimenté en

Quant à Polaroid et Kodak, la concurrence les a condamnées à céder les licences de fabrication d'appareils à d'eutres firmes : chaque nouvel appareil commercialise n'est-il pas un nouveau client gagné an procédé et danc « consommateur » de pellicules ? A longue échéance, il semble bien qu'il en sera de la photo instantanée comme de la photo traditionnelle : les « nouveaux » fabricants stimuleront la croissance des firmes les plus puissantes, beaucoup plus qu'elle ne les gêneront par leur concurrence. On peut donc prédire, sans grand risque d'erreur, que, dans les année: 80, la photo à développement instantané occupera une situation dominante.

ROGER BELLONE.

 Une exposition sur la chasse photographique sera présentée, do 26 janvier au 28 mars, au Centre Kodak d'information. Les photos exposées sont celles de l'Association sportive de la chasse photographique française, le département relations publiques de Kodak-Pathė ayant, pour sa part, réalisé l'exposition,

★ 38, av. George-V, 75008 Paris. Tous les jours, sauf samedi et di-mauche, de 9 h, 45 à 18 h, 45. Entrée libre.

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUTT »

accusible en groupe,

toute l'année, les amateurs de 3 à 83 ons.

5, RUE LACEPEDE, PARIS-50 Téléph. (le soir) : 707-85-64

*

59/61 Bd dc Reuilly 75012 PARIS Tèl 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué) parmi les meilleures

DAGORNO

LA MER

18 Villette

AU PETIT NORMAND FERME DE LA VILLETTE AU BŒUF COURONNE

AU COCHON D'OR

j'élève votre porc au pays basque et vous le livre en jambons. confits, saucisses, etc. préparés comme autrefois.

C'était une pratique courante jadis au Pays Basque. le reprends la formule et vous propose votre pore co provisions : jambons passés nu Saloir et séchés à l'air, conserves préparées selon de vieilles recettes familiales, aans l'ombre de conservateur ni de

Le porc entier (2 jambons, 4 ventrèches, 4 pieds, 74 boîtes contenant confit, saucisses, boudins, pâté, saindoux) : 1,370 F ite franço domicile. Le demi-porc : 770 F. Livraison toute l'année. Jean Chabagno, Iratzia, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port.



code postal ville demande à Jean Chahagno, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port de lut adresser la documentation

(PUBLICITE)

SON BANC

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA

LA SONNE TASLE, 42 rue Friant, 533-74-91 flouze specialit, polseons. Parking

BUTTE MONTMARTRE REAUVILLIERS, 52, rue Lamerck, rés 254-19-50 Cadre personnalisé irecettes créées et ratrouvées.

CARIGLIANO LE CDESAIRE, 1, bd Exelmans. 535-53-25. Le Rest. du XVIº 8. Menu 30 et 45 F tec.) cuis soignée. 8a carte, ses spécialités réputées.

CHAMPS-ELYSEES

LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim, solt Menn 30 F T.C. Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE, la étage FLORA DANICA sur son agréable lardin. ELY 20-41.

Roc du Colisée Nº 5 ELYSEES MANOARIN, 225-49-73. Entrée citéma Paramount 1- étage, tous les jours

CHERCHE-MIDI

TAVERNE EASQUE, 45, rue do Cherche-Midl. 6. 222-51-67.

CLICHY-BLANCHE

LA CLUCHE D'DR. 3, rue Mansart, 874-48-88 Dél. din. soup lusq 4 h FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre

N° I LE SIMPLON, LIJ., 824-51-10. Spèc. Italiences et pâtes fraiches. N° 12 AUBERGE DE HIQUEWIHR. 770-62-29 Déjeuners Dibers Soup. GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50 Epécial aisactennes.

GARE DE LYON L'ESCAPADA EN TOURAINE, 24, r. Traversière. 343-14-98 Spèc P. dim GARE DU NORD

TERMINUS NDED. 23, rue Dunker-pue. 824-48-72 Spécial alsacieunes. GRANDS BOULEVARDS FLD. 63. Fg-8t-Denis. 770-13-59. F. dim Jusqu's 2 b mat. Fole gras frais 22 P.

LES HALLES CAVEAD F.-VILLON. 64 rue Arbre-Sec 236-10-92 On sert jusq D h 30 AU CDCHDN D'IR, 31 rue do Jour 236-38-31 Ses grillad. son beaujni Rue Etienne-Mercel Nº 19 CHEZ PIERRIT (ex-Mi même cutsine, 508-17-64.

Rue Coquillière Nº 13 ALSACA AUX HALLES. CEN. 74-24 Jour et duit, Spéc. rég.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Spreouf. 551-61-49. F D Cassoul. coq an via

MABILLON LA FOUX, 2. rue Clément (6°). F dim. 323-77-85 Alex aux fourcesus

MADELEINE LE CHALEUIL, 4, rue l'Arcade, 265-53-13 Spéc de terrines et polisons MARAIS

L'ARTISAN DU MARAIS, S. r. Pas-toureue. 887-37-53. Cadre médiéval GRILLE do MARAIS, 13, r Turenne. 272-02-49 Cule pat. Perme dim. MONTPARNASSE

CHEZ HANSI. & place du 18-Juln.
548-95-42 Gde breaserte aisacienne
AISSA Fils. 5. rue Sainte-Beuve.
AISSA Fils. 5. rue Sainte-Beuve.
548-07-22. T fin couscous Pastilla
Fermé dimanche et fundi
CIEL DE PARIS. 55º etnge. Tour
Moutparasse. 538-52-35 Jusq 3 h.
mat. Rest. pannramiq. Spécialités.
Carte a partir de 80 F tt compr
Réusptions jusqu'à 250 personnes
sur l'étage.
Bouleaged du Maniagement

choul roll charbon de bois dans la aglie.

CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE. 12, rue Eperon 033-44-30. Déj Dio suz obsodelles

OPÉRA PIERRE, piace Cattlon, OPE 87-04 P/dizz Spec, Rud-Ouest, Menu 59 i et carta

OPERA-COMIQUE LES NOCES DE JEANNETTE, 24 r. Pavart (27), 742-05-90. Cadre 1860. Menus 50 et 73 F

PALAIS-ROYAL OSABA, 163, r 55-Ennoré, 260-66-01 Spécialités laponaises jusqu'à 23 b. PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Cileby, 522-53-29 Son bane d'huîtres, ses poissons PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIBLER, maltre écailler Jusqu'à 1 b. du maltin 754-74-14 T.L.) Poissons, grillades, see spéc

PORTE DE BAGNOLET L'ŒUP ET LA PDULE - NOVOTEL, Porte de Sagnoiet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et voluilles fermières, 65 F, vin, café et sarv. compris. RÉPUBLIQUE

RESTAURANT 44 Super ment 28 F Le. 44, bd Voltaire. 700-90-79 SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS. 2, rue de Vienne. 523-23-62 Cassoul 38 P. Conf. 38 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

GUZ, 6. rue Mebilion, ODE 57-61 Brésilien de 20 h à 2 h du matin. LE MUNICBE, 77, rue de 8uci, 6°. 633-82-99. Choucroute. Spécialités LE PSTIT ZINC, 25, rue de 8uci, 6°. ODE 77-34. Huit Poiss. Vin pays LA CEDUETTE, 58, r. de Seine, 6°. 633-21-59. Jusqu'à 2 h. du meun SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges Nº 35 TY CDZ. 878-42-95 Fous les poissons. Permé le dimenche. L'ALSACE & PARIS, V. piace Seint-André-des-Aris, 8. 326-89-36. LA CDCHDNNAILLS, 21, rue de la Harpe, 633-96-81. Bon assiette 13 P. LAPEROUSE, 51, qu. G.-Augustins. 326-58-04. Menu 90 F S.C.

SAINT-MICHEL

SEVRES-BABYLONE . LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, SAB, 13-35, Menu 32 F.

AUB DOLOMITES, 38, r Poocelet. 17º 227-94-56 Spéc poissons, sioil... LE GAUCHO. 18 pis. r. P. Demours. 17º, 380-28-44 ses grill brésillennes. Fermé lundi

EL PICADOS, 80. bd Satignolles. 387-28-87 F mardi soir Mer band, jusqu'à 100 coue Pasila, zarguela.

Environs de Paris

NEUILLY Me Sabiona MDMMATIN J. STDRNE, 79, av. C.-de-Gaulle. 747-43-64. Poiss. Crust.

HALLES DE RUNGIS CRAND PAVILLON, 686-98-84. Pois-cruet. fruits mer Guy hun. P. dim.

des procédés

g-sompris & de

de la photo ins-de la photo ins-de chacan pour le a chacan pour

or constant of the state of the

de films de

Apparella existar: De

pout espérer rendre

marche est al mente en

ment & Polarold et Kodak in scription les a condamnées

A d'antres

arbiguent an procede et done

Minimistra de la photo Astan-

nie oliume de la photo tradi-

Charles In Date Processes

standing plus qu'elle ne les gines ses par lant commerce On ant dans paidire, sans

probe the photo delegation designation des

de The emporter as a series

entre Modell d'in

Association sports

photographical Tra

for Englishment as

poterie

14 CON MY 17

Janes Panese.

THE REAL PROPERTY.

COLUMN TWO

A SECRET

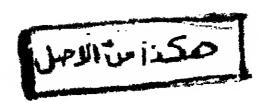
Montes appearen contract

e de pelitules :

elevent la crommante

BOGER BELLONE

de permitrait à d'antres



Hippisme

Avec les meilleurs vœux de «Hadol»

INCENNES ne pouvail miðux exprimer ses væux de bonne ennée à son public qu'en réunissant su poteau de départ des 2 250 mètres, le 1 ... janvier, Hadol du Vivier et Grandpré. D'un côté, le leune dieu du Irol, euréolé d'une carrière qui n's comporte qu'une défaite et encore : consécutive à quelques battues en rébellion contre l'orthodoxie trotteuse ; de l'eutre, la cheval Inspiré de ce début d'hiyer : quetre victoires en quetre courses, un éter de grâce eu earvice d'une expérience déjà plus essurée puisque, ce 7° janvier, l'âge des chevaux épousant les années civiles, Grandpré accédait à ses six ans, alors que Hadol du Vivier n'en evalt que cinq.

Des rivalités d'hommes ajoutelent una pointe da drame au débat sportif Hadol du Vivier était drivé, comme é l'ordinaire, per Jean-René Gougeon ; Grandpré l'était par Pierre-Désiré : Allaire, qui est en outre son entralneur. Or, quiconque sait ce que trotter veut dire, ne peut ignorer que les deux hommes, naquère associée dans la réussite d'Una da Mai - dont Allaire était le coproriélaire et l' = inventeur et Gougeon Fentralneur-dritacon epparemment irréversible. Nous n'avions, personnellement, pas appleudi Hadol du Vivier depuis la lin de l'hiver dernier, lorsqu'il n'était encore qu'un adolescent prodige. Il noue e paru transformé : un peu grandi, d'ebord, mais surtout - éclaté . Le poitrail e Anaissi. le passage de sangle s'est creusé, le masse musculaire da l'errière-main a acquie volume et force. La croissence l'étégance : la tête est toujours aussi recée. l'œil sussi expressil. Elle n'a pas, non plus, diminué le vivecité : le geste e gagné en rapiditė; liniiux nerveux ne e'est pas émoussé à commandar é des muscles plus lourde. Au

vor - es sont, depuis, léchés de

peu miévre d'aspect. Vollà donc les deux chevaux derrière l'élastique, entourés de quinze tigurants, dont Vincennes ieralt bien son lot quotidien : Dimitria, Fekir du Vivier, Èlea-

réussite si partaits da le neture

que c'était l'ainé, Grandpré qui,

côté, passait dimanche un

Hadol du Vivier ne part pas irès bien : dens une de ses damières sorties, il s'est appro-

ché trop près de l'élastique qui, en se détendent, lui e cinglé le politali ; depuis, son diiver ne l'aventura plue eux premiera rangs pendani les commendemente du sterier. Male Grandpré part en core moins blen. aans que, dens son cas, appareisse une raison particullère. En eorte que, au passege devant les. tribunes, Hadol du Vivier est an quetrième ou cinquième position, Grandpré en septième ou hultième. Certes, c'est aans grand effort qu'un peu plus loin lle eccedeni eux premiers rangs meis, y parvenant après Hadol. Grandpré y occupe une moine bonne place. Quand il arrive lé, déployé : Dimitria é la corde, Hadol à sa droite. Girl Blancha à l'extérieur. Grandpré ve devoir trottar en quatrième - èpalasaur », une place où, dans les fournants, on parcourt dayentage de terrain et où, le piste resient vide eur un llanc, l'et-tort ne bénéticle que d'une

Cina cents métres eom parcourus ainsi. Puls Girl Blanche cède et Fekir du-Vivier vient à l'axtériaur sa méler au débat, en sorte que le position da Grandpré est doublemant améliorée : Il n'eet plus qu'en trol-

sième = épaisseur = et il e désormals, un adversaire de chaque côié. Mais Hedol ne le laisse pas bénélicler de cet eventege nouveau. Il snaque derechet C'est l'inelant décisit de la course. En 100 mètres, Hedol met un Intervelle de 5 mètres entre iui et lee eutres. Dimitria talbiil. Grendpré pareît déscrienté. Un instant, il se ressaisit. Soutenu par le creveche, Il essale regeusement da revenir sur son adversaire. Mais II ne refalt que quelquas pouças de terrein. C'est Fakir du Vivier qui se montre cepable d'esquisser une contre-attaque Dans les derniers mètres, il prend, d'une encolure, la seconde piace à Grandpré, sans menecer pour sutant Hadot, qui tranchit le poteau 7 ou 8 mètres devant.

Vollà les faits. La conclusion est double. D'abord, il est maintenent évident que Hedol reste emment inaccessible -- er têta de la hiérarchie des trotteurs. Grandpré, qu'on croyali pouvoir lui opposer, est un bon cheval, en super-torme (une forms qui pourrait cependant décliner rapidemem : le cheva nous a paru = sucé =); Hadol du Vivier esi un eulet de grende

classe. If y e là deventage qu'une Grandoré étant éliminé de le

course eu trône, c'est Fakir du Vivier qui appareit maintenant comme le plus aple à e'y élancer sur les talons de Hadol du Vivier.

Au regard du Prix de Bourgogne, les eutres courses des derniera jours n'ont élé que péripeties. Signalons cependant, dans la Prix d'Angoulème - un dénommé Hyrlam qui nous e talt excellente impression. Ce jeune cheval est encore un peu benêt en piste. Par ailleurs, il n'est pas « fait ». Comme on dit dans les écuries da trot, il n'e pas encore la « moeila ». Mais Il devrail l'evoir un jour. Chaz les propriétaires, l'évêne-

meni de le semeine est une petita annonce parue — fort discretemant : an quelques lignes — dene un journal spécialisé : - A vendra en totalité élevage et écurie de courses le plus importante de France en obstacles. - Chacun a d'abord pansé à l'écurie Wildenstein. Mais la discrétion de la démarche étonnalt. De fall, Daniel Wildenstein a Indiqué qua, s'il s'imerrogeait toujours eur l'eveles plus jeunes éléments viennent

d'être transférés en Floride et dont d'eutres doivent l'être en Angleterre, — rien n'était changé pour eon écurie d'obstacles, qui continue, sous le lérule de Georges Pelat. On s'est alors tourné vere l'écurle Jean Couétit, relativement peu connue à Paris. car elle court le plus souvent en province, mele qui, quand on feit bien les comptes, peut, en effet, être considérée comme le tecie. C'élait le bonne voie: Jean Couetil e confirme qu'il étail décidé à vendre tout eon effectif : une soixantaine de cheyeux é l'entreinement et une centaine de poulinières et élèves. Il explique que, en dépit de gains en courses dépassant 1 million et demi da tranca, il a tout juste, en 1977, équilibre se gestion.

Mals se résolution procède aussi d'un mouvement d'humeur : li e été condamné vollà quelques jours, par le Société des sieepies, é 20 000 francs d'amande pour evoir, le 7 dé-cembre, tait courir (et gagner), à Auteuil, un chevai, Hujako, à qui il avait peu euparavant edministré un diurétique. C'est le répétition des affaires Trépais et Silver Eagla.

LOUIS DÉNIEL.

Jeux

echecs N 743

A MALIN MALIN ET DEMI

(Quarante-ciuquième championnat de l'U.R.S.S., Leningrad Blancs . V. TURMAKOV Noirs : M. Thal

Début anglets.

notes

a) Après 5, d4, Cxc3; 8, bxc3, g6, les Noirs correraient dans la défense Gruofeld. Dans cette position, geres recommaodait la suite 5 é3, g6; 7, Pa3, Da5; 6, Db3, Pg7; g7, Pa5, 66; 7, 0-0, Pg7; 8, Cé5; Fd7; 9, Pr5, Pd7; 10, Pc4, é6; 11, 0-0, Pxc4 (14, P), Pxc5 (24, E, Cxc5, Pd7; 24, Pd7; 10, Pc4, é6; 11, 0-0, Pxc6 (24, E, Cxc5, Exc5; Pd7; 24, Pd7; 10, Pc4, é6; 11, 0-0, Pxc6 (24, E, Cxc5, Exc5; Pd7; 25, Pd7; 26, Pd7; 27, Pd7; 27, Pd7; 28, Pd7;

11. FX 55 Ddd [g] FX 64 1 12. Db3 (h) 25. Td1 DX a
Fa6!1 (1) 26. abandon (r)

13, Da4 (j) Px b5!

11. f4!. Les Blanes peuvent alors tenter f1. f×c6. f×c6; 12. C×é5. fé6; 13. fé3. Cé6: 14. Db3 ou 14. Tcl et lutter contre la paire de P adverse. Le coup du texte (5. é41 aspire à un développement rapide des forces blanches au prix de l'affaiblissement de la case d4, ce qui représente un inconvenient certain.

sente un inconvênicot certain.

b) La juste réplique qui interdit ravance d2-d4: al 5, d47. cx d4: 7. Cxd4. Dxd4! En même temps surgit la menace 5... Cd3+. Sont considérées comme insuffisantes les suites 5... Cc7; 8. d4, cxd4; 7. Dxd4!, Dxd4; 8. Cxd4, 25; fou 8... a6; 8. Ff4!; 9. Cd-b5. Cxb5; 10. Cxb5, Fb4+; 11. Fd2, Fxd2+: 12. Exd2, Cc6; 13, R83, evec un net avantage des Blancs eu fin de partie et 5... Cxc3: 8. bxc3. 66 (ou 8... g6; 7. Fa3, Da5; 8. Db3, Fg7; 9. Fb5+, Fa7; 10. Fc4, 66; 11. 0-0, 0-0; 12. d41; 7. Fd2, F67; 8. 0-0, 0-0; 8. d4 et les Blancs oot uo jeu actif (Vidmar-Rabar, 1945).

A l'autre table, le déroulement

4 ♥ 4SA passe 5 ♠... Est ayant entame le roi de

cœur, comment Sontag a-t-il ga-gné CINQ CAREAUX ?

Le mort a coupé, puis le décla-rant a tiré le roi et l'as de car-

reau. Ensuite as et roi de trefle et trèfle... Ouest prit avec la dame de trèfle, tira la came de carreau.

mais dut contre-attaquer pique...

Est

passe passe 1 💑

du coup a été le suivant :

Ovest Nord

Dg4. Cc6; 1L Cx66. Cd41:

12 Cxg7+, Fxg7; 13 Dxg7, 0-0-0.

d) 6..., Fd7 est faibls ainsi qu'll
apparate dans is partie HolmovAnikaiev (Souchi, 1974): 7. a3i,
Cb4-c6 (si 7..., Fxb5: 8. axb41):
8. 0-0, 66; 6. d2. cxd4: 18. Cxd4,
F67: 11. Ct3. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 11. Ct3. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 11. Ct3. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 12. Ct5. pb5; 8. fac. f6;
F57: 13. Db3i, Bb6; 14. Tf-d1, Dc5;
F57: 12. Ct3. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 13. Ct4. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 14. Ct3. 0-0; 12. Ft4. f6;
F57: 15. Tac1, 65: 18. F63. P4; 17. Cd5,
F67: 18. Fc5. T6e: 16. h3. Fb5;
F57: 25. Bbi, Dd3; 24. cxf3,
F57: 27. Cxf2,
F58: 28. Ct5. Cd7: 24. Fb4. a5: 25.
F68: 25. Cf5. Cd7: 24. Fb4. a5: 25.
F68: 25. Cf5. Cb6: 29. Db3i, Ff7:
Th6: Sabandon.

e) Les Noirs attendalent is suits
7. a3. Cc3+: 8. R62, Ct4+; 6. Rf1,
Cc66 qu'u e leur déplaisait pas (Poutainen-Tbai, Taillio, 1977).

J Tukmakov, qu'u s'est préparé
CDUTT Thai calcit bracater.

tainen-Thal. Tallin, 1977).

1) Tukmakov, qui s'est préparé contre Thal. saisit l'occasiou de placer un sacrifice prometteur : deux plons pour la pièce et nne forte attaque.

2) Ei 1L. Cb4: 12. d4!.

h) Meoace le Co3. qui semble emprisonné. Sl 12... Cf4: 13. d4! et si 12... Cb4: 13. d5! et si 12... cb4: 13. d5! et si 12... cb4: 13. d5! et si 12... cb4: 14. Ed2. d1 Es réparatoire.

11 Espérant la oullité par répéti-

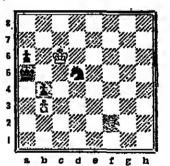
f) Espérant la oullité par répéti-tion des coups après 13..... Pb7; 14. Db3, Pa6 (ou 14..., Cé5; 15. C×65, D×65; 18. Fç4); 15, Da4.

ri Si 28. Td2, T681 et si 26. Td3, T66; 27. Fb2, T61 mat ou 27. F63, Del+. Les Bianes restent evec une piéce de moins. Le saprince (16. Cxb5) u'a pas marché comme prévu.

 Le tournoi de Voël de Caissa a rassemblé soixante-selze parti-cipants en peuf rondes (système suisse). Résultats: 1º Lecuyer, 8 points sur 9 possibles; 2º ex 8 points sur 9 possibles ; 2° ex æquo Lebel, Mazzoni, Nepomiat-chy, Séry, Ladizic, 7 points.

PROBLÈME

B. FARGETTE (1969)



BLANCS (3) : Rc6, Ff2, Pb3, NOIRS (4) : Ra5, Cd5, Fa6 Les Blancs jouent et jont mat en quatorze coups.

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 740

OU SE TROUVE L'ERREUR ?

Même dans le jeu de la carte, les chamoions peuvent faire des faux pas surtout s'ils partent avec une idée arrêtée.

Ainsi, dans la donne suivante de la sélection américaine pour 1975. Eisenberg a sans doute réussi son chelem, mais il n'avait pas joue à la perfection.

A 1043. . V 107542 N V A V 98 74 • D75 O E 532 S ♦ V

A A D742 R9862 A A B 3

Ann: N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Est Cohen Kantar Katz Eisenberg Swanson Sontag Soloway Weichsel

Ouest ayant entamé le 8 de trèfie pour le 10, le 6 et le 3, le déclarant a joué le 3 de carreau du mort, sur lequel Est a fourni le valet. Sud a pris avec le roi et a rejoue carrean puis il a fait l'impasse à la dame de carreau qui a réussi. Il a ensuite donné la dame de trèle et a réalisé douze levées. Comment aurait-Il du jouer pour gagner le PETTT CHE-LEM A CARREAU contre toute défense ?

Si Est avait eu la dame de car-reau. le chelem aurait chuté, car Sud aurait été obligé de faire l'impasse à pique puisqu'il ue peut défausser que trois piques sur les traffes

et contre-attaquer pique (dans la fourchette) ou cœur pour la dé-fausse d'un pique de Nord et la coupe de Sud.

L'ÉNIGME DE DARVAS

♠ A32 ♥ B2 ♦ 65432 A 92

O E S

constitution des mains est tire

d'une donne que le regretté hon-grois Darvas avait publiée autre-fois et qui a été modifiée pour les besoins de la cause. Ann. : O. don. Pers. vuln.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

passe

Nord

Onest entame le 6 de pique pour l'as de pique (Est fournissant classiquement le valet). Quelle est normalement la main d'Est sa-

Est

Cet amusant problème de re- chant que Sud a gagné ce GRAND CHELEM A TREFLE contre toute défense et que toutes les basses cartes d'Est sont supérieures à celles d'Ouest ? Quel est le res-ponsable de cet invraisemblable

> Note sur les enchères Si l'enchère de a 3 SA » de Nord (qui a presque une ouver-ture) peut se comprendre, blen qu'il n'ait qu'un arrêt à pique, le BW de Sud semble risqué et sa déclaration finale de « 7 🌲 » est...

PHILIPPE BRUGNON.

FRANCE . 575 F

gTRANGER (par messageries) - LUXEMBOURG - PAYS-BAS 510 F 388 F IL - TUNISIE

Pay som semenne, tarti sur demando

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

Le Monde

BERVICE DES ARONAEMENTS 5. rue des Italiens .15427 PARIS - CEDEN 89 C.C.P 4207-23

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

Changemants d'adresse définitifs ou provisoires idena

A PATRICIAN

LINGE DE MAISON

Blanc de

U début de l'année, les traditionnelles ventes de chlance sont l'occasion de faire le point de son linge de malson. A cette époque, les grands magasins, sociétés de vente par correspondace et boutiques spécialisées, pratiquent des prix dont il fant savoir profiter. Avant de se laisser tenter par le décor des nouveautés, il est bon de se souvenir qu'un drap doit être agréable au toucher qu'une nappe pare, mais aussi protège la table, qu'un bon torchon essuie sans belucher, qu'une serviette de table doit être assez grande pour protéger des taches et que le linge de toilette le meilleur est en fines bouclettes bien absorbantes.

Pour le lit, la grande nouveauté est le drap reversible. Imprimé sur ses deux faces de dessins dif-férents, il permet de changer de décor selon le côté ntilisé ; les tales sont également reversibles. Cinq parures de lit, en coton, comprennent draps, tales et housses de couettes. Elles sont ornées : d'un côté d'un semis et, de l'autre, de motifs plus grands (« Campanule», Anne de Solène) ; de dessins légers de fleurs et feuilles et de petits carreaux (« Arcoa », Tolra) : de mini-fleurs et d'un motif « grain de café » («Jules et Jim», Bassetti); de fleurs et d'un fin quadrillage (* Cousin cousine », Agalys); d'un imprimé léger et de motifs géométriques (« Marie Julie », Garnier Thiébant).

canapé-lit s'est ouverte à Saint-

Germain-des-Prés. Pormil un prand nombre de modèles, nous

LA GUERANDE

dées se retrouvent dans la pinou en tons pastel. Certaines sont ornées de broderie anglaise (Linvosges - Gérardmer et Spring-Maid) ou d'un rabat de dentelle de Saint-Gali (Pratesi). Le point de croix réapparaît, traité en tons vis pour former des dessins modernes, tela ceux de « Mérida » d'Anne de Solène, de « Sidonie » d'Olivier Desforges et de « Tarit »

Les fleurs sont toujours omniprésentes sur les draps mais elles sont placées, cette année, sous le signe de l'exotisme. Un drap est entièrement imprimé de petits motifs cachemire et terminé par une large bordure de ton plus soutenu (c Springgar », la Linière indonésien qui est reproduit sur la parure « Vira » de Fremaux et des dessins d'inspiration japonaise qui sont disposés en diagonaie sur le drap « Dajonc » de la première collection pour le lit de Jalla, Primrose Bordier a imaginé des motifs fondus, séparés par des bandes-galons, pour les draps, housses de couettes et tissu an mêtre « Indienne » de

La nappe est, selon son utilisation, pimpante ou raffinée. Pour mettre en valeur une valsselle de réception, le style classique connaît un regair de faveur comme en témoignent « Roxane » de Linvosges-Gérardmer, ornée de broderie Richelleu

mervellleux conqué-llt « topis-

sier, a tout duvet, trouvant sa

place dans tous les styles. Se

fait en toutes dimensions.

dne, et « Aladin » d'Anne de Solène, en damassé à motifs fleuris couleur champagne, rosè pale ou bleu grisé. Pour la table aussi l'Extreme-Orient est en vedette : dessins cachemire giants (e Mahé », Monard) et motifs de batik (e Java », Aga-lys) pour deux nappes en Tergal. Une antre nappe, en coton, est bordee d'une large frise où alternent maisons et pagodes indorésiennes (e Bali », Lavin-Tolra).

Pour un couvert quotidien, un certain style folklorique se retrouve sur une nappe en coton

à larges fleurs orange, traitées en e négatif » sur la bordure (e Menton », Béra), sur une nappe en polyester-coton imprimée d'un gros samis tres dense encadre de fines rayures (« Gipsy », Bassetti) et sur une nappe en lin-coton dont le « chemin de table : est formé de deux galons de fleurs naives (Saumur , De Witte Lietzer). Pour une table campagnarde. une nappe en fibre polyester entrelacée Du Pont de Nemours est imprimée de six tableaux de chasse, dans une gamme de vert ou de marron (« Chasse », Uco). JANY AUJAME.

Le drap à l'envers

P - Biano -, granda megasina et catalogues de vente correspondance proposent modèles exclusits, dont le plupart vont dans le cans des tout sont présentés des drape reversibles Mala II y e aussi: à la Samaritaine, un drap en pur coton imprimé de tine motils géométriques (« Aurétie »), aux Trois-Quartiers à Paris et Dames et houses de coverte à effets de broderia alternant tirata at rone (- Teplo -). Aux Galeries Laisyette, le collection Gaitestyle comprend des dreps, housses de couette et nappac à enidulés, cordonnés à des pros bouquets. Au Printemps, un ensemble de draps, nappes et tissu eu mètre, en coton, est traità en laux damessé à motifs de Marché, des fleurs finement dessiness en vert, rose ou bleu aur

tond blanc orners des parures

nappes et ausai des coussins et des abst-jour Aux Nouvelles Galeries, l'effort de création e porté eur le linge de bains evec des serviettes en éponge bouciette Imprimées de reyures et de quedrillages coordonnés entre eux et evec des unis.

Sur la catalogue - Bieno 78 de La Radouta, une parure de lit e son rebet brodé à l'anvolantée des teles : l'ensemble est en colon lyoire, vert opaline, dreps unle assortis. Les Trois Suisses, ear eussi, jouent le carte du romantiame evec des drapa en pur coton mercertaé à effet de demessé en ton chamsom encedrées d'un volant. Sui le catalogue de le Blanche Porte, une nappe de réception en Oraion de ton noisette est ornée, en son centre, d'une découpe de grosses fieurs en dentette



DINKRIK

PULL-OVERS DE MARQUES

N SECOND CHOD

La Boutique du Conapé-lit

MAINTIEN INVISIBLE

giennes américaines en 1968, le nontien-garge et plus encare la gaine, ont été mis en reneart depuls que les femmes portent le pantaion sinon... la culotte. Les fabricants ont créé des sous-

vêtements de .maintien dont les formes et les matières se rapprochent de celles un maillot de bain. l'ensemble adapté sux consommstrices de vingt-cinq à trente ans. « Si » de Barbara, correspond tout à fait à cette formule. Il s'agit d'un maillot en tulle de lycra semi-transparent aux honnets préformés de façon à ne pas epietir la pei-trine. Celle-ci garde ses formes naretenus par une fine soutache qui un gene de hrides à trous-trous «S!» existe en tons pastels ainsi qu'en noir, chair et bianc dans les prêt-à-porter, du 40 au 46. 128 F. dans les stands de la manque des

(Grogula de MARCQ.)

odette une seule adresse!



specialiste-createur du étément de peau H.F. et Ent. éparet, transform, neltoyage

hombert

Solde ses modèles de collection

du mercredi 4 au mardi 10 Janvier

422, rue Saint-Honoré 75008 Paris (angle rue Royale)

Les shampooings passés au peigne fin

S OUVERT mis en accusation pour leurs effets in a capants sur les cheveux fragiles, les shampooines actuels à base de détergents demandent à être utilisés à petites doses, sans trop tenir compte du vode ces produits se disent obliges de les maintenir moussants, comme les lessives, les utilisatrines considérant cette caractéristique comme synonyme de propreté. Ce n'est plus exact depuis longtemps.

Une enquête récente du Coopérateur de France sur ce thème s'en prend à la prolifération des pagnes télévisées en faveur du shampooing presque quotidien, alors que les dermatologues recommandent le contraire, surtout pour les cheveux gras. Et ces shampooings, où fant-il les acheter ? Chez ie droguiste ? Dans les parfumeries, les grandes surfaces, les pharmacies? Et selon quels critères ? En effet, toutes les marques de cosmétiques en proposent à leur clientèle habituelle. de même que certains parfumeurs, dans les hauts de gamme,

On ne demande aux sham-pooings que de laisser les-cheveux nets et propres, donc brillants et faciles à démèier. Et l'une de ces qualités est souvent en contradiction avec d'autres. En effet, les cheveux fins ont tendance à se charger d'électricité statique qui les rend difficiles à coiffer, surtout s'ils sont lavés trop souvent. De même, les cheveux décolorés demandentils un traitement en douceur.

Bois de Panama

Cette mode des shampooings fréquents nons vient des États-Unis on, dans les villes, la poi-Intion de l'air encrasse terrible-ment. Et puis, la désaffection des jeunes pour les salons de coiffure traditionnels ne les amène-t-elle pas à accèlerer le rythme des interventions à domicle au bénéfice des producteurs de shampooings? On peut voir un autre aspect du même nhénomène dans la multiplication des shampooings pour bébé... à l'usage de toute la fa-

Chez L'Oreal, qui dettent 45 % du marché des cosmétiques en France, on propose des noms de produits pour lavages frequents (Elsève, Fréquence, Réponses,

Devis gratuit - Prix étudiés dépansage de 7 h 30 à 17 h 30

32, r. Jean-Georget, 92140 Clamari 645-01-53 - 661-11-94

e'v ajouter des gammes plus spécifiques : Klorane, Vichy, Mustéla. Certes, on peut toujours essayer de revenir à la décoction de saponaire ou de bois de Panama, difficile à faire fondre, ainsi gu'an savon de Marseille, voire aux œufs et en rbum

Le laboratoire coopératif a analyse Dop aux œufs titrant 0,25 % de jaune d'œuf, soit l'équivalent d'un œuf tous les quatre ans . d'utilisation régulière toujours d'après la même source. Sunsilk au tilleul en comporte 1 % d'extrait fluide, celui an chatalgnier d'Yves Rocher. 20 % d'extrait de feuilles. Reste évidemment à savoir si les plantes agissent mieux à doses homéo-

gissent à l'eau calcaire et néces- . sitent un rinçage à l'eau vinaigrée ou au jus de citron.

trichlorethylene.

Entre den x shampooings on :: peut rafraichir sa coiffure eu shampooing sec en poudre (Yves ... Rocher Vichy, Klorane) et la ... La Brosse & Dupont, de 20 & 28 F) après s'être masse le cuir chevelu pour en activer la circulation sanguine.

NATHALIE MONT-SERVAN.

PLOMBERIE ENTRETIEN CHAUFFAGE INTERVENTION RAPIDE

CHEMISES ... 138 F

SOLDES chez François Villon 58 RUE BONAPARTE-6-

*4AVENUE VICTOR HUGO-16" SRUE ROYALE-8" le 6 janvier et jours suivants, de 10 à 10 h.

SAINT LAURENT rive gauche



hommes

12 PLACE SAINT-SULPICE. PARIS 6"

Et les produits dits naturels ?

pathiques qu'en tisanes... On a l'impressiou qu'elles sont surtout utilisées pour aromatiser ies shampooings qui sont des savons ou des détergents formant au contact de l'eau une émulsion eur les cheveux dont ils entrainent la graisse au moment dn rinçage. Les savons tiquides sont additionnés d'huile de noix de coco qui les fait mousser. S'ils ne ... décapent pas les cheveux, ils réa-

dans l'eau calcaire, dissolvent complètement la graisse des cheveux_ et décapent. On y ajoute lanoline, toujours de synthèse, pour en atténuer les exces. La réglementation actuelle des étinaître le degré de concentration des détergents utilisés dans les shampooings. Comme la lecture des composants se révèle le plus souvent hermétique, mieux vaut essayer de couper la dose suggérée sur le mode d'emploi en une ou deux applications, de rincer abondamment. Les brosses et les peignes doivent être lavés en même temps ou passés au

Cinema

Pan Haute Fidélité La musique d'abord!"

Bien dormir sur un bon canapé

Pour recréer chez vous l'univers profond et transparent de

... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre. ... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients. Pan a agrandi son magasin du II, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre desormais

... des prix. 'ous les grands noms de la Haute-Fidélité, BO, Technics, Souy, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques Disques, Cassettes 176, bd Saint-German **75006 PARIS**

Pan Haute-Fidélité Haute-Fidélité, Télèvision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS

Le Monde

culture

peigne fin

L Ultrez, Derots By
Let plus common by
Kiorane, Victoria,
Certes, on peut Se revenir à la dans de revenir à la dans de possible ou de bos de la

deficie à faire ont de la controlle de Margelle Jee produits dits national to Cop sur conta product plane d'œuf 10: 600; the court forms and other ta merne cource e green en compet Prince, ceru in a de feuille Parke in meur à come in

Marie di ou l'unite. otilizes con the design of the attict de the chevery contract The Barrey of the m?"224 3

Pas of the same week wo engur ## PDS CP ; deter-M de diterra.

mar. ber TT 12 :

FT #==

Les non-professionnels à Rouen.

推 MONATALT

APPER PART

★ Maison de la culture, 4. rue gul-Claudel, 38000 Grenoble. Tél. :

La fin du Cinérama?

> Le Kinopanorama (60, avenue de la Motie-Picquet, Paris-15°), qui présente actuellement Les tziganss montent an ciel d'Emile Lotianou, est, depuis la transformation de l'Empire, avenue de Wagram, la dernière salle parisienne équipée pour le Cinérama (films en 70 mm. diffusés par trois projecteurs sur un écran incurvé). Or cette salle risque de disparattre Exploitant indépendant, le directeur, M. Pierre Pinton, a du mal à trouver, aurès des distributeurs, tes films susceptibles d'alimenter ses programmes et qui viennent, suriout, de la pro-

L'installation du Cinérama, Il v a une cuinzaine d'années. avait coûté. 125 millions d'anciens france à l'époque. Si elle na ment plus être emploitée. le Kinopanorama — qui avait une clientèle fidèle — fermera ses portes le 15 mai prochain, M. Pierre Pinton ayant obtenu de la mairie de Paris une autorisation de démolir et de reconstruire prenant effet à cette date. M. Pinton espère trouver un acquéreur souhaitant garder à ces 1800 mètres carrés un caractère artistique

Crise au Québec?

De passage à Paris, après tourne deux films en France, t'un dans le bocage poitevin, l'autre en Vendée, le cinéaete québécois Michel Brault (les Ordres) a évoqué la grave crise qui affecte aufourd'hui le cinéma de langue fran çaise dans la « belle province ». Si les cinéastes américains viennent de plus en plus nombreux tourner à Montréal, et recemment. Robert Altman, le marché du film purement québécois ne cesse de retrécir comme la peau de chagrin.

La France ne s'est pas vrai ment intéressée aux films québécois, dont le parler reste pour elle étrange et exotique. Pourtant, vers 1970, le cinéma québécois a commencé à poir orand lorsque des cineastes comme Gilles Carle ou Claude Fournier imposaient le film canadien de langue française au Québec et à l'étranger. Aujourd'hui, la ouestion essentielle est celle de la survivance d'un cinéma natio nal, en langue française québéoise. Pour Michel Brault, la réponse réside dans la création d'un cinéma d'Etat. Déjà, Michel Brault a fait inscrire dans le futur projet de Constitution d'un Québec autonome, une clause qui sauvegarderait l'acquis de l'Office national du film, organisme fédéral a qui on doit la naissance et le déve-loppement du cinéma canadien dans son ensemble; La-production française de l'ONF. serati reprise en main et subventionnée par le gouvernement québé-

1968-1978 : où en est le

inéma non professionnel? Quelles sont aujourd'hui les ssibilités de création et de diffusion qui s'offrent aux jeunes réalisateurs ? Qu'advient-il de l'implantation d'ateliers régionaux évoqués lors du colloque de Rouen en 1975 ? C'est à ces questions que tenteront de répondre les Xª Rencontres du jeune cinéma non projessionnel, qui se dérouleront à Rouen du 15 au 18 février 1978.

★ Inscriptions et renseignements ; secrétariat de l'Association nationale cu jeune cinéma non professionnel, 190, rue Besuvolaine, 76006 Rouen.

Ecologie à Grenoble.

La Maison de la culture de Grenoble organise, du 10 janvier au 14 février, le premier Festival du film écologique, avec la collaboration de la fédération Rhône-Alpes de protection de

Des films de Samivel (Univers géant), Jean Rouch (Jaguar, la Chasse au l'on à l'arc), Louis Malle (Humain trop humain), les frères Terrasse (les Paucons d'Eléonore ; Sous les alles du Condor), seront notamment présentés, et donneront lieu à des débats. La journée du 4 février sera réservée aux cinéastes amateurs. Certains films seront mis à la disposition des collectivités qui en feront la

Cinéma

LA FERMETURE DE RADIO-CITY MUSIC-HALL

La plus grande salle du monde

lee New-Yorkais onl appris leudt' 5 Janvier que Radio-City Music-Hall, la plus grande ettraction touristique de la ville evec l'Empire State Bullding el la statue de la Liberté, el un haut lieu du show business emàricaln. allelt farmer see portes le 12 avril, après les fálas de Pâques. Depuia os séanca inaugurais, la 17 décembre 1932 (Clerk Gable, Charlie Chaplin et Arthur Toscanini se trouvalent ce jour-là parmi les spectateurs). - leplus grand théâtre du monda - (6 200 pisceal a vendu 230 millione de billets. Ce palais, dont la facade Arts déco constitua a s'était epécialisé dans les films à grand spectacle, les superproductions à l'eau de ross, et dans le présentation des célàbres Rockettes, ces grandes filles saines venues du Middlewest ou du Texas, qui exhibent en dansant les plus jolles jambes de l'Amérique, maia dont les ballets s'apparentent plus à des marches militaires qu'à des exercices voluptueux. Les apectacles présentés à Radio-City duralent facilement eix heures. Les films n'y étaient présentés qu'en exclusività mondiale. On y écouteit un orchestre symphonique exécuter des marches et des rhapsodies; on y admirail les performances da jongleurs et de clowns, on y entendait des chanteurs entre la projection du film et l'exhibition

des Rockettes, Radio-City devait être é l'origine de la réplique américaine des Folies-Bergère. En talt, les spectacles qui y furent présentés ee sont toujours distingués par leur morele or ventionnelle, par une conception édulcarée de la vie et des repports humains. Ils s'adresegient avant tout aux familles el aux vielteurs de province,

A partir de 1972, la direction de Radio-City e commencà à subir des revers économiques de plus en plus graves : en 1967, cinq millions de speciateurs s'étalent présanlés aux guichets du théâtre; en 1977, ils n'étalent plus que deux millions. Pendant les deux damlères années, Radio-City a perdu 1 million de dollars par an et les pertes prévues pour 1978 se chiffrent à 3 millions et demi de dollers. Il devenait impossible, de toute évidence, de renflouer l'opération eur le plan commercial

Les causes de ce déclin cont muitiples, mels la plus déterminante est,

aans doute aucun, la transformation du goûl du public. Les grands epoctacies de patronage proposés par Radio-City. la « sexualité innocente « qu'il mel en acèna, les décors de style hollywoodlen, riches en plumes, en paillettes, en beliete et en jats d'aau multicolores, n'émauvant plua les foules alors que tout autour de Radio-City Music-Hall una nuée de salles de cinéma spécialisées dans les films pornos jouent à guichats fermés. D'autra pert, le ganre de cinéma (comédie da mœure esines, films d'aventures édifiants, etc.) qui conviant au public de Radio-City se fait de

de films refusent désormais à Radio-City le monopole de présentation d'un nouveau film et préfèrent le faire sortir dans une cinquantsine de salles en même temps. L'exode des classes moyennes vers - Suburbia -(faubourg cossu et verdoyant) et la détérioration sociale du centre de Manhatian (Times Square et Broadway, où la criminalità est en hausse constante et où il n'est pas recommandé de se promenar le aoir) ont également contribué à la décadence de Radio-City Music-Hell LOUIS WIZNITZER

A PROPOS DES CÉSARS DU CINÉMA FRANÇAIS

Les Academy Awarda ou Oscars, récompenses attribuées, chaque année, eux Etats-Unia, par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (groupent toules les branches da l'industrie cinématographique américaine) avaient pris, avec le tampa, une tella importance, una talle renommée, que le publiciste d'établir une pratique aimilaire en Frence. D'autres y avalent ausol pansé, mais Georges Cravenna est arrivé bon premiar en fondant l'Académie des arts et ischniques du cinéma qui. depuis 1976, décerne, au cours d'un gala transmis en direct sur Antenne 2, sas récompensas appelàes les Césars. Ce nom, qui ressemble à Oscar, est ceful du sculpteur César, créateur des obiets qui, à l'exemple des famauses statuattes eméricaines, sont remises aux lauréals.

La système d'attribution des Césars est calqué aur celui des Oscars, Ici, Il donne du lustre eu cinéma français; il permet de faire le bijan artistique d'une année. C'est la profession qui s'exprime, désignant les mellleurs des siens, rejoignant pertois, dans ses choix, la consécration commerciale du public ou attirant l'attention sur des talents nouveaux. Acteurs, réaliecteurs, ecénaristes, technicians, producteurs, dietributeurs, attachés de presse et autres, membres de l'Académie des arts et lechniques (Ils sont ectuellement

mille aix cents adhérents) recolvent d'abord une liete leur damandani de désigner quaire nome dans diverses catégories des activités artistiques at techniques da notre cinéma. Quatre titres eussi pour un film étranger. Après le dépouillement de ce "premier vote, sont prononcées les « nominations » aux Césara. Et c'est le soir du gala télévisé que, au milieu d'un spectacle de variétés, des personnalités nant la choix définitif : mailleur acteur, meilleure schrice, meilleur film, melleur scénerlo, etc.

Georges Crevenne, qui avait rencontré, au début quelques - consignes syndicales demandant aux gens de cinéma de ne pas participar : on youalt trop en jul l'homme considere qu'il e maintenant gagné la partie. Les consignes ont été levées, presque toul le cinèma français fait pertie de ques, el e'affirme, en somme, contre la crise. Quinze millions de taléspeciateurs sulvant. dapuis deux ens, la carémonie suspense. Anianne 2 e signé un accord d'exclusivité de le remise des Césars jusqu'en 1980, C'est la eccialé de télévision qui essura les trale de tonctionnement de l'Académie et la production du gale. Le Iroisième aura lieu le 4 févriar. Mals on nominations. - J. S.

Murique

rideau so lève.

Biographie spirituelle de Schonberg

(Suste de la première page.) Confusion chez les muelciens (imege sans doute de la confusion de la musique du débul de ce siècle) qui, de guerre lasss, s'en vont Le

P. H., ineltiuteur el écrivain, vient faire valoir ses droits à une pert d'hérilege de Johann-Sigismond Buddanhaim, at la notaire l'invite à écrire, pour teire la preuve de son droit à l'héritage, une œuvre qui « mette en lumière l'esprit et l'œuvre de ce bientalteur de le jeunesse studieuse - Qui est P.H. ? Pousseur Henri, à qui le Festival de Berlin e commandé una partition pour le centensire de Schönberg? Ou Pierre L'Habrau, allas Schönberg, juil, fondateur de religion (Pierre), auteur de Plarrot Luneire, qui, en 1945, avait damandé, aana auccès, une bouree à la Fondetion John-Simon Guggenhalm, et pouvait tégitimament oa réclamar d'un eutre J.-S. B. célèbre, Jean-Sähastlen Bach? On voit dès t'entrée, par ce jau sur les initiales, tout l'emplement de significations aur lesqualles Butor et Pousseur vont

Sur les genoux de Moise

P.H. oa met au travall, les personnages naissent sous sa plume. paternité gure trole ectes bibliques : Moise, Abreham al Noé, Moise, c'est, dans le atyle des Passions de Bach et dens una écriture plus ou moins atonale, la découverte de la foi nouveile appuyée eur les traditions anciennes: Schönberg emmène eu désert la patile troupe de aes disciune secle du début du elécle : Il monte sur les asnoux d'un algenlesque Moise de Michel-Ange, Mais disciples ne l'oni pas compris et festolent autour d'un taureau à douze têtes (la série), dont lis espèrent de grandes richesses. Pour eux, Moise est mort, allusion au Schönbarg est mort de Boulez, en 1953 ; Pousseur, qui a lui-méma succombà à la fascinellon de le eérie, s'asi promie d'écrire toujours une muelque nouvelle, - mais eussi da ceder eu délire de l'héritege ce qu'il tait abondemment ici. L'histoire musicale contemporeine vient donc à son tour - surdéterminer - l'action.

Il est bien impossible de sulvre celle-ci dens ses méandres, ses dilférents plans, ses prophélies al ses retours en arrière, surtout que l'on voit lcl P. H. (Schönberg lul-même cette tols) appelé chez Pharaon qui

LE POTIER JAPONAIS

SHOJI HAMADA.

Shoji Hamada, le célèbre potter

japonais, est mort, jendi 5 jan-vier, des suites d'une pneumonie, dans sa maison de Mashiko, près de Tokyo. Il était agé de quatre-

vingt-trois ans.

ds Tokyo. Il était agé de quatrevingt-trois ans.

[Hamada s'était installé à Mashiko
dans les années 20, avec l'espoir de
faire revivre l'activité des anciene
artisans lecaux qui utilisaient l'argus
et l'émail pour fabriquer ses ustensiles en céramique.

Mais l'art do Hamada, grand
artiste, dans le sens lo plus traditionnel où il est compris au Japon,
a transceosé le caractère utilitaire
de ses objets. Ses poteries sont
devenues des œuvres s'art. Il ne les
artisans laponais, mais elles étaient
reconnaissables ontre toutes par lo
sensualité de leur matière, is spiendeur profonso se leurs couleurs et
is sobrièté des formes d'un fonctionnalisme rustique.

Cinquante ans sprès le rève de
maître Hamado s'est réalisé au-delà
de sa propre œuvre : Mashiko est
sevenn un ceutre s'artisanat d'art
so la poterio japonaisa à la manière
des ancions.

Les Japonais, qui ont montré un
goût plus prononcé pour les prosuctions esthétiques traditionnalies
après la dernière guerre, avalent vu
dans l'émergeuce so cet art su passé
réactualisé chez Hamada une sorte
de mirecio artistique. Eo 1955, il
avait été déclaré « trèsor national
vivant ».— J. M.]

E L'acteur Léonce Corno est mort

Bretoncelles (Orne) lo 31 décembre.

n étnit âgé de quatre-vingt-quatre ans. Il avait joué au théâtre dans les années vingt aux côtés do Jac-

le renvola dans eon pays an reison de = sa pédegogie dégénérée et antisociale -, puis arrêlé à le frontière par les nazis, qui détruisent see manuscrits. Il laut pourtant citer le final où Moise-Schönberg meurt en vue de la Terre promise (New-York dens la brume), en confiant à see disciples (Barg et Wabem morts avant lui) le soin de poursuivre eon ceuvra, Allez dono vous y reconnattre t Male les chœurs sont experbes et le vision ecénique de Barrat admi-

rable. L'acte d'Abrehem est sans doute le moins réussi maigré un style curieur de cantate primitive et rude, d'un sérialisme atrict, quetre varielione correspondent à ces histoires injassablement reprises avec des conclusions différentes, comme dans Votre Feust. C'est la econe du escrifice rituel d'Isaac, eppelé Seut (Paul) pour alouler une dimension nouvelle : Isaac, pule tue Isaac : puis c'est Isaac qui tue Abraham; snfin tous deux se révellent de laur rêve meurtrier et refusent de sacrifler le bouc émissaire enfin trouvé. Patites variaons sur le pessage da la loi d'airain à la loi d'amour, da t'encleona elliance à la nouvelle, mais devanet le conflit cadipien : Schönberg ne tue pas Bach, Pousseur ne tua pas lectuels ne passent guère le rempe.

P. H. catte fole, est tombé aux mains de psychiatres, ensuite de prêtres at maintenant du juge. Il est la victima explainira, « garantie de le révolution . Le dernier acte est consecré é un grand discours Noé, qui exhorte ses file à ne pas créer da nouvelles toure de Babel et é prendre le chemin du ètes Invincibles », disait Schönberg dans Moise et Aaron.

Cet épisode lyrique, souvent très beau, flotte sur une mustque libre où se méleni l'électroacoustique, des Interventions Instrumentales solitaires et des paroles en diveres langues des tond avec le grace myslérieuse des créaleurs de Bob Wilson, lusqu'à ce polgnent épilogue, où una princesse bras la dépouille de Pisrrot Lunzire (comma un nouveau Moise) en chantant our une edmirable monodis alonale, un poème de Hölderlin sur la reneissanca de la nature eprès

Toute la troupe de l'Atelier du Rhin, eveo quelques artistes invilés, dans cet étonnant spectacla, trop complexe et - culturel - pour devenir jemais populaire, mais vivant, chaleureux sens doute qu'alt suscité la personnalité abrupte et eltière d'Arnold Schönberg.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Ce spectaclo sera répété le 7 janvier à Strasbourg, les 10 et 19 janvier à Colmar, puis à la Maison do la culture de Nantarre les 7, 9 et 11 mars.

EDITION

UNE MISE AU POINT DES ÉDITIONS BORDAS

M. Juan-Manuel Bourgois, président-directeur général des éditions Bordas depuis te 8 décembre dernier, et qui a succèdé dans cette fonction à M. Pierre Bordas (voir le Monde du 23 décembre et du 24 décembre 1977), après la démission de cetui-cl, précise, dans un communiqué, que « les résultats de la société Bordas en 1977 seront bénéficiaires pour la troisième unes consécutive at troisième année consécutive et que la struction de l'entreprise est très javorable ».

est très favorable ».

Dans le même communique, on rappelle que l'entreprise « avait connu en 1973-1974 une crise extrémement grave, se soldant par des pertes totales de 71 millions de francs » et que, « face à cette situation, M. Pierre Bordas, alore président et principal actionnaire, faisait appel en 1974 à M. Jean-Manuel Bourgois pour assurer la direction génerale de t'entreprise. Celui-ci a alors mis en place un Celui-ci a alors mis en place un plan de redressement appuyé fiplan de retressement appuye hnancièrement par l'ensemble des
banques qui soutiennent la société
(Paribas, Crédit du Nord, B.N.P.,
Crédit Lyonnais, B.F.C.E., etc.).
Avec l'accord de M. Bordas et
avec la participation des cadres
et du personnel de l'entreprise, ce
plan a réussi et a permis aux
Editions Bordas de retrouver l'équilibre des 1975 ».

On indique enfin a que la dé-mission inuttendue de M. Pierre Bordas est intervenue quelques mois avant son départ à la re-traite, prévu pour juillet 1978 ». « M. Pierre Bordas avait mis en cause devant le conseil l'action de la direction générale. Le conseil du 21 novembre 1977 a examiné attentivement les différents points soulevés par la Pierre Bordas et constaté que non seu-lement il n'y avait pas à s'en inquiéter, mais qu'il pouvait renouveler sa confiance à l'entre-prise et à sa direction générale.

Trois disparitions

«Blaise Pascal» par le Rideau de Bruxelles

Le Rideau de Bruxelles, compa-gnie belge de théâtre qui depuis trente-cinq ans fait du bon tra-vail, vient pour la première fois à Paris. Elle présente au Théâtre Oblique, rus de la Roquette, uns Oblique, rus de la Roquette, uns vail, vient pour la première fois à Paris. Elle présente au Theatre Oblique, rus de la Roquette, uns mise en scène » des Pensées de

e mise en scène » des Pensées de Pascal.

Il y eut un temps, paraît-il, où un tel projet eut semblé hasardeux, et même eut pn faire sourire. Dieu merel, nous n'en sommes plus là : les chaînes du théâtre ont été brisées, le public sait maintenant qu'un vrai bon terte, pour les acteurs, c'est du bon pain, du bon outil. Combien d'écrivains et simplement de lacteurs tiennent-ils les Provinciales et les Pensées pour deux des livres les plus vivants ? Les plus « dramatiques »?

« dramatiques » ? Le décor de Raymond Renard, lumineusement géométrique, comlumineusement géométrique, com-binant dans l'espace portraits de Pascal, documents manuscrits, triangles et miroirs, forme une chambre d'esprit » familière et ensoleillée. Les costumes sont du dix septième siècle naturel : saus doute ont-ils été faits csur » les comédiens puisqu'ils leur vont comme des gants.

Dans ce climat intelligent et non commassé, neur bons acteurs

Dans ce climat intelligent et non compassé, neuf bons acteurs disent un choix de Pensées agencé et mis en scène par Pierre Larocbe. Nous voyons, dans l'équipe, deux femmes, et c'est bien, parce qu'on sait l'attachement qu'avait Pascal pour ses sœurs, et parce que sans la présence de femmes sur la scène ces pages de périe auralent manqué

pages de génie suralent manque de beaucoup de choses.

Bien sûr, il y a une déperdition de réflexion, de méditation pro-fonde, à « jouer » ainsi sous les quinquets un texte d'une si haute portée. Les acteurs n'évitent pas tout à fait un accent sentencieux et mondain, c'est le risque d'arti-culer à voix hante des phrases de cette nature. Et le choix de Pierre Laroche privilègie la philosophie de Pascal, sa critique de société, au détriment de l'aventure religiouse, qui reste je foyer

de son genie. Mais, tel quel, ce Blaise Pascai Mais, tel quel, ce Blaise Pascal du Rideau de Bruxelles est une soirée utile, de qualité rare, qui procure un plaisir vif. Remercions actrices et acteurs, Gisèix Oudart, Anne Chapuis, Bénédicte Gam-pert, Eric Pradler, Pascal Racan, Jean-Marie Petiniot, Francis Bes-

la liberte.

Et. à propos de liberté, dans cette période pré-électorale, redisons-nous ces mots de Pascal, bien dans sa manière, franche et cynique: « Pourquoi suit-on la pluralité? Est-ce à cause qu'ils ont plus de raison? Non, mais plus de

MICHEL COURNOT. * Theatre Oblique, 21 b.

E Le musée des Granges de Port-Royal sera exceptionnellement fermé an public le samedi 7 et le diman-

LE CHANSONNIER PAULO PROPRIÉTAIRE DU « LAPIN AGILE »

Le chansonnier Paulo, propriétaire et animateur du « Lapin agile », est mort à Neuilly le 29 décembre 1977. Il était agé de quatre-vingt-deux aus.

quaire-vingt-deux ans.

[De son vrai nom Paul Gérard,
Paulo a dirigé pendant plus de cinquaute ans lo célèbre cobaret de
Montmartre, cù il u'a cessé de chanter Paris et d'accueillir un grand
nombre d'artistes. C'est Aristida
Bruant qui, en 1822, fêst « le Lapin
agile» à Frédéric Gérard. « Frédé»
Sévait très vite en confier la gestion à son fils, qui eo fit toute sa
vis le défenseur de l'œuvrs de
Bruant, Aristide Bruont avait acquio
en 1903 cette gingetto de la Butte
(« le Lapin à Gill»), qui, Sepuis
1860, sous divers ooms successifs,
était un rendez-vous Ses peintres,
des musicions, des écrivains.)

Gnéma

« Célimare le bien-aimé » de Labiche

Avant se partir en tournée pour les « Galas Euret », flamy Cowl jone, jusqu'an 15 janvier, « Céllmare le bieu-simé », an Théâtre so Boulogne-Billancourt, dans uno mise en scèno d'Andreas Voutsinas. Célimare, et gandin vicilli, épouse un tendron et amis, qui sont les maris d'anciennes debarrasser de ses deux meilleurs amis qui sont les maris d'anclennes maitresses. L'intrigue vant moins que le cynisme goguenard avec lequel Labieht s'acharne un la somptueuse bétise de ses person-nares. Voutsinas cerns l'ambiguité des rapports et cligne de l'eil aux conventions. Savoir s'il a misen ou tort... Pour en juger, il fandrait que le spectacle soit an point. Là oo a l'impression d'assister à une répètition, où les acteurs chercheralent ce qu'ils pourraient bien faire. Le tion ne sied pas au vandeville, même lorsqu'il est tire da côte de la comédio bourgeoise.

Théâtre

« L'empire des fourmis géantes» de Bert I. Gordon

Spécialiste du gigantisme animal, Bert I. Gordou a repris, en s'inspi-rant d'H. G. Wells, anteur déjà adapté par lui, le thème d'un célèbre film de science-fiction américain des anuées 50, e fles monstres attaquen la villes (réal de Robert Rougias). Rendoes géantes par des déchets radioactits venus de la mer (toujours la hantise atomique), des fourmis s'attaquent à un groupe de gens venus visiter un lotissement isolé sur la côte de Floride. Poursuites, morts violentes et scènes d'hoxxeur. Trucages primaires. Bert L Gordon fait pourtant beautoup mieux d'ha-bitude. Après un long passags i vide, l'histoire rebondit, dans la dernière demi-heure, en évoquant la domination du genre humain par les fourmis. Pas de chance : cette idée a déjà été superbement traitée et illustrée par to graphiste Saul Bass dans « Phase IV ».

JACQUES SICLIER. * Voir tes films nouveaux.



de W. SHAKESPEARE Note-Bron Peris 20" betta - Tel. , 636,79.09

Comédie Francaise

Nouvelle présentation

BRITANNICUS de RACINE

Jean-Pierre MIQUEL sam. 7, dim. 8 et mer. 11 à 20 h 30. Renseignements et location Salle Richelieu 296-70-20



OG OLINE

théâtre de gennevilliers TAMBOURS DANS LA NUIT

Le théatre de Gennevilliers présente

Maximilien Robespierre

Georges Pompidou de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil mise en scène Bernard Sobel scenographie Max Denes du 11 au 26 janvier 1978

Location 278 79 95

BRÉSIL

RECRUTEMENT DE MUSICIENS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BELO HORIZONTE (2.000.000 habitants) Minais Gerais

5 violons, 3 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses, 1 fiúte solo, 1 cor anglais solo, 1 basson solo, 1 por solo, 1 trompette solo, 1 trompone solo.

Auditions : deuxième quinzaine de janvier 1978, à l'ambassade du Brésil à Paris. Limite des dépôts de candidature : 14 janvier 1978.

Salaires: 800 à 1.000 dollars par mois, sur 13 mois. Indemnités pour frais d'installation. Billet aller-retour assuré. Contrat de 2 ans. renouvelable. Prise de fonctions février 1978.

Renseignements et inscriptions : ambassade du Brésil, service culturel. Orchestre de Belo-Horizonte. 34, cours Albert-I^{er}, 75008 Paris. Tel. : 225.92.50 (p. 43).

JEAN-CLAUDE MALGOIRE

La Grande Ecurie et La Chambre du Roy CONCERTS A LA CONCIERGERIE - 17 H 30 les 7, 8, 14, 15, 22, 28,29 Janvier.
Programme: VIVALDI



atelier LA MOUETTE **TCHEKHOV**

GEORGES ATLAS JEAN-MARIE BERNICAT MARIE-HELENE BREILLAT ANNA GAYLOR JEAN GOULEY DANIELE HUET GABRIEL JABBOUR JUDITH MAGRE PIERRE MICHAEL

> PATRICK RAYNAL WILLIAM SABATIER

606 49 24 et AGENCES

annouce inévocablement la der-nière représentation de « PAUVRE ASSASSIN », le dimanch vier, à 18 h. 30. Actuelle vier, a 18 h. 30, Actuellement en répétition en collaboration avec les acteurs français associés, « LES RUSTRES » de Gotdoni, avec dans les principaux rôles : Michel Galabru, Pierre Mondy, Georges Gerel, Nelly Borgeaud et Christiane Mhazolii.

EN JANVIER AU-PALAIS DES ARTS

du 2 au 7 - du 16 au:21 bernard HALLER

Un sacré bonhomme! du 10 au 14 - du 24 au 28 francesca

SOLLEVILLE pierre TISSERAND

325 rue Saint-Martin Paris 3e

LES CHARMEURS REUNIS présentent a 20 h 30 . LE PSYCHOPOMPE » ou « Tue-moi fort » Drume humain de Guénolé AZERTHIOPE

Fénaménal Bazaar Ulimited



SAMY AGOSTINI J.-F. PAUVROS Samedi 7 janvier GALETTES DES ROIS BAL POPULAIRE Reservation: 205-40-39 Canal St-Martin - Quai de Volmy face à la rue du Terrage M° Gare de l'Est



SEUL A PARIS AU STUDIO GALANDE



SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 6 janvier

théâtres

Comédie française, 20 h. 30 : Britannicus.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Naufrage;
21 h. 30 : le Visage d'Achtar.
TEP, 20 h. 30 : la Tragique Elistoire
d'Hamiet, prince de Danemark.
Petit TEP, 20 h. 30 : Francis
Lemarque.

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. 30 : Macbeth. Theatre de la Ville, 18 h. 30 Susana Binaldi.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Decret secret ; Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con. Biothéatre-Opéra, 21 h. : Soiness le

Fils du cheikh.

Cartmacherle, Théatre de l'Aquarium.

20 h. 30 : les Clowns Macloma. —
Théatre du Soleil, 30 h. 30 : David
Copperfieid. — Théatre de lo
Tempéte, 30 h. 20 : Dom Juan.

Cité internationale, La Resserre,
30 h. 45 : l'Entrainement du champion avant la course.

Co médic des Champs-Klysées,
28 h. 45 : le Batean pour Lipais.
Foutaine, 21 h. : Rendez-vous à
Hollywood.

Gafté Mantparasse, 21 h. : Elles...
Steffy, Fomme, Jane et Vivi.

Gymnase, 21 h. ; Coluche.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.

I Teatrino, 20 h. 30 et 22 h. : Louise
la Pétroleuse.

Nonne.
Nonne.
Nonveautés, 21 h.: Apprends-mol, Céline.
Guvre, 21 h.: Is Magouille.
Guvre, 21 h.: Is Magouille.
Gray, grande salle, 20 h. 30: l'Eden Cinéma. — Petite salle, 20 h. 30: Albert Nobbs.
Palais des arts, 18 h. 30: les Jeanne:
20 h. 45: Bernard Haller.
Palais-Boyal, 20 h. 30: la Cage nux fulles.
Plaisance, 20 h. 45: Adleu Supermac,
Porte Saint-Martin, 21 h.: Pas d'nr-chidées pour miss Blandish.
Saint-Georges, 20 h. 30: Topaze.
Thètire d'Edgar, 20 h. 45: Sylvis
Jnly.

July. Théatre du Marais, 30 h. 45 : Tueur ans gages. Théatre Marie-Stuart, 21 h. : Elle,

niera Hommes. - 21 h. : Bisise Pascal. Theatre de Paris, 21 h. : : Vive Henri IV. Theatre Paris-Nord, 20 h. 45 : la

Les calés-théâtres

Au Bec fin, 21 h.: Seuls dans is boite; 22 h.: Youth.

Riancs-Manteaux, 20 h. 30: Bruno Garcin; 31 h. 45: Au niveau du chou; 23 h. 15: les Autruches.

La Bretonnerie, 20 h. 30 et 22 h. 15: Certificat; Dialogades.

Café d'Edgar, 1, 20 h. 15: Douby; 21 h. 45: Popeck. — II, 22 h. 30: Deux Suisses au-dessus de tout soupeon.

Vignes du Le Counétable, 30 h. 30 ; le Petit Prince.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Prothèse : 22 h. : Fromage ou dessert.
Le Fanal, 18 h. 45 : Béstrice Arnac ;
20 h. 45 : le Président.
La Mama du Marais, 20 h. 45 : I était la Belgique... une fois.
La Mirisserie de hananes, 20 h. 30 ·
Mama Bea Tekielski.
Petit Eain-Nuvnet, 21 h. : Valéris Beliet ; 22 h. 30 : Denis Wetter.
wald.
Petit Casino 24 h.

Beilet; 22 h. 30; Denis Wetter wald.

Petit Casina, 21 h.; Du dac au dac 22 h. 30; J.-C. Montella.

Le Fistean, 30 h. 30; Rosine Favey 22 h.; Green et Lejeune.

Aux Quatre-Cents-Conps, 20 h. 30; l'Autobus; 21 h. 30; Qu'elle étal verte ma salade; 22 h. 30

J. Sailer.

Le Sélénite, I, 20 h. 30; Huls clos 21 h.; Grivolsons; 22 h.; le Francacos. — II, 21 h.; les Bounes; 22 h. 30; M. Satsu.

Le Splendid, 22 h. 15; Amouncoquillages et crustacés.

Thé à trc Campague - Fremière, 18 h. 30; Sugar Flum. — II, 20 h. la Matriarche; 21 h. 30; Je vot pour mol; 21 h. 30; N'ouhlie pa que tu m'aimes.

Viellie Grille, 21 h. 45; Soll-loque La Venve Pichard, 20 h. 30; Renaux

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 ; Volga. Mogador, 20 h. 30 ; Valses de Vienne

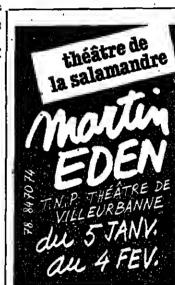
Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. Dix-Heures, 22 h. : Le maire es

Le Locernaire-Forum, 19 h.: Sylvi Davidson; 20 h. 45; M. Sartova C. Debrus, chant et plano (Tchai kovski, Rachmaninov. Dvorak, Du pare, Schuberti.
Théitre des Champs-Eissées, 19 h. Orchestre de Paris, dir. O. Baren boim (Mahler, Bruckner).
Hôtel Héronet, 20 h. 13; S. Escur (Bach). Hotel Heronet, 20 h. 30 : R. Flacho et H. Pulg-Roget, violoncelle e plano (Emmanuel, Koechlin, Ad son, Pezel, Bancquart). Eglike Saint-Germain-des-Prés, 21 h. Ensemble polyphnnique de Frane et Ensemble Josquin-des-Prés, di C. Ravier (les Bergers de la nui de Nortel).

Jazz. pop'. rock et folk

Palais de la découverte, 19 h. 3 ... 20 h. 45, 22 h. ; Laserium. Théâtre Mouffetard, 22 h. 30 : Ster Lacy. Palais des glaces, 20 h. : 1dir, chant maghrébine. Théatre la Péniche, 22 h. : R. Bon et J.-P. Pauvros, gultare,



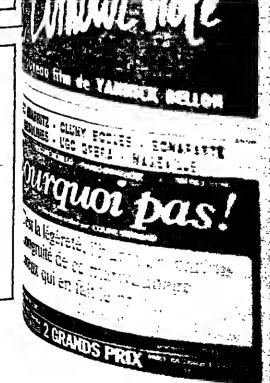
DU 16 AU 29 JANVIER THEATRE DE LA RENAISSANCE

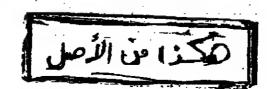
peut-on le dire ? sans se fâcher?

dit Roger Coggio ON PEUT LE DIRE SANS SE FACHER

peut-on le dire sans se fâcher ?

dit Elisabeth Huppert ON(ne) PEUT(pas) LE DIRE SANS SE FACHER





SPECTACLES

(*) Films interdits aux moins de freize ans. (**) Films interdits aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Calabra Calabra Calabra Calabra Calabra

Carlong Const Course Co

Frencio:

Palatre Cam

Heller Stiente, I

pour mai

Les comedies musical

Les chansonniers

es concerts

Mr. 2-:

Control of the contro

Lasernaire-Foram

As Grille.

Chalilot, 15 h.: Pierre le Grand, de P. Vladimir; 18 h. 30: Lumière d'étà, de J. Gremilloo; 20 h. 50: Au nom du père, de M. Hellochie; 22 h. 30: l'Ange Ivre, d'A. Kurosawa. — Petite salle, Pestival international du film de Lille, 19 h.: le Passage à niveau, de J. Kucia; Ces fammes du syndicat, de J. Reichart, J. Klein et M. Mogulescu; Cube men Cube, de G. Van Dijk; Vie nomade, de M. Gbenhaus; 21 h.: Fracture, de P. et G. Brizzi; le Vieux Chat, de J. Remenhar; Hors-jeu, de G. Schwingebel; le Blanc des yeux, de H. Colomer; C'était un Québécois an Bretagne, madame, de P. Parrault,

Les exclusivités .

L'AMI AMERICAIN (AIL, v.o.) (**):
Studio Cujas, 5* 1033-89-22).
L'ANIMAL (Pr.): Elchelleu, 2* (233-55-70), Collèse, 8* (358-29-46).
Saint-Ambrolse, 11* (700-89-18).
Fauvetta, 13* (331-55-55). Ternes.
17* (380-10-1).
ANNIE HALL 1A., e.o.): Studio Médicia, 5* (633-25-97). Marbeuf. 8* (225-47-19).

(225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL., v.o.): Saint-Garmain-Huchette, 5° (623-67-59). Elysées-Lincoin, 8° (358-36-14). Montparnasse 53, 6° (544-14-27). Montparnasse 12° (343-64-67). Impérial, 3° (742-72-52). Saint-Lazars-Pasquier, 8° 1387-35-43). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Glichy-Pathé, 18° 1522-37-41).

35-43), Gaumoni-Convention, 15(828-42-27), Glichy-Pathé, 18152237-41).

ARRETE TON CHAR... BIOASSE
(Fr.): Rax. 2- (238-83-93), U.G.C..
Gpéra, 2- (261-50-32), Ermitage, 8(359-15-71), U.G.C.-Gare de Lyon,
12- (343-01-59), Magio-Convention,
15- (828-20-64), Minamar, 14- (326-41-2), Mistral, 14- (326-93-13),
Murat, 16- (228-99-75),
AU-DELA DU BIEN ET DO MAL
(It. v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5(633-20-12),
LES AVENTURES OE BERNARD ET
BIANCA (A., v.o.): Normandie, 3BIANCA (A., v.o.): Normandie, 3(235-31-08), Rretagne, 5- (22257-57), Normandie, 3- en matinée,
U.G.C.-Gobellas, 13- (331-06-19),
Mistral, 14- (530-52-43), MagicConvention, 15- 1828-20-64), Napo1éon, 17- (380-4)-46)

LA BALLAGE DE ERUNG (All., v.n.)
(*): Styr, 5- (533-08-40),
BIG GENEHATION (A., e.o.): Videcetone, 6- (325-50-34),
BORBY OEERFIELD 1A., v.o.):
Quintette, 5- (033-35-40), Marignan, 5- (359-92-82), -- v.f.: Impérial: 2- (742-72-52),
BRANCALEONE S'EN VA - T. AUX
CRGISADES (IL., v.o.): Le Marais,
4- (278-47-86): U.G.C. - Odéon, 6-

CRGISADES (IL. V.O.) : le Marais, 4° (278-47-86) : U.O.C. - Odéon, 6° (325-71-06) : Elerries, 8° (723-69-23); v.t.: U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32) : Bienvenue-Montparnasse, 15º (544-

25-02). COURS APRES MOI, SHERIF (A., v.o.) : U.G.G. Danton, 6* (329-42-62); Elysées-Choéma, 8* (225-37-90); V.1.; Cinemonde-Opéra, 94 (770-01-90); U.G.C. - Gobellna, 134 (231-05-19); Bienvenus-Montparnasse, 15° (544-25-02); Secrétan, 19° (206-71-33); Maxevilla, 9° (770-72-85).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Imperial, 2* (742-72-52); Quintetta, 5* (033-35-40); Bosquet, 7* (551-44-11); Marignan, 8* (359-92-82); Ezint - Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43) : Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29) ; Montparpasse-Pathé,

(22-07-33); Mother transcription (225-05-13).

DEUX SUPER - FLICS (A., V.O.);
Luxembourg, 6* 1633-97-77); Paramount - Elysées, 8* (339-49-34);

v.f.: Mercury, 8* (225-75-90); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount-Galarie, 13° (580-18-03); Paramnunt - Gobelins, 13° (707-Paramnunt - Gobelina, 13° (707-12-28); Faramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Orlé-ans, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pa-ramount-Mailint, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 16° (606-34-25) DIABOLO MENTHE (Fr.1; Riche-lien, 2° (233-56-70); Quintette, 5° (233-340) (deux sailes); Saint-

(33-35-40) (deux salles); Saint-Germain-Studio, 5° (033-62-72); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-55-00); Colisée, 8° (339-39-46); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 6° (387-35-43); 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-

STEREST TOE NO. 40 TO 22 C.

58-88) ; 'Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clieby-Pathá, 18° (522-37-41).

(\$22-37-41).
L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., c.n.):
Jen-Cocteau, 5° [033-47-62); v.f.:
Caprl 2° (508-11-69): ParamountOpéra, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Para-mount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount - Maillot, 17°

LE FOND DE L'AIR EST RUUGE (Pr.) : Salot-André-des-Arta, 6* (326-48-18) ; Olympic, 14* (542-57-42).

FORTINI-CAN1 (Fr., e. (t.) : le Seine, 5° (325-95-99) (H. Sp.).

Les films nouveaux

SARBEROUSSE, film laponale 0'Aktra Kurosawa (v.o.) . Hauteteuille, 6° (633-79-38) : 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00); Elysées-Lancoin, 8° 1359-36-14) ; 14-Juillet-Sastille, 11° (357-90-81).

LA PART DU FEU, film fren-LA PART DU FRU, film fren-cais o'Etleone Périer : Rex. 2* (230-83-93) : D.O.C.-Danton. 2* (320-42-92) : Elarrits. 3* (723-59-23) : Ermitage. 8* (353-13-711 : Cameo. 9* (770-20-89) : O.G.G.-Gare de Lyoo. 12* (343-01-59) : D.G.C.-Gobelins 13* (331-(61-9) : Miramer. 14* (320-41-02) : Mistral. 14* (539-52-42) : Magic-Convention. 15-1878-20-64) : Murat. 16* (288-99-751 : Secrétao. 19* (206-71-33)

71-331
L'EMPIRE DES FOURAILS
GRANTES. film eméricain de
E. Gordon (*): [10.0] Elarritz
8* (723-69-23): C(uny-Palace.
5* (033-07-61): [10.1] Rotonde. 5* (633-08-22): U.G.C.Gare de Lyon, 13* (343-01-58):
Helder, 9* (770-11-24): D.G.C.Gobelins, 13* [331-06-19]: Mistral, 14* (539-52-43): Convention-Saint-Charles, 15* (57933-00): Les Images, 18* 152247-94): Secrétan, 19* [20671-33): Maxeville, 9* (77072-68).

IN VICE DE FAMILLE Olm

UN VICE DR FAMILLE, film Italien de M. Lanrenti [**]; (v.f.! Paramount - Gpèra. 9-(073-34-37): Peramount-Montmartre, 19-(606-34-25)

GUERRE DES ETOILES IAe.o.) : U.G.C.-Odtoo, 6' (325-71-08) : Gaumoot-Champs-Elystes. 8º (359-04-67) ; v.f. . Rez. 2º (236-83-93] ; le Paris, 8" (359-53-991 ; Montparnasse - Pathe, 14" [326-65-13]; Cliehy-Pathe, 18" [522-

37-41]. HARLAN COUNTY U.S.A. (A., F.O.) : Studio Galande, 5° (033-72-71).

LES INDIENS SONT ENCORE LGIN (FT): la Clef, 5° (337-90-90)

MDN BRAU LEGIDNNAIRE (A., v.a.): Quintette, 5° (033-35-401;

Luxembourg, 6° (633-97-77); Salzac, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-52-821; v.f.: Gunia, 2° 1233-39-381; Rio-Opéra, 2° (742-82-541; Montparmasse-83, 6° (544-14-271; Nationa, 12° (343-04-67); Gaudiootsud, 14° (331-51-(6)); Cambronge. Studio Galande, 54 (033-72-71).

Sud, 14° (331-51-(6); Cambronce, 15° (734-42-96); Clicby-Pathé, 18° (\$22-31-41).

MORT D'UN POURRI (Fr.): RicheHeu. 2* (233-56-70): Serlitz. 2*
(742-50-33): Saint-Micnel. 5* (37679-17): Cluny-Palace, 5* (63307-78): Ambassade, 8* (359-19-66); France - Elysées, 8 (723-71-11); Gaumont - Sud, 14 1331-51-16);

Montparnasse-Pathe 114'1 (326-65-13); Cambronue, 15- [73:-12-96]; Mayfair, 16° (523-27-061; Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gam-184 (387-50-70): Gaumont - Gambetts. 209 (797-02-74)

NEUF MOIS (Hong., v.o.): Saint-André-dez-Arts. 64 (128-48-18): (9Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

NDUS IRONS TDUS AU PARADIS

(Fr.): Ricbelleu, 2* (223-56-70):
Saint - Germaio - Village, 5* (63387-59): Le Paris. 8* (359-53-59):
Lord Eyron. 8* (225-04-22). Gaumont-Opéra. 9* (1873-95-48): Diocrot. 12* 1343-19-19): Montparnasse-Pathé. 14* (126-65-13). Gaumont-Suo. 14* (331-51-16): P.L.M.
Saint - Jacques. 14* (583-65-12):
Clichy-Pathé. 18* 1527-17-41)
Prancais. 9* (770-33-88): Netions,
NEW-YORE. NEW-YORE 14., v.o.): NEW-YORE. NEW-YORE 1A., v.o.): Paramount-Ookon, 6* (325-59-83); Publicle Esint-Germain, 6* (222-72-80): Publicle Champs-Elystes,

12° (342-07-48)
SECTION DE CHOCE (11., V.D.) (**);
PARRIMOUNT-GPÈRE, 9° [073-34-37].

LA SEPTIÈME COMPAGNIE AU
CLAIR DE LUNE [Pr.]; Riehelieu, 2° (233-56-70); Montparrasse82, 6° [544-14-27]; Mariguan, 8°
[359-92-82]; Normandie, 8° (35941-18; Français, 9° [1770-33-88];
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Cambronne, 15° (734-43-98);
Wepler, 18° (387-50-70); GaumontGambetta, 20° 1797-02-74).

Gambetta, 30° 1787-02-74).

SKATEBOARO (A., ef.): Haussmenn, 9° (770-47-35); Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-90).

LE THEATRE DES MATIERES (Fr.): LE THEATRE DES MATIERES (Fr.):
Action République, 11° (805-51-33).
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(Sov., e.o.): Vendôma, 2° (07397-521; Bairac, 8° (359-52-70);
Rinopanorama, (5° (306-50-50))
UNE JOURNEE PARTICULIERE (12.,
V.n.(: O.G.C.-Danton, 6° 132942-62!; Marbeuf, 8° 1203-47-19(:
vf.: Studio Raspail, 14° (32638-98)

UNE SALE HISTOIRE (Fr) : Saint-André-des-Arts, 6º (328-48-16); Olympic, 14º (542-67-42) (R Sp.). UN MOMENT O'EGAREMENT (Pt): A B C., 2º [236-35-54]; Hautefeuille, 6º (633-79-381; Montparnasse-83, 6° :544-14-27) ; Marignan, 8° :358-92-82: ; Pauvette, 13° (331-56-86) ;

Gaumont-Convention. 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 15° 1727-49-75); Gaumoot - Gambetts. 20° LA VIE OEVANT SOI IPr.) : Capri, 2º (508-11-69(; Peremount-Mart-raux, 2º (742-83-90); Studio Alpha, 5º 1033-39-471 : Paramount-Elysées. 5° [033-38-47]; Paramount-Eiysees.
8° 1359-49-34); Paramount-Galaxie.
13° (580-18-03); Paramount-Mootparnasse. 14° 1328-22-171; Paramount-Mailint, 17° (758-24-24).
LA VIE PARISIENNE 1Ft.1. O.G.C.Opéra, 2° 1261-50-32); Biarritz. 8° (723-69-25).

Les grandes reprises ALICE DANS LES VILLES (AD. V.

ALICE DANS LES VILLES (AD. v. am): Le Maras, 4° 1278-47-85).
AUTANT EN EMFORTE LE VENT
(A. 7.0): Action-Christine, 5° (325-65-72). — Vf.: Denfert, 14° (033-00-11).
L'AUTHE [A. v.o.): New-Yorker, 9° 1770-63-40; (sf. Mar 1)
LE EAL DES VAMPIRES (A. v.o.): Marbaul, 6° (225-47-19)
CAEARET (A. v.o.): Olympic, 14° 1842-67-421

CABARET (A. v.o.) : Olympic, 14°
1842-61-421
CASANDVA DE FELLINI (R. v.o.)
(*) : La Pagode, 7° 1705-12-15).
CASANDVA, UN ADDLESCENT A
VENISE (IL, v.n.) : André-Eazin,
13° (337-74-39)
CBARLDT, GENTLEMAN VAGABUND (A., v.o.) : La Pagode, 7°
(765-12-15)
201. ODYSSEE OZ L'ESPACE (A.)

(703-12-15)
2001. ODYSSEE OE L'ESPACE (A. v.o.): Eroedway, 16* (327-41-16).
LA DERNIERE FULIE OE MEL
EROOKS (A. en./vf.: Escural,
13* (707-22-04) — Vf : Les Thurelles, 20* (638-51-98) Sam a 17 b.
EASY RIDER (A. v.o.): Marbeuf.
3* (223-47-18).
ENTRONS DANS LA DANSE IA.,
v.o.1: Mac-Mahon, 17* (330-24-81)
FAMILY LIFE (Angl., e.o.): La Clef.
5* (237-80-90).

5" (237-90-90).
LES FEUX OE LA RAMPE (Limelight) (v.f. : Paramount-Marivaux, ?" (742-83-90)
LES RAUTS DE HURLEVENT (A.
v.f.) : Grand Pavols, 15" 153144-531 JDUR DE PETE (Fr.1 : Paramount-Gaite, 14° (326-99-34).

5° (720-78-23); Publicle Matignon, 6° (339-31-97); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paremount-Montparnasse, 14° (225-27-12); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). L'ŒUF OU SERPENT (A. v.o.) (**1: Quartier Latin, 5° (326-34-85); Macadam Cow-Eoy 1A. v.o.) : Goulese, 8° (359-29-66); 14-unière, 9° (583-79-38); Opumount Rive-Geuvebe, 6° (588-26-36); Collèce, 8° (359-29-66); 14-unière, 9° (770-64-84); Gaumont-Conventinn, 15° (228-24-27); ORCA 1A. v.o.(: Ermitage, 8° (359-31-93-28); U.G.C. Gogèra, 2° (261-30-22); Brediagoe, 6° (322-57-97); George-V, 8° (225-41-48); O.G.C. Gare de Lyon, 12° (342-01-58); Mistral, 14° (539-52-13); Murat. 15° (228-99-75); Lea Tourellea, 20° (336-61-98); Marisana, 8° (339-92-22). PADRE PADRONE (1L. v.o.): Hantefeuille, 6° (533-79-22). POURQUOT PAS. ? [Pr.) (**): Booaparte, 6° (328-12-12); Clumy-Ecoles, 5° (033-39-12); G.G.C. Opéra, 2° (231-30-32); Birdines, 5° (033-39-19); G.G.C. Opéra,

44-581
LES VACANCES OF M. HULLIT
1Pr): Grand Pavots, 15° (33144-581.
LES VALSEUSES (Pr) (**): Champotition, 5° (033-51-60)
WEMBLEY ROCK FESTIVAL (Ang.,
v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77)
WOLLOSTOCK 1A., en.): GrandsAugustine, 6° (633-22-13)

Les festionls HITCECOCK (V.O.) : La Clef, 5º (337-

HITCECOCK (vo.): La Clef. 5° (337-90-90): Payebose.

M. OURAS: Le Seine, 5° (325-96-99),
14 h. 30: Barter, Vera Earter;
12 h. 20: India Soog: 16 h. at
20 b.: le Camion.

C. CRAPLIN (v.o.): Action-Christine, 8° (325-85-78): Monsieur
Verdoux. — Niekel-Zcolea, 5° 1325-73-77): Charlot soldat; le Pèlerin.

CO ME DIES MUSICALES D. S. A.;
(v.n.): Action-La Payette, 9° (879-80-50): Un Américain à Paris.

LES GRANDS ACTEURS OU
CINEMA ITALIEN (Totto, Citti,
Testi, Gemma) (v.o.): Olympic,
16° (542-67-42): Un vrai crime
d'amour.

d'amour.

HOMMAGE A E. TAYLOR (c.o.) :
Glympic, 14°: l'Oisean bleu.

J. DEMY : Action-République, 11°
(805-51-33) : les Demoiselles de

d. BEMY: Action-Republique, 11 (805-51-33): les Demoiselles de Rochefort.

MEL SRODES (v.o.): Studio Git-le-Cœur, & (326-80-25), jours pairs: Frankenstein Jr.; jours impairs: is Dernière Polle de Mel Brooks, W. ALLEN iv.o.): Studio Logos, & (032-26-12): Gnerre et Amour. CINEMA FANTASTIQUE (v.o.), Anaclas, 17° (754-97-93), 13 h. 30: I'Horrible Gas du docteur K; 15 h. 1° Empire de 12 terreur; 16 h. 30: le Pluie du dizble; 18 h.: I'Abominable Docteur Phibes; 19 h. 30: le Retoor de l'abominable docteur Phibes; 21 h.: I'Abattoir humain; 24 h.: Théâtre de saog.

JDUBNAL O'U.R.S.S., Iv.o.), Panthéon, 5° 1033-15-04): Toujours avec moi. STUDIO 28. 18° 1606-38-07) (v.n.): Un bourgeois tout petit.

BDITE A FILMS, IT (754-51-50) (v.o.), I: Jeremiah Johnson; Uoe étolie est née; le Désert des Textares; Un après-midi de chieo; Frankenstein jonior; 24 h.: Un tramway nommé Désir. — II: Cinquièces Inclies: Quand la panthére rose s'emméle: Nos plus belies années; Mort à Venise; Phantom of the Paradise; 0 h. 15: Délivrance.

Les séances spiciales

La CECILIA (Pr), Glymple, 14° (542-57-42) & 18 h (ef S et D) (DELYS OU FROIS CHOSES QUE JF SAIR D'ELLE 1Fr), Stuoto Gelande, 5° (033-72-71) & 12 h 15 (+ V et S & 24 h) HARDLD ET MAUDE (A., e.o.): Luzembourg, 5° 1833-87-77), & 10 h_ 12 n et 14 n.

JE, TU, tL, FLLE (Pr), Le Scine, 5° (125-85-99) & 12 h 15

JULES ET J(M (Pr), Olymplo 14°, & 18 h. (ef S et D.)

LENNY (A., vn) · La Ciet, 5° (337-30-90) & 12 h et 24 h

MEAN STREET (A., v.o.): La Ciet, 5°, & 12 h et 24 h

ON ACHEVE BIEN LES CREVAUX (A., vo.): Olymple, 14°, & 16 h 1ef S et O 1.

TARTNI OFF (A., e.o.): Lucernaira, 5°, & 12 h et 24 h

UN DIMANCHE UDMMR LES AUTRES (A., vn.) · Olymple, 14°, & 18 n. (ef S. et D.).

MONTE-CARLO vo - ST-GERMAIN-HUCHETTE vo - ÉLYSÉES LINCOLN vo MONTPARNASSE 83 vo - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL CLICHY PATHÈ - GAUMONT CONVENTION - MULTICINÉ Champigany

ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO • JOSEPH COTTEN .BETTE DAYS L'ARGENT DE LA VIEII LE

UGC BIARRITZ VD - UGC ODÉON VD - MARAIS VO UGC OPÉRA - MONTPARNASSE BIENVENUE

un film de LUIGI COMENCINI

DU FILM D'HUMOUR
DE CHAMROUSSE S'EM VA-T'AVX CROISADES Mar on some de MARIO MORCELLI - Daniel - RAFERIT

Seul à Poris: STUDIO CUJAS (v.o.)

ÉLYSÉES LINCOLN — HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



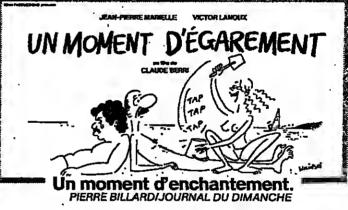
PUBLICIS ÉLYSÉES V.O. - PUBLICIS MATIGNON V.D. - PARAMOUNT ODEON V.O. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN V.O. - PARAMOUNT OPERA V.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. PARAMOUNT Orly v.f. - PARAMOUNT Elysées 2 La Celle-Saint-Cloud v.f.

... Courez voir "New York, New York". De Niro et Liza Minnelli forment un couple inoubliable. Michel Drucker

EN LIZA MINNELLI ROBERT DE NIRO "NEW YORK NEW YORK"



MARIGNAN - ABC - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ - CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE - GAMBETTA HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO - PATHÉ Belle-Epine - TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry - LE PERRAY Sointe-Geneviève



A PARTIR DU 11 JANVIER



公共等1920年(1



URSULINES - UGC OPERA - MAXEVILLE

pourquoi pas!

C'est la légèreté, l'humour, parfois l'incongruité de ce marivaudage scabreux qui en fait le prix...

Jean de Baroncelli (LE MONDE) proceeds DIMAGESND

2 GRANDS PRIX

RADIO-TÉLÉVISION

Une sélection pour le week-end

LAZARE CARNOT, PAR MICHEL DEBRE

• L'Itinéraire d'un officier du génie rallié à la Révolution, pessè de la Plaine à la Montagne, victorieur à Wattignies, opposé à Robespierre et à Saint – Just, chassé de France par le coup d'Etat de Fructidor, peu favorable à Napoléon, mais revenu à la res-cousse de l'Empire en péril : une grande figure do devoir national et militaire face aux tribulations des « politiques », choisie par l'ancien ministre d'Etat chargé de la défense comme sujet de cette soirée historique. (Samedi, FR 3, 20 h. 30.)

LES FENETRES DE SAINT-LEU Jeanne Labrune, qui avait secondé Gérard Guillaume en Arlège pour «La guerre des de-moiselles », a passe plusieurs mois

18 h. 55, Animaux: Caméra an poing 19 h. 10. Une minote pour les femmes: 18 h. 45, Eh bien... raconte l: 20 h. Journal. 20 h. 30. Au théâtre ce soir : Nuit folle .. de P. Gerbert, evec A. Alane M. Dudicourt, J.-P. Lucet, J. Ardouin.
22 h. 20, A. bout portant: Carlos. 23 h: 20. Journal.

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 40, Jeu : 20 h. Journal.

20 h. 30. Série : Les folles Offenbach (la Grande Duchessel, réal M. Boisrond : 21 h. 35. Littéraire : Apostrophes, de B Pivot.

22 h. 45. Journal.
22 h. 50 FILM ICiné-ciub): JE VOUS AI
TOUJOURS AIME, de F Borzage (1948), avec
Ph. Dorn, C. McLeod, W. Carter, M. Ouspenkaya, F. Bressart Ivo. sous-titrée N.).
Un lum sentimental sobrement rénise, Les

12 h. 10, Emission régionale; 12 h. 30, Cuisine légère; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h., Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 10, Restez douc avec nons; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minntes pour vous défendre; 18 h. 45. Eh bien... raconte l; 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés; Numéro un l'Claudia Cardinalel; 21 h. 30, Feuilleton karaté; La légende des chevaliers aux 108 étoiles; 22 h. 22, Magazine téléfoot.

11 h. 45, Journal des sourds et des maleutendants ; 12 h. 30, Magazine : Samedi et demi ; 13 h. 30, Actualité du disque : 14 h. 15, Les jeux dn stade : 17 h. 10. Des animaux et des bommes ; 18 h. La course antour dn monde ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : 20 h., Journal.

20 h. 35, Série historique : Les Borgias on le sang doré, scénario F. Sagan, réal. A. Dhenaut, avec J.-Cl. Bouillon : 21 h. 42, Polémique : Le dessus du panier, de Ph. Bouvard.

22 h. 37, Jazz : Grande parade dn jazz 1977, de J.-Ch. Averty.

23 h. 5, Jonrnai.

Vivre en Chine Avec MM S, Manach 1Me-moires d'Extreme-Aniel : A. Bono (in Rectifi-natien eu les couveeux dirigeauts obtocisi ; le docteur G Valensin (m Vis exuelles en Chine communiste) ; M et Mme Cl. et J. Broyells (in Deuxièms Betour de Chinel ; Mme M Los 1pour le livre Pamphiets et Ubelles)

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF. 1

23 h. 25. Journal. CHAINE II : A 2 derrière (et devant) les fenêtres, du quartier superbe et misérable de Saint-Leu à Amiens avant de réaliser pour l'Institut national de Vandierieul es film riche et amrealiser pour l'institut national de l'audiovisuei ce film riche et am-bitieux. Un documentaire-fiction dont les principaux rôles sont tenus par de vrais acteurs, mais qui fait entendre ce qu'on à dire les oubliés des grandes villes. (Dimanche, TF I, 22 h.)

L'HISTOIRE DE FRANCE

Les soirées de la troisième chaîne s'ouvrent désormais aux productions des régions avec une série de courtes fictions destinées à replacer l'histoire de France dans son contexte géographique. Ici, Tallien, commissaire de la libertieur de la light République, renontre à Bordeaux celle qui devait ensuite devenir sa femme, M. Arthur Conte «centra-lise » cette série de dix - huit séquences. (Dimanche, FR 3,

DALI EN QUESTION

● Le champion de la Paranola critique défend sa conception par-ticulière du surréalisme devant M. Pierre Naville, ancien du mou-vement, M. Pierre Boutang, métaphysicien royaliste. (Dimanche, FR 3, 21 h. 35.)

VENDREDI 6 JANVIER

SAMEDI 7 JANVIER

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 35. Pour les leunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; La FEN (Fédération de l'édocation nationale) ; 20 h. Les

20 h. 30 La qualité de l'avenir. d'E. Leguy et F Willeume 22 h. 25. Journal.

20 b., Relecture d'Aifred Jarry, evec François Caradee, Michel Arrivé, Thierry Foulc, Jean-Jacques Brochier; textes lun par F Maistre, J. Pemeja et J Bollery, réal. A. Lemairre; 21 b. 20, Musique de chembre: Haydn, Schoenberg, Kurt Weil, Debussy; 22 b 30, Nuits magnétiques; New-Yerk-Moyen Age, par P Dupons.

20 h. 20, Cycle d'échanges franco-ailemands aux Choragtes d'Orange 1977... Orchestre uational du France et Nouvel Orchestre philharmeulque de Radio-France, Neuveau Chœur philharmeulque de Londres, Chœurs des Sisdischen et Eusemble de Düsseldorf, uvec M. Napler, N. Denize, M. Porrester, dir V Neumann: e Huitlems 6ymphonie s (Mahler); 22 h. 15, France-Musique la uuit... Grands drus; 23 h., Effractions; 0 h. 5. France-Musique la uuit.

18 h. 35, Pour les jeunes : 19h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Magazine régional : Samedi entre nous : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Les samedis de l'histoire : Lazare Carnot on le glaive de la révolution, par Michel Debré. Une émission de J.-F. Delassus.

19 h. 55, Poèsie; 20 h., Pour le treotième anniversaire de la mort de Georges Bernanos; e Sous le soleil de Catan e, première partie, e la Tentation du désespoir s. uvec M Etcheverry, F. Faubert, J.-P. Moudinet, C Berthois, G. Lucas, réalisation G. Godebert; 21 h. 30. Musique curegistrée; 21 h. 55, Ad Ilb., avec M. de Breteuil; 22 h. 5, Mi-fugue, mi-raisin.

20 h. 6. Musiques oublièes; 20 h. 30, Récital de chant... Grace Bumbry avec Geoffroy Parsons, plano: « Deux chants de la flancée » epus 25; « le Pauvre Plerre », opus 51; « l'Amour et la vie d'une feume» opus 42 (Schumanz); « Quatre lièder » (Brahms); « l'Invitation su voyage », « le Maneir de Rossmoude », « Soupir », « la Vie antérieure » (Dupare); 22 h. 30, France-Musique lu unit; 22 h., Jazz forum le compositeur George Eussel; 6 h. 5, Concert de minutt.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 8 JANVIER — Une édition spéciale est consacrée aux aspects insolites et inédits du voyage du président Jimmy Carter en France, sur A 2,

SAMEDI 7 JANVIER

— MM. Georges Marchais, se-crétaire général du P.C.; Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C., conseiller général de Villejaif; Claude Poperen et Mme Mirelle Bertrand, membres dn bureau politique du P.C., par-ticipent au «Magazine samedi et demi », sur A 2, à 12 h. 30.

DIMANCHE 8 JANVIER — M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'invité du «Club de la presse» d'Europe 1, à 19 heures.

● Le journal de 20 heures de TF 1 fera, à partir du 9 janvier, une fois par semaine, l'objet d'une diffusion simultanée en Eurovi-sion sur la deuxième chaîne de la B.B.C. à l'intention des res-cortiseuris français. sortiseants français.

Potion magique

mes-nous pas tous un pau ? C'est de nelssance. Nous lenons cele de nos perents et grands-parents. D'instirict nous almons les sources, les erbres, les rochers ; sans les bien conneitre nous respectons les pientes Nous croyons sevoir ce qui est bon, ce qui est bénéfique pour pous et ce qui es mauvais, eulourd'hul on dit que « c'est

Dans le Limousin, Pierre Dumayel nous recontait cala très bien jeudi soir sur Antenne 2, d'anciennes pratiques, on appelle cels - Moriondedi -. On concocte en invoquant lous les eaints du paredis une étrange,

genêts où trempent des clés de malle, des clous arrachés eu talon gauche de se chaussure, on place cela sous votre lit et votre mai voue sort du corpe dans un bain de sueur. Cette vieille dame à cheveux

biancs, ce vieux monsieur patoisant eccroupi lui eussi devent sa petite marmite de sorcière, noue disalem qu'au village les jeunes n'y croyalent plue. Je euis persuadée, au contraire, que l'exemple de cette leune euvrière d'usine, une fille de vingt ans qui lait bouillir son filte sur ee cuisinière à gaz dans le plus pure tradition lamiliale, doit être assez largement suivi. Tisanes, potions, drogues

cebo » que ce remède-là? Le seul danger, bien sûr, serail de e'en contenter en cas de maladie grave. Rassurez-vous, ce ne doit pas éire bien fréquent.

Le prodigieux eucoès de la médecine parallèle, des guerlsseurs, des rebouteux, que noue a v o n e rencontrés récemment encere sur FR 3, ne se dément pes. On y va comme cele, pour voir... • Qu'est-ce qu'on risque à essayer ? - On ve eusal, cele on le est moins, chez le curé pour le prier en toute naivelé d'ettiral r f = autre temme = les foudres de l'eu-deià. Oue voulez-vous, qui croit en Dieu croit eussi eu

CLAUDE SARRAUTE.

SPORTS

L'AFFAIRE DU PARIS-SAINT-GERMAIN

La situation financière du club compromet la recherche de solutions

nembres de son directoire durent encore verser les 2 millions res-tants. Cette affaire, réglée discrè-tement devrait trouver son épi-logue devant le tribunal de com-

merce de Pontoise, fin février.

Devant ces deux expériences,
il apparaît à l'évidence que scule
une grande équipe capable d'attirer plus de trente mille specta-

rer plus de trente mille specta-teurs de moyenne au Parc des Princes peut être viable à Paris, M. Jacques Chirac e rappelé, le 4 janvier, qu'il restait favorable à une fusion ou association du Paris-Saint-Germain, dn Paris-Football-Club et dn Racing-Club de France rour créer une s'auter-

de France, pour créer une « super-

equipe ».
Une commission d'études, pré-

Le « comité des cinq » devait se réunir, vendredi 8 janvier, à 15 henres, au siège du Gron-pement du football professionnel (C.F.P.), pour juger l'affaire du Paris-Saint-Germain. Jamais sans doute les plus hautes instances dn football français n'euront été confrontées à un problème anssi grave et délicat à la fois. Devant les fraodes, dont l'ampleur epparaît un pen plus

chaque jour, la Fédération française de football IF.F.I. et le G.F.P. souhaitent nne sanction exemplaire, sous peine de voir le discrédit jeté sur l'honorabilité de leur discipline. Certains pretent meme l'intention en conseil fedéral, prevu samedi 7 janvier, de se saisir de l'affaire si les sanctions prises ne correspondent pas à la gravité des fautes commises. mise à part — celles que connut le Paris-Footbali-Cinh, qui ter-mina son aventure en première division en 1974 par un déficit de l'ordre de 4 millions de francs. Après avoir cédé les joueurs pro-fessionnels sous contrat, les cinq

Quelle que soit la sanction, la continuité de Paris-Saint-Germain serait assurée sans problème, si le déficit d'exploitation du club n'était pas de l'ordre de... 8 millions de francs. En cas de radiation ou de suspension de son président, la situation financière du club deurait être arraitée au président, la situation financière du club devrait être arrêtée au 31 décembre, pour établir le déficit réel, compte tenn de la valeur marchande des jonenrs sous contrat. M. Daniel Hechter, qui, comme Radio - Télé-Luxembourg, s'est engagé à ne pas récupérer sa mise de fonds initiale, devrait alors assumer ce déficit. Mais qui sa mise de fonds initiale, deviate alors assumer ce déficit. Mais qui peut prévoir eujourd'hui sa réac-tion, s'il devait être écarté du club qu'il e créé ? Comment, d'autre part, les joueurs réagiront-ils quand ils devront renoncer à la part importante de leurs gains versés en dessous-de-table? Quelques noms ont déjà été evancés pour prendre la succes-sion éventuelle de M. Hechter. Toutefois, ces candidats ne semblent pas vouloir risquer l'aventure a la situation finan-

Die commission d'étides, pre-sidée par M. Philippe Seguin, chargé de mission auprès de M. Christian Poncelet, secré-taire d'Etat chargé des relations evec le Parlement, examine de-puis le 1 Juin 1977 le création d'une direction technique com-mune aux trois clubs. cière dont ils hériteraient n'était pas redevenue parfaitement saine. En fooction de la réaction de M. Hechter, l'attitude de R.T.L., M. Hechter, l'attitude de R.T.L., son associé actuel par personnes interposées, pourrait alors être déterminante. Or, on croit savoir que les responsables de R.T.L. souhaitent continuer l'expérience evec le Paris-Saint-Germain et espérent surtont que l'eventuelle tre ne mission de témoin de

M. Hechter ne provoquera pas trop de remous.

Cette bonne volonte manifestée par les responsables de R.T.L. justifie sans doute le relatif optipositive sans doute le relatif opti-misme des milieux federaux quant à la poursuite de la competition par le Paris-Saint-Germain, au moins jusqu'à la fin de la saison, même si ce dernier risque alors

de se retrouver une fois de plus

Ces dififcultés du Paris-Saint-Germain rappellent — fraude

LA PLANCHE A ROULETTES OFFICIELLEMENT RECONNUE

Aux termes d'une circulaire datée du 27 décembre 1977, émanant do secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, la Fédération française de surf-riding est seule habilitée pour réglementer la pratique de la planche à roulettes et en organiser les compétitions nationales et internationales, La Fédération française de patins à roulettes et la Fédération française de situavalent espéré annexer ce nouvean sport.

annexer ce nouveau sport. Les championats de Frauce auront lieu les 7, 8 et 9 juillet à Marseille. Les premiers internationaux de France réuniront les meilleurs pratiquants français et étrangers à Paris, les 13, 14 et 15 mai.

avoir lleu dès la fin du nrésent avo: lieu des la fin du bresent championnat. La nouvelle : '-e adopterait, comme à Lille par exemple, le statut de société d'économie mixte, Dès lors, sa gestion serait contrôlée par un commissaire du gouvernement et par des commissaires aux comptes de le municipalité

de la municipalité.

Afin de ne pas retomber dans les erreurs passées, certains suggéreratent à la Ville de Paris de lancer un emprunt obligataire de 15 à 20 millions de francs. Le produit de cet emprunt aerait destiné aux acquisitions de ces joueurs exceptionnels emphases joueurs exceptionnels capables d'assurer à eux seols un reciplissage permanent du Parc des Princes. Les intérêts de cet Princes. Les înterets de cet emprunt, payés chaque année par la Ville se substitueraient, bien sûr, à la subvention. La crise actuelle do Paris-Saint-Germain serait alors peut-ètre un mal pour un bien, si elle devait hâter le processus qui permetirait an fcot-ball parisien de sortir enfin de son impasse.

GÉRARD ALBOUY.

evec le l'ariement, examine depuis le 1 juin 1977 le création d'une direction technique commune aux trois clubs.

Si l'une des trois équipes parisiennes conserve ou obtient pour le salson prochaine une place en première division, il semble probable que cette fusion pourrait

Le tribunal de grande instance de Bourges e prononce, jeudi 5 janvier, la liquidation des biens du Football club de Bourges. Ce club, qui opérait en troisième division, avait déposé son bilan lundi 2 janvier. En mai 1977, son passif atteignait 600 000 francs.

TENNIS

LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS La troisième Coupe d'Europe des

nations, version remaniée de la Coope do rol de Soède, a commen jeudi 5 janvier pour ne s'achever qu'à la mi-février. La première divi-tion de cette compétition sur couris converts réquit boit équipes natiehales réparties en deux groupes de quatre, chaque équips notionale dis-putant trois matches à demicile et trois à l'extérieur. La poole A met aux prises la Suède, victorieuse eu 1977, l'Espagne, la Grande-Bretagne et l'Autriche. La poule B oppose la France, la Soogrie, l'Allemagne fédérale et la Yengoslavie.

Pour éviter à l'équipe de France la cuisante blessure d'amour-propre qo'elle avait suble l'année dernière, en terminant einquième du Tournei, les dirigeants de la F.F.T. o'eut pas voulu prendre le risque de sélectionner uns équipe de Jennes. Ils ont aligner dès la première rencontre la Bongrie, le 5 janvier, sur le court do nouveau stade Kennedy, à Lille, les trois « flaviscupmen » Jauffret. Dominguez et Proisy. Malheureusement, si Dominguez l'a emporté contre Szoke, Juoffret a été battu sans rémission per Taroczi. de même qu'il perdait, associé à Dominguez, dans le double (7-5, 4-6, 7-6). C'est deue lu Hongrie qoi gagne la rencoutre par deux victoires à oue. tionner une équipe de Jeunes. Ils ont

LE TOURNOI DES MAÎTRES Vilas bat Connors

Le teornel des Maîtres, le plus richement deté des tournels de ten-ols, pulsqo'll comporte 400 000 doi-lars de prix, doot 100 000 dellars au lars de prix, doot 180 800 dellars au vainqueur, a commence sa brève carrière — jusqu'à dimanche devant le public new-yorkais du Madisou Square Garden. Ilans no premier groops dit « bleo », sont epposés Vilas, Ceunors, Orautes et Dibbs; dans un second groupe dit « rooge «, Bort, Gettfried, Tanner et Ramirez. Dès les premieres rencotres, Brian Gottfried, finaliste des internationaux de Roland-Garros, a delà épicgle deux succès: le premier aequis sur Roscoe Tunner ros, a delà eplogie deux succes le premier acquis sur Roscoe Tunner (7-5, 6-2), le second sor son parte-naire de deuble, Paol Ramirez (6-7, naire de deuble, Paol Ramirez (6-7, naire de dauble, Paol Ramirez (6-7, 6-2, 6-4). Ne soo côté, Jimmy Cennors a battu, sans trop de difficultés 17-5, 6-2), sou compatriete Eddie Dibbs. Mais le leodemain, devant vingt mille persouves, eciviqui a été classé meilleur joueur de l'année ne résistait pas ou vainqueur de Forest-Hills, Guillermo Vilas, qui le battait 6-4, 3-6, 7-5.

Le Suédois Bjorn Borg a, quaut à loi, battu successivement le Mexical Raul Ramirez et l'Américain

RELIGION

4. 10. 10. 10.

1. 10 M

Sec. 15

Acres 18

Marists occupation wins gliss o faris

in du dialogue

The State of the S

. .

DIMANCHE 8 JANVIER

CHAINE I : TF 1

23 h. 5. Jonrnat.

9 h. 15 Emissions religiouses et philosophi ques: 12 h. La séquence de spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal: 13 h. 20, C'est pas sérieux: 14 h. 10, Les rendez-vous de dimanche; 15 h. 30, Série: Gorri le Diable: 18 h., Tiercé; 16 h. 5, Vive le cirque l: 18 h. 45, Sports pre-

17 h. 45, FILM (Cycle John Waynel: LES DIABLES DE GUADALCANAL, de N. Ray (1951), avec J. Wayne. R. Ryan. D. Taylor. W. Harrigan. J. Carter (Rediffusion.) Le talent de Nicholas Bay perdu dans une aventure militaire et belliciste. 19 h. 25. Les animaux du monde: 20 h., Journal.

20 h. 30. FILM: BONS BAISERS, A LUNDI, de M. Audiard 119741, avec J. Carmet, B. Blier, M. Bouquet, J. Canselier, M. Pacome, E. Buyle, B. Mars.

Des situations saugrenues, quelques mots árbles, de bons noméros d'acteus, le tout perdo dans un semario nel ficelé. 22 h. Dramatique : les Fenètres, de J. La-

Le quartier de Saini-Len, à Aniens. Sorte de bidonpille filmé par Jeanne Labrune qui réalisa, avec Gérard Guillaume, la Guerre des Demoiselles. Cette émission, déprogramme le 7 décembre 1977, fut l'objet d'une animation sur le terrain. Voir le Monde daté 4-5 décembre. 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. Bon dimanche; 12 h. 5. Bines leans; 13 h. Journal; 13 h. 25. Le grand album; 14 h. 30. Série: Drôles de dames: 15 h. 50. La lorgnette; 16 h. 20. Muppet's show; 16 h. 45, L'école des l'ans; 17 h. 25. Monsieur Cinéma; 18 h. 15. Le petit théâtre: 18 h. Stade 2: 20 h. Journal. 20 h. 30 Musique and music ; 21 h. 40, L'opèra sauvage : L'Inde, de Pr. Rossif. 22 h. 35, Journal. CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaïque ; 16 h. 25. Les grands fleuves, reflets de l'histoire : la Vistule (reprise de l'émission du 8 janvier) ; 17 h. 20. Plein air (le ski de fond ; une classe de mer) ; 17 h. 50. Cheval, mon ami ; 18 h. 20, Espace musical, de J.-M. Damian ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : L'odyssée de Scott Hunter. Scott Hunter.

20 h. 5. Magazine inter-régional : Hexa-gonal.

Première emission d'une sèrie proposés par Arthur Conte dans les régions : Bistoire de France, Bordeaux ; suivie du premier épisode de Preuses d l'appui : Trois minutes pour agir (Lille). 21 h. 20, Journal. 21 h. 35. L'homme en question : Salvador Dall.

22 h. 40. FILM (Cinéma de minuit, cycle Aspects du cinéma italieni : HUIT ET DEMI, de F. Fellini 11963), avec M. Mastrolanni, A. Almée, S. Milo, C. Cardinale, R. Falk, B. Steele M. Pisu (v.o. sous-titrée, N.i. (Redif-

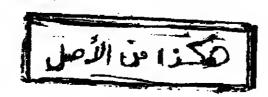
Le grand tournant du cinéma de Fellini Un langage de funtasmes vieuels, l'affronte-ment du réel et de l'imaginaire. FRANCE-CULTURE

20 b., Poèsia ininterrompue : P. Boyer ; 20 b. 40, Atelier de créstion radiophonique ; 23 b., Sisch and Blue.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Orchestre national de France, directioo J.-B. Pommier: « Concerto pour quatre violons en at mineur » (Vivaldi); « Concerto pour deux violons en re mineur » (Bach); « Concerto pour piano en sol mineur » (Mendelssoho) : « Divertissement pour piano et quintetta à vent » (A. Boussel); 22 h. 36, France-Musique la ouit; à 23 h., Les chambres de la musique.





Ce Monde

ue

as y well moilleur - Dia-

A Company Diametro de 7 le 19 de 19

Manufactures and the confidence of the confidenc

comme sele. Sour

Conta ausci, co's on

Over Voulez-vous

LEATIDE SARRAUTE

SERMAIN

-

control of the contro

Atid to no Tes

MATE . SELVE

41 100 4412

Ø--₩2

MAN FARE GIRATE

F. A.C. 17772

Act of the Post

Detail Str.

to be the total

TO PARSON !

entifier cariffier artists to 32

promoter gravels

-

Statement Statem

eta a de p

A desired and the second

Diber.

Marie Seattle

Man House Accom

Farme.

to better

Batt it. 1

Was bat (---

NIS .

Se qu'an risque q

pey ches le cuit 20ur

société

UN «LIVRE BLANC» DES JEUNES AVOCATS DE LILLE

«A la recherche du temps perdu»

De notre correspondant

Les garanties

Pour les Jeunes Avocats de Lille, il s'agit la encore d'un palliatif au moins pour trois raisons ainsi exprimées : « Les trois magistrats qui siégeront à cette chambre

spéciale ne pourront en même temps s'occuper de leurs propres dossiers. C'est combler un retard

RELIGION

grand fracas

Lille. — Que la justice soit lente, très lente, pul ne le sait? L'Union des jeunes avocats du parreau de Lille n'a apporté ancune révélation sur cet autre «mal français» en publiant un Livre blanc accompagne d'une lettre ouverte un gardo des sceaux. Mais il a voulu, en anasysant le cas précis du tribunal de grande instance de Lille, cou les conditions de travail empirent de jour en jour -, sonligner combien

Deux exemples : en matière de divorce pour faute, ménage avec enfant, seize mois s'écoulent entre le jour du dépôt de la remête et la transcription en mairie; en cas de consentement mutuel, les délais sont plus breis; de huit à neur mois. En matière d'acci-dent, il faut six meis pour obte-nir la copie du procès-verbal classé sans suite et plus de huit mois de procédure minimum. Au total quatorze mois de procédire.

Four ces deux exemples ne sont pas comptés le délai préalable d'obtention, le cas échéant, de l'aide judiciaire, soit cing mois, l'aide judiciaire, soit cinq mois, la procédure d'appel en cas surtout de débonté réctproque pour un divorce ; un appel possible aussi en cas d'accident, qui prolonge l'affaire de douze à seize mois. Au total, ces procès durent au moins trois années.

La conséquence en est que les justiciables ne peuvent abtenir la justice dans les délais normans, qu'ils n'ont pas la maitrise mans, qu'ils n'ont pas la maitrise per la justice dans les délais norla justice dans les délais norla justice dans les délais norla justice dans les délais normaux, qu'ils n'ont pas la maîtrise
marchis de voir le discribil se dans les mains de la fustice a.

Les avocats affirment qu'ils pasla justice de se sussi de l'artiprisis de l'artiprisis de se sussi de l'artiprisis de l'articette lenteur était préjudiciable aux avocats. certes, mais surtout aux contribuables.

Combien cela coûte-t-il? Combien de temps cela durera-t-il? Ce sont les denz question qui sont invariablement posées à l'avocat. A la première, l'Union des jeunes avocats de Lille a déjà tenté de répondre en diffusant très largement un barème des honoraires. Anjourd'hm elle se lance . A la recherche du temps perdu ., selon le titre révélateur de ce Livre blanc.

en en créant un autre. Elles vont ajouter encore à la complication et à la désorganisation actuelles. Enjin et surtout, la solution ne peut être de passer de l'extrême lenteur à l'extrême rapidité. Nous sent davantage de temps à accomplir des démarches qu'à préparer des dossiers. Cela marque finalement le déclin de l'institution judiciaire qui se trouve aujourd'hui court-circuitée par des justices parallèles. ne demandons pas une justice qui statue sous le signe de l'ur-gence; Nous demandons seule-ment des jugements et des copies de ces jugements dans les délais normaux.» En fait, constate le Livre blanc, on essaye par des palliatifs d'atténuer les conséquences d'une lenteur qui ira hientôt à la paralysie sans s'attaquer aux vraies solutions. Ainsi en est-il aussi des chambres d'urgence, dont la création vient d'être annoncée à grand rucas.

Il faut, affirment les Jeunes Avocats, à court terme, des garanties élémentaires pour le justiciable : indication par le juge d'une date de délibéré; pas de délibéré supérieur à un mois; délivrance de l'original ou de la caple dans les huit jours du jugement ou de l'ordannance; en matière de divorce, l'indication d'une date de couciliation dès le dépôt de la requête. Le délai de dépôt de la requête, le délai de comparution ne devant pas dépas-ser un mois ; en matière d'acci-dent, délivrance des procès-ver-baux dans les quinze jours de la demande sans filière préféren-tielle pour les compagnies d'assu-

A long terme, l'Union demande la communication par la chan-cellerie et la libre discussion avec les organisations professionnelles des projets de réforme à l'étude et une resonte complète de l'aide fudiciaire.

dits, blen sûr, mais dit le Livre blanc, « l'Etat ne peut tout de même refuser un minimum decent aux services publics de la justice. A Lille, nous sommes toujours dans l'indigence...»

GEORGES SUEUR.

● Ecoutes téléphoniques à Pon-tarlier. — Pour confondre le mari de sa cliente, M° Clude Thévenin, huissier à Pontarlier (Douhs), avait, avec le consentement de cette dernière, pris l'écouteur et consigné le contenn d'une conver-sation téléphonique entre les conjoints en instance de divorce. Sur plainte de l'époux, l'officier ministeriel s'était retrouvé devant le tribunal de Besancon sous la ment en cassation de leur appel contre l'ordre d'expuision. Et c'est alors que le lieutenant fidèle de l'abbé Ducaud-Bourget a lancé sa petite bombe :

« Fin mars ou mi-avril, le Combat de la foi prendra une deuxième
église au centre de Paris, a déclaré
tranquillement l'abbé Coache. Une grande église, plus grande que Saint-Nicolas. L'initiative est venue de mol, a-t-il ajouté, je suis le seul responsable et j'assumerai personnellement la réalisation de le tribunal de Besancon, sous la prévention d'atteinte à la vie prirée. Il fut relaré, mais la cour date, cinq jeunes gens travaild'appel de Besunçon vient de le condamner à 500 francs d'amende lent dix-sept heures d'affliée.

Si l'on ajoute à cela les cas d'employeurs ayant recrnté comme stagiaires — rémunérès sonne qui, sans l'autorisation de l'expéditeur et du destinataire, nière, on a un tableau à peu près d'implementaire des l'expéditeur et du destinataire, nière, on a un tableau à peu près d'implementaire des l'expéditeurs et du destinataire. divulgue, public ou utilise le contenu des correspondances transmises par la voie radioclectrique. — (Corresp.) a écrit à l'archeveque de Paris pour lui dire que s'il ne faisait pas de « geste d'apaisement » ou de « signe tangible de sa bonne volonté » — tel l'octrol officiel de Saint-Nicolas aux traditionalistes, en attendant des « pourpariers

DÉQUALIFICATION. RETARD DANS LES PAIEMENTS

Les mauvaises surprises de la loi contre le chômage des jeunes

Lance à la hâte, le plan d'action gouvernemental contre le chômage des jeunes sert aujourd'hui de paravent à des opérations qui, pour n'être pas jormellement contraires à la lettre des tertes parus l'été dernier, en dénaturent pour le mains l'esprit. C'est en tout cas l'opinion du syndicat C.G.T. de l'AFPA (Association natianale pour la formation professionnelle des adultes), qui vient de rendre publics un certain nombre de faits qui semblent démentir la volonté exprimée par M. Giscard d'Estaing au consell des mi-nistres du 4 janvier de mieux la jeunesse.

Depuis la loi du 5 juillet 1977, les entreprises peuvent remuter des jeunes chômeurs pour six à huit mois, sans baurse déller puisque leur rémunération est prise en charge par l'Etat. Scule obligation : donner à ces salariés d'un genre nouveau une forma-tion théarlque de deux cents

Dénommée stage pratique, cette Denomine stage pratique, cette formule connaît un grand succès — auprès des employeurs s'entend — puisque 114109 habilitations ont été délivrées entre le 1º juillet et le 1º décembre 1977. Côté chômeurs, l'opération a rencontré moins d'écho, 56 008 d'entre eux seulement ayant, au cours de la même période rénondu à la même période, répondu à

la même période, répondu à l'appel.

Le dossier rassamblé par la C.G.T. ne laisse aucun doute sur les raisons de ce demi-succès. A Reims, un licencié de sciences économiques s'est vu récemment proposer un poste d'adjoint an responsable de formation pour le salaire — parfaitement légal — de 1575 francs par mois (1). Allleurs, un hurean d'études recrutait, il y a quelque temps — au même tarif, — un dessinateur. Formation exigée : un hrevet de technicien supérieur.

Formation exigée : un brevet de technicien supérieur.
Outre ces cas — fréquents, selon la C.G.T. — d'utilisation aux moindres frais d'une main-d'œuvre qualifiée, on trouve quantifé de stagiaires employés — en déplit de leur compétence — comme O.S. et de jeunes gens — diplômes ou non — carrément exploités. Dans une usine de chaussures de la Creuse, des feunes sures de la Creuse, des feunes plotes. Dans une usine de chaus-sures de la Creuse, des jeunes filles ont été astreintes à la même besogne que les ouvrières confirmées, pour le salaire de... 410 francs par mois. Dans une entreprise de transports du Calcomplet de l'ingéniosité déployée pour tirer le maximum d'ayan-

quents que le prétend la C.G.T.? C'est évidemment impossible à verifier. L'affaire, en tout cas, est prise an sérieux au ministère du travail, où l'on reconnaît, avec un certain embarras, que la loi dn 5 juillet et ses textes d'application n'offrent peut-être pas toutes les garanties souhaitables. Rédigé à la hâte, avec la seule excuse de l'urgence — mais l'évolution de la courbe du chômage de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe de la courbe de la courbe du chômage de la courbe du chômage de la courbe du chômage de la courbe de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de la courbe de la courbe du chômage de la courbe de était-elle à ce point imprévisible ?
— ce texte a plongé des sa parution les juristes dans un abime de
perplexité.

Imbroglio juridique

NI titulaires d'un contrat de travall classique, ni bénéficiaires — au sens juridique du terme — d'une « action de formation », les stagiaires cumulent les inconvenigations de la convenigation ». nients des deux formules : lis sout privés de leurs droits syndi-caux et du bénéfice de la loi sur le salaire minimum ; rien n'oblige les employeurs à donner aux tâ-ches qu'ils leur confient un caractère formateur, comme c'est le cas des stages organisés dans l'entreprise en vertu de la loi de 1971 sur la formation perma-nente (2).

L'imbroglio juridique est tel qu'on ne sait pas très bien qui qu'on ne sait pas très bien qui est compétent pour sanctionner les abus éventuels, et en vertu de quoi. L'inspection du travail? Mais à quel titre? Les faits, eux, sont plus parlants: personne. C'est ce qui ressort du dossier publié par la C.C.T.

La querelle n'est pas académique, surtout si, comme cela est probable, le nombre de stagiaires devait encore augmenter d'ici an

devait encore augmenter d'ici an 31 janvier, date limite des ins-criptions. On comprend, dans ces conditions, que les pouvoirs pu-hlics envisagent de remettre sur le métier un texte susceptible —
par les multiples interprétations
auxquelles il peut danner lleu —
d'être attaqué en justice. Cette
révision deviendrait même indispensable, si le gouvernement déci-dait de reconduire après les élec-tions le dispositif mis en place l'été dernier.

La liste des mauvaises surprises engendrées par la loi du 5 juillet ne s'arrête malheureusement pas là. Chargée du paiement des jeunes en stage pratique, l'AFPA a accumulé, au cours de l'automne, un retard considerable. Le recrutement de quatre cent cinquante vacataires à mi-temps a, depuis, permis de rattraper le temps perdu, mais beaucoup de jeunes en stage de formation (3) doivant encore attendre six, huit, voire dix semaines, avant de recevoir dix semaines, avant de recevoir leur première feuille de paie.

Le ministère a récemment demandé aux directeurs départe-mentaux du travail et de la main-d'œuvre (dont dépendent les jeu-nes en stages de formation) d'ac-célèrer le mouvement. Mais ces directeurs po sont pas servis ces directeurs ne sont pas seuls en cause. A la différence de l'AFPA, ils ne disposent pas de crédits leur permettant de verser les salaires par anticipation et doivent attendre d'avoir reçu des organismes de formation les attestations de

Ces bavures étaient inévitables. On ne met pas en place un dis-positif de cette ampleur sans se heurter, ici et là, à des difficultés. Mais la crédibilité de l'opération serait atteinte si les jeunes chô-meurs avaient le sentiment que tout n'est pas mis en œuvre pour les aplanir

BERTRAND LE GENDRE,

(1) La rémonération des stages pratiques par l'Etat est de 410 l' par mais pour les jeunes entre seize et dix-buit aus et de 90 % du SMIO su-delà.

(2) Actualité de la forma (2) Actualité de la formation per-manente, revue bimestrielle du centre INFFO, publie, dans son numéro de janvier, sous la signature de M. Jean-Marie Luttringer, une étude iuridique sur « Les ambigui-tés des stages pratiques en entre-prises». Le numéro 35 F. Ceutre INFFO, Tour Europe, Cader 07, 82080 Paris-la-Défense, Téléphoue : 788-31-15,

(3) A la différence des stages pra-tiques, cas stages sont arganisés par des organismes privés ou publics de formation. Leur durée et la rémunération, des stagiaires sont les mêmes que pour les stages pratiques.

Une croisade américaine pour les bonnes mœurs

M. Edward Koch, éln maire de New-York le 8 novembre 1977 et qui a pris ses fonctions lundi 2 janvier, vient d'annoncer qu'il allait proposer un décret visant à éviter toute discrimination à l'encoutre des bomosexuels dans le recrutement des employes municipaux. Le conseil municipal de New-York s'est montre à plusieurs reprises, ces dernières années, hostile à des mesures de

LA GRANDE PRÉTRESSE DE LA DÉCENCE

De notre envoyé special

genre. La campagne de Mme Anita Bryant contre les déc

anti-discriminatoires continne, d'autre part, aux Etats-Unis.

Indianapolis (Indiana). -Aucune femme n'a été plus insultée qu'elle ces derniers mois. Elle a mis en jeu sa carrière, sa jamille et jusqu'à son équilibre affectif pour défendre une juste causa. Voici une des plus grandes dames de ce pays... » Le révérend Jerry Faldwell, expert en relations multiques et corretonnellement. publiques et occasionnellement pasteur d'une communauté bap-tiste très conservatrice de Lynch-burg (Virginie), présentait récem-ment Anita Bryant à cinq mille spectateurs réunis sous le chapi-teau de la patinoire d'indiana-

polis. Mme Bryant, qui poursuit une triple carrière de chanteuse de charme, de présentatrice du jus d'orange de Floride à la télévision et de propagandiste des bonnes mœurs, a acquis une célébrité meurs, a acquis une célébrité nationale par sa campagne contre l'homosexualité. Elle est à l'origine d'un référendum organisé en juin 1977 dans le comté de Dade (Floride), où se trouve la ville de Miami, qui a abouti à l'annulation d'un décret administratif local garantissant les droits des homosexuels no ten ment en homosexuels, notamment en matière d'empiol public et de logement (le Monde du 10 juin).

Radieuse dans sa robe de solrée de satin blanc, les cheveux roux brillant des feux de ses nombreux diamants, Anita Bryant chante, l'Evangile à la main. « quelques chants religieux et patriotiques », pour soutenir le moral de l'anditoire les des constitues de la lance de lance de la lance de la lance de lance de la la toire lors de ce « rallye de la décence ». Sa voix a des tonalités basses et prenantes et quand elle entonne « Dieu bénisse l'Amé-rique, ce pays que j'aime, des montagnes aux prairies et jus-qu'aux océans », une partie de la salle se lève spontanément, saisie par une véritable ferveur. Ces moments d'émotion

pourtant de courte durée. L'auditeire, composé principalement de familles haptistes originaires de petites villes ou même de la campagne de l'Indiana, est favorable mais sans enthousiasme excessif, en tout cas sans délire. Est-il déru par la modération de la chanteuse? Anita Bryant se dé-fend maintenant d'avoir lancé une « croisade » contre l'homo-sexualité. Elle affirme qu'elle « aime les homosexuels », tout en « détestant leur pêché ». Son « message », en fait, est essentiel-lement religieux, fondé sur la conviction que « les temms sont conviction que « les temps sont

proches » et qu' « il jaut se convertir, maintenant » (1). Cette retenue contraste avec les è p i t b è t e s enflammées par les-quelles Anita Bryant fustigeait, il y a quelques mois encore, l'immo-ralité. Sa campagne arrive visiblement à un tournant; les souscrip-tions plafonnent, les spectateurs se font moins nombreux. Après avoir étonne l'Amérique, Anita Bryant commence à la faire rire. Bryant commence à la faire rire.
Le Washington Post écrit qu'elle
a remplacé Earl Butz (l'ancien
ministre de l'agriculture de Gerald
Ford, limogé pour écart de langage) « dans le rôle de l'idiot de
village national ». Les caricaturistes les chansonniers et les présentateurs de télévision l'ant prise
pour cible : « Nous n'avons plus
Watergate, mais, Dicu merci, nous
apons encore Anita. » A trenteatons encore Antia.» A trente-sept ans, cette mère de quatre enfants, qui fut jadis candidate au titre de miss America, conserve les 100 000 dollars annuels alloués par les producteurs d'agrumes de Floride, mais elle a, dit-on, perdu 70 % de ses engagements de

« Qu'on s'occupe de ceux qui respectent la loi »

D'autres participants de ce a rallye de la décence » n'avaient pas les mêmes raisons — ou le même désir — de modérer leurs propos. M. Dou Boys, représentant (républicain) au Congrès de l'Etat d'Indiana un des granisateurs d'Indiana un des arganisateurs du rassemblement, lançait : « Nous en avons par-dessus la tete e Nous en arons par-dessus la tete d'entendre parier des droits des homosexuels, des violeurs des assassins, des communistes. Qu'on s'occupe enjin de la grande majarité des citoyens qui respectent la loi, paient leurs impôts et se battent quand il y a la guerre. » Le lieutenant Ciede McClary, « le fusilier-mari: le plus décoré de la guerre du Vietnam », figure quasi mythique du patriotisme, sept fois blessé, un bandean noir sur l'esli et un crochet métallique remplaçant la main gauche, rencheriscant la main gauche, renchéris-sait à la tribune : « Mes amis, il est temps pour les gens décents de reconquerir l'Amerique. »

DOMINIQUE DHOMBRES. (1) Anita Bryant est - comme le président Carter — e born again Baptist ». Elle appartient à ce cou-rant de chrétiens e nés à nouveau », assez important parmi les fidèles haptistes du sud des Etais-Unis.

derniers et dessiné les « grandes la raison de cette nouvelle lignes de résistance » pour 1978. Le séminaire d'Ecône a accueilli pourparlers avec l'archevêché de trente-neuf nouveaux étudiants paris. L'abbé Coache a rèvélé avoir eu des « contacts secrets » avec le cardinal François Marty. Après cet entretien, l'abbé Coache

cette action.»

Les truditionalistes occuperont

une deuxième église à Paris

déclare l'abbé Couche

cette année, tandis que les deux autres séminaires fondés par Mgr Lefebvre en Allemagne et aux Mgr Leienvre en Anemagne et aut Etats-Unis ont regu respective-ment sept et seize séminaristes. Il y a actuellement quarante prêtres déjà ordonnés par le fon-dateur d'Ecône; ils exercent leur ministère dans une vingtaine de

L'abbé Louis Coache, supé-

rieur du séminaire de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or), déclaré suspens a divinis en

1969, et animateur du groupe intégriste « Combat de la joi.», a annoncé à Paris le 5 janvier,

qu'une deurième église de la

capitale sera prochainement occupée par les catholiques

Il avait fait le point aupa-ravant sur les activités de ces derniers et dessiné les « grandes

traditionalistes.

maisons ou prieurés. L'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, occupée depuis dix mois, est en état de « possession tran-quille », selon l'abbé Coache, et les occupants attendent le juge-

sérieux » sur le fond, — avant le 31 décembre, alors la prise d'une deuxième église serai; annoncée publiquement. «Vailà qui est jait », a conclu l'abbé Coache. La fin du dialogue

Le dialogue de sourde entre l'archevêché de Paris et le petit groupe de catholiques réfractaires, qui ant

M. VALERIO VOLPINI EST NOMMÉ DIRECTEUR DE « L'OSSERVATORE ROMANO. > .

(De notre correspondant.) Cité du Vatican. — M. Valerio Cite du Vatican. — M. Valerio Valpini, cinquante-quatre ans, a été nommé, le jeudi 5 janvier, directeur de l'Osservatore roma-no, en remplacement de M. Raimondo Manzini, soixante-dix-sept ans, démissionnaire pour raison

Venant de la politique — il a été conseiller régional des Marches et député démocratechrétien, - M. Volpini est surtout connu comme enseignant et écri-vain. C'est, dit-on, à la lecture ne son dernier livre, Sporchi cattolici (littéralement : sales catholiques), dans lequel il repond attaques contre l'Eglise, que Paul VI aurait décidé de lui confier cette tache délicate. de in conner cette tanta delle du Bien que la partie officielle du journal soit très rédoite, les antres pages sont également interprétées comme des points de

vue du Saint-Siège . Le mandat de directeur n'est pas limité dans le temps. Si M. Manzini occupa le poste dixsept ans, son prédécesseur. M. Gluseppe Delia Torre, garda ses fonctions de 1920 à 1980. A Rome, d'aucuns souhaitent que tre millions. C'est un chiffre record exception faite de l'année journal » qui reflète davantage les orientations diplomatiques du Saint-Siège et attire un plus large cinq cent mille personnes). public - R. S.

décide, une fois pour toutes, que la hlérarchia s'est vouée à la destruction de l'Eglise et que le concile est l'œuvre du diable, a pris fin. On avait pense, un moment, que les gestes faits par les autorités ecclésiastiques pour répondre à le - sensibilité des traditionalistes

viendralent à bout de la résistance des nostalgiques de la foi. La menace d'accuper une deuxième église lève toute équivoque. « Nous uvons pas accepter des messes selon le rite de Paul VI, même déguisée en latin et grégorien, a déclaré l'abbé Coache. Ce n'est qu'une manœuvre pour débaucher nos fidèles. . La querelle, an le voit, dépasse de

sensibilité. Il s'egit de l'Interprétation de la foi, et les Intégristes n'hésitent pas à parier de guerre, de combat, de stratègie. - Si l'on naus chasse de Saint-Nicolas par la force et que l'église reste ouverte, nous n'aurons qu'à l'accuper de nouveau. Si on nous la reprend pour le termer, alors cele prouve que l'on n'en a pas

loin des questions de latin au de

besoin. -La raisonnement de l'ebbé Coache relève de la casuistique, mais Il mon tre que les intégristes sont prêts à tout pour défendre leurs idées et que le dialogue est devenu impos-

ALAIN WOODROW.

● 1977, onnée record à Lourdes. Le nombre des pelerins fran-cais et étrangers qui sont venus à Lourdes en 1977 a dépassé qua-(Corresp.)

M. Peyrefitte envisage une nouvelle réglementation des permissions

pour les détenus.

M. Alain Peyresitte, ministre de la justice, vient d'indiquer que le Parlement pourrait être pro-chainement saisi d'un projet de lai a tendant à soumettre à la décision de la cour d'appel les permissions de sortir accordées aux détenus ». M. Peyrefitte a donné cette indication dans une lettre adressée à M. Victor Rolettre adressée à M. Victor Ro-hin!, sénazeur (gauche démocrate) des Alpes-Maritimes, qui deman-dait si certaines permissions n'étaient pas trop facilement consenties, a près avoir appris l'arrestation de plusieurs mal-faiteurs détenus qui n'avaient pas rejoint leur prison à la fin d'une permissian. Le ministre 3 rappelé qu'un décret du 25 novembre 1977 prévoit désormals la présence d'un représentant du ministère d'un representant du ministère public dans la commission d'application des peines qui statue sur l'opportunité des poursuites (le Mande du 30 novembre 1977).

« S: cette mesure ne donnait pas de résultais satisfaisants, a précisé M. Peyrefitte, il conviendant de soiet dans surfais mois drait de saisir dans quelques mois le Poriement d'un projet de loi qui tendrait à soumetire à la cour d'appel l'actroi de permissions, en cas de désaccord au sein de la commission d'applicatian des peines. »

Arrestation de Michel Lepage, évadé de prison.

Deux malfaiteurs ont été arrè-tés, jeudi 5 janvier, à la sortie d'un restaurant à Argentière, près de Chamonix (Haute-Savoie). L'un o'eux, M. Michel Lepage, rente-leux ans, était recherché depuis son erasion, le 18 aout demier, d'un fourgon cellulaire de « postés suppléants ») non plus la gendarmerie qui le ramenait à des préjets, comme dans le du palais de justice d'Evry-Corbell passé, mais à des hauts jonctionà la prison de la Santé (le Monde naires issus de la police ».

du 20 août 1977). Un commande de quatre hommes armés avait attaqué le véhicule avenue Den-fert-Rochereau, à Paris, et délivré,

tages du pian gouvernemental

Faits et jugements

malgré la présence de trois gen-dames, M. Lepage.

De la seconde personne arrêtée, on ne connaissait, ce vendredi 6 janvier en fin de matinée, que

Reprise du procès de Geep-Industries.

Commencé au mois de décembre 1977, le procès de la société Geep - Industries — spécialisée dans les constructions scolaires et qui a été mise en réglement judi-claire en 1971 — (le Monde daté 18-19 et 23 décembre 1977) a repris, jeudi 5 janvier, devant la anzème chambre correctionnelle de Paris, que préside M. Louis Gondre.

M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, est national di parti socialiste, est venu témoigner en faveur de M. Paul Chaslin, le principal prévenu, sacieu président-directeur général de Geep. « Paul Chaslin, a déclaré M. Bocard, est un homms qui croit que la droiture de l'intention est communicable et doit propoguer en régus la droiture des la propoguer en régus la droiture de l'apprendir en régus la droiture de la propogue en régus la propogue de la propogue de la propogue en régus la propogue de la pro doit provoquer en retour la droi-ture de l'interlocuteur. Et si ce fut souvent viai avec les hommes, avec l'Etat, ce fut une erreur. s Comme MM. Antoine Pinay et Paul Delouvrier les Monde du 23 décembre), M. Rocard a dé-ploré « les délais de paiement de l'Etat à l'égard de Geep-Indus-tries, qui, a-t-il dit, m'ont paru scandaleur ».

RECTIFICATIF. - Une erreur de transcription a rendu incompréhensible un passage de l'article consacré au congrés du Syndicat national independant des officiers de C.R.S. dans le Monde du 3 janvier. Il fallait lire que l'administration a tendance de la police (et non pas les

MÉDECINE

Le remboursement des soins dentaires va être amélioré

Une convention pluri-annuelle entre les organisations repré-sentatives de chirurgiens-dentistes et les caisses de Sécurité sociale devrait être signée dans les prochains jours, mettant fin à la convention provisoire qui est eu vigueur depuis le 1° jan-vier 1977. La réponse favorable apportée par les pouvoirs publics aux principales revendications de la majenre partie de cette profession — notamment l'amélioration du remboursement de certains soins — a certainement facilité la couclusion de cet

Plus rien ne s'oppuse mainte-nant à la signature d'une conven-tion défin tive entre les calsses de Sécurité sociale et la Confédé-ration nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.) qui repré-sente près de quinze mille des vingt-six mille chirurgiens - den-tistes. L'accord de ce syndicat était, en effet, surbordonné à la parution d'un décret sur les as-sociations de gestion agréées paru an Journal officiel du 4 janvier. Ces organismes créés par la loi

Ces organismes créés par la loi de finances de 1977 permettent aux professions libérales qui acceptent une certaine transparence fiscale de bénéficier d'abattements ciscale de bénéficier d'abattements importants rapprochant ainsi leur système d'imposition de celui des salariés Ainsi les chirurgiens-dentistes soumis à un régime de déclaration contrôlée peuvent démais confier leur comptabilité à ces associations et bénéficier de ce fait de certains abattements : 20 % de leurs recettes dans la limite d'un plafond de 150 090 F et 10 % ensuite jusqu'a concurrence de 350 000 F. Ces systèmes existalent déjà sous la forme de centres de gestion agréés pour les commerçants et pour les artisans. Mais les revendications majeures des chirurgiens-dentistes concernalent une revalorisation des tarifs de remboursement en



POUR LA

AU SOMMAIRE

matière de prothèse et de soins conservatoires. Un plan de révision de la nomenciature en trois ans accepté par le gouvernement, a été mis au point par les caisses de Sécurité sociale et le C.N.S.D.: sinsi cette année un arrête dont la publication est imminente, modifiera les tarifs conventionnels des soins conservatoires et de nointers es tains conventantements des soins conservatoires, et de certaines prothèses (1). Pour ces différents soins, les assurés sociaux seront désormals remboursés à 75 % contre 30 ou 40 %

Plus aucum droit à dépassement

Ces mesures devralent susciter un actroissement de charges de près de 500 millions de francs pour les caisses d'assurance ma-ladie. Les deux autres étapes concerneront en 1979 et 1980 tous les autres soins de prothèse pour lesquels les praticiens n'auront plus aucun droit à dépassement.

Les représentants de la C.N.S.D. demandaient également que la loi de 1975 autorisant le gouvernement à imposer une convention type en l'absence d'accord avec la profession soit abrogée ; le rèrus des pouvoirs publics d'accepter cette proposition ne devrait en ancun cas, d'après les dirigeants de ce syndicat, empè-cher la signature de cette conven-tion.

Un certain nombre de prati-ciens groupés derrière la Fédé-ration des chirurgiens dentistes de France estiment néanmoins que la suppression du tarif d'au-torité imposable aux praticiens non conventionnés et la defini-tion de garanties de revslori-s-'ion des actes dans la conven-tion elle-même semblent deux préalables indispensables à la signature de tout accord.

NICOLAS BEAU.

(1) Ainsi seront améliorés, dès cette année, les remboursements de deux types de prothèse : les couronnes ajustées ou coulées entièrement métalliques en métaux non précieux et des dents à tenon n'utilisant pas de technique de coulée.

Nº 3. JANVIER 1978

édition françoise de

SCIENTIFIC

AMERICAN

cure uson a quoi is ont

LES OUTILS EN SILEX AU PALEOLITRIQUE.

CO excinencia de necessore les transpuis de certore
dus des les estations en crient léstricaseur du bolec.

CONSÉQUENCES D'UNE CRISE DE L'ENERGIE.

MODE DE GROUPEMENT DES GALAXIES:

Au XVI siègles la Groude Bretagne manque de bas et sommence à unitser le charbon. L'adoption de ce nou veau composible déclerate pes mé ansines qui dou dissert de la siègle plustard à la révolution industrielle.

LE PROGRAMME
LA VIE SUR MARS
DIFFLISION DE LA LLIMIERE PAR UN PLASMA
CHAIS ET ECHANGES COMMERCIALIX
L'IRRIGATION AU GODETE A GOUTTE
AERS LE L'AMBRECHEZ LES MINISTERNIS DE CATALIS SE

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX GBANDES ÉCOLES

• Ecole nationale d'adminis-

Le journal chinal du 5 janvier a publié la liste des candidats admis en qualité d'élèves à l'ENA, à la aulte des épreuves des concours da 1977. Ce sont, par ordre alphabé-tique:

Au fiste du premier concours externe MM François Alland, Gilles Andréani, Mile Marie-Claire Beltrame, MM Alain Bentejac, Christian Bodin, Michel Boulesu, Claude Boula, Jacques Boutet, Mile Prédérique éredin, MM François Buye, Michel Cabrillac, Jean-Maurel Cartier, Dioiler Catallotti-Valdins, François-Eoger Cazala, Mile Agnés de Clermint-Tounerre, MM Stanielas Cozon, Philippe Crouset, Michel Derrac, Noël-Diricq, Denis Pancounan, Jean-Baptiste Fancour, Miles Sylvie François Mauricette Cady, M Michel Gagneur, Mile Véronique Galoussan de Villepin, MM Denis Cauer, Michel Gomet, Miles Sophie Gourdon, Claude Halhal, MM Claude d'Barcourt, Jean-François Habert, Engues Hour-

de petite taills a adresse un télégramme au ministre de l'éducation pour protester contre le refus de l'administration d'accorder un poste de maître d'internat à un étudiant de Caen à cause de sa petite taille (1,38 m). Elle démande à M. Haby de « repents sur sa décision ». L'Association, qui a été créée en avril 1978, compte un millier d'adhérents.

À Association des personnes de petite taille, 2, avenus Dode-de-la-Bruneria, 75016 Paria, Tél. 447-47-39.

 Grève des consettlers d'édu-cation. — Répondant à l'appel du Syndicat national des enseigne-ments de second degré (SNES).
 du Syndicat national des enseignements technique et profession-nei (S.N.E.T.P. - C.G.T.) et du S.G.E.N.-C.F.D.T., des conseillers et conseillers principaux d'éduca-tion (ex-surveillants et surveil-lants généraux) se sont mis en grève jeudi. 5 janvier pour ré-ciamer l'institution d'un maximum d'horaire de service. Selon un communiqué des trois syndicats, la grève a été « bien suivie maigré des disporités géographiques », le taux de participation aliant de 40 à 65 %. Selon le suivient des dispositions de servicipation de servicip ministère, la participation a été de 15 à 20 %, selon les établis-

Se perfectionner, on apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on français Documentation gratule: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berti - 75008 Paris

ISTH

Centre AUTEUIL Préparation au concours

d'entrée de septembre.

 Stape complet toutes disciplines de fin janvier à fin Mal plus 5 semaines en Août/Sept. Succès au dernier concours 15 Inscrits ISTH

- 9 Recus HEC - 1 Recu ESCAE Av. Laca-House; 75016 Pans 238.52.65, 224.10.72. Institut prive des Sciences et Techniques

humaines

VÊTEMENTS DE LUXE ORSON CHEMISIER-HABILLEUR *SOLDES*

27, avenue Victor-Hago (16") 727-51-55

din, Mile Sylvie Rubac, MM. Serge Kancel, Matthien Kiss, Claude Kupfer, Jean-Plerre Labourelz, Michel Le Malle, Fhilippe Maler, Olivier Mallet, Simon Marti, Fhilippe Marin, Erryk Masurel, Miles Claire Misselin, Georges-Alexandre Olivetti, Gruno Parent, Gilbert Payet, Alain Perritas, Patrick Pierred, Pradice Praux, Emmanuel Rebeille-Borgells, Jacques Reiller, Gifchis-Borgells, Jacques Reiller, Gifchis-Struck, Brancols Rivascau, Christophe Shener, Xavier Strucsu, Mile Sophis-Caroline Tarnovski, M. Jerûma Turot.

An titre du distribue concours enterna — MM Jean-Jacques Angier.
Danial Sarroy. Philippe Bordenave.
Mare Boudier, Hanri - Tves Colin.
Jacques Creyssel, Michel Dechelotte.
Gilles Denoyel. Platra-Alain Jeannensy. Alexandre Jevakhoff. Christian Lamchnerle. Jean-Arnaud de Laca.
Pierre Mongin. Christian Rguyenvan-Yen. Robert de Nicolay. Dominique Pannier, Yann Petal. Michel
Raymund. MM Olivier Behatz. Enhert
Testard. Philippe Trainar. JeanLouis Zoël.

Louis Zoël.

At titre du premier concours iniera. — Mile Louise Avnu MM. Alain Bonel Jean-Marie Cambacérès, Jean-François Cervel Mile Renée Chapuis, M. Senoit Chevandres, Mile Jacqueline Davignon. MM. Christian Bechartère, Kavier Desurmont, Mile Mirellie Dietrich. MM. Alain Duict. Antoine Durrisman, Mile Claudine Fegès, MM. Bernard Carris, Brunn Gremiliot. Philippe Gros. Mile Mirellie Guigaz. M. Michel Hourads, Mme Srigitte Joseph-Jeanneney, MM. Jean-Pierre Jonguelet, Staniales Lefebyre de Laboulaye, Bernard Leplat, Gernard Lollot, Prançola Loloum, Mile Claire Malauris, MM. Christian Meyet, Nicolas Mettra, Jacques Millon, Mile Coloite Bund In. Mile Chapelland, Mile Coloite Ennd In. MM. Guy Roth, Edonard Biest, Mme Dominique Tonial, MM. Rubert Valade, Luc Valade, Maro Vernbez, Jean-Pierre Vidal, Patrick Warin.

■ Au titre du deuzième concours interne. — MM. Baymond - Max Aubert, Jean-Michel Bour, All Bou-hane, Pierre Cambus, Pierre - Year-Duwoye, Jean - Michel Fay, Jean-Faul Piorina, Gonthiev Friederich, Alain Galliano, Gérard Guya Gilles Lemai, Mms Hisne Ln q n e t, MM. Hervé Salucien, André Schilte, Rogar Silhol, Bernard, Tandesu, Alain Turc.

BIENFAISANCE

Grace au Secours populaire

CENT PETITS FRANCAIS ONT PASSÉ NOËL AUX PAYS-BAS

« Les gens étaient gentils »; « Pour Noël, on nous a fait de beaux cadeaux s ; e Il y avoit beaucoup de neige. » Les bras charges de cadeaux, ils voulaient tous parier à la fois, raconter en détail leur séjour de deux semaines aux Pays-Bas, même si butaient sur l'obstacle du voca-bulaire, ces quelque cent enfants qui, mardi 3 janvier, animaient de leurs cris un quai de la gare du Nord, à Paris!

Un Noël inattendu pour Florence, petite blonde de onze ans, qui a surtout apprécié les randonnées à bicyclette autour de Maestricht. Son père, tourneur P3 à Drancy (Scine-Saint-Denis), et victime d'un licenciament économique en avril 1977, u'aurait pu lui offrir cette échappée hors pu illi offrir cette echappee hors des frontières. Pour Lisiane, brune aux yeux noisette, ce furent les premières vacances d'hiver de sa vie. De même pour Frédéric, dont le père est routier, et Ca-role, dont la mère, divorcée, tra-vaille dans une cantine.

Ces deux semaines de vrate vacances, les enfants de chômeurs — on de milieux modestes — les ou de milieux modestes — les doivent au Secours populaire français, qui a conjugué ses efforts avec une association bénévole hoilandaise. Placés da na des familles, les petits Français ont comm pour les fêtes u u e chaleur humaine et un sentiment de bien-être d'autant plus grands qu'ils s'agissait de retrouvailles : beaucoup d'entre eux avaient déjà été dans les familles l'été dernier (le Monds du 2 septembre 1877)

★ S. P.F., S. rue Proissart, 75003 Paris, tél. 278-50-48.

CARNET

Naissances — M. Joseph Joet et Mme, née Marie-Josephe Fradin, sont beureux d'annoneer la naissance de leur petite-fule, Engage Elizabeth,

ls 13 décembre 1977 au foyer de Marie - Thérèse et Orian Sketton. 25, Sandawn Road, Wickfurd, Essez. 30, rue Erard, 75012 Paris.

- Le 1^{ar} janvier 1975 est née Brunissande Rose des Ordons, ses parents Jacques et Elizabeth, ses sœurs et frères Gerge, Viniaine, Tristan et Bérangère unt la jule de l'anneer annoncer 21, rue Alexandre-Dumas, 91690 Savigny-sur-Orge

Fiançailles - On nous prie d'annoncer les M. Jean-Philippe Vernes,

fils de M. Bertrand Vernes et de Mme, née Anne-Marie Deloche de

fille de M. Maurice Eleinprints e de Mme, née Huguette Cordier.

 M. et Mme Raymond Charlot,
 Le lleutenant - colonel (C.R.) et
Mme Maurice Ronquier,
ont is juie de faire part des fiancallise de leurs anfanta,
 Christine et Frédéric.

Aves Saint-Charles-me-Sisone. Arras, Saint-Cézair

_ Il's plu à Dien de cappeler Lui

M. Marcel DESPRETZ,
ex-administrateur de sociétés,
domicilié en ce tempe
à Ville-d'Avray,
chevalier de la Léginn d'honneur
à titre militaire,
médalle militaire,

médalle militaire, croix de guerra 1914-1818, décédé le 22 décembre 1977. Ses nheèques ent été célébrées en l'égliss de Saint-Cloud et l'inbuma-tion a cu lieu le 37 décembre 1977 dans la cavan familial au cimetière Montparnasse.

— Mme Arnand Dufnurg, Jeanne Guillon, son épouse, Toute le famille et ses amis, ont la douleur de faire part

ont la douleur de faire part du
décès de
M. Arnand DUFOURG,
chevalier de l'ordre national
du Mérite,
chevalier du Mérite maritime,
président du Syndiest
des représentants en transport
membre du comité confédéral
de la C.G.C.
survenu sublitement à Paris le 4 janvier 1978.

survenu subitement à Paris le 4 janvier 1978.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 9 janvier 1972 à 15 h. 45 en l'église Baint-Vincent-de-Paul, rue Baint-Vincent-de-Paul, Paris-10° L'inhumation aura jieu à Linze, dans les Landaz, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part, 3, rue d'Angoulème, 75000 Versailles.

On nous prie d'annoncer le décès de lime Paul GELLOS, née Suzanna Céreud, survenu le 4 janvier 1973 à Paris, La cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 7 janvier, à 10 h. 30, en l'églies Saint-Deminique, 75007 Paris.
Un second service surs lieu le Paris).

Un second sarvice aura lieu le mard 10 janvier, à 10 hours, en l'églec de Briscous (Pyrénées-Atlantiques), suivi de l'inhumation deux le cavean de famille.

De la part des familles Horsean, Malasant, Emon, Faurre, Pelissier, Ni fleurs ni courones 25 quai d'Orsea, 7507 Paris.

Ni fleurs ni couroenes 19, qual d'Orsay, 75007 Paris. Le docteur Georges Peruin

et Mme,
M. et Mme Paul Pernin,
M. et Mme Jean-François Pernin
et leurs enfants,
Mile Germains Pernin,
Les families Pernin, Daumas, Combet, Prost, Keiler, Roux,
ont la douleur de faire part de la
mort de

ont la dauleur de l'aire part de la mart de Mune veuve Roné PERNIN, néo Marie Dauman, leur mère, grand-mère, belle-sœur, parents et amis, pleusement décèdée à Arras, le 30 décembre 1977, dans sa quatre-vingt-quatorzième année Les nbaéques ont eu lleu dans l'intimité, le mardi 3 janvier, à Dôle 1.3 urai.

Jura). 67. Résidence de Chantilly, 62223 Sainte-Catherine-lès-Arras, 121, avenne Ledru-Rollin, 75011 Paris.

DAY DRADING D SON RAYON GRAND TAILLEUR ENDANT LE MOIS DE JANVIER COSTUMES et PARDESSUS: 18501 3 ESSAYAGES 62. R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6. Parking attemant a nos magasins

Christian

SOLDES

Prêt-à-porter féminin, souliers, colifichets Prét-à-porter masculin, chemises, tricots, chaussures. les 10, 11 et 12 JANVIER 10 h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30

32, avenue Montaiane - Paris 8º .12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8°
[près du Fg St-Honore]

 Mme Louis Quarello et enfanta ont la douleur de faire du décès de
 M. Louis QUARELLO, M. Louis QUARELLO, ingénieur honoraire divisionnair des travaux publics, après avoir été au service du por sutonome de Marseille. équipement pétrollets et travaux Leurs petrollets et travaux Leurs (Lavera-Fos, chevalier de la Légion d'honnes ehevalier de Mérite maritime, survenu la 5 janvier 1978 dans a soixante-neuvième année.

Les nbesques auront lieu le same janvier 1978, à 10 heures, (l'église Baint-Roch de Mazargu (Bouches-du-Rhône).

Le présent avis tient lieu de fair

Le présent avis tient lleu de fair 2, boulevard Camille-Blanc, 13009 Marseille.

— M. Max J. Rogliano.

Jean-Marc et Martine Rogliano.

Mme Yvonne Janoir.

M. et Mme Daniel Janoir et len

enfants.
M. Georges Rogliano et ses enfant
Leurs familles, parents et allié
ont la douleur de faire part é
décès de
Mms Micheline ROGLIANO, née Janoir, survenn le 31 décembre 1977 Neully-sur-Seine. La cérémonie religieuse a été cé brée dans l'intimité.

A boulevard de la Saussaye, \$2200 Nenilly-sur-Seine.

8, boulevard Jourdan, 75014 Par 11, domaine Seignelay, 92290 Châtenay-Malabry.

Vilia Cadaques, rue Marveyre, 13003 Marseille.

-

Le président et les administraturs de la Société fiduciaire (
Marché commun. Paria, not la douleur de faire part (
décès, survenu le 27 décemb 1977, du professeur Clandine P. TERRIER, de Genève, de Genève, qui a présidé la société de 1971 1974.

1Claudius P. Terrier, né le 8 févri 1973, était docteur és sciences écos miques de l'université de Genève. P. fesseur dans l'université de cette vir il en evait été vice recteur, puis recteur, il avait publié notamment. 1978, un ouvrage intitulé « le Bir d'Etal ».]

Bernard Voyenne, son mari, Dominique et François Desouel Marie et Pollippe Marathée, Lue Voyenne et Patricia Ronsse Christine et Sacha - Miebel Marathee

lasson;
Agnès et Gilles Roussineau,
see enfants.
Julien, Marine, David. Thomas
Bylvestre, see politis-enfants.
Jean et Linette Junillé
Marie-Odile Bzynalski.
Hubert Wustner,
Montres et Paul Herster.

Hobert Wustner,
Monique et Paul Hervieu,
ses frères et sœurs,
Mone André Voyenne,
Ses neveux, nièces, fillenis, coust
Marcel et Colette Legrain,
Et tous ses amis très chers,
ont la tristeese d'annoncer la dép. —
de Suzanne VOYENNE,

Suzanne VOYENNE,

née Joulliá,

endormie dana la pitió de Dieu

Pariz le 3 janvier 1978.

La messe et l'inhumation ont
lieu, dans l'intimité familiale,
vendredi 6 janvier, en la fôte de l'inhumation du Seigneur, à D...

(Yunne), e Dieu est smour, et ee."."

qui demeure dans l'amo demeure en Dien, et Di demeure en lui. En souvenir de ses annèers les plubeureuses, elle a souhaité un don la communauté Emmaüs, 15 bis, r de Chilly, 91 Longlumau.

40, rue dn Père-Corentin, 75014 Paris.

Nos sbonnes, beneficiant d'une reduction sur les invertions de « Corne da Monde », sont priés de joindre à :leur envoi de texte mus des dernières bandes pour justifier de cette qualità.

Remerciement

Mme Louis Nougarède, Mme Arlette Nougarède, profundément touchées par les ma ques de sympathis qui leur ont é témoignées lurs du décès de M. Louis NOUGAREDE, prient lous caux qui se sont assetés à leur peine de trouver ici. l'e.

24, rue de Mets, L'Hay-les-Ross.

Anniversaire :

C' ---

THE REAL PROPERTY.

— A ceux qui nut coonu et sin Mme Lonis CHANROUX, née Marie Béchade, une prière ou une pensée est demar dée en ce quinzième anniversairs.

Pour le premier anniversaire décès de Mme Esther BOUAZIZ, née Ayacha.

Il est demandé une pensée ámue ceux qui l'ont connue et aimée.

De la part de son époux et de l' 14, aliée d'Orléans, Bordeaux.

— Pour le premier anniversaire d'is mort de Raymond BAILLIF, général de corps d'armée (C.B.). une mess sers dits le mercret, li janvier 1978, à 11 heurs, s.º. l'église Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris (17°). The state of the s

Communications diverses L'Alliance catholique avoisiend invite tous les Bavoyards de Fancet de la région parisienne à célébre la fête de Saint-Prançois-de-Sainten participant à la messe qui aux lieu le dimanche 22 janvier.

9 h. 45, en l'église Saint-Meril 76, rue Saint-Martin, Paris (4°), sout le présidence de Mgr Sauvaga, évêque d'Annecy.

Sacbes préparer votre plaisir avant de boire votre SCHWEPPES Bitter Lemon retournez la bouteille.

NEW YORK WASHINGTON.

Avec Pan Am partez à la découverte des deux grandes cités américaines New York et Washington.

Le prix de 3.150 F comprend:

- Le transport Transatlantique aller et retour en Boeing 747,

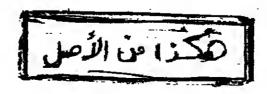
- Le transport New York - Washington en train.

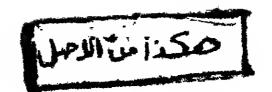
- Le séjour à New York en chambre double à l'hôtel Century Paramount - Visite de New York, survoil de la ville en hélicoptère, visite du World Trade Center, le plus grand gratte ciel de la ville, etc...

-Le séjour à Washington à l'hôtel Gramercy Inn en chambre double - Visite de Washington, du cimetière d'Arlington, de Mont Vernon, etc...

Pour ce voyage de 9 jours au cœur des USA, retenez vos places des maintenant. Départ tous les samedis du 5/1/78 au 30/1/78. Contactez votre agent de voyages ou Pan Am (tél.: 266.45.45).







OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITALIX

The State of the S

Me Boulevard Carelle Big

Georges Davids of the State of

The Street way

An inches

Remerce

2.1 ...

5 12

 (x_1,x_2,\dots,x_n)

7000

-

A water

** ** ** ** **

Se on the second

A Section of the sect

Section 2

48.53

Commission

a **Place advers**ar i rene auch

Modes of the service of

poor 32 1 to 11 227

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER **AUTOMOBILES**

27,45 5,00 5,72 22,88 22,88 20.00 20.00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32

34,32

30,00

30.00

30,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SI VOUS N'AVEZ

PAS PEUR de la Précontrainte, du Concassage du Malaxage et du Coulage en pleine fouille en un mot, si vous êtes

JEUNE ET DOCUMENTALISTE

nous vous proposons de créer une unité archives au siège d'une societé de Travaux Publics à vocation internationale à la Défense. Envoyer C.V. sous réf 3861 à :

31, Bd BONNE NOUVELLE 75802 PARES qui transmettra

POUR RENFORCER SON EQUIPE MARKETING IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN (100 KM EST PARIS)

CHEF DE PRODUIT

Ayant l'expérience des produits de grande consommation. LE CANDIDAT SE VERRA CONFIER : • la gestion d'une ligne de produits leaders.
• la mise sur le marché de nouveaux produits.
Responsable du mix de 25 gamme, il possèders une bonne commissance des études marketing et un sens du terrain.
Pratique de l'allemand souhaitée.

Envoyer C.V. manuscrit et photo récente à : HAVAS 51100 REIMS, nº 7.230, qui transmettra.

AIRWELL

Dans le cadre de l'extension de son unité de fabri-cation Electro-mécanique, 100 kilomètres à l'Ouest

de PARIS
Propose, pour assurer le démarage et la respon-sabilité d'une importante installation de peinture, un emploi

D'AGENT DE MATTRISE

Ce poste conviendrait à un homme jeune, de bonne formation de base, ayant le grût de l'anima-tion de personnel et une expérieuce technique de fabrication, qui sers adaptée par une formation spécialisée.

route de Verneuil - 27370 TILLIERES-BUR-AVRE. Tâléphona (32) 32-50-18.

offres premier emploi

ie CELSA

omanise à l'intention des

Jeunes sans emploi de 18 à 25 ans

des stages de formation (loi du 5/7/77), en

LANGUE ANGLAISE

option Zème Langue possible

communication quotidienns;

Niveau; Bac oo Bac plus 2 ans

acquérir la maitriss de la langue de la

s'initier ou se perfectionner à la langue

Formation complétée par un

stage à l'étranger de 4 semaines (voyage, hébergement, frais de scolarité

pris an charge)

cation Election de PARIS

Société recruté pour service

développement amélioration procédés de fabrication :

Grande Ecolo, ayant expérience industrielle, bonne compétence dans domaines :

Hautes températures, optique cristallographie :

Equipement de haute technicité fonctionnant dans ambiances très dures.

Possiblité d'évolution pour candidat minimum 26 ans, dynamique, ayant goût des contacts, consaissance angials indistensable.

112, bd Vottaire. - 75011 Paris.

Objectifs:

Conditions:

de l'entreprise

PHYSIQUE :

MECANIQUE :

INGÉNIEUR

Kupnoieżi riolama

Constructeur mach, automat, de remplissabe cherche UN COM-MERCIAL alveau B. T. S. pour vante blens d'équipent. France, déplacement moitlé lemps.

Etriro avec C.V.

à HAVAS LE MANS, no 9.179, qui transmetira.

Nous prions

instamment nos

annonceurs d'avoir

l'obligeance de ré-

pondre à toutes les

lettres qu'ils reçoi-

vent et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.

Artisans

Electriché, lumière, chauffage, torfail convecteur, tout installé, 1 kW : 550 F. Tél. : 383-89-36.

S travx de peint, pap. peints ENTREPRISE Y. HUTIN. Téléphone : 876-53-43.

APPRENDRE

L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspall (14*), 633-67-28.
COURS de conversation le softINSCRIPTIONS IMMEDIATES
OEBUT : LE 16 JANVIER.
COURT DE L'AMERICA L'AMERICA.
COURT DE L'AMERICA L'AMERICA.

Cours privés. Sessions Intensiv. FULL-TIME ou PART-TIME ».

ATELJER ENFANTS
Peinture, dessin, modelage :
50, avenue Edison. — Paris-13-,
Teléphone : 331-92-38, le matin.

Americaine donne cours privé, en anglais, peux me déplacer. Pour renselonements : 325-22-47.

FOURRURES OCCASION

DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE

GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT STAT. 91, rue du Théétre, PARIS-19.

Tél.: 575-10-77

MAISON DE RETRAITE

40, 80 HERBET-FOURNET

15100 LISIEUX. TEL: 3-11-02.

VALIDES-INVALIDES.

PX DE LA JOURN. 73, 83, 93 F.

Troisième âge

Fourrures

T.R.T. Departement TRANSPAC poursuivant le développement de ses octivités commutation de données

T. R. T.

recrute

1) INGENIEURS ELECTRONICIENS confirmés pour étude de systèmes complexes avec mini et micro-ordinateurs.

2) INGENIEURS SYSTEMES et LOGICIEL

expérimentés dans la conception et/ou la program-mation de systèmes de commutation et de trans-mission de données.

Adresser curriculum vitae à T.R.T. 5, av. Réaumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON, Tél.: 639-23-23 (poste 850) les 9 et 10 janvier.

Important Groupe industriel Région Sud de Paris RECHERCHE POUR DEPARTEMENT

AVIATION

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Quelques années d'expérience Connaissant équipement ovior Appelé à prendre beaucoup d'initiatives

 Connaissances de l'anglais. Adresser curr. Vit., photo et prétentions Nº 42 870, CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra. 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettrs.



INGENIEUR POUR SON DÉPARTEMENT PRODUCTIVITÉ

SA FONCTION :

SA FONCTION:

• Recherche des actions de productivité;
• Coordination et suivi des objectifs de productivité retenus.

SON PROFIL:
• Ingénieur environ 30 ans;
• Expérience des problèmes de production et de méthode;
• Sens de l'animation;
• Connaissance de l'analysa de is valeur appréciée.

Relations

Env. C.V. manuscr., photo et prétent. à 43.041. Contesse Publicité. 20. av. Opéra. 75040 Paris Cedex 01.

LE LABORATOIRE EUROPÉEN DE BIOLOGIE MOLÉCULAIRE A HEIDELBERG (R.F.A.)

ASSISTANT (E) Personnel

pour participer aux différentes activités de la section : recrutement, gestion du personnel, conditions sociales, etc.

Expérience d'un service personnel et connaissance courante d'ou moins deux des trois langues officielles du Laboratoire

(allemand, anglois, français)

Ecr. a EMBL, section personnel; Postfach 10,2209 D-69000 HEIDELBERG (référence 77/13)

> ASSOCIATION TOURISME SOCIAL DIRECTEURS ou :

REPRESENTANTS: Expérience dans cette fonction et connais-sance du pays (Yougoslavie, Italie, Bulgarie et Baléares).

RESPONSABLES

ANIMATION: Expérience animation en villages vacances.

ANIMATEURS:

Participent à la vie de l'installation, spécialisés dans un domaine-sonorisation, sports terrestres, natation, jeux, spectacles, décoration.

Sélection au cours d'un stage en Février. Adr. C.V. + photo (retournée) s/no 2755 à P.LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Societe multinationale basée en France recherche

analyste-

programmeur pour restructurer service informatique existant et y incorporer de

nouvelles méthodes. Il devra posséder une grande expérience des ordinateurs DEC -PDP-11 et des systèmes RSX-11 ou

Connaissances COBOL et RPG II également demandées.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 3951 à :

organisation et publicité

Concessionnaire de presse recherche pour son SERVICE ADMINISTRATIF personne connaiss. PUBLICITE, capable assurer sous contrôle comptable établissem, des prix de revient en technique d'impression et facturation des annonces publicitaires. Doit pouvoir s'intégrar à une équipe et être dynamique et afficace, Ecrire évec CV. manuscrit el présentions à UBI, 38, rue des Mathurins, 15006 -PARIS, qui transmettra. Pour REGION VERSAILLES

COMPTABLE de GESTION d'un service COMMERCIAL EXPER. et REFER. EXIGEES Téléph. 951-75-15.

> HAVAS-VOYAGES PARIS

CHEF DE SERVICE BILLETTERIE

technicies de haut niveau dans chacune des disciplines AIR, FER, MER (émission, compta-bilisation), il pratiquera et coor-donnere l'action de l'équipe. Adresser curriculum vitae et prêtent à HAVAS VDYAGES, M. P.-R. DOUKHAN, 73, rue Sainte-Anne, 75002 Paris.

Laboratoire Central • Télécommunications recherche

INGÉNIEURS

ANDES ÉCOLES Débutants ou 2 ou 3 années d'expérience pour traveux dans les domaines sulvents : — Logiciel de base (complicateurs, essembleurs); Programmation d'importants systèmes en temps réel.

Bonne connaissance écrite et pariée de la langue anglaise,

Nationalité française

Ecrire avec C.V. et prét. L.C.T., Boite postale 40, 78-VELIZY-VILLACOUBLAY.

représent. offre

FABR. NAPPES, RIOEAUX, OENTELLES DE CALAIS ch. repr. M.C. visitant ameublement secteur Paris, Banifeue, Ecrire CHANTISS, B.P. 130, CAUDRY, ou tél. (20) 85-10-25.

proposit com. capitaux

SOCIÉTAIRES

SOCIETE DE CONSTRUCTIONS exportatrice de blens d'équipe-ment industriel, réalisant en chittre d'affaires annuel de 11 millions de francs. Carnet commandes blen garal Psychologie

Alleux vous connaître pour éclai rer votre evenir : per l'astro psychologia et la numérologie

Instruments

de musique

Philatélie

PIANOS nfs dep. 6.500. Crédit. Daudé, 75, av. Wagram Wag 34-17

Occas, 3,500, Queue 7,000, Local

ACHETONS PIANOS

aodė, 75. avenue Wagram-I /AG. 34-17. - Vente. Locatio

PARTICULIER VENO 10,000 TIMBRES

ssės, tous pays. — Prix battre. Téléphoner le matin

954-20-73, a M. LEMATTE.

M.O.C., 1, rue Barye, Paris-17-Téléphone : 622-26-76.

Vacances .

Tourisme-

Loisirs

Faltas la pause au Bar Bay Bar améric. Propriétaires frère BADIOLA, 22, boulevard Thiers 64500 SAINT - JEAN - GE - LUZ

RENCONTREZ LES ANGLAIS
Sélourn. donc de une ferme ou un
pet. hôt./pens. eu serv. personn.
ev. des prix raisonn. y corner.
remis. pr les enfants et pr les
périod. hors sais. Notre sélect.
de pr. de 250 ileux d'hébergen.
compr. de vieili, mais. historiq.
comm. des bât. mod. Broch. sur
dem. au Dot. P. H., Parmhouse
Holidays, 14 High Str.. Godaiming, Surray GU7 1ED, Anglet

GOWER HOLJOAYS. Mais. relir. disp. à part. 8 juill., poss. log. 8, 9 ou 17 pers., chif. cal. Basse sais.; à part. 70 2 par sem. Itte sais.; à part. 70 2 par sem. Itte sais.; à part. 95 5 par sem. Itte sais. TVA angi. Baies et piag, de sabl. Pèch., canoi., march., golf, promen, dos de poney. Dem. broch., Bursar. University College, Swansea, Pays de Galles. Teléphone: 0792 25678 - Poste 406.

Constructeur européen de T.V.
rech. pour sa fillale française,
département 93,
UN TECHNICIEN
spécialiste vidéo confirmé, avec
sens commercial approfondi,
30 ans min., sérieusés référangles. Env. C.V. et pholo à
16.374 Centrala d'Amponcos,
121, rue Réaumur, Paris-2.

Pour vacances de Paques 78, recherchons
— DIRECTEUR (TRICE)
— OIRECTEUR ADJOINT
— CUISINIER
pour Centre 90 à 120 enfants.
Ts rens., ècr. ou tél. à Office vacances et Loisirs, ville de Si-Ouen, 5, r. Ampère, 93400 51.

Société Consells juridiques et fiscaux recherche

COLLABORATRICE très qualifiée en marière de droit de société. Bonne expé-rience regulse. Se présenter l'après-midi chaz Mate Tomine-Lames, Paris-174, 14, rue Théodore de Banville,

3º droite. TEL ; 924-19-24.

reciétairer

SECRETAIRES STENDDACTYLOS, OACTYLOS Nombreux postes dispan, longue durée, français et bilingues, KELLY GIR!
Travatt lemporaire,
87, bd Haussmenn, PARIS (87).
83-B3, bd Vincent-Aurio (137).
Tour Maine-Montparnasse (157).
130, rie Reine, 92-BOULOGNE.

Stěnodactylo

Recherche pome sténo-dactylo, 18 ans minim., let de travail R.P. des Champs-Elysées, Téléphone : 378-17-82. Centre bospitalier Courbevole, Centre bospitalier Confrevole, 30, rue Kliford (92), recrute INFIRMIERS (RES) D.E. de jour et de nuit. Tél.: 788-82-55.

demandes d'emploi

Fine, 50 a., feralt travx dom., messages tel., conflance, discr., ass. 51 inféresses : 585-12-04. 37, r. M. Johre, 92700 Colombes.
Agragee lettres, 27 a., étud.
Ites proposit. saut enselgo. rég.
Paris. Connaiss. angl., espagn.
Ecr., à 2,138, «18 Monde» P.,
5, r. des Hollens, 75427 Peris-49.
H. marié, enfants élevés, rech.
gardiennage, Jardin, propriété,
chauffeur, logé. Sér. références.
Tél.: 031-11-67.

autos-vente

12 à 16 C.V.

604 TOUTES OPTIONS 76

+ de 16 C.V.

De part. à part. vend PONTIAC Firebird 400, cabriolet, 69, très bon état, prix à débattra. — Tél. 201-80-47, toute le journée.

YOR NOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

700.000 à 800.000 F. Ecrire sous nº 1.746 à HAVAS; 57017 METZ, qui transmettra. Recherchons 1.800.000 F á plus. préteurs hypoth. 1º rang. Ecr. Bullaert E., 298, rue d'Eplany. 95170 Devil-la-Barre. T. 983-26-15.

cours;

et lecons.

Rattrapage par Professeur expérimen Tél. 278-77-71

les annonces classées du Monde sont recues par téléphone

du lundi au yendredi de 9 k. à 12 h. 30 - de 13 b. 30 à 18 k.

au 296-15-01

Epinoli op compe

Venez danser dimanche, 15-19 h., BIJOUX ANCIENS, BAGUES (La Caramel, 76, rue de Rennes, ROMANTIQUES, Se choisissen Me Saint-Sulpice, avec club des chez GLLET, 19, rue d'Arcole cellbataires. Inform.: 878-90-51. Paris (4-), Téléphone: 033-80-83.

CÉLIBATAIRES

VEUFS, DIVORCÉS

Depuis 30 ans parrelations dans la meil-

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines,

professionnelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la

discrétion qui s'imposent des rencontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets ou,

en alternance il recoit, sur R.V. chacun

Une prestation hors du commun

d'Expression Française.

très élaborées.

5, rue du Cirque

Rond-Point des

Champs-Elysees

720-02-97 / 78

PARIS Serie

de ses correspondants.

Bijoux

Durée du stage : 7 mois BOTTES ET CHÀUSSURES Début du stage : 23 Janvier 1978 Lieu : Neuilly sur Seine Stage rémunéré à 90% du SMIC Ransaignaments at inscriptions au GELSA Moquette 77 rue de Villiers 92523 Nauilly/Seine Tél : 747.60.26 RABAIS 30 à 60 % 16,000 n2 moquette, tautes nices. Téléphone : 757-19-19.

Mode

shall the chapel

4 et 6, rue

Jean-Bart

54-86-71

77-42

59000 LILLE

Le mercredi et le vendrell nos lecteurs trouveront sons ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, liures, instruments de musique, baiseurs, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisaus, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier cu journal, soit par téléphone au 286-15-01.

éconon

* * ###

And Andread Control

. . .

No. of the last of

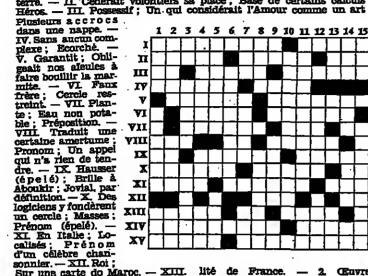
AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1964

HORIZONTALEMENT

I. Se paie davantage quand elle a beaucoup servi ; Etendue à terra. — II. Céderait volontiers sa place ; Base de certains calculs ; Héros. — III. Possessif ; Un qui considérait l'Amour comme un art ;



sonnier. — XII. Roi;
Sur uns carte do Maroc. — XIII.
Elèvent des oiseaux; Symbole;
Est ombragé. — XIV. Avertissait;
Met à nivean. — XV. Peser; Ent été pour Noé une source de transes perpétuelles.

VERTICALEMENT

1. La commencement de la fin; Le clos du postillon; Locasonnier. — XII. Roi ; Sur uns carte do Maroc. — XIII.

d'eau. — 6. Du domaine des rêves. — 7. Se perd implicitement; S'exprimaient en chaniant; Exige une conduite parfaite. — 8. Amplifie; Grand réservoir. — 9. Morceau de veau; Trouble les fils d'Albion; Tours de roues; Pieusement conservé par des Japonais. — 10. Abimeras; A un regard qui en dit long. — 11. Doot on ne saurait se passer; Réaction d'insouciant. — 12. Enchassés; Coule dans une botte. — 13. Dangereux quand il vous chassés; Coule dans une botte.

— 13. Dangereux quand il vous rase; Bradype (inversè); Pronom; A sans doute roule plus d'une fois Anthony Eden. — 14. Abréviation; Souvenir; Certains ont cela dans le sang; Note. — 15. Gronde parfois en Autriche (graphle admise); Soumise à des excès de tension.

Solution du problème nº 1963 Horizontalement

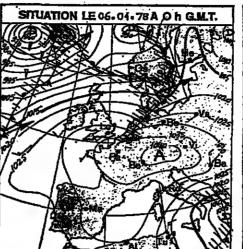
I. Tabellion. - II. Bé!; — III. Vente; Gog. — IV. Elée; Four. — V. TT; Te. — VI. Eosine; Is. — VII. Li; Outils. — VIII. Lerne; Olé! — IX. Esus; Anes. — X. Asie. — XI. Fessées.

Verticalement

1. Venelles. — 2. Abel; Oles. — 3. Benets; Rude. — 4. Tetions. — 5. Lie; Nue; As. — 6. LR; Fret; Ase. — 7 Iago; Ionie. — 9. Outillees. — 9. Négresses.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 7-1-78 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard ~ Verglas dans la region

Evolutiou probable du temps en France entre le vendredi 6 janvier à 9 heure et le anmedi 7 janvier

Les hautes pressions persisterent sur la France an se décalant toute-fuis vers la sud. Elles protègerent fuls vers la sud. Elles procegeront notre pays de la partia active des perturbations océaniques.

Samedi 7 janvier, des masses d'air maritime pénétreront d'abord sur nos régions situées au nord de la Loire, puis, en fin de journée, alles atteindront la Lorrains at l'Alssoe. atteindront la Lorraine et l'Alsace, Cet air maritime apportera un adoucissement progressit, mais il y zuraencore des gelées matinales dans le
Nord-Est. Le temps sera uusgeux et
surtout hrumeux le matin; des
éclaircies se développeront ensuite,
mais le ciel daviendra très nuageux;
le soir en Bretagne. Les vente
d'onest, modérés en Manche et an
mer du Nord, seront faibles dans
l'intérieux.

Sur le reste de la France, le tamps
sera ensolellié, mais encore froid;
les gelées matinales u'épargnant qua
localement les régions méditerranéennes.

Journal officiel

DES DECRETS

UNE LISTE

Sont parus au Journal officiel du 6 janvier 1976 ;

Portant . modification

départementaux de Paris.

mesures contre l'alcoolisme

Documentation

décret n° 77-256 dn 18 mars 1977 relatif au statut des personnels

Portant modification de

l'article I. 49 (alinéa 2) du code des débits de boissons et des

Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commer-ciales.

time et aérien. — La faculté de droit et des sciences économiques

de l'université de Nantes vient

Les veuts seront faibles, at les températures maximales variarout peu par rapport à celles de la veille. Vendredi 6 janviar, à 7 haurea, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer étalt, à Paris - Le Bourget, de 1038,9 millibars, soit 777,6 millimères de marcure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum anragistré au cours de la journée du 5 janvier; la second, le minimum da la nuit du 5 au 6): Ajaccio, 12 et —3 degrés; Biarritz, 13 et 2; Bordeaux, 6 et —2; Brest, 6 et 2; Csen, 5 et 3; Cherbourg, 5 et 4; Clermont-Ferrand, 1 et —6; Dijon, 1 et —5; Grenoble, 4 et —4; Lille, 3 et 2; Lyon, 3 et —3; Marseille, 7 et —1; Nancy, 1 et —7;

Nantes, 7 at -3; Nice, 12 at 3; Paris-Le Bourget, 5 at 0; Pan, 16 et -1; Perpignan, 12 et -1; Renues, 6 at -2; Strasbourg, 1 et -6; Tours, 1 et -2; Toulouse, 9 at -2; Pointe-à-Pitre, 25 et 22.

Températures relevées à l'étrangar; Alger, 16 at 1 degrés; Amsterdam, 2 at 2; Athènes, 13 et 5; Berlin, -1 et -4; Bonn, 9 et -2; Bruxelles, 3 et 2; iles Canaries, 21 et 17; Copenhague, 2 et 0; Genève, 2 et -6; Lisbonne, 16 et 6; Londres, 6 (min.); Madrid, 12 at -1; Moacou, -13 (min.); Nairobi, 27 (max.); New-York, 5 et -5; Paims-de-Majorque, 15 et 1; Rome, 11 et 1; Stockholm, -5 at -6; Téhéran, 9 et -1.

TIRAGE Nº1 DU 4 JANVIER 1978

5 12 36 43

> 19 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 17) 2 159 878,50 F 6 BONS NUMEROS

74 478,50 F 5 BONS NUMEROS

5 869,20 F 5 BONS NUMEROS

94,60 F 4 BONS NUMEROS 8,00° F

VALIDATION JUSQU'AU 10 JANVIER 1978 APRES-MID

Visites et conférences

SAMEDI 7 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 11 h., Grand Palais, entrée de l'exposition, Mme Saint-Girons : • Le siècle de Rubens ». 11 h., entrée de l'exposition, Grand Palais : « Naissance à Vincennes de la porcelaine de Sèvres » (Visage de Paria).

tous).
15 h., 62, rus Saint-Antoins,
Mme Bachelier; s Hôtel de Bully s.
15 h., metro Champs - Klysses Clemenceau, Mms Vermeersch;

Clemenceau, Mima Vermeersch:

a Paris 1900 >.
15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mina Fulot : « Le shâtaau de
Maisons-Laffitte >.
15 h. 2, rus de Bévigné : « Ruelles
inconnues, Caves du Marais » (A
francos Paris). inconnues. Caves du Marais » (A travers Paris).

15 h. 15, 6, piace Paul-Painlevé :

Musée de Cluny et les Thermes »
(Art et Histoire).

15 h. 15, 70, rue de Vaugirard :

4 Le maison des Carmes et son palaible jardin » (Mms Barbler).

15 h., devant le grille, à drolte du parvis :

Les parties hautes de Notre-Dame » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Notre-Dame s (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., métro Oureq, Mme Hazan ;

c Chez les Compagnons du tour de France s (Connaissance de Paris).

15 h., antrée du Grand Palais, avenus de Seives ; c Exposition Rubens et sou temps » (Mme Hager).

15 h., 12, rue de Ponthieu ; c Du grand centre d'acupuncture » (Tourhame culturel).

16 h. 39, 62, rue Esint-Antoine.

Mme Garnier-Ahlberg ; s Eglises romanes d'Auvergue » (Calsse national des monuments historiques).

tagns »; M. le professeur Delaunay;
a Science et politiqua » (Club du Fanbourg).
15 h. 30, 191, rue Saint-Jacques,
MM. J.-Ph. Dunnels et P. George ;
a L'occupation sociale de l'aspace urbain » (Association des géographes francais). uroin s (Association des géographes français).

16 h., 13, rus Étienne-Marcel ; « Le plein épanouissement du cœur et de l'esprit » (antrés libre).

16 h., 25, rus Bergère, M. Jean Phaure ; » Nostradamin et notre temps d'apocalypse » (L'Homms at la Connaissance).

16 h. 30, Institut culturel italien, 50, rus de Varenne, M. Berthold Goldman ; » Les Communautés européennes face aux entreprises multinationales ».

21 h., 195, rus Saint-Jacques, M. Jacques Duport ; « Energies renouvalables d'origine marine ».

DIMANCHE 8 JANVIER

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — 10 h. 30, 15, rus de Vsugirard, Mime Bacheller : « Le palais
du Luxembourg. ».

10 h. 30, musée du Louvre, porte
Denou : « Le palais des rois de
France » (L'Art pour tous).

10 h. 30, boulevard de Ménulmontant : « Les tombes célèbres du
climetière du Père-Lachaise » (Connaissance d'ici et d'ailieurs).

14 h. 45, 1, qual de l'Horloge ;
« Le Conciergerie » (Tourisme culturel). rel). 15 h., 1, place Joffre, Mms Bouquet des Chaux : « La chapelle de l'Ecole

nilitaire >.

15 h., 62, rue Saint - Antoine,
Mnm Garnier-Ahlberg : a L'hôtel de
Suily >.

15 h. et 17 h. 15, salls du Musée CONFERENCES. — 14 h. 45, Théa-tre Tristan - Bernard, 64, rus du Rocker, Mme P. Bartin : « Les geunes devant le travail »; M. J. Choffel : « Le dernier duc da Bro-15 h. 2 17 h. 15, sails du Musée des monuments français, paints de Challlot, Mme Thibaut : « Les bâtis-seurs de cathédrales » (Calese natio-nale des monuments historiques). 15 h. 2, rue Malher ; « Les syns-

gogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

15 h., 20, rue de Tournon, M. Eiby-Hennion ; « Le palais du Lurembourg » (Connaissance de Paris).

15 h., 63, rue de Monceau ; « Hôtel de Camonds » (Mms Ferrand), entrées limitées.

15 h., Musée des monuments français ; « Epiphanles romanes et gothiques » (Histoire et Archéologie).

15 h., métro Chemin-Vert : « Le coble quartier du parc Royal » Paris inconnu). . 15 h. 15, entrée principale, boulavard de Ménilmontant ; « Le cime-tière du Père-Lachaise » (Visage de Paris).

15 h. 15, 36, rue Saint-Bernard Mystère Louis XVII à Sainte-Marguerite » (Mms Barbler). 15 h. 30, métro Pont-Marie : e Hô-tels du Marais » (Mms Camus). 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mms Hulot : e Le château de Malsons-Laffitte ».

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel : « L'expérience du calme intérieur » (entrés libre). 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie M. Jacques d'Ares : « Les compa gnons constructeurs, des Pyramide au pont de Tanearville » (Les Arti-sans de l'esprit).

sans de l'esprit).

16. h., salle Albert - la - Grand,
228, rue du Faubourg-Saint-Honoré,
professeur Plerrard : « Relations de
l'Exilse et de l'Etat en France depuis
la Révolution » (Foyers de culture).

16 h. 30, Théâtre Adyar, 35, avenue
Rapp : « 1058° matinée poétique
et théâtrale » Cles Diseurs franpais).

17 h. 30, 11 bis, rue Keppler : a La réinearnation et l'évolution de l'ama » (Loge unis des théosophes), antrès libre.

aérien. * Annuaire de firoit maritime et aérien, tome III, 540 pages, 130 F. Editions A. Pedone, 13, rue Soufflet, 75005 Paris.

PROCHAIN TIRAGE LE 11 JANVIER 1978

TRANSPORTS

11.70

7

.

1.0

2010/04/2

.

111

. .

1.5

1 /-- / 1/140

Territoria Lateral Maria Terri

to the state of

aspons lover des Booking Hamplater ses Cere e - Pe

: .-4.07.15

34 14 14 14

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

terrains

appartements vente Paris Rive droite

PROX. R. LEPIC. Beaux 2 et 3 pièces, ti confi. dans imm-rénové, asc. Samedi, 14 h. à 17 h., 7, RUE CONSTANCE. POUR INVESTISSEUR PRINT NAI IMPRI SSC. VICIO.

POUR INVESTISSEUR
Dans bal imm, asc., videordure, interphone, chauffage
central. Resté 3 APPTS sur
allée plantéa. Prix 4.500 F le
mètre carré. TRES BONHE
RENTABILITE. Tél. 033-30-73.

M° FAIOHERSE-CHALIGNY
Ja vends beau duplex état neuf
it conff. 45 m², style ancien.
Prix à débatirs. • 223-25-25,
13, rue Saint-Semand, Paris-12*. Mo NATION. Imm. P. de T., vaste séj., sal., entrée, 2 chb., cuis., wc. s. de bs, chauff. cent. asc. lokal Profession libérale. 485.000 F 345-82-72.

485.000 F 345-82-72.
DAUMESNYL. Perfeit état, veste 2 p., entrée, cuis., wc, s. de bs, 187.000 F 346-43-83.
BUTTES-CHAUMONT Beau 4 P., tout cft, 100== entrée état, sec, limm, plerre de 1. ravaié, 450.000 F FACILITES. Sur plèce samedi 1/h 30-77 h. 1, RUE ARMAND-CARREL.

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 235 M2.
Sur place lous les jours, sour
dimanche, de 14 hres à 18 nres,
ou 227-91-45 et 735-98-57.

65, Av. P.-DOWMER
Imm. 1950, excellent standing,
basu 4 p., 100 m²-i-chb. serv.
sur palier, parking sus-sol,
Sud-Ouest, chores calmes, petils
travaux à prévoir, 785.000 F.
S/pl. samed 7, de 12 é 16 h.
FRANK ARTMUR - 766-01-69. T-LAZARE (pres) . Dans Hotel particuler XVIII* slècie entièrement rénove, luxueux 1 à 4 PIECES. Placement idéal. 5amed, lond, 14 à 16 h : 17, rue BLANCHE 256-13-72.

HALLES 3 pièces, cuis., w.c., salle de bains, tél., 60 m2, 250.000 F. 260.28-30. CHATELET 3 pieces, cuis., wc, saile ds bains, 70 m2. Prix 300.000 F. 260-20-30. DAUMENIII Tr. beau 5 pièces
100 m² + baic.
500.000 F. GESCOP 345:25-40.
16a Appart. d'angle standing,
très bon plan, étage élevé,
solell, baic., 8 p. Convient prof.
libérale. Vis. les 7 et 4, de 15 h
à 18 h 30 : 138, av. Victor-Hoge.

Paris Rive gauche

appartements vente

VAUGIRARD . XVe
Partic. vend appt occupé, loyer
libre, 3 pces, 75 = 1, refait neut,
tout confort, calme, jardin. —
Ecr. n. T. 2046 M. Régle-Presse,
25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris,
ou teléph. (85) 48-85-89. MONTPARNASSE

MONIPARNASSE
Propriétaire vd 2 pièces, 37 m²,
tout contort, téléphone.
PRIX 160.000 F.
Téléphone personnel : 958-25-05.
CONVENTIOR · 6º étage, récent,
beau 3 pièces, sud,
vue. S/pl. 28, rue de Cronstadt,
14 n 30 à 18 h - 548-04-77.
EMILE ZOLA. Ravéssant
DUPLEX 68 m², Inst.
Retureuse. 5.500 F le m². 548-04-77 M° CAMBRONNE

4 P. neuf, élégamment décoré, tél. 690.000 +25.000 F park. Tél. après 19 h : 273-24-84. M^o SOLFRINO Immedia CARACTERE, sur rue et |ardin, sc., titl, chif cent, chibre serv. LIVING DOUBLE + 2 CHBRES, shrie, cuis., 3. de bains, soles. 27, rue de Bellschasse. Samedi-dimanche-lundi, 14 h 30 · 17 h 30.

M° PTE-DE-VANVES Agréabl. aménagé, calme, soleli
Agréabl. aménagé, calme, soleli
LIVING DOUBLE,
entrée, cals., saile d'east, w.c.
4.000 F le Atz
fetait neuf
5 BIS, RUE CHAUVELOT
Sim., dimancha, 14 h 30-17 h 30.

VINCENNES. 19, Louis-Besquel, prox. château, bois. ODE. 42-70. Visite samedi, lundi, 12-17 h., 75 m², sêj., 2 chbres, soleit. BOIS DE VINCENNES Duplex, dernier étage, petit im meuble neuf, 4 pièces, 130 =4 + baicon et terrasse. Téléph, 589-77-77.

CHATOU Part. à part. à vendre appartement 4 picces 85 m2 + parking + téléphone. 250,000 + 28,000 F Crádit Foncie Tél. : 913-32-96 ou 914-22-77. BOULOGNE près Putti Immeuble récent, pierre, it confort, & ét., baicon, soiail Living Doublé + 2 CHBRES, entrée, cuis., s. de bains, lét. PRIX INTERESSANT - PARK. 27, RUE FESSART - Samedi, dimanche, lundi, 14 à 17 h.

Province Angers, Vd F3 80 ml, stdg, réc., situat. except., 260,000 F.
Téléphone (70) 31-33-60, le sohr. A vdre studio ml, 45 m², cuis. équip., s. bs, lot 664, 3° étage, Marimanta, Dique/Mer B ENOCET.

appartements occupes

THIS DEPTICES A PRINTED STATE AND THE PRINTE

les iardins de Wattignies

Enfin un immeuble au calme dans une voie privée à 500 mètres du bois de Vincennes. DU STUDIO AU 5 PIECES

appartem. achat

Dispose palement comptant chez notaire, achite urgent 2 à 4 pièces, Paris, préférence rive gauche. — Ecrire LAGACHE, 16, evenue de le Oame-Bienche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

VILLE D'AVRAY. Beau 4 p. tout conft, thi., parkg, 2.200 F. S/pi. sam. 11-18 h., 177, route de Verteilles - Tei. : 945-69-96.

constructions neuves

78, rue de Wattignies Paris 12°

nacionementa sur place : 340-24-29 ou

14, rue Magellan 723-72-00 SERCO

locations non meublées

Demande

Région parisienne Elude cherche pour CAORES villes, pavillons the bani. Loy. gar. 4.000 F maxi. 283-57-02. locations

non meublées Offre locations meublées Paris Offre

Etranger

QUAL -D'ORSAY. Imm. recent beau 5 pièces, tout confort 3.500 F C.C. - Tél. 345-55-10 Region parisienne

bureaux Domicitation R.C.-R.M. Constitution S.A.R.L. Secretariat teléphonique.

3 BONS NUMEROS

locaux

commerciaux A lover conditions evantageuses nationala 186, face Belle-Epine 1,500 = surface libre pour cafeteria, club ristaurant, fonds commerca.

Tétéph. 697-25-41, poste 239, da 8 heures à 9 h. 30.

A VENDRE en toute propriété entrapét 664 m2 région Versailles-Le Chessay. Tél. après 19 h : 954-41-59. propriétés

5 Im SENS MAISON RUSTIQUE living, 2 chambres, 3.d.b., W.C., culsine aménagée, buanderie, grenier aménagée, buanderie, chauffage central, tèléoh. + autre bâtiment av. 2 chambres amis, gerage 2 vollures avec fosse. Sur terrain 4 000 m2 clos en dur, erbr. fruitiers, barbecue. Prix 1 350 000 F. Agences s'abst. Tél. 65-30-09.

SAINT-CLOUD-VAL-D'OR. Belle propriété 8 plôces, 3 beins. Jardin. Tél. 504-01-50, poste 21. 16 KM PARIS

PAR AUTEROUTE A 3
SUP. PROPRIETE MOOERNE
OE GO STANO., tolt chaume,
Jardin paysage 90 mz comprenant au R.-de-CM.: cults, sél.,
salon (45 mz) avec cheminée,
bureau, chire, s. de baths, wc,
jer étage, sogulu en duplers,
d'essing-room, sous-sol, chore
bonne, sal. d'esus, gymnastio,
buanderie, sal. de leux, pièces
rangement, garage 2 volturas,
errosage électronique, chauftage
central gaz. Prix 860,000 F.
RANOU Ciemencat,
LE RAINCY 927-0-88 10-95.

LE RAINCY 927-0-88 10-95.

I Studie dep. 145,000, ev. 29,000.
3-3 pièces, rentaellité assurée.
EGGE, 123, av. de Versalités,
75016 PARIS 524-66-87.
Culu Hötel UEUX-ALPES vol
muiti-propr., studio-1-ct. 7 pars.
3-ce 4 4 semaina février remisée.
LE RAINCY 927-0-88 10-95. Appartaments, logements du-plex, pièces confortables, 1 ou 2 chambres, pour cadres supe-rieurs, centre Londres. S'adr. a Presidential House, 1 Univer-aty Street, Tottenham Court Road, Londres W.C.1. Angle-lerra. Tél. : 01-388-1342. viagers Potaire, réalisez mieux votre vieger, indexations garantles F. CDUZ 8, rue La Boétie 244-19-00 Estimation gratulie, Discrète.

fonds de commerce SAINT-PAUL-DE-VENCE

A SAISIR: particul. vd 15 km.
PERPIGNAN MAS + 1 ha terre
meuble + arbres fruil. 450,000 F
+ restaurant situe route nation.
140,000 F. MAS LE CORNEC N.,
66170 MILLAS.
34 m2 A cèder bout. 3-6-9, poss.
1 tout commerce be Voltaire,
parfait état. Tél. 803-92-07. 2.400 = viabilisės, belie exposit. Prix 230.000 F. Teleph. 666-76-71. recherche
TERRAINS, PROPRIETES
pour réaliser louissements.
Association possible.
Ecrire à 331 VOX. 28, rue de Châteaudun, 75442 Paris-9+, ou Tél. 225-07-80.

PARIS 13° TERRAIN 740 M2

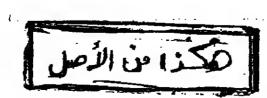
AVEC
PERMIS OE CONSTRUIRE
HOTH TOURISME
93 CHAMBRES
2.200,000 F. M. C. Kimmesa,
6, rie Emile-Dubois,
75014 Paris Tél.: 707-29-56. pavillons

L'HAY-LES-ROSES, genre matson de campagne de 5 pieces, terrein 566 = 1 calme, à saistr, 340.000 F. — Téléph. 350-55-70. Roeft, 3 P., sel., sal., s. bs, cuis., s/tarr. 400 = 5. Sur pl. dim. 8-1, 14 à 10 h., 42, rue Phillibert.

villas CHATOU - PROX. R.E.R.
VILLA RECENTE MANSART
Construct. qualité, parfait état.
Réception, 4 ch., 2 bns, cuisine
équip., 11 cft, gar. Jdin d'angle.
AGENCE OE LA TERRASSE.
LE VESINET, 176-05-70. FAINCY ULTRA RESID.

FRANCY ULTRA RESID.

170 m2, recept. Jaroin 1,030 m2, 2 gar. GESCOP - 345-25-48.



e monte de la final de la fina

LES DIFFICULTÉS DES ENTREPRISES

dépôt de bilan d'une des usines textiles les plus modernes de Normandie

De notre correspondant

Rouen. — Aunay-Fortier, c'est Deville-lès-Rouen (Seine-Mari-me) une usine ultra-moderne ue domine un immeuble admi-istratif en verre et acier, avec all design et portes automa-

DEBUT DE MATIN

TRACE NOT 3

MANVIER 1978

878,50 F

74 478 50 F

8,00 F

869,27

A l'évidence, la petite entrerise créée en 1947 par M. Gabriel
(unay a commi un développenent spectaculaire. Spécialisée
l'unas la fabrication de vâtements
Acur hommes, femmes et enfanta,
lle a su très vite, dès les
actes 50, toucher une clientèle
la ationale de grands magasins à
les surfaces. Tant et si blen qu'en
les surfaces. Tant et si blen qu'en
l'ine vingtaine d'années, multiuliant son chiffre d'affaires par
luarante et ses effectifs par cinquante, elle s'est hissée aux
l'inemières places de la confection
rançaise.

e Pourtant, au début de l'année 2 Pourtant, au début de l'année 2 374, conscients de la diminution l'ain fonds de roul ment de l'entre-laire appel à un investisseur aire appel à un investisseur l'artérienr. Le groupe anglais L'arter House se montre infé-

Crest alors, explique M. Phi-ippe Aunay, qui a succède à son père en juillet 1974, que se sont très vite fatt sentir les effets de la crest alors, explique M. Phi-ippe Aunay, qui a succède à son père en juillet 1974, que se sont très vite fatt sentir les effets de la crise, Au rennhérissement des la crise. Au renchérissement des matières premières, à la hausse les taux bancaires, se sont ajou-tées les difficultés propres à notre

43 projession. In the projession of the projessi Devant la répétition des exercices déficitaires et devant les réticences des banques face an découvert persistant (7,5 millions au 30 mai 1977), les associés anglais décident alors de faire appel à un cabinet consultant, CO-GEFI, chargé de déposer « un rapport diagnostic sur la situation de l'entreprise ». Pour la C.G.T., cette initiative a pour résultat « l'accèlération galopante de la dégradation et du dépouil-

lement des ressources de l'usine s Cette expérience ne semble pas etre la seule cause de cet effon-drement brutal. Dans les milieux professionnels et dans l'adminis-tration, on assure qu'Aunay-Fortier importait une part non Fortier importait une part non négligeable de ses produits de pays à bas coût de revient. Le blocage de certaines de ces im-portations par la France, en juin, aurait 'aggravé ses difficultés financlères et précipité sa chute. Le dépôt de bilan a été prononcé le 16 décembre 1977.

le 16 décembre 1977.

C'est l'emploi de onze cents personnes, parmi lesquelles 90 % de femmes, qui se trouve menace dans une région où plus de la mottié des chômeurs sont du seve féminin. D'où la détermination de la O.G.T., pour qui Aunay-Fortier, avec ses mille syndiqués, est une place forte : « On ne peut imaginer, s'indigne Serge Laloyer, responsable de l'union départementale, voir une entreprise qui possède des locaux neufs et fonctionnels, un matériel moderne, un carnet de commandes toujours en hausse et un des toujours en hausse et un persannel qualifié, fermer ses

On parle pourtant de la néces-sité d'une réduction des effectifs. Quatre cents personnes pourraient être touchées « pour ramener à sa juste taille un outil surdimensionné par rapport aux possibilités du marché ».

portes. 2

Le travail malgré tout continue. Et selon M. Brajeux, syndic, les banques ont accepté ces derniers jours le principe d'un nouveau concours financier. Reste à trou-ver le partenaire intéressé « pour éviter des mesures drastiques ». Le groupe Biderman, leader du vêtement masculin, serait inté-ressé par les installations.

Un fait paraît toutefois cer-tain : le "ravail est assuré jus-qu'au 20 mars... c'est-à-dire jus-qu'au lendemain du deuxième tour des élections législatives. Un

MARC LECARPENTIER.

Dans le Var

UN DIRECTEUR FERME SON ÉTABLISSEMENT EN RAISON D'UNE GRÈVE

(De notre corresp. régional.) Marseille. — A la suite d'une grève déclenchée le 14 décembre par la C.G.T., une usine de confection masculine à La Garde, confection masculine à La Garde, près de Toulon (Var), la Manufacture provençale de vêtements (MANUPRO), employant cent soizante-quinze personnes — en majorité des femmes, — a été fermée le jeudi 5 janvier par la direction. Celle - ci a e x p li q u é dans un communiqué que la sécurité du personnel non gréviste (70 % selon la C.G.T.) ue pouvait plus être assurée et que, d'autre part, les réserves de matières premières et de fuel étaient épuisées, car les grévistes avaient imposé un « blcus » de l'entreprise depuis le début du conflit.

Les revendications présentées

le début du conflit.

Les revendications présentées par la section C.G.T. portaient essentiellement sur les cadences de travail et sur une revalorisation des selaires de 8 %. Les propositions de la direction (+3 % et relèvement de 5 % des primes) avaient été rejetées par la C.G.T. qui accuse d'autre part, le direcqui accuse, d'autre part, la direc-tion de porter la responsabilité d'incidents entre grévistes, non-grévistes et vigiles.

Une imprimerie de Quimper dépose son bilan

L'Imprimerie Comouaillaise, installée à Quimper, a déposé son bilan le vendredi 30 décembre. On savait que cette importante entreprise, qui emploie soixante-seize salariés, était depuis long-temps maiade. Néanmoins, lorsque, il y a dix-huit mois, ses dirigeants rencontrèrent M. Yves Le Guellec, bien connu dans les milieux bancaires, ils se reprirent à espèrer : l'homme appartenait, disait-on, à une espèce an voie d'extinction, celle des mécènes. De fait, M. Le Guellec accrut rapidement sa participation au point de détenir 35 % des actions et de devenir, au printemps dernier, P.D.G. de l'entreprise.

Après quoi, compétitivité oblige, il procéda à d'importants inves-

Lu Cuisse nationale des mar-ohés de l'Etat pourra désormais consentir des paiements à titre d'avance aux petites et moyennes cutreprises titulaires de marchés d'Etat, et leur garantir ainsi le règlement à bonne date de leurs créances. Cette mesure ne s'ap-plique pour le moment m'aux plique pour le moment qu'aux marchés passés par l'Etat ou un établissement public national à caractère administratif. De plua, les entreprises dont le chiffre d'affaires annuel hors taxes n'est pas supérieur à 100 millions de francs et dont l'effectif ne dépasse pas cinq cents salariés passe pas cinq cents salariés pourront désormais céder leurs Sarthe: la liquidation de la société SOPANEC. — Entreprise de panneaux de bois agglomérés qui emploie trois cents personnes à Ecommoy — a été prononcée par le tribunal de commerce. Le directur de la firme est, d'autre part, inculpé pour escroquerie. — pourront désormais céder leurs créances à la Caisse nationale des marchés de l'Etat, en application d'une procédure simplifiée de cession de créance organisée par la loi. En contrepartie de cette cestion de tribunal de commerce. Le directur de la firme est, d'autre part, inculpé pour escroquerie. — qu'à 90 % des sommes dnes.

tissements. Deux photocompo-seuses et une rotative offset furent acquises. Enfin, un hebdo-madaire, Tribune, destiné aux milieux d'affaires bretons, vit le jour en octobre darnier (le Monde du 4 novembre).

Malheurepsement, les comman-des furent rares, et M. Le Guellec, lassé de perdre de l'argent, a fait savoir qu'il u'y aurait pas fin décembre, contrairement à l'habi-tude, de chê ques providentiels. Quant au journal Tribune, quali-fié par certains de « hochet de muliardaires », il ne paratira pas vendredi prochain 6 janvier.

vendredi prochain 6 janvier.

Pour l'heure, le personnel, qui, bien qu'occupant unit et jour les ateliers pour préserver l'outil de travail, assure toutes les commandes, a d'autres soucia. N'affirmet-on pas que le plan de restructuration actuellement envisagé, et qui vise à réd nire d'environ 100 000 F par mois la charge salariale, se traduirait par uns trentaine de licendements. voire devantage? Les syndicats refusent tout licenciement tant qu'ils u'antout licenciement tant qu'ils u'an-ront pas obtenu des garanties en matière de réembauche et de sta-ges de formation continue.

● L'indice des prix de détail calculé par la C.G.T. 2 augmenté de 9.8 % en décembre par rapport à novembre. En un an (décembre 1977 comparé à décembre 1978), la hausse s'été de 11.1 %. La hausse de décembre s'explique ainsi d'après la C.G.T. : + 0.9 % pour l'alimentation ; + 0.1 % pour l'habillement ; + 0,1 % pour l'habillement ; + 0,1 % pour le poste hygiène-santé ; + 0,1 % pour les transports et télécommunications ; + 0,1 % pour la culture.

de la société Lothar's

UNE MISE AU POINT

Après notre article: «La révolte des surpiqueuses» (le Monde du 5 janvier), où nous écrivions que les travailleurs de la société de confection Lothar's. à Paris. n'avaient, depuis le 9 décembre, de touché aucun salaire, bisn qu'ils aient assuré la production insqu'au 26 décembre», la direction de cette société nous prie de préciser que le paiement des salaires s'effectue, dans l'entreprise, le 8 ou le 9 de chaque mois pour le s'effectue, dans l'entreprise, le 8 ou le 9 de chaque mois pour le mois échu, et celui des acomptes, le 25 ou le 26. Elle ajoute : « La paie de novembre a été faite le 9 décembre. Un acompte a valoir sur le salaire de décembre a été sur le salaire de décembre à tous les versé le 26 décembre à tous les salariés qui l'ont demandé. La prime de fin d'année (...) a été payée le 23 décembre. La pais de décembre auraît eu lieu nor-malement le 9 januier si les gré-vistes d'angles par la particulation. vistes n'avaient pas interdit la sortie des marchandises déjà prêtes pour expédition aux clients étrangers, privant de ce fait la société de toute trésorerie.»

• M. Furnon a obtenu la condamnation pour diffamation des trois militants d'extrême gauche et de trois syndicalistes C.F.D.T. Le dirigeant des établissements de décolletage, qui déuonçait a les allégations mensongères et injurieuses » d'affiches ou de tracts distribués lors du conflit de décembre 1975, a obtenu du tribunal correctionnel de Saintdn tribunal correctionnel de Saint-Etienne 1000 F de dommages-intérêts. — (Corresp.)

TRANSPORTS

Air France pourra louer des Boeing pour remplacer ses Caravelle

tions de jeudi, le gonverne-ment se déclare prêt à signer le contrat d'entreprise établi par Air France après negociation avec les pouvoirs publics. Ce contrat sera soumis au comité central d'entreprise de la compagnie nationale le 17 janvier et approuvé par le conseil d'administration le lendemain.

SEELING NOTEGICA INTERS Le contrat d'entreprise assignera à Air France des « objec-tifs de compétitivité et de rentatifs de compétitivité et de renta-bilité » et fixera les compensa-tions financières dégressives que l'Etat lui versera en 1978, 1979 et 1980, au titre des contraintes qu'il qui impose, notamment pour le maintien en ligne des Caravelle, l' « écartèlement » de ses activités entre Orly et Roissy et l'exploita-tiou de ses quatre Concorde. L'an dernier, les pouvoirs publics ont accepté de verser à la compagnie nationale 475,5 millions de francs de compensations diverses. Celles-ci seront, cette année, du même ordre de grandeur.

ordre de grandeur. L'inscription de ces compensations au titre des recettes « uor-males » de la compagnis natio-nale permettra de faire des

Air Inter: turif de fuveur. —
Air Inter offre, depuis le 1 fanvier, une réduction de 50 % du
orlx du billet aux femmes qui accompagnent leur mari en voyage.
Cette faveur tarifaire est valable
toute l'année, sur toutes les lignes
de la compagnie intérieure. Une
seule condition: cette réduction
u'est consentie que sur les vois
bleus, c'est-à-dire les vois dont bleus, c'est-à-dire les vois dont 'heure de départ se situe juste après les heures de pointe.

Trafic aérien régulier:

4 % en 1977. — Le volume
total du trafic aérien regulier a
progressé d'environ 8 % en 1977,
indiquent les statistiques préliminaires publiées par l'Organisation de l'aviation civile internaionale (O.A.C.I.). Ce chiffre, qui onte sur le trafic des compagnies rériennes des cent quarante et un stats membres de l'O.A.C.I., fait apparaître un ralentissement par rapport à la croissance de 10 % nnegistrée en 1976, mais reste supérieur aux taux de 1975 (5 %)

de 1974 (4 %). et de 1974 (4 %).

Les compagnies aériennes ont transporté envirou six cent vingt milions de passagers en 1977, avec un coefficient de remplissage moyen de 61 %. Le trafic de fret aérien, de son côté, a augmenté de 9 %, atteignant 23 300 milions de tonnes-kilomètres - (A.F.P.)

Comme nons l'avons indi-ué dans uos dernières édi-lution de ses résultats et de celle des autres transporteurs aériens,

explique-t-on à Air France. Le contrat témoignerait, en outre estime-t-on à la compagnie ontre estement de la reconnaissance par l'Estat du rôle économique d'Air France et de la place que celles-ci doit tenir dans le monde. celles-ci doit tenir dans le monde. Il s'engagerait à lui donner les moyens d'assurer le rythune de croissance qu'elle estime nécessaire au maintien de ce rôle. L'objectif est actuellement fixé à 7% de progression par an pour le trafic passagers et à 14% pour le trafic fret. Les investissements seraient assurés par l'autofinancement et par une augmentation de capital dont le montant u'a pas été précisé et auquel souscrirait sur trois ans l'Etat, unique actionsur trois ans l'Etat, unique actiou-

a Le gouvernement ne fera pas obstacle à l'utilisation provisoire par Air France d'un nombre limité d'avions modernes de petite capacité adaptés à ses besoins pendant la période précédent la mise en service de l'avion nouveau moyen-courrier dont le gou-vernement a proposé le lance-ment », précise d'autre part un communiqué dn ministère ue

l'équipement.

Air France, qui possède vingthuit Caravelle III, très coûteuses en carburant, a obtenu l'autorisstion de louer treize Boeing 737-200—les premiers exemplaires pourraient être mis en ligne au printemps 1979,—en attendant la sortie d'un avion européen d'environ cent soixante places actuellement baptisé Joint Engineering Team (JET).

« Nous ne pouvons pas nous opposer à la location de Boeing par Air France, car nous n'avons rien à offrir en remplacement.

Mais nous interviendrons auprès l'équipement.

Mais nous interviendrons auprès de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, afin que l'utilisation de Boeing-737 n'att pas un caractère définitif et que le projet d'avion moyen-courrier soit activement poussé », a indi-que à ce propos à Toulouse un porte-parole du comité d'établis-sement de la SNIAS.

Le gouvernement « prend acte », enfin, des accords de coopération entre Air France et Air Inter, portant notamment sur la politique commerciale et la prise de participation de la compagnie intérieure, à hauteur de 20 %, dans le capital d'Air Charter international, filiale de la compagnie nationale (le Monde daté 11-12 décembre). Le communiqué rappelle que l'utilisation coordonnée des flottes d'Air Inter et d'Air France permettra de porter de dix-huit à vingt-quatre le nombre d'Airbus qu'elles exploiterant des 1981.

Cet hiver, l'été est à 2834F*de Paris.

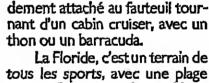
Sortez vos pantalons blancs, vos raquettes de tennis, vos lunettes de soleil et sautez dans le DC 10 de National Airlines. 9 heures de vol direct Paris-Miami et vous passez en douceur de l'hiver à l'été.

Le sable blond s'allonge sur 1.800 km. Atlantique ou Golfe du Mexicue, choisissez votre plage. Personne ne vous la disputera. La température de l'eau est de



21°C, et les palmiers se balancent doucement dans la brise. Laissezvous vivre.

Et lorsque vous serez reposé, dépensez-vous! Jouez au tennis dans un décor de rêve, faites de la voile sur un catamaran de course. sautez de vague en vague à ski nautique, découvrez que vous savez voler avec un deltaplane ou



La Floride, c'est un terrain de tous les sports, avec une plage autour. Découvrez-la cet hiver. Votre agent de voyages vous expliquera comment.



Contactez votre agent de voyages ou National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (563.17.66 - 256.25.77 - 225.64.75). Siège de National Airlines Inc.: État de Floride, USA.

lions, voire 5 millions de tonnes, contre 18 à 19 millions de tonnes en 1977. Les sidérurgistes européens ne sont pas trop inquiets et se considèrent même comme relativement satisfaits si le Trésor avait pris comme référence leurs propres coûts de production, supérieurs à ceux des Japonais, l'accès an marché intérieur américain leur aurait été barré.

A Brussèles la procédure a été

ricain leur aurait été barré.

A Brurelles, la procédure a été un peu différente. En mai dernier, dans le cadre de leur plan anticrise, les autorités communautaires avaient instilué des prix minima et d'« orientation » pour la vente des acters européens, en augmentation de 10 % sur les tarifs réellement pratiqués et tombés très bas. Après avoir relevé de 5 % à 10 % ces prix en acût 1977 et procédé à une nouvelle augmentation de 5 % ces jours derniers (de 4 % à 11 % pour la France), elles viennent de

pour la France), elles viennent de publier une liste de « prix de référence » inférieurs de 6,5 % en

d'avoir pris des mesures trop tardives pour relancer l'économie.
Les principales faillites de 1977
out été, selon l'importance de leur
passif, les chantiens navais Hashihama, avec des dettes se montant
à 43 milliards de yens (860 millions de francs), la société de
transports maritimes Nissel, avec
35 milliards de yens (700 millions

Presque simultanément, les Etats-Unis et l'Europe des Neuf viennent de mettre en place les barrières de protection contre les importations d'acter à bas prix, dont le principe avait été décide le 2 décembre à Bruxelles.

Des deux côtés de l'Atlantique le dispositif est le même : il consiste à fixer des prix de rétérence (Trigger Prices, ou prix de déclenchement pour les Amèricains) an-dessous desquels les

ricains) an-dessous desquels les livralsons d'acier étranger sont automatiquement frappées de droits compensatoires. En revan-che, le mode de calcul de ces prix est différent, de même que la durée de leur application.

Redresser la situation

Aux Etats-Unis, le département du Trésor a pris comme base les coûts de production de la sidérurgle ja pon a is e, considérée comme la plus performante du monde, auxquels ont été ajoutés les coûts de transport et de manutention, plus une marge bénéficiaire jugée e convenable ». En temant compte des droits de douane déjà existants et des commissions prèlevées par les importateurs, les prix de décienchement ainsi calculés seront inférieurs de 5,7% en moyenne aux tarifs actuellement pratiqués par les sidérurgistes américains Ceuxci, qui viennent de relever de Aux Etats-Unis, le département ci, qui viennent de relever de 5,5 % leurs prix l'avec l'accord tacite de la Maison Blanche, ont accueilli avec faveur l'institution des droits compensatoires. A l'abri de ce dispositif ils comptent bien redresser une situation financière sévèrement affectée en 1977 par la concurrence étrangère. A la fin de l'automne dernier les importations d'acier européen repré-sentaient jusqu'à 20 % de la consommation intérieure améri-

caine. Selon le porte-parole des impor-tateurs américains, la mise en application du nouveau dispositif, à partir du 15 février prochain, devrait entraîner une réduction sensible des livraisons étrangères. qui pourraient tomber à 10 mil-

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1978

Révision comptable. - Juridique et fiscal. - Organisation et gestion des entreprises. Dans un

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

62 r. Miromesnil 75008 Peris 522.53.86 (lignes groupées)

Automobile: British-Leyland renoncerait à construire une nouvelle «mini»

De notre correspondant

Londres. — La grande entreprise nationalisée de construction automobile Leyland soumettra, dans une quinzaine de jours, au gou-vernement un vaste plan de réorganisation affectant à la fois la production et l'administration. Il n'est pas sûr que, dans la perspec-tive des élections générales prochaines, et compte tenu du haut niveau de chômage, le gouvernement travailliste accepte un plan dont l'application pourrait se truduire, selon certoines estimations, par une perte d'environ trente mille emplois. Les syndicats ont demandé d'urgence à être reçus par M. Edwardes, le nouveau président de

Les diverses mesures de « ratio-nalisation » et de réorganisation administratives envisagées sont destinées à améliorer la rentabi-lité d'un groupe passablement éprouvé par une série de conflits do travail, dont le dernier en date risque d'aboutir à la fermeture de l'usine de production des Triumph, près de Liverpool. Apparenment, M. Edwardes

près de Liverpool.

Apparemment, M. Edwardes considère comme irréalisable l'objectif défini par la direction précédente qui vise à augmenter la production afin d'assurer à Leyland 33 % du marché britannique Le nouveau directeur semble vou-

iand 33 % du marché britannique référence » inférieurs de 65 % en moyenne aux prix minima et d'orientation, qui permettrait de prêlever des droits de compensation sur les interprétations effectuées à des niveaux inférieurs. Bien que ce dispositif protecteur ne soit valabe que fusqu'an 1 avril prochain, où jusqu'a la signature d'accords avec les producteurs d'acier étrangers, on constate déjà une tendance au relèvement des prix intérieurs européens, notamment de la part des fameux « Bresciani », producteurs italiens de ronds à béton.

F. R.

RECORD DE FAILLITES AU JAPON

du programme initial seraient maintenant employés à la maintenant employes a la construction d'une « super-mini », pour concurrencer les voitures de cette catégorie, construites par Ford et Volkswagen, en particulier. En résumé, Leyland continuerait de constroire deux modèles deux le catégorie de modèles dans la catégorie de l'ancienne « mini » et une noo-velle voiture dans la catégorie e moyenne », remplaçant les modèles Allegro et Marina, pour rivaliser avec la Cortina de Ford.

On prête également à M. Hor-On prête également à M. Horrocks, nouveau directeur adjoint chargé du secteur des automobiles, l'intention d'abandonner les activités non rentables de Leyland en Union Sud-Africaine et en Anstralie — et même en Hurope. D'autre part, outre une restructuration de l'entreprise visant à bien séparer la production des voltures de tourisme et celle des camions et véhicules commerciaux. M. Horrocks envi-

et celle des camions et véhicules commerciaux, M. Horrocks envisage une décentralisation administrative entre les voltures « grand public » (Austin, Morris) et les voitures du type Jaguar, Rover, pour rétablir le prestige de ces dernières marques et le « moral » de ceux qui les fabriquent, mais aussi pour mieux cerner les résultats — bénéfices ou pertes — obtenus sur ces divers modèles. L'ensemble de ce programme implique une réduction sensible de la main-d'œuvre en surnombre à tous les échelons et dans tous les secteurs de l'enfreprise.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

Le nombre de faillites au Japon a enregistré en 1977 un nouveau record, a ve o dix - huit mille soixante-quatre firmes touchées, et un passif global de 2908,7 millards de yens (58 milliards de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs). En fait, le pins grand nombre de faillites a touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les chantiers navals sagami, avec 20 milliards de yens (320 millions de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs), la firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs). In firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs). In firme textile Teraoka Shoji, avec 18 milliards de yens (320 millions de francs). En fait, le pins grand nombre de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les controlles de la crise de sentreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les controlles de faillites à touché de sentreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des secteurs comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des cettures comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des cettures comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre importance, travalliant dans des cettures comme les controlles de faillites à touché des entreprises de moindre BELGIQUE

Belgique s'est accru de 2 615 personnes en décembre, atteignant désormais 296 359 personnes, soit 13,7% de plus qu'à la fin de décembre 1976, où îl y avait 260 59 chômeurs. — (A.P.)

faillites a touché des entreprises de moindre importance, travaillant dans des secteurs comme les chantiers navais, les transports maritimes, la sidérurgie, la fabrication de tertiles, le raffinage du suere. Ces entreprises ont souffert de la crise économique, tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger, souligne l'agence Telkoku Koshinsho. — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **		COURS	DU AQUR	. UM	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	NOIS
\$ cmm 43244 4.3840		+ Bas	+ Hauf	Rep. +	od Dêp. —	Rep. + c	u Dép -	Rep. + 0	n Dép. —
Florts 2,0538 2,0615 + 50 + 80 + 110 + 150 + 410 + 670 F. B. (180) 14,2350 14,2399 - 159 + 69 - 259 6 + 180 + 670 F. B 2,3138 2,3210 + 149 + 178 + 280 + 320 + 910 + 989 L. (1600), 5,4880 3,4190 - 506 - 356 - 850 - 450 - 2000 - 1650	S CRM	4,3240	4,3340	4 48	+ 60	- 120	+ 150	+ 490	+ 565
	Florts F. B. (190) F. S.	2,0580 14,2350 2,3130 5,4680	2,0615 14,2890 2,3210 5,4190	+ 50 150 + 140 500	+ 88 + 69 + 178 - 359	+ 110 - 250 + 288 - 850	+ 150 + 320 - 450	+ 410 + 180 + 910 2000	+ 670 + 670 + 989 -1650

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 3 \$U.S 65/8	31/2		31/4	23/4	3 1/4	3	3 1/2 7 1/2 5 3/4
\$ U.S 65/8	67/8	71/4	71/3 53/4	7	71/4	71/4	7 1/1
Florin 51/4	5 3/4	51/4	5 3/4	51/4	53/4	51/4	5 3/4
F. B 3	5 3/4 14	81/2	9	9	9 1/2	9	9 1/2
1. 8 1/4	3/4	1	11/4	13/8	1.5/8	1 3/4	2
Florin 5 1/4 F. B 3 F. S. 1/4 L. (1 000) 13 2 6 1/2	15	8 1/2 1 17	19 1/4	13/8	1 5/8 18 7	1 3/4 16	18
2 61/2	7	61/2	7	61/2	7	67/8	73/8
FL frang. 10	15 7 11	LL '	11 1/2	12 1/2	13	13 1/4	9 1/3 2 18 7 3/8 13 3/4

RÉGIONS

A PROPOS DE...-

LE NETTOYAGE DE L'ORNE ET DE LA DIVES

Propreté à la carte sur les rivières normandes

simplement - passables - ? Suivant leur choks, il leur en coîtera d 205 millions de francs à 103 mifilons de francs. Le prix sera fonc

Telle est la formule qui est actuellement proposée par l'agenc de l'eso Seine-Normandie aux riverains de l'Orne et de la Direc des cours d'em qui, après avoir traversé les herbeges du Calvado

L'agence met ainsi en œuvre la nouvelle politique de l'eau lencée voici quelques années. Après evoir couru au plus pressé en incitant les pollueurs à s équiper, au coup par coup, de stations d'équiration, on en vient à une eutre etratégie dite des - objectits de qualité -. Il s'agit d'organizer la « récupération » des cours d'eau sur tout leur percours, mais en tenent compte des différentes situations locales.

Car si tous les Françaie ont besoin d'eau, ils n'ent pas tous besoin de la même qualité d'eau. ti convient donc de planifier l'utilisetion des rivières de manière à ce que chaque usager - le consommeteur, le pêcheur, l'Industriel, l'agricultes trouve son compte eu plus juste

La première rivière è être traitée - de cette manière a été la Vire, qui arrose les départements du Calvados et de le Manche. Un décret du 16 tévrier 1977 e fixé l'objectif : - permettre la conchyliculture dans la bale des Veys - c'est-èdire à l'embouchure de la Vire. Cele eupposait que l'on traite non seulement la rivière, mels tous ses attivents Jargemeni pollués par les égouts domes-35 millions de Iranes euront été dépensés an février 1979, quand ce but eura été atteint ; une

moltié par les Industriele, l'autre par les collectivités locales. Fortes de cette expérience, les Instances régionales ont pris la relais du pouvoir central. Li linancer evec falde de fagence Seine-Normandie la « mise » d'eau de Basse-Normandie. Les daux rivières les plus polluées ne seralt-ce qu'à cause de la proximité de l'agglomération caennaise, l'Orne et le Dives seront traitées en premier.

il feut pour cele, après avoir mesuré l'état ectuel de le poibesoine. c'est-à-dire, compt tenu des programmes de déve lonement et des echémes d'amé. nagement, prévoir le croissence des agglomérations, des zone: de loisirs et des industries.

C'est ce qui e été leit pou rome et le Dives, et qui ¿ permie aux techniciens de l'agence de bassin de propose. trois hypothèses de qualité, don le coût augmente avec la qualite des eeux racherchée.

Une consultation est organisés sur ces trois hypothèses. D'abort auprès de tous les usagers au cours de réunions publiques maie, eurtout, auprès des utilisa teurs (associations de pêcheurs el pollueura (collectivités los

THIERRY BREHIER

5 JANVIER

CHES FINA

M. CHIRAC AUX HALLES: pas de maquette de l'ensemble de l'opération

M. Jacques Chirac a visité, le jeudi 5 janvier, en compagnie de M. Christian de La Malène, premier adjoint, le chantier des Halles. Au cours de cette visite, M. Chirac a estimé que la présentation d'une maquette de l'opération d'améragnement du l'opération d'aménagement du cœur de Paris était prématurée.

« La vie est une évolution per-canente et l'évolution d'une ville manente et l'evolution a une vitte comme Paris est aussi une création qui se modifie à travers les années a-t-il déclaré. Imaginer, par un faux souci de rutionaitté, un plan pré-établi à tout jamais ce n'est plus de l'urbanisme, c'est de la taxidermie, autrement dit c'est empailler des êtres qui n'existent plus.»

Evoquant l'« immeuble Boffil », le maire de Paris a souligné que l'architecte améliorait, en tenant compte de certaines critiques, son projet qui était celui d'un « homme de qualité ». A propos da l'« immeuble Lescot », M. Chi-

• La situation à la Défens. Après la décision de la Sor parisienne d'étude et de get immobilière (SOGEPI) d'eng une action en justice co l'Etablissement public d'ams gement de la Défense (EP. (le Monde du 30 décembre 11 -que la société rend respons de « noo-commercialisation » son programme de logem l'Etablissement public affirme « la conjoncture générale dan région parisienne suffit à ex quer la situation de ce programentierement consacré à l'access à la propriété » et rappelle « les programmes du secteur aidé destinés à la location trouvé normalement preneurs

PRÉFECTURES DU RHONE ET DE L'ISÈRE

ÉQUIPEMENT

AVIS D'ENQUÊTE

Communes de CHASSE-SUR-RHONE (ISÈRE) et TERNAY (RHONE) Ligison A 47 - A 7 Entre le pont de Givors et l'Autoroute A 7

ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

En exécution de l'arrêté interprésectoral du 27 décembre 1977, l'enquête sera ouverte à la Présecture du Rhône (Service de la Coordination et de l'Action Economique - Section I) du 15 janvier su 17 février 1978 inclus. Le public pourra prendre commaissance sur piace du dossier d'enquête chaque jour de 9 h 30 à 15 h 30 saut piace du dossier sera déposé dans les mairies de CEASSE-SUE-BHONE (Isère), TERNAY et GIVORS (Rhône), aux mêmes dates. Le public pourra prendre commaissance du dossier aux jours et heures d'ouverture de ces mairies soit :

Mairie de CHASSE-SUE-RHONE : chaque jour de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les samedis de 10 h à 12 h, sauf dimanches et jours fériés. Mairie de TEERNAY : chaque jour de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

Mairie de GYOORS : du mardi au vendredi de 8 h à 12 h 15 et de 13 h 15 à 17 h, les samedis de 6 h à 14 h, sauf dimanches et jours fériés.

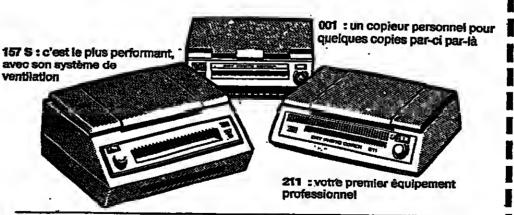
Les observations formulées sur l'utilité publique du projet seront consignées sur les registres d'enquête ou adressées par écrit à M. Bavores, Président de la Commission d'enquête (Présoture, du Rhône).

M. Nauche, membre de la Commission d'enquête recevra le public en Mairie de TEERNAY (Ehône) le 13 février 1978 de 14 h à 18 h.

M. Lovet, membre de la Commission d'enquête recevra le public en Mairie de CHASSE-SUR-EHONE (Isère) le 14 février 1978 de 14 h à 18 h.

Une cople du rapport de la Commission d'enquête pourra être consultée par le public à partir du 29 mars 1978.

Même en choisissant le 157S le plus puissant des petits copieurs 3M, vous ne dépenserez pas plus de 1758,12 FT.T.C.



Prence - 8P 300 - 95006 Cargy Codex - Tél. : (1),031.83.68

AVIS FINANCIER DES SOCIÉTÉS

INTERBAIL

Le consec s'est réuni le 5 f.
vier et, utilisant l'autorisation vensit d'être conférée par l'assemi générale extraordinaire des acts naires réunie le même jour, a tidé d'émettre, à compter du mai 10 janvier 1878, un emprunt oblitaire convertible de 127 050 000 représente par 725 900 obligatif de 175 F nominal émises au pais Les modalités précises de cet é prunt seront publiées au Bulle, d'annonces légales obligatoires 9 janvier 1978.

Des à présent, il est possible étiques que les porteurs pourront diques que les porteurs pourront tout moment à compter du le jui let 1978 demander la conversi de leurs obligations en actions raison d'une action pour une objection. De plus, les porteurs surc, la faculté d'opter pour la content surc, les obligations sorties au tire durant un délai de trois mé suivant chaque date de rembours ment.

Les actionnaires intéressés 50° donc invités à s'adresser, sans déstà à leur banquier habituel ou à d'aut, directement à la société (Mir. Bachard, téléph.: 723-28-72).

A T of ME

													· · · · ·
		C MADOUÉS	FINANCIEDO					• • •	LE	MONDE .	— 7 ja	nvier 1978	— Page 2
	LE.	S MARCHES	FINANCIERS	YALEURS	Cours orécéd.		VALEURS	Cours précéd.		VALEURS	Cours Der précéd. co	I VALEUKS	Cours Dernie précéd. cours
X L'ORNE ET DE LA DIV	PARIS 5 JANVIER	LONDRES Le mouvement de hansse se ra-		Paterveile (La) Piacem Inter Proyugeous S.A.	57 20 77 50 195 58	198	forges strashourg (Li) F.B.M. ch. for Franke)	354	348	Dondserd	295 295 85 \$4	Clare	171 197 1
te à la carte	Kehide & indicates > -	lentit vendredi matin zu London Stock Exchange. Peu après l'ouver- ture, l'indice des industricles evait progressé de 1,3 point seulement,	Réamorcée mercredi en fin de séance la baisse des cours a repris	Revillon Santa-Fâ Soffa Soffaex	88 .	241 80 71 18	Haard-H.C.F., laeger Luchaire		145 155	Anzi Marigatique M. Chambon Géo Maritris Dogras-Violicas	-072 6 86 240 231	Pfizer 106. 30 Procter Gamble 50 Contrauds	125 125 54 402 400
	Baisse de l'or Une reprise, qualifiée de a mo-	à 495,8. Les pétroles sont soutenus.	de plus belle jeudi après une reprise initiale, et l'indice des industrielles	Campodge	39 10	29 18	Meter Déployé Hadelta Hadel-Congle	228 50 55 184	149 90 218 68	Messae marit. Havaje Worgs. Saga S.G.A.G.	35 35	70 Canadies Pacifi (Fagous-Lits	97 70 97 50 76 76 . 60 60 10 16 18 13 50
The riches transparence pro-	Une reprise, qualifiée de « mo- lérée » a été enregistrés jeudi à la Bourse de Paris, après la véri- table déroute qui a lait perdre, mercredi, près de 3,5 % à l'en- semble des valeurs françaises. Au	DR (adverture) (dettars 168 90 centre 165 70		Madag Agr. led.		92 25	Pengent par. ext.) Ratios for G.S.P. Researts-Hard.	J35 0 16 96	15 90	Stemi Tr. C.I.T.B.A.M. Transp. of Indust	259 258	Suis Allement	
Sen.	terme a une seance ecourtée de	VALEURS 0/1 0/1 Supplier	L'activité est restée assez impor- tante, 23 millions d'actione ayant été échangées contre 24,09 millions		145 10		Rufto S.A.F.H.A. An Aut Satam Slok	38	82 49 37 153	(Lir Baignoi-Far). Bis S.A. Bianzy-Ouest	172 173	Consuex	30 - 39 II 30 - 39 II 400 - 400
statement proposes par la statement proposes par la statement les berhages de la statement les bernages	'quarante-cinq minutes par une fausse alerte à la bombe, l'indice instantante n'a regagné que 150 % environ.	Succhem \$72 1/5 572 \$72 1/5 572 \$73 175 Petrioleum \$72 1/5 572 \$74 175 Petrioleum \$75 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/	la vellle. Bur i 884 valeurs traitées, 834 ont reculé, 547 ont progressé tandis que 503 restaient inchangées.	Fromagaries Bel	202 58 186 24	203 185 81 JS	E.A.E.C.K.I.M Stokyia	154 67 305 122	208 67 298	La Brocke Degressent Dang-Trien	225 225 161	Estatrap Letertechnique Métall Mislan	452 483 150
2000/A 020 to	Certes, la remontée spectacu- laire du dollar après l'annonce des mesures de sontier décidées	Die 11ste Ziuc Cerp	pas cru an redressament durable du	(M.) Chambourty Count, Modernes	i i 5 50	186	Virga At. Ch. Learn France-Buckerone		13 40 52	Dequesne-Purlea Essiler Fermilles C.F.F. Havas	\$65 165 29 50 166	Sah Mor Corr	227
Paris Instances of the Paris	des mesures de soutien décidées par les autorités monétaires amé- ricaines a non seulement stoppe une chute des cours qui aurait pu devenir catastrophique, mais provoqué un redressement non	(*) Fo daltars (I.S. per pe prime tot le	La dernière estimation du déficit des comptes courants pour l'année 1977 (17 milliards de dollars) n'était pas, il est vrai, de nature à apaiser les craintes à cet égard. Sur le plan des	Fran. PRegard." Genérale Aliment	337 88	228	Eut. Sares Frig. Judes, Maritime	222 16	122 222 18	Lucatel Lyon Alexand. C. Magnant. (Ly) Majoratto.	165 155 106 29 166 268 265 129 115	Oce v. Griston. Surgeto NV	
control regional a de-	provoque un rearessement non négligeable. De même, le repli de l'or, au lendemain d'une /orte	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 108: 30 dec 1977.1	la peur d'une reprise de la spirale infletionniste maleré les assurances	Scavrain. Dantet-Yarpin Lastiens (Cia Rr., Dr. Mout. Cortoil	158 280 125	145 35 158 280 -	Mag. phii Paris Gercia de Monaco		S7 29	M B. Seratur O.F.PQua.F.Purts Publicis	97 10 97	50 Plac Institut	CAV 2792 \$3 12380 82 8201 81 16098 82
de suci de sous de	corbeille, il y avait encore beau-	Valeurs étrangères . 100,4 160,9	de la Réserve fédérale, pour qui cette augmentation « dameure dans les limites souhaitées s. Indices Dow Jones : transports, 213,97 — 1,461; services publics.	Si Moni Parti Nicalas Fiper Reldisleck Patie Rechefortalss Requestor Saumquet	215 220 320	269 215_ 228 320	Eaux de Vichy Sofitei Vichy (Fermières) Vittal		16 94 151 18 168	Settler-Lebiane Vietarman S.A., Brass on Marac Brass Onest-Afr.	190 193 276 277 94 95	. 8/1	Emission Ruchet State not
Brownie de District	verttable «mercredi noir», no- tamment en provenance de l'étranger.	Indice général 57,7 58,4 NOUVELLES DES SOCIETES	BODES COURS	Requestort Saumquet Sup Marché Doc. Taittinger	1 .70		Anssedat-Reg Parbley S.A., Didat-Battle	32 26 to	27 115 20	(B) Mist. St Meti. C.L.C.A. 9 1/2 %	380 380	Actions Scient	135 22 129 85 162 84 155 46 177 42 169 31
Tarifes en prese	tique sur la durabilité et la soli- dité du redressement du dollar, le	INTERBAIL. — La société va émettre le 18 janvier un emprunt obligataire convertible de 127.05 mil- lions de francs, représenté par 726 000 obligations de 175 F nominal,	Aires	thipei	1045	101 20	La Risie Rechetta-Cemps	56 70	51 .	Emprest-Young Mai. Reductandes Phoneix Assurance	255	Se Assurances Pla Beurse-Levest	157 S0 158 74 281 84 269 06 126 82 127 87 181 08 125 18 128 26 118 0 279 67 56 86 120 67 118 20
patien erabir care	sant insuffisant tant que les pro- blèmes de fond, ceux du déficit commercial américain et du pote	émises au pair. Les obligations seront convertibles en actions à tout mo- ment (une pour une). FINANCIERE ET MARITIME DE	Spaing	Gres et Siac. Int. Dist. Indochina Bicoles-Zan Salot-Raphaeli	75 122 58	74 50 128 60	A. Dubry-Sigrand Son Warchb Damart-Servip	129 256	105 280	Augumbne Much Bee Pup Españai 9.M. Mexique	29 25	90 Consegrations	279 67 .56 90 120 67 119 20 122 70 117 14 176 24 179 1
cheers des programmes de	as la loi sur l'énergie par le Congrès, ne seront pas résolus, Parmi les valeurs les plus ja-	DARTICIPATIONS PILISIA A	Ford	Segepat Belon Stansories	24	26 (8	Garty Mars. Medagaso. Mastel at Proce. Opture	86 68 30 130 .	88 50 73 172 50	B rigi, griery, Bowring G.I. Commerciani, Brestner Bank. Spentar	18 20 10 487 58 470 521	Elysaus-Valeurs Energia-Crosss Epergia-vister	151 08 150 84 484 23 442 27 255 70 253 74 (52 15 146 22
de lois is et acs	G.D. et Peugeot (+ 4 %), Miche-	négociées sur le marché « hors cote », fars son entrée le II janvier sur le marché officiel. « Sauf événement exceptionnei », le prochain dividende	Separal Motora	States	53 58	62 16	Palais Notreauté Prisinie Unipris	29 20	25 .:	Sie Br. Lambert. Séo. Esigique Latoma	254	Epargue Dong. Epargue Revens 12 Epargue-Unio	278 34 283 81 167 01 160 44
Ocea et la	(+ 3 %). Sur le marché de l'or, le lingot a reperdu la plus grande partie	giobal devrait être porté à 8,25 P contra 4,50 P. CREDIT LYONNAIS, — Les actions de la Geuxième hanque française seront introduites le 8 janvier pro-	Sequenti	Server (Vs.), . Chaneser (Vs.), . Equip Vébicules . Motobécase	79	258 30 50 72	Crocust. Enrop Accommel Ind P.(C.I.P.E.L.) Larmos	234 50 76 19	72 16	Zellece,	354 80 256	France-Epargne	129 .0 108 170 40 182 61 182 73 (58 35
- COO!	a reperdu la plus grande partie de son gain de la velle à 26 395 F contre 26 680 F (et 26 345 F mardi), tandis que le cours du napoléon, passé de 259,80 F à 269,90 F	chain à la Bourse de Paris (marché du comptant). LA REDOUTE. — Le chiffre d'af-	0.6.1. anc	Saviem	0 7 221 28	1 7 217	Mera-Geria Mera Decaste Paris-Rotine	32 29 125 116	126 117	Piretil Lubeta	22 . B1	France-Enrantis 26 Laffitte-Read 26 Laffitte-Read	108 89 105 108 62 182 7:
Mine	conservant tout de même la moi-	faires consolidé de l'exercice qui s'achèvera le 28 février prochain stteindrait 3 296 millions de franca (+12 %). Le bénéfice net consolidé	COURS DU COLLAR A TOYYO	Camp. Sernard. 6.E.G. Cerainatt. Circents Vicat.	73 84 40 50 36 10 237	18 18 237	Piles Wester Radiniogre SAFT ACC Fixes Schoolder Badin.	197 156 - 620 164	182 ·	E.R.F Aktiebeleg United Technolog Pakheed Rolding Feames S'An)	47 41	France Placeme France Placeme Bestinn Bender 76 Best. Str. France	16E 16 160 50 253 48 241 95
Manage ways 22	De même, l'emprunt 4 1/2 % 1973, qui avait battu tous ses re- cords mercredi à 701 F (+ 3,3 %) a flécht de 1,8 % à 688,50 F. Pem-	serait, pour as part, supérieur d'en- viron 16 % au précédent 143,52 mil- lions de francs). ECCO. — Dividends complémen-	1 dollar (80 year) . 241 125 248 78	Geobery Brag. Iray. Peb F.E.R.E.M Faugarasia,	\$2 109 52 40 95	108 52 40 52 80	SEB SA	200	295 90	Marks-Spenter.	181 185	48 I.M.S.I. Indo-Valours Intercroissance Intercroissance Livret portes.	128 76 173 6
	prunt 7 % 1973 abandonnant en- viron 2 % sur les 3 % gagnés	taire de 12 P par action assort d'un avoir fiscal de 6 P payable le 18 février,	Trux da marché mapétaire	Françaite d'étitr C, frav de l'Est. Hertica. Less legastries	e 74 se	77 82 127 . 13 20	Carenna S.A	48 50 50 50 129 80 23 29	57 56 12法 23 20	Beil Canada, E.M.L. Hitacki Hennyweli boo Mataushita	232 245 0 17 6 17 3 25 3 811	64 Parities dustion Plant devesties	1134 17 /898 47 166 10 167 0 185 86 166 8
THISRRY BRENZ	BOURSE DE PARI	S - 5 JANVIE	R - COMPTANT	Lamburt Frèrès Lerny (Éts &.) Origny-Bestroise Ferzhes	32 50 79 50	51 70 11 .	Prefiles lubes Es Senelle Manh Tissandtei Vincep-Bourget.	28 60 37 80	25 60	Sporty Rand, There Electrical	160 RD 178	AA BRANIEA.	281 63 258 24 539 96 615 44 116 92 1/6 50 134 26 123 1
	VALEURS % du VALE	Cours Dernier VALEUDS Co	urs Dernier VALEURS Cours Gernier	Routiere Coins, Sauteres Seine S.A.C.E.R.	29	106 ·	Haron	118	119	Artes. Cackerii-Gugrão, Finskipi Reaggivens,		Silvatiante	266 06 243 2 144 47 137 8 112 79 107 S
	3 %	9.14., 175 179 . Lucenasi isturen 19	5 186 lemmittest 24 40 £3 38 1 109 Cie Lynn Imm 85 24 55	Servarte-Hardist. Spin Hatigardies. Ourdel.	4)	28 49 42	Amrep G		123 SO	Simil Cy of Cas., Thysic C 1 000 .		Segmenter Segmenter Segment	267 62 255 3 231 87 318 0
MAC MALLES	3 % amort, 45-54 96-29 1-293 Protectrio 4 1/4 % 1963 102-90 6-891 074.P 4 1/4-4 3/4 % 63 91-50 1-262	A.L.B. 248 248 Ruysqui, Credit 235 	5 50 188 50 Umon habit., 140 140 20 16	Control		75	Anter P. Attent. Hydroc. St. Denis, Like-Sommerus-C.	140 . 159 90	141 80 156	Styroor	22 35 24 22 50 20 67 97	Spini-investiss 48 U.A.F - investiss 48 Uniforcies 0 01/2000 100 Obligations	120 1/ 124 Z 287 26 Z74 5 197 57 180 7
was a second of the second	Emp. 7 % 1873 285 50 9 308. Base Nat.	reet. 238 240 5te Gent. 9ang	70 . Acidi Investita., 85 83 . 40 20 50 Sestion Second. 181 170 20 165 Softwar	Compage	73	72 50	Street Française Cartegos-Larratho Detalando S.A Finaless	156 42 88	40 : 185 :	Hartebeest,	12 28 19	18 Beigranders Beisit.	. 1531 10 1472 2 134 34 128 2
STATES STATES	E.D.F. 8 . 1950. 103 95 4 436 Calla		30 118 30 Apastr (Che hat.) (77 185 .	S.M.S.C.		42t	FIPP (Ly) Sortund	68 36 130	50 50 208	West Rand	10 80 11	Actignst-Etotin Creditorer Croissance-June	
The state of the s	1 Cours 1 Derover 1 courses	181	73 (Ny) Gentrest 103 108 1	Pathe-Marconi Tour Effel	114	143 50	Hovacei Parcut Ghartz et Sifica	105 50 241 29 50	42 58 109 70 243 28 76	Autorizana Mines Cominco Flagatromer: Minerals-Resour	121 115	TA CESTION MIDING	148 B2 142 24 148 B2 142 24 17 291 50 152 4
Aprelia de la companya de la company	E.S.F. parts 1959 484 50 Electro-Ba Ca. France 3 % 145 149 Epropall Anellio L.B.A.R.B 497 Pr. Cr. et 1	Safas. 250 . 252 Inventor Marsellie 823 L Cley 67 56 Lowers 150	490 Lil Dev. 2 Mart 136 120	Applic Mocus Arbei Bernard-Moteurs	67 55 35 118	32 · 120 50	6.E.I.I Ripello-Georget Rousseins S.A Dogto Pénoles	177 538 137 18	44 30 532 149	Keranda. Yalko Mestagan Am. Petrotina	209 203	Optima Plantater	121 08 (18 E (45 24 138 E 276 09 263 5
MACHINE MACHIN MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE MACHINE	Abeliis (Vie)	gin. 17 d 17 78 Sente tenniere. 290 11.P. C138 136 70 SINVIM	295 La Mars 10 25 20	B.S.L. C.M.P. Se Sietrick	320	288 432 316	Syntheme Than at Mobil Uriner S.M.B	\$7 50 \$2 \$1 40	21 30 85 80	British Petreinm Buti Dij Caqada. Petrofisa Casada She6 Tr. (part.)	46 38 46	Sognes	384 03 316 6 121 11 116 8 . 423 71 484 8
Server Marie	Epargne France 288 Immerice.		50 93 50 Ciz Maracelta 26 . 26	Ersent-Sound Pacum	50	68 565	Agache-Wisht. Files Fournies Lainifere-Rockais	416 18 20 48	16 60	Altro Aurt. tedustries Out Chemical	150 . 170 123 20 124	la Valorem	-EF W- 146 .
	Complete dans san dereières du detai que a complète dans san dereières éditions, di dans les cours. Elles sant corrigées dés la	es est amparti poto pentier la cola 3 erranta padvent partela Agusei laudagiala dana la promière édition	MARCHÉ A	TE	SIV.	IE	COTATI	DE GES VI	siews &	o decide, è titri yant lait Pubjet louvoes titas gara	de transactie	i, de proinager, ap us tatre 14 b. 15 de des deruters com	ret 13 Gletare, 19 11 14 h. 20 Popr 13 De l'après-mudi
Security Security	Compensation VALEURS Clother cours	Compt. Compen- premier settee VALEURS cieure court		d Premier Demier cours cours	Compt. premier cours	Compensation	YALEURS CIO			CONTRACT	mpen- ation VALI	URS cloture cour	Br Dernier Compt.
Section 1 and 1 an	675 . 4,9 % 1973. 761 628 50 637 1928 . 1935 . 1935 . 1931 40	637 196 E.L LEPEUVE 190 50 195 1931 58 ESSU S.A.F. 52 64 157 Euratranca 151 162	191 26 120 120 116 6	116 20 116 76 10 78 10	118 ·· 75 ·	220 . 59	Thomson Br 12	19 58 5 60 123	50 130	. 129 50	5 Enc. We 14 50 Coldfiel 22 Harmon	ds. 18 69 16	M 23 FB 28 94
	255 Air biquide. 240 241 841 50 50 46 50	519 (0 525 Europe or 1 470 480 241 875 Feron 354 351 49 50 435 — onl. copy 424 90 422	477 488 89 Parts-France 88 353 357 68 Pechellarons 661 472 473 73 F.S.S. 71 52 51 122 - (this) 111	71 60 71 60	67 20 68 50 71 50	216 225 183 205	0.1.S 211 0.C.B (5) Un. F. Bapes 210	2 156	158 214	215 (52 90	260 . I.S.N.		285 283 283 283 283 284 32 284 37 1284 1280 384 161 761 150 384
AVIS FINANCE	148 . Applica. gaz. 125 50 (28 . 125 10 335 . Aquitaine 387 20 316 816		184 50 185 35 Paulitara 33 25 25 50 28 10 170 Penhari 186	33 50 33 58 187 187 194 50 193	33 19	93 . 94 . 64 .	Uslast 1		55 18 50 90 68 65	95 17 15 2 50 06 20 2 50 50 78.	76 . Merck.	ta M 246 . 262 ta M 217 58 225 arp. 292 28 282	281 50 262 226 226
DES SOCIE	49 Arron, Prior. 95 95 96 80	56 10 (31 Flooriet (32 133 134 135	50 69 50 69 60 61 Petroles 8.F 65 80 97 ; 93 20 270 Peugant-810 254	0 55 35 57 50 262 262 30 231 331	57 . 160 .	310 . 177 - 295	Vinipris 29	6 . 301 8 50 174	299	303 1 178 90 5	55 . Horsk H	ydra. 178 173 ua., 522 532 Jennis 288 16: 283	534 530 283 16 219
(NIEREAL)	75 Emberress. 78 78 50 70 10 150 Smil-Equap. 147 147 147 195 Ball-Invest. 188 18 203 203 57 46 57 50 50	145 (40) Bis D'Estr 150 139 198 20 78 Sie Funderte 30 84 84 85 84 85 85 85 85	18 57 50 20 55 P.LM 52 (39 138 120 Paciets 123 84 24 120 Pailet 117	53 52 30 52 51 50 108 50 188 50 110 88 118 90	103 50	17 58	Ang. Am. C., 10 Amgold10	7 101	25 18	16 16 55 108 -	64 Philips 52 Pres B	56 48 94 56 54 261 261 223 80 217	54 70 54 51 50 54 40 55 21
	53 Bazar H. V. 63 10 63 50 63 50 35 Barbin-Say 63 50 54 20 54 20	67 En 195 Bénérale Box 186 20 188	18 170 170 18 76 Pemper 82 1 141 138 30 95 P. M. Lubinal 21 1 19 144 143 57 28 Preparation 27	O 33 41	78 18 81 28 25 30	305 295 67	BASF (AML) 38 Bayer 25 Buttetsfeac. 6 Charter	7 58 256 5 90 91 2 06 (1	50 303 265 29 61 86 11	50 201 295 25 50 2	70 . Cayat C	uteh 281 265 20sc 17 19 (8	255 70 SES 10 12 75 (9 35
を の の を を の を の の の の の の の の の の の の の	395 B.S.MG.D 352 . 364 364	359 50 85 . Imetal 57 30 69	55 67 85 268 - Pretaball St. 251 (167 50 (28	101 20 191 20 10 117 10 117 18	99 20 (139 . 61 . 310 19 50		7 40 141 8 88 39 317 0 70 29	10 19 318 45 20	50 141 10 07 50 3 314 45 20 20 .6	67 . Skell Ti 50 Steman	18., 67 30 48 18., 646 648	78 47 16 47 648 641
AND CONTROL OF THE PARTY OF THE	268 . — 1001.). 250 . 242 60 248 60 180	1810 71 February 182 75 182 75 75 75 75 75 75 75 7	20, 33 70 34 325 Radm S.A. 314 1	216 58 816 10 445 445 389 884		280 686 245	Gerts Sank 67 Some Hises 31 Su Past New 64 East Lotak 23 East Sant 2	5 578 8 58 365 2 568 4 . 242	877 387 568 80 242	310 547 20 50 243 21 20	34 . Sody 12 . Languag 55 . Delleve 18 . House C 02 . Willia	files 12 12 ((253 253 253 253 172 177 185	75 16 75 19 75
La Company of the Com	11 Cisters . 11 10 11 55 11 55 89 Cisters 2 50 50 45 94 73 . Giss. Franc. 82 85 50 83 45 94 83	11 35 270 19012J. 258 80 256 92 210 La Henin 210 202 1 83 1410 Lagrant 1380 1325	255 255 82 Raffin, (FSS) 88 50 202 55 292 50 55 Raff. St-L 55 1315 1301 520 Resorts 501	51 58 62 50;	52 58 52 58	139 225	Extre Corp. 22	38 222 2 38 222	38 223	222 ·	21 West St 42 West Di 80 West H 30 Serus C	ep 48 48 44	50 128 126 26 44 50 45 80 54 50 96 86 50 222
	856 C.I.I. Alcate: 858 891 859 355 Club Mediter 324 50 825 326 50 163 C.M. Industr 146 50 147 147	250 125 . Locatrance 124 121	121 119 169 Bousset-Ucia 153 50; 221 50 220 245 Bousset-Ucia 246 Bous	171 171 235 238 812 312	167 50 238 209	245		LEURS OF	DIAME	LIED A DSD GPE	O BI Zaceta RATIONS FER	NES SEULEMENT	141 0 20! 0 E
44	96 Coffmet 104 35 184 50	102 50 330 Lyonn Earnx 339 210 272 203 20 24 March Ball 22 70 23 242 798 Mars Phenrx 762 772	309 80 305 10 16 56 Sacrier - 138 140 Saue - 138 140 Sagem - 370 171 774 120 Saigl-Robate 113	1 388 382 MI 116 80 116	128 281 16 56	_		s - a'esi	pas in	Signe, 2 y 0 00	cotation port	CHÉ LIBRI	
	365 - 1961.1 349 345 29 345 28 186 - C Entrept. 97 60 99 50 99 50 87 - Cut. Fourther 85 70 79	341 33 Mar Ch 880 50 50 50 79 290 Mar Ch 880 50 50 50 79 290 March 1 276 273 1160 Mar lelenn 1053 1055	35 34 30 440 S.A.I. 432 50 50 50 40 50 35 Sautes 3 273 273 65 Sautes 017 57 1047 1040 108 Sautes 105	33 23 85 36 85 30 108 105 96,	430 16 33 58 65		ECHE OFFICIEL	L. ge	s co	des pitte	PR HONNA		COURS COURS
	187 — 10bi.; 175 177 177 290 Cren Fone. 284 283 283 27 C.F. Imms. 35 59 08 98	180 50 12:0 Matra 1155 (129 281 85 M.E.S.I. 34 33 87 10 35 Met Rorm. 37 20 37 76 1150 Michelin B (1085 1121	38 37 296 S.I.A.S 265	271 271 190 190	98 50 272 193 00 -	Allema	nis (\$ 1)		23 4 50 220 12 14				675 26300 . 680 . 21385
(日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	258 Cres Nat. 248 246 248 60 Credit store 56 56 50 55 Cress-Laire 57 80 58 20 03 40	252 565 — polity., 581 551 560 57 18 355 Appt-Nep 332 348 125 570 8 125 570 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571	561 561 174 S.L.I.C. 172 277 50 272 52 120 Seerco 119 18 333 340 72 S.L.E.R.O.R 72 465 491 1756 Sk Rossigne 1835	1620 1620	72 20 1520	Pays-Br _accord Sueda I	100 km)	267 25 81 M	58 295 99 89 58 100	350 265 350 50 500	Pièce in Pièce in Pièce s	ançaise (20 fr.) meçaise (16 fr.) misse (20 fr.) rune (20 fr.)	268 80 263 50 224 8. 262 241 80 238 225 58
A Page 1	200 - 100L) 191 49 191 40 191 46	183 28 170 Moutines 156 20 166 310 Moutines 253 258	50 150 151 80 75 Soptiation 57 153 251 440 Sommer-811 420 Smgz 207 16	60 68 40 68 40 418 415 30 205 204 50	410 804	Grande Itaŭo Smasa	e (100 k.) Sietagna (f 1) (1 000 kres)	0 12 5 38 241 J	56 8 58 6 00 230	416 5 350 till 239	Souvers Pièce d Pièce 6	20 dollars 16 dellars	247 19 248 10 112 1170 60
	29 Denzio-NE 28 60 22 40 23 00 35 Onivo-Nice 37 37 50 57 50 676 Onivo-2 430 446 439	38 60 210 Naviga) Mix 210 208 445 . 50 None-Bozei c8 50 10 Nord 15 50 17	16 274 245 Inica-Laz 235 16 67 18 50 400 J.R.I. 347 10 95 16 85 630 Fel Erectr. 586	545 585	237 358 95 588 . 112 10	E 19egn	e ,100 sch.) g 1100 ces.] e (100 ces.] (5 cas. 1)	81 18 0 71 81 84 4 72	10 11	775 31 156 139 6 450 735 16 090 329 4 215	Pièce d	s 50 peses	250
	480 Cite Gin Exerc.] 423] 431 1431	425 . [57 . Rozy. Cal] 53 59 :											

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMUNISME : « Le veat du Sud », par Heari Lefebvre; Jeaa-Pierre Vigier.

3-4. DIPLOMATIE La visite en France da pré-sident des Etats-Unis.

Les positions de Paris et de Washington sur la noa-prolifératioa nucléaire sembles se rapprocher.

-- M. Vance va remettre oux

autorités hongraises la cou-ranne de saiat Etienne. 5. AMERIQUES

Le Chili « normalisé » (111) par Thierry Maliaiak. 6. EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE : 1 dixième anniversaire da « printemps de Prague «, trihune internationale : « Le pouvair et la vérité, »

7. PROCHE-ORIENT 7. ASIE

- Le conflit indochinois.

8 à 12. POLITIQUE - LA PREPARATION DES ELECTIONS LEGISLATIVES M. Barre ca forum de l'Ex-

- La préparation de la cantérenee nationale du P.C.F. Deux points de vue socialiste sur la défense : « Dénucléa-riser le territoire pational », Dominique Tadder Nous n'avous pas changé « par Bernard Pingaud et Jeau

Pierre Worms. La palémique sur le vote de Français de l'étranger.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

Pages 13 à 18 SPELEOLOGIE : L'Antriche en téte de l'exploration souter-

PHOTOGRAPHIE : Plein solell POINTS DE VUE : Marx sous le parasol, par Gérard Aubert ; Rélexions eur une « politique en miettes », par François Bernardais.

Plaisirs de la table ; Fourchettes en l'air; Philatélie; Hippisme; Jeux. MODES DU TEMPS : Blane de blanc.

19 à 21. CULTURE THEATRE : Blaise Pascal por le Rideau de Bruxelles.

FOOTBALL : l'affaire da Paris-Saint-Germain.

23. SOCIETÉ - Les mouvaises surprises de la loi contre le chômage des

23. RELIGION - L'abbé Couche : les traditionalistes occuperont and deuxième áglise à Paris.

24. MEDECINE 27 - 28. ÉCDNOMIE

— Les difficultés des

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (25 ot 25); Aujourd'hui (25); Carnet (24); e Journal officiel e (26); Loto national (25); Météorologie (26); Mots croisés (25); Bourse (29).



de 20f à 175f le mêtre, tous les tissus dameublement sont des tissus décoration ■ Velours et Jacquards

chez Rodin,

contemporains. ■ Imprimés exclusifs. ■ Lampas et tapisseries de style.

■ Tissus importés, américains, anglais, belges, hollandais, italiens, suedois.

Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz.

(tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



ABCDEFG

Le numéro do « Monde « daté 6 janvier 1978 a été tiré à 543 614 exemplaires.

EN TURQUIE

De natre correspondant

mariage de raism de la social-démocratie avec les dissidents de la droite, ce gonvernement se présente avant tout comme un « cobinet de sécurité ». M. Ecevit.

leader du parti républicain do peuple, soucieux d'éviter une éventuelle défection de ses non-veaux alliés lors de l'investiture.

parti républicain aura vingt et un représentants. Cependant, ce der-

res, ainsi que les deux porte-feuilles qui viennent d'être créés

Une composition

assez hétérogène

Par sa composition sociale ega-

lement, il c'agit d'un cabinet assez bétérogène : deux muftis (1), dont un était jusqu'à l'an dernier le chef mufti du pays, cotolent plusieurs professeurs d'université,

hauts fonctionnaires d'Etat, an-ciens dirigeants du plan national,

et de grands propriétaires semi-féodaux de l'Anatolie de l'Est. M. Ecevit a d'abord tenté de

M. Ersoy, ministre du travail, est un ancien dirigeant de la Turk-Is, centrale ouvrière modé-

réc. Les amis syndicalistes de M. Ecevit se sont d'ailleurs récem-

ment assuré le contrôle de l'autre centrale ouvrière rivale, l'I.S.K., qui se veut plus comba-tive, au terme d'un congrès qui vient de se réunir à Istanbul.

Le gouvernement Ecevit cherche à rassurer l'opinion Hésitation et incertitude sur le sort du doll et les milieux d'affaires

Ankara. — M. Korutürk, chef de l'Etat, a appronvé, jeudi 5 janvier, la composition du cabinet de coalition formé par M. Ecevit (le Monde, dernière édition du 6 janvier). Assurer la sécurité et la paix dans le pays; trouver le remède aux difficultés économiques et récret le contenconver le remede aux difficultés économiques et régler le conten-tieux chypriote, tels seront les ubjectifs prioritaires du nouveau gouvernement, le onzième à voir le jour depuis l'intervention des militaires en mars 1971 et le striffens depuis la retaur à une rie sixième depuis le retour à une vie démocratique normale en octo-

Axé vers le centre à la suite du

M. GUNDUZ OKCUN ministre des affaires étrangères

Nd en 1936, spécialiste de droit international et du marché commun, ancien doyen de la faculté des sciences politiques d'Ankara, M. Gunduz Okcun retrouve le portejeuille qu'il avait détenu en fuillet 1976 dans le précédent gouvernement de M. Ecevit, dont il est l'un des conseillers les plus écoutés. Négociateur à la fois souple et résolu, ciateur à la fois souple et résolu il sera suriout un fidèle exécutant des directives du président du conseil dans un domaine que ce dernier souhaite se réserver.

M. HASAN ESAT ISIK ministre de la défense

Il a détenu ce portejeuille lors des opérations à Chypre, en 1974. M. Isik. Agé de soizante-deux ans, M. Isik. dgé de soizante-deux ans, doyen du cabinet, a été diplomate de carrière et ambassadeur à Paris. Il quitta ce poste en 1973 pour protester contre l'édification d'un monument arménien à Marseille, en souvenir des victimes des massacres du temps de l'empire ottoman. Elu député, M. Isik était secrétaire général adjoint du parti républicain depuis 1976. Prévoyant une nouvelle « donne » dans les relations avec l'OTAN et les Etats-Unis, il n'en demeure pas moins un partisan de l'alliance accidentale. Les militaires semblent heureux de retrouver un homme qu'ils avaient trouver un homme qu'ils avaient apprécié à la tête d'un ministère qui se taille la part du lion dans le budget national.

M. IBFAN OZAYDINLI ministre de l'intérieur

Nouveau venu à la politique, M. Ozaydinli, cinquante-quatre ans, est un ancien général d'avia-tion, qu'en 1973 le gouvernement de Demirel rejusa de nommer commandant des forces aériennes. On lui reprochatt d'avoir dure-ment sévi contre les organisations ment sevi contre les organisations religieuses extrémistes et publiquement critique les partis de la droite lorsqu'il commandait l'état de siège de la ville d'Eskisehtr, au lendemain de l'intervention du 12 mars 1973.

Sa nomination à l'intérieur rassure l'armée et garantit la riqueur contre les extrémistes.

CERRUTI 1881 **SOLDES ANNUELS** HOMME et

FEMME 4-5-6-7 **Janvier**

27, RUE ROYALE - PARIS 8e

l'intérieur, de MM. Ugur et Ozaydinli, deux bommes que l'on peut
difficilement qualifier de « partisans », indiquerait que le parti
républicain ne traitera pes à la
iégère le problème numéro un du
pays : l'anarchie dans les écoles
et dans la rue. et dans la rue.

MM. Baykal et Cakmur, chefs de file des alles gauches dn parti républicain, figurent dans le cabinet, l'un à l'énergie, l'autre à la jeunesse. Mais la gauche c'estime sous-représentée.

veaux alliés lors de l'investiture, s'est montré prudent et généreux : en effet, dix indépendants sur douze, deux éius sous la bannière du parti de la confiance, et l'unique représentant du parti démocratique, qui avalent voté la motion de censure le 31 dècembre contre M. Demirel, entrent au En leur donnant respective-ment une vice-présidence du conseil et les affaires rurales, M. Ecevit a demandé à ses fidèles M. Ecevit a demandé à ses fidèles de toujours, MM. Eyubogh et Topuz, d'abandonner leurs charges respectives de secrétaire général et de secrétaire général adjoint du parti républicain, a fin de mieux s'atteler à leurs nouvelles tâches gouvernementales »— ce qui équivaut aussi à les éliminer de la tête du parti. Il réalise une double orération. gouvernement (deux vice-premiers ministres, quatre ministres d'Etat et sept ministres) tandis que le nier, à quelques exceptions près, contrôle tous les ministères-clés de l'économie nationale, ceux de la défense et des affaires étrangè-Il réalise une double opération : d'abord modèrer les critiques plus pour les entreprises économiques d'Etat et pour l'administration régionale. ou moins ouvertes adressées à l'équipe de M. Eyubogiu, dénon-cée comme étant la « junte du quartier général »; en second lieu, puisque M. Ecevit demeure à l'abri de tout reproche, il peut

les remplacer par d'antres hom-mes de confiance moins usés et ne portant pas la responsabilité de la perte de certains fiefs au profit du parti de la justice lors des élections municipales, comme Izmit ou Diyarbakir. L'opposition de droite condamne le cabinet Ecevit, « fruit des in-triques ». Elle accuse le chef du parti républicain e d'avoir usurpe la volonté nationale » par des manceures intraparlementaires, alors que les trois partis de la coalition sortante avaient obtenn plus de 50 % des suffrages en juin dernier.

M. Ecevit a d'abord tente de rassurer les milieux d'affaires : MM. Muezzinoglu, aux finances, Buhitoglu, aux entreprises d'Etat, secondés par M. Alp, qui fut ministre de M. Demirei il y a dix ans, à l'industrie, leur offrent des garanties. Selon la Constitution, le pro-gramme du gouvernement devrait être présenté dans un délai d'une semaine à l'Assemblée nationale. Celle-ci l'examinera deux jours plus tard, et le vote d'investi-ture interviendra dans les vingt-quatre heures après la clôture du débat, soit probablement le 19 janvier prochain.

ARTUN UNSAL

(1) Personnalité la lque, interprét autorisé de la loi coranique.



SOLDE POUR LES HOMMES Costume ... 1100 F 750 F

Costume Velours...1100 F 600 F Blazer..... 780 F 399 F Cashmere... 350 F 220 F

Lambswool 165 F 110 F Chemise 85 F Les 3 240 F Cravate soie . . . 60 F Les 3 160 F Grand choix de chaussures

21, rue Royale Paris

hamm. Un piano droit pour 6950 F.

(ou à crédit : 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC).



hamm, c'est 5 étages d'exposition offrant le plus grand choix de marques de Paris. Neuf - Occasion - Vente - Achat - Réparations

Instruments de musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Perls - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montpamasse.

COUTURE & FOURRURES

Avant travaux d'embellissement 🖡 Prix exceptionnels

21 L, rue St. Honoré - Paris 1er

Après la spectaculaire remontée de jeudi

Hésitation et incertitude, tel était savoir l'intervention réelle du « » lo sentiment vendredi matin sur les marchés des changes, où le dollar, après sa spectaculaire remontée de la veille, Déchissait légèrement : à D'autre part, la nomination, respectivement à l'éducation et à l'intérieur, de MM. Ugur et Ozay-Francfort, fl revenatt de 2.15 DM à 2.14 DM (contre 2.65 DM mercredi). et, à Zurich, fl glissait de 2.04 F.S. à 2.0356 F.S. (contre 1.90 F.S. précédemment). Dans les milieux financedemment). Dans les milieux finan-clers, on se déclarait quasi certain que l'annonce, mercredi, d'un sou-tien apporté par les antorités amé-ricaines à leur mounaie coincidait srop précisément avec l'arrivéc à Paris du président Carter pour être purement fortuite. parement fortuite,

Certes, la chute du dollar devenalt vertiginense. Mais beanconp avancent que M. Giscard d'Estaing et, ajonte-t-on en Allemagne, anssi le gonvernement scondien auralent fait pression sur la Maison Blanche pour obtenir un a geste z. Ce geste, à après son redressement de la vertigie de de consol de la vertigie de la vertig

saroir l'intervention reelle du « F sur les marchés des changes, apprécié de l'açon fort diverse, optimistes estiment que lo cour; dollar pomrrait être stabilisé pens un mois au nivean actuel. Les simistee assurent qu'en raison maigreur relative des ressources u en œuvre (quelques milliards dollars), et en l'absence de t solution prochaine à la croiss du déficit pétroller américain chuto de la monnaie amérie pourrait reprendre dès le retour président Carter dans ses royers attendant, les banques cents: grâce à leurs nonveaux accords « swaps e, s'efforcent de consol

NOUVELLES BRÈVES

■ La coopération franco-afri-caine. — M. Robert Galley, mi-nistre de la coopération, a déclaré, jeudi 5 janvier à Paris, que la corpération de la France avec l'Afrique « à une très grande vertu : elle est totalement désintèressée ». Le ministre, qui recevait les vœux de la presse, a émis le souhait que cette coopération se poursuive en 1978 — « quoi qu'il arrive » — selon les mêmes cri-tères, c'est-à-dire, « qu'elle reste fondée sur la concertation dans un esprit d'égalité ».

• Le président Mobutu s'est prononce, le jeudi 5 janvier, en faveur du a rétablissement de la plénitude de la souveraineté de plénitude de la souveraineté de l'Angola » sur son « patrimoine tant naturel qu'humain » sur la base de la « paix et de la concorde nationales ». Ces vœux du chef de l'Etat zalrois, contenus dans un message au président Neto, semblent témoigner de la volonté du Zaire d'améliorer ses relations avec son voisin angolais. avec son voisin angolais. —

 Trois ressortissants améri-Trois ressortissants américains, détenus au Vietnam depuis octobre dernier, ont été remis en liberté, jeudi 5 janvier, Leur yacht avait été arraisonné par un bâtiment vietnamien alors qu'ils faisaient route vers Bornéo. Ils étaient accusés d'avoir violé les eaux territoriales vietnamiennes, — (A.P.)

• Pour sauver la pêche bre-tonne. — Un plan de sauvetage de la pêche bretonne vient d'être présenté par le comité régional des pêches maritimes de Bretagne à l'établissement public régional et aux consells généraux des quatre départements concernés.

bonne information

8,25 a 11,60%

Sur simple demande de votre part - et

cela sans engagement inous vous adresserous une brochure très complète

des types de placement mis a votre

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

nscrite sur la liste des banque sous le n° LBM7

Depuis 20 ans. In SOBI offre

d épargne

adaptées

à chaque cas.

aux presoyants.

plusieurs formules

Les aides sollicitées de la rég et des départements s'élèven: 10 628 000 F. Pour justifier c demande, le comité régional r pelle l'importance économiqu la pecbe bretonne, qui proc annuellement 273 000 poisson et qui procure 35 000 e plois, en assurant une part revenu de 35 000 autres t

 Non-lieu pour le meurt d'un gardien de la paix, — ; connu en état de démence par docteurs Diederichs et Fol experts aliénistes, M. Paul Lu de non-lieu signée par M. Cla Hanoteau, juge d'instruction Paris. M. Lucas, ancien capita vétérinaire de la marine, as tué le 23 covembre derni gardien de la paix, M Ahr Abbon Hammache, qui assu la garde devant la porte du lais de l'Elysée. Le meurtrier s interné dans un asile psych-

Suictée d'un détenu. M. Hamed Bouchareh, lgé vingt-quairs ans, originaire d' gérie, s'est donné la mort, je 5 janvier à 3 heures, à la mai d'arrêt de Rennes (Ille-et-Vilair Trespoir pour rele publiée. Incarcere pour vols qualifies tentatives de meurire commis tentatives de meurire commis 6 septembre 1976 à Landerr (Finistère), M. Hamed Boucha avait été condamné, le 18 nove-bre 1977, par le tribunal corr-tionnel de Rennes, pour avoir p-ticipé, le 29 octobre 1977, à t mutinerie à la maison d'arrêt Brest (Finistère) (le Monde 1ª novembre 1977).

in gouvern

fare a une op

e .ES DIBATS DE LA CA

la discorde s'accrost ent

Land Straight Spice The same of the same of ---- 一丁、北京大学・江南大学学 was experienced and

7.4

